

Vague D : campagne d'évaluation 2012 - 2013

Structure fédérative

Fédération Typologie et Universaux Linguistiques - FR 2559



Table des matières

1. Informations administratives

(dans la configuration prévue au 1er janvier 2014)

Intitulé complet de la structure fédérative

Fédération de Recherche Typologie et Universaux Linguistiques : données et modèles (FR 2559 du CNRS)

Responsable

	M./Mme	Nom	Prénom	Corps-Grade	Organisme d'appartenance
jusqu'au 31-12-2013	Mme	Robert	Stéphane	DR1	CNRS
2014-2018	Mme	Bril	Isabelle	DR2	CNRS

Type de demande

☐ nouvelle structure (création « ex-nihilo »)
☒ renouvellement
☐ fusion
☐ restructuration

En cas de renouvellement,fusion ou restructuration, préciser les labels, n° et intitulés des structures en 2012 :

	Label et n°	Intitulé de l'unité
1	UMR 5478	Centre de recherches sur la langue basque et l'expression en langue basque (IKER)
2	UMR 5596	Dynamique du langage (DDL)
3	UMR 7018	Laboratoire de Phonétique et Phonologie (LPP)
4	UMR 7023	Structure formelle du langage : typologie et acquisition, métrique et poétique (SFL)
5	UMR 7107	Langue et civilisation à tradition orale (LACITO)
6	UMR 7110	Laboratoire de linguistique formelle (LLF)
7	UMR 7597	Histoire des théories linguistiques (HTL)
8	UMR 8135	Langage, langues et cultures d'Afrique Noire (LLACAN)
9	UMR 8202	Structure et Dynamique des Langues (SeDyL)
10	UMR 8563	Centre de recherches linguistiques sur l'Asie orientale (CRLAO)
11	EA 4092	Langues et Cultures du Nord de l'Afrique et Diasporas (LACNAD)
Entité associée		Equipe LUCA (Langues, Usages, Cognition, Apprentissage) du Laboratoire Parole et Langage (LPL) UMR 6057

Établissement(s) de rattachement de la structure (tutelles)

Établissement(s) d'enseignement supérieur et de recherche

Organisme(s) de recherche

organisme : **CNRS**
département ou commission de rattachement : **INSHS**, **section 34** du Comité National

Préciser l'établissement ou organisme responsable du dépôt du dossier : **le dossier a été déposé par la FR 2559**
(sauf exception, le dossier est déposé par l'établissement hébergeur de la structure fédérative)

Préciser le cas échéant le délégataire unique de gestion : **CNRS**

Autres partenaires de la structure :

Établissement(s) d'enseignement supérieur et de recherche :
Convention multipartenariale entre le CNRS et :

Université Paris III
Université Paris VII
Université Paris VIII
Université Bordeaux III
Université Lyon II
EHESS
INALCO

Classement thématique

Domaine(s) scientifique(s)

Indiquer, en début de ligne, "P" pour le domaine scientifique principal, "S" pour le ou les domaines scientifiques secondaires éventuels

P 1- Sciences humaines et sociales (SHS)
2- Sciences et technologies (ST)
3- Sciences de la vie et de l'environnement (SVE)

Sous-domaine(s) AERES *(cf. nomenclature)*

Indiquer, à gauche du sigle, "P" pour le domaine scientifique principal, "S" pour le ou les domaines scientifiques secondaires

SHS Sciences humaines et sociales

SHS1 Marchés et organisations

SHS2 Normes, institutions et comportements sociaux
- **SHS2_1** Droit
- **SHS2_2** Science politique
- **SHS2_3** Anthropologie et ethnologie
- **SHS2_4** Sociologie, Démographie
- S **SHS2_5** Sciences de l'information et de la communication

SHS3 Espace, environnement et sociétés
- **SHS3_1** Géographie
- **SHS3_2** Aménagement et urbanisme
- **SHS3_3** Architecture

SHS4 Esprit humain, langage, éducation
- P **SHS4_1** Linguistique
- **SHS4_2** Psychologie
- **SHS4_3** Sciences de l'éducation
- **SHS4_4** Sciences et techniques des activités physiques et sportives

SHS5 Langues, textes, arts et cultures
- **SHS5_1** Littératures ancienne, française et comparée
- S **SHS5_2** Littératures et langues étrangères, Civilisations, Cultures et langues régionales
- **SHS5_3** Arts
- **SHS5_4** Philosophie

SHS6 Mondes anciens et contemporains
- **SHS6_1** Histoire
- **SHS6_2** Histoire de l'art
- **SHS6_3** Archéologie

Secteur(s) disciplinaire(s) *(cf. nomenclature)*

Codes des secteurs par ordre d'importance : 610, 619, 618, 611, 612, 614, 615, 616, 617, 911, 732, 622, 632

Mots-clés

Prédéfinis *(cf. nomenclature mots-clés)* : Linguistique, lexicologie, syntaxe, sémiotique, langues et littératures étrangères, langues : chinois, langues rares : japonais, coréen, hébreu, Afrique ; langues : arabe, langues et civilisations régionales, cognition et acquisition, cognition et représentation

Libres : typologie, universaux linguistiques, sémantique, systèmes grammaticaux *(4 maximum)*

Domaine applicatif, le cas échéant

Indiquer, en début de ligne, "P" pour le domaine principal, "S" pour le ou les domaines secondaires éventuels

Santé humaine et animale
Alimentation, agriculture, pêche, agroalimentaire et biotechnologies
Nanosciences, nanotechnologies, matériaux et procédés
S Technologies de l'information et de communication
Production de biens et de services & nouvelles technologies de production
Énergie nucléaire
Nouvelles technologies pour l'énergie
Environnement (dont changement climatique)
Espace
Aménagement, ville et urbanisme
Transport (dont aéronautique) et logistique
P Cultures et société
Économie, organisation du travail
Sécurité
Autre

Nomenclature ERC (*European Research Council*)
Indiquer, en début de ligne, "P" pour le secteur principal, "S" pour le ou les secteurs scientifiques secondaires éventuels

Physical Sciences & Engineering

Social Sciences & Humanities

SH1 Individuals, institutions and markets : economics, finance and management
SH2 Institutions, values and beliefs and behaviour : sociology, social anthropology, political science, law, communication, social studies of science and technology
SH3 Environment and society : environmental studies, demography, social geography, urban and regional studies
P SH4 The Human Mind and its complexity : cognition, psychology, linguistics, philosophy and education
S SH5 Cultures and cultural production : literature, visual and performing arts, music, cultural and comparative studies
SH6 The study of the human past : archaeology, history and memory

Life Sciences

Coordonnées de la structure fédérative

Localisation et établissement : CNRS – FR 2559 « Typologie et Universaux Linguistiques »
Numéro, voie : 44, rue de l'Amiral Mouchez
Boîte postale :
Code postal et ville : 75014 Paris
Téléphone : 01 43 13 56 47 /45
Adresse électronique : secretariat.tul@ling.cnrs.fr
Site web : http://www.typologie.cnrs.fr

Unités membres de la structure fédérative au 1er janvier 2014

Label et n°	Intitulé de l'unité	Responsable*	Établissement de rattachement support	Domaine scientifique principal *(cf. nomenclature)*	Unité porteuse / Unité associée (*)
UMR 5478	Centre de recherches sur la langue basque et l'expression en langue basque (IKER)	Ricardo Etxepare	Univ. Bordeaux III	SHS 4_1	UP
UMR 5596	Dynamique du langage (DDL)	François Pellegrino	Univ.Lyon II	SHS 4_1	UP
UMR 7018	Laboratoire de Phonétique et Phonologie (LPP)	Annie Rialland et Jacqueline Vaissière	Univ. Paris III	SHS 4_1	UP
UMR 7023	Structure formelle du langage : typologie et acquisition, métrique et poétique (SFL)	Sophie Wauquier	Univ.Paris VIII	SHS 4_1	UP
UMR 7107	Langue et civilisation à tradition orale (LACITO)	François Jacquesson	Univ. Paris III et IV	SHS 4_1	UP
UMR 7110	Laboratoire de linguistique formelle (LLF)	Anne Abeillé	Univ. Paris VII	SHS 4_1	UP
UMR 7597	Histoire des théories linguistiques (HTL)	Sylvie Archaimbault	Univ. Paris VII	SHS 4s_1	UP
UMR 8202	Structure et Dynamique des Langues (SeDyL)	Anaid Donabedian	Univ. Paris VII- INALCO	SHS 4_1	UP
UMR 8135	Langage, langues et cultures d'Afrique Noire (LLACAN)	Martine Vanhove	INALCO	SHS 4_1	UP
UMR 8563	Centre de recherches linguistiques sur l'Asie orientale (CRLAO)	Redouane Djamouri	EHESS - INALCO	SHS 4_1	UP
EA 4092	Langues et Cultures du Nord de l'Afrique et Diasporas (LACNAD)	Abdellah Bounfour	INALCO	SHS 4_1	UP
UMR 6057**	Equipe LUCA (Langues, Usages, Cognition, Apprentissage) du Laboratoire Parole et Langage LPL ()	Philippe Blache	Aix-Marseille Université	SHS 4_1	UA

(*) Unité porteuse : plus du tiers des ETP de l'unité intervient dans la structure fédérative

* Les responsables indiqués correspondent aux directeurs en poste à la date de remise de ce rapport (octobre 2012)
** Entité associée à la Fédération : l'Equipe LUCA de l'UMR 6057

Liste des personnels affectés en propre à la structure fédérative

Nom	Prénom	H/F	Année naissance	Établissement ou organisme d'appartenance
Robert (jusqu'au 31/12/2013)*	*Stéphane*	*F*	*1958*	*CNRS*
Bril*	Isabelle	F	1954	CNRS
Brisset-Fontana**	Véronique	F	1954	CNRS
Zendagui**	Zahia	F	1978	CNRS

* La directrice est affectée à 50% à la fédération et à 50% dans son laboratoire d'origine
** Personnels mutualisés, affectés à 50% à la FR 2559 (Fédération Typologie) et 50% à la FR 2393 (I.L.F.)

Surfaces recherche (en m² SHON*) prévues spécifiquement pour la structure fédérative au 1er janvier 2014
(Hors surfaces occupées par les unités de recherche membres de la structure)

Établissement(s) d'enseignement supérieur et/ou organisme(s) prenant en charge les coûts d'infrastructures « recherche » de la structure	Ventilation des surfaces en m²
Établissement de rattachement support : CNRS	4 bureaux (75 m2) + 1 salle de réunion (45 m2) x1,4 = 168 m2 SHON*
Établissement de rattachement :	
Établissement de rattachement :	
Organisme de recherche :	
Organisme de recherche :	
Autres (AP-HP, CHU, CHR, autre à préciser) :	
TOTAL des surfaces	168 m2 SHON (locaux mutualisés)*

* Surface hors œuvre nette. Surface SHON = surface utile x 1,4.
Surface utile : surface d'une pièce mesurée à l'intérieur des murs porteurs et des cloisons.
Surface hors œuvre nette : surface administrative utilisée lors du dépôt du permis de construire qui correspond à la somme des surfaces délimitées par les périmètres extérieurs de la surface horizontale de chaque étage clos ou sous-sol aménagé déduction faite des surfaces non exploitables (balcons, terrasses, volumes non clos).

*** Tous ces locaux sont mutualisés avec une autre structure fédérative, l'ILF (FR 2393). La salle de réunion est également mise à la disposition de tous les membres des fédérations et des autres unités occupant le bâtiment**

Pour les plateformes technologiques seulement

Gros équipements (hors équipements spécifiques des unités)

Nature	Année d'achat	Coût d'achat	Coût annuel de fonctionnement

Appartenance à un réseau national ou international (préciser lequel)

2. Dossier scientifique

Résumé

Créée en 2002 pour permettre à la France de combler son retard en typologie, la FR 2559 a été renouvelée en 2006 puis en 2010 avec une mission identique : assurer la structuration et le développement des recherches linguistiques dans le domaine de la typologie et des universaux, en fédérant les forces existant sur l'ensemble du territoire. Grâce à une politique incitative très fédératrice reposant sur des appels à propositions inter-laboratoires (bottom up), elle a permis un décloisonnement sans précédent entre ses 13 (puis 11) unités et réussi une mobilisation unique en France autour de la typologie. Ce succès renouvelé à l'occasion du projet en cours permet à la fédération d'afficher un bilan scientifique très conséquent pour les cinq dernières années malgré une érosion constante de ses crédits avec, à son actif, la production de 266 titres (ouvrages et articles) issus de ses programmes collectifs, ainsi qu'une notoriété internationale manifestée par l'entrée des chercheurs français dans différentes instances internationales en typologie (conférence de l'Association internationale de typologie (ALT), comité éditorial de *Linguistic Typology*, coorganisation d'une école thématique franco-allemande). Enfin, avec des moyens relativement modestes pour les quelques 300 chercheurs et 300 doctorants qu'elle rassemble, la fédération réussit à fonctionner comme un lieu unique d'expérimentation pour de futurs projets ANR ou européens en typologie (5 obtenus). L'animation assurée par la Fédération a eu un effet structurant qui a dépassé le cadre de ses missions initiales. Du fait de la complémentarité entre les deux fédérations de linguistique (Institut de linguistique française et Fédération de Typologie) qui rassemblent à elles deux toutes les UMR de notre section, ces fédérations assurent désormais le rôle de structures-relais pour l'ensemble de la communauté et sont sollicitées régulièrement comme interlocuteurs par les grandes institutions. Ce statut particulier de représentants de l'intérêt général au-dessus de celui des laboratoires particuliers, a amené les fédérations à assumer de nouvelles responsabilités concernant les corpus et des bases de données en linguistique. Outre la co-responsabilité d'un partenariat avec la DGLFLF qui figure dans l'accord-cadre CNRS-Ministère de la Culture, la Fédération de typologie assure depuis 2011 le pilotage du nouveau consortium national IRCOM sur les corpus oraux et multimodaux. Ces responsabilités au-delà du périmètre de ses unités constituantes représentent, pour la FR 2559, un succès qui, dans la situation actuelle, n'est pas dénué de risques de détournement de ses forces et de son programme scientifique. La FR 2559 reste cependant la seule structure dédiée à la typologie en France et les 10 programmes entièrement renouvelés qu'elle propose pour son nouveau projet scientifique confirment l'utilité de cette structure dont l'attractivité perdure malgré (ou en raison de) la complexification récente du paysage institutionnel. Dans un contexte menaçant de restrictions budgétaires, les directeurs de unités constituantes de la Fédération ont tenu à réaffirmer leur attachement à cette structure souple et de dimension nationale qui joue un rôle de recentrage pour notre discipline et notre communauté de linguistes travaillant sur des familles de langues très diverses et sur des langues souvent rares et en danger. Pour notre communauté, cette fédération hors normes est un maillon essentiel d'intégration 'dans' et 'par' la typologie.

Executive summary

The Federation of Typology **(**FR 2559, T.U.L) was created in 2002 to promote the French research potential in the field of linguistic typology and to connect it to international research in this domain. These missions were renewed once in 2006 and a second time in 2010 for a four-year term and each time with a similar mission: federate and promote French research in linguistic typology, focusing on the variations and universals of human language, whence its name "Typology and Universals of languages" (T.U.L.). The Federation has adopted a bottom-up incentive policy based on open calls for scientific programs among French laboratories. Originally 13, now 11 different research units are now active members of the Federation. In each four-year term, an average of 12 research programs were accepted by the scientific committee and funded by the Federation of Typology. The requirement being that members of at least two distinct laboratories should be collaborating, synergy has dramatically increased to a level never achieved before in this field of research.

The publications and scientific results of the Federation **(**FR 2559) in the past 4 years point out its drive. Despite regular dwindling of its overall budget over the past five years, the amount and level of publication has been stable: over 266 publications (books or articles) were produced as a direct result of the research programs. International collaborations have also greatly increased. French researchers have increasingly taken part in international events, organised the 7th international conferences of the Association for Linguistic Typology (ALT-7 in Paris, septembre 2007), co-organising the French-German "Summer School of Linguistic Typology" (Leipzig 2010), organising or taking part in various other international workshops, having membership in the editorial committee of *Linguistic typology* (journal of the Association for Linguistic Typology). It is worth noting that despite its fairly limited budget, some 300 scholars and 300 doctoral students now collaborate to various programs of the Federation, thus testifying to its dynamics. The Federation encourages risk-taking research, then acting as an incubator for future large-scale projects for ANR or European projects: 5 such projects have been obtained so far.

The successful dynamics of trans-laboratory collaboration promoted by the Federation of Typology has attracted two new missions, which are shared with the other Federation, that for French linguistics-(ILF): the first mission consists in the maintenance and enlargement of oral corpora ("Corpus des langues de France", financed by the DGLFLF, Délégation Générale aux Langues de France), the other mission concerns oral and multimodal corpora within IRCOM, created in 2011. Because of its federating and synergetic role, the Federation **(**FR 2559) is also often called upon by important institutions for partnership, the DGLFLF (of the Ministry of Culture) for instance has signed an official agreement with the CNRS and the Federation centering on the "Corpus des langues de France". But there are some dangers in this, as these missions are beyond the scope of the Federation's initial missions ; this might dilute its drive for the promotion of linguistic typology.

The Federation (FR 2559) is the sole structure promoting typological research in France. The 10 new scientific programs submitted for the time span 2014-2018 show that it is still highly attractive despite (or because of?) the recent complexification of scientific institution in France. Despite dwindling fundings, the directors of all the laboratories that are partners of the FR 2559 have not only renewed their participation, but also expressed their belief that the Federation maintains a central role in the promotion of linguistic typology, which no other structure, even the recently created LABEX, competes with. The Federation (FR 2559) is still perceived as unique of its kind, a useful incubator of projects for the community of researchers focusing on linguistic typology and universals of languages and researching under-described and sometimes endangered languages belonging to many various language families.

Rapport scientifique

I. Rapport scientifique pour la période 1er janvier 2007 - 30 juin 2012

Préambule

Comme toutes les structures fédératives, la Fédération de Typologie est une structure transversale qui réunit, autour d'un programme scientifique spécifique, diverses unités mixtes de recherche (UMR) relevant de la section 34 du CNRS. La FR 2559 est une fédération du CNRS (qui est donc sa tutelle principale) liée par une convention multipartenariale aux tutelles de ses unités constituantes. Au cours des cinq années écoulées, la modification générale du paysage institutionnel a créé des confusions sur le statut de cette fédération. En effet, jusqu'en 2009, la FR 2559 bénéficiait d'une subvention du Ministère de la Recherche, sous la forme d'un Plan Pluri-Formations (PPF) adossé à l'une de nos (9) universités partenaires, l'Université de Paris III. Avec l'adoption de la loi LRU sur l'autonomie des universités, les PPF ont été supprimés, les universités ayant désormais la charge d'attribuer les subventions sur leurs crédits propres. L'Université de Paris III a proposé de continuer à subventionner la FR 2559 sur ses crédits de recherche, mais a demandé pour cela la signature d'une convention spécifique, ce que notre statut multipartenarial ne nous permettait pas. Nous avons donc perdu les ressources du PPF qui nous arrivaient via l'Université de Paris III, tout en héritant de la confusion créée momentanément quant à notre rattachement (erroné) à cette université.

1. LA STRUCTURE : MISSIONS, MOYENS ET FONCTIONNEMENT

1.1. Missions : un programme scientifique spécifique pour la typologie

La Fédération *Typologie et Universaux Linguistiques : données et mo*dèles a été créée en 2002, à la demande de la direction scientifique du CNRS, afin (a) d'assurer la structuration et le développement des recherches linguistiques dans le domaine de la typologie et des universaux du langage et (b) de permettre à la communauté française travaillant dans ce domaine d'acquérir une visibilité nationale et internationale qui lui faisait largement défaut à l'époque. Les recherches menées au sein de la Fédération s'articulent donc autour de deux pôles : d'une part, la définition des propriétés communes aux langues et des contraintes générales auxquelles elles doivent se conformer (universaux), qu'il s'agisse de leur architecture interne ou de contraintes cognitives générales ; d'autre part, l'analyse et la modélisation (typologie) de la diversité et de la variation inter-linguistique, et de leurs limites, qu'elles relèvent de mécanismes d'évolution internes (diachroniques) ou de mécanismes d'évolution externes (tels que les contacts de langues). La Fédération a, en outre, pour mission de contribuer à l'élaboration de bases de données linguistiques : archivage de textes de langues en danger ou peu documentées, et bases de données typologiques.

Pour combler le retard français dans ce domaine de recherches, il fallait trouver une structure permettant de rassembler le capital et le savoir-faire d'unités de recherche dispersées sur l'ensemble du territoire national. La structure fédérative paraissait la structure la mieux adaptée, et ce choix a été amplement justifié par les succès scientifiques qu'a connus notre fédération.

Renouvelée en 2006 et en 2010, la Fédération a conservé au cours de ces cinq dernières années d'exercice, les objectifs scientifiques définis dans ses missions initiales mais, comme on le verra ci-dessous (§ 3.3.), son rôle national de représentant de la communauté s'est accru et de nouvelles charges lui ont incombé concernant les corpus et bases de données en linguistique.

1.2. Composition : des effectifs stables malgré la fermeture de deux unités constituantes

- **Les unités constituantes**

De treize unités lors de sa création, le nombre d'unités constituantes de la Fédération est passé à onze depuis 2010 (voir tableau p.1) en raison de la fermeture successive de deux UMR : le laboratoire « Langues, textes et communications dans les espaces créolophones et francophones » (LCF, UMR 8143) fermé en décembre 2009, puis le laboratoire « Langues - Musiques – Sociétés » (LMS, UMR 8099), en décembre 2010. Un laboratoire, le CELIA a, en outre, été restructuré sans que cela modifie le nombre de nos unités constituantes, puisque la nouvelle entité, le laboratoire « Structure et Dynamique des Langues » (SeDyL, UMR 8202) a demandé à rentrer dans la fédération ; cette structure, plus large que le CELIA nous a permis de bénéficier de compétences supplémentaires. Enfin, en 2011, l'équipe LUCA (sous-ensemble du laboratoire « Parole et Langage ») travaillant en typologie a demandé à adhérer à la Fédération comme « entité associée ». Ce statut particulier est prévu dans notre règlement intérieur pour permettre à des sous-composantes de laboratoires qui ne travaillent pas dans le domaine de la typologie, de collaborer à notre fédération. Ce statut nous permet également de respecter les consignes du CNRS lors de la création des deux fédérations de linguistiques (Fédération de typologie et Institut de Linguistique Française), à savoir qu'une même UMR ne peut être unité constituante que d'une seule fédération.

Nous n'avons pas reçu d'autre demande d'adhésion car notre fédération semble réunir tous les laboratoires potentiellement concernés par la typologie. La Fédération de typologie est donc actuellement constituée de 10 Unités Mixtes de Recherche et d'1 EA universitaire (le LACNAD), soit onze laboratoires. Dans le paysage de la recherche modifié par la loi LRU sur l'autonomie des universités, notre Fédération, qui ne reçoit de soutien financier pour son programme que du CNRS, n'a pas développé de pratique systématique d'intégration de nouvelles équipes universitaires, même si celle-ci est permise dans le

règlement intérieur initial ; la présence du LACNAD dans la fédération est un héritage historique puisque cette EA est issue de la restructuration de l'équipe de berbère (le CREAM) qui faisait partie des unités constituantes de la Fédération lors de sa création en 2002. L'essentiel de la dotation du CNRS va donc à des UMR qui sont en partenariat avec le CNRS.

- **Les chercheurs**

Malgré ces fermetures, les 11 unités constituantes de la Fédération représentent actuellement un total de 245 chercheurs et enseignants-chercheurs permanents, ainsi que 352 chercheurs non permanents, auxquels s'ajoutent 19 ingénieurs de recherche, soit plus de 600 personnels de recherche.

permanents chercheurs : 245			non permanents chercheurs : 352		
universités : 128	cnrs : 105	autre organisme : 12	doctorants, post-docs : 309	invités : 6	autres : 37

Tableau 1 : *Total des chercheurs des 11 unités constituantes de la FR 2559 au 1er septembre 2012*

Ces chiffres sont tout à fait comparables à ceux de 2009 où, avant la perte de ces deux unités, le total des chercheurs de la Fédération s'élevait à 277 pour les permanents et 301 pour les non permanents.

Il est important de garder à l'esprit qu'il s'agit là du total des chercheurs des unités constituantes. Chacune de ces unités a son identité scientifique propre et aucune d'entre elles n'est exclusivement consacrée à la typologie. Pour apprécier le rôle de la Fédération par rapport au développement de la typologie en France, il faut examiner le nombre de participations à ses programmes (voir Tableau 3 Mobilisation des programmes, en 3.1.) et leur production (voir Tableau 3 Production écrite en 2.1.) au regard du potentiel que constituent ses membres.

- **Les instances de fonctionnement**

Conformément au règlement des fédérations, la FR 2559 fonctionne avec les instances suivantes :

- *Le directeur* qui a pour fonction de mettre en œuvre la politique de la fédération, d'assurer l'utilisation des moyens communs, d'organiser l'animation scientifique et d'assurer la représentation de la fédération à l'extérieur. En janvier 2012, la directrice en fonction a demandé à ce que la future directrice (Mme Isabelle Bril) soit nommée directrice-adjointe afin de préparer la succession.
- *Le Comité de direction*, qui constitue la véritable instance de pilotage, est composé du directeur de la fédération et des directeurs des entités composantes. Le Comité de direction assiste le directeur dans l'organisation des activités communes, la négociation et la répartition des ressources de la fédération. En pratique, toutes les décisions sont discutées et prises en Comité de direction.
- Enfin, *le Conseil de fédération*, constitué du Comité de direction ainsi que de membres élus des unités de la fédération, a un rôle consultatif : il peut être consulté par le directeur sur tous les aspects du fonctionnement de la fédération.

La Fédération s'est également dotée d'un règlement intérieur accessible sur son site.

Le mode de fonctionnement adopté par rapport à ces instances constitutives est présenté au § 1.4.

1.3. Locaux et personnels mutualisés

La Fédération dispose en outre de deux postes administratifs et de locaux mutualisés.
Le technicien d'exploitation et de maintenance étant parti en détachement au Museum d'Histoire Naturelle depuis janvier 2008, la fédération a donc de deux postes d'ITA :

- un secrétariat général (assuré par Natacha Vellut, puis Naïla Louise-Rose à partir de septembre 2008 et Véronique Brisset-Fontana depuis janvier 2011)
- un secrétariat de gestion (assuré par Mary Noël-Giraud jusqu'en avril 2010, puis par Zahia Zendagui ensuite)

Ces personnels administratifs sont affectés à mi-temps (50%) à la présente FR, l'autre mi-temps étant consacré à l'autre fédération de linguistique, l'Institut de Linguistique Française (FR 2393) sur lequel nous aurons l'occasion de revenir. Avec les nouvelles responsabilités qui ont été confiées à la fédération au fil des ans (cf § 3.3.), la charge de travail de ces personnels s'est énormément alourdie et l'équipe de direction est au bord de l'asphyxie. Un poste d'ingénieur pour les corpus et bases de données a été demandé à plusieurs reprises au CNRS (2010, 2011, 2012) et n'a pu être pourvu en mobilité interne. L'Institut SHS du CNRS a néanmoins attribué un poste d'ingénieur sur contrat, mutualisé également avec la FR 2393, pour la période du 1er juillet 2012-30 novembre 2013.

Enfin, la Fédération dispose de locaux également partagés avec la FR 2393. Les fédérations de linguistique disposaient au départ des 4ème et 5ème étages de l'immeuble du 44 rue de l'Amiral Mouchez. Depuis 2009, ces locaux ont été progressivement réduits à 4 bureaux et une salle de réunion, au bénéfice d'autres laboratoires présents dans l'immeuble. Ce réajustement des locaux convient au fonctionnement effectif des fédérations.

1.4. Fonctionnement et animation scientifique

Une politique incitative

Il est important de rappeler que la Fédération n'est pas une agence de moyens : elle n'en a ni le budget, ni le rôle. Elle a d'abord pour fonction de structurer et de stimuler les recherches sur la typologie et a décidé, pour ce faire, de jouer un rôle d'incubateur de projets en favorisant la création de collaborations nouvelles permettant la prise de risque, afin de préparer la mise sur pied de projets pouvant bénéficier de plus larges financements nationaux ou internationaux (ANR, projets européens) qui requièrent des collaborations déjà éprouvées. Pour réaliser ces missions, le Comité de direction a donc choisi

d'adopter une politique incitative reposant sur des appels à propositions diffusés au sein de la fédération lors de la préparation du nouveau projet scientifique. Ceci explique que la Fédération ne pilote pas « un grand projet » parmi ses programmes de recherches, mais un ensemble de programmes portant sur des thématiques ciblées et très variées. Outre leur qualité scientifique, les propositions qui remontent des laboratoires doivent (1) porter sur la typologie et (2) impliquer au moins 2 laboratoires de la fédération. Il est convenu que ces projets portant sur des collaborations innovantes doivent permettre la prise de risque. Les propositions sont ensuite examinées par l'ensemble du Comité de direction qui fait un retour aux projets en leur demandant d'éventuels amendements ou précisions et opère une sélection finale à l'issu de ces allers-retours.

Cette politique incitative s'est avérée très fructueuse puisqu'elle a permis l'émergence de 14 programmes pour le dernier quadriennal, dont 11 nouveaux. Elle a également permis une forte mobilisation des membres de la fédération autour de ces programmes (cf. Tableau 3, § 3.1.).

Les programmes retenus font une demande de dotation annuelle accompagnée d'un projet et d'un bilan scientifique et financier pour l'année écoulée. Ces demandes, légères mais précises, sont présentées au Comité de direction dans un formulaire formalisé à cet effet. Le Comité de direction les examine et attribue une dotation pour l'année suivante tout en assurant le suivi des programmes par un retour aux responsables de ces programmes. Les moyens de la fédération ne permettent pas d'avoir recours à des experts extérieurs pour ces évaluations annuelles ; une telle évaluation ne serait pas non plus conforme à la vocation de cette structure qui est un lieu de d'incubation pour de futurs projets dans des structures plus lourdes.

Pilotage collégial et mutualisation des ressources

Le Comité de direction s'est ainsi réuni 17 fois au cours des cinq années écoulées, soit en moyenne 3 fois par an : c'est au cours de ces réunions que sont prises toutes les décisions concernant la politique générale de la fédération, la sélection et le suivi des programmes, la répartition des moyens de la fédération ou encore la réponse aux demandes institutionnelles (cf §.3.2.). Chaque réunion du Comité de Direction fait l'objet d'un compte rendu détaillé qui est diffusé au sein de la fédération.

Pour le partage des ressources, la fédération a adopté une gestion ventilée de ces crédits: une fois déduite la part minimale nécessaire au fonctionnement du siège de la fédération, les crédits attribués à chaque programme en Comité de direction sont virés en début d'année au laboratoire gestionnaire de ce programme (cf. compte-rendu financier § 1.5.). Sachant que chaque programme a pour contrainte d'impliquer au moins deux unités de la fédération (dans les faits, de 2 à 7 avec une moyenne de 4), ces crédits sont donc largement redistribués au sein des diverses unités constituantes.

De plus, tout en respectant ses contraintes financières, la Fédération a adopté une politique d'ouverture contrôlée qui a permis une mutualisation des ressources dépassant les contours de ses unités constituantes. Ainsi, dans le cadre des programmes financés par la fédération, si les crédits limités (4 777 euros par an et par programme en moyenne) ne peuvent pas servir à financer une collaboration suivie avec des personnes extérieures (comme dans le cas d'une ANR), ils ont néanmoins permis l'invitation et la participation de nombreux chercheurs (français ou étrangers) extérieurs à la fédération (cf. tableau 3 § 3.1. et détails dans l'Annexe 2 Rapports des programmes). Ces collaborations nouvelles sont cruciales pour la préparation de futurs projets ANR ou européens, ainsi que pour le rayonnement international de la fédération. Enfin, les autres projets collectifs dont la Fédération a la charge (projet avec la DGLFLF et Consortium sur les corpus oraux, cf. 2.2. et 3.3.), impliquent la communauté nationale dans son entier.

Outils de communication et animation

Cette politique scientifique s'appuie sur divers outils de communication qui permettent à cette structure légère de mobiliser largement les chercheurs des unités constituantes et au-delà.

Les réunions du Conseil de Fédération (3 au cours des cinq années passées) permettent en outre de faire connaître le fonctionnement de la fédération, l'actualité institutionnelle et les programmes scientifiques en cours. En outre, à chaque réunion, plusieurs programmes ont été sollicités pour venir présenter leurs travaux en cours et rendre publique l'activité scientifique de la fédération. Ces présentations ont été particulièrement appréciées puisqu'à l'occasion de l'une d'entre elles, les responsables de programmes ont demandé à ce qu'une journée commune des programmes soit organisée pour leur permettre d'avoir une vision d'ensemble de la vie de la fédération et d'avoir des échanges sur leurs résultats et éventuelles difficultés. Le programme transversal, *Modèles en typologie*, s'est ainsi chargé d'organiser une *Journée des programmes* en décembre 2009. Les programmes du nouveau quadriennal lancés en 2010 étaient encore trop jeunes pour qu'une nouvelle réunion commune soit utile.

De manière plus générale, la fédération s'est dotée d'un logo, d'une plaquette de présentation, d'une affiche et surtout d'un site web (http://www.typologie.cnrs.fr/) et d'une liste de diffusion (http://www.services.cnrs.fr/wws/info/typoling). Ceux-ci servent à la fois de vitrine et de moyens de communication. L'inscription sur la liste de diffusion est ouverte à tous ceux qui le souhaitent, au-delà de la fédération. C'est un moyen de communication pour toutes les informations concernant la vie de la fédération, mais c'est aussi un outil d'information pour la typologie, très utilisé (347 abonnés en octobre 2012). Enfin, la salle de réunion commune des deux fédérations (utilisée pour les réunions des comités de direction), est mise à la disposition de tous les linguistes de France, est très appréciée de la communauté.

1.5. Bilan financier

Ressources

Dans un contexte général de restrictions budgétaires, aggravé pour nous par la perte du soutien du ministère consécutif à la loi LRU (cf. Préambule), au cours de la période 2007-2012, la Fédération a vu sa dotation diminuer régulièrement jusqu'à être pratiquement divisée par deux. Elle a néanmoins bénéficié de crédits spécifiques pour l'organisation de deux grands événements : l'organisation à Paris en septembre 2007 du 7ème colloque de l'Association Internationale pour la Typologie Linguistique (ALT 7) et la co-organisation d'une Ecole thématique franco-allemande en typologie linguistique pendant l'été 2010, en étroite collaboration avec l'Institut Max Planck d'Anthropologie Evolutionnaire, l'Université de Leipzig et l'Association allemande des Sciences du Langage (DGfS), http://www.eva.mpg.de/lingua/conference/2010_summerschool/.

Par ailleurs, la Fédération bénéficie de ressources propres de deux types :

(1) les contrats et conventions signés conjointement par les deux fédérations de linguistique avec la Délégation Générale à la Langue Française et aux Langues de France (DGLFLF) et le Ministère de la Culture. Ces contrats portent sur un aspect très spécifique de l'activité de la Fédération puisqu'il s'agit principalement de la constitution d'une base de données sur les langues de France (Corpus de la parole, § 2.2.). Les montants indiqués ci-dessous correspondent à la part attribuée à la Fédération Typologie et Universaux Linguistiques.

(2) les crédits alloués au Consortium IRCOM par l'Infrastructure de recherche IR-Corpus. Ce consortium a été créé en 2011 pour 5 ans et le pilotage en a été attribué à la Fédération (cf. § 3.3).

Dans les deux cas, ces ressources ne sont pas destinées aux programmes de typologie et leur utilisation au profit de la communauté nationale déborde largement du cadre des unités constituantes de la fédération. Il s'agit davantage en réalité de subventions pour assurer les missions supplémentaires qui ont échu à la fédération (voir § 3.3) que de ressources propres visant à développer la typologie.

	Dotation Fédération (subvention d'état hors infrastructure)				**Ressources propres pour projets spécifiques**		
	CNRS	PPF (Paris 3)	*Total*		DGLFLF	TGIR IRCOM	*Total*
2007	77 500 €	*15 000 €	***92 500 €**	hors colloque ALT 7	67 500		67 500 €
2008	59 500 €	15 000 €	**74 500 €**		11 500		11 500 €
2009	62 500 €		**62 500 €**		55 000		55 000 €
2010	65 000 €		**65 000 €**	hors Ecole thématique	41 000		41 000 €
2011	60 000 €		**60 000 €**		9 929 €	50 000 €	59 929 €
2012	50 500 €		**50 500 €**		16 625	52 000 €	68 625 €

***** dont 2 000 € bloqués dans les services financiers de Paris 3 en raison de problèmes administratifs (non perçus).

Colloque ALT 7	Dépenses	Recettes
Septembre 2007	70 126 € TTC	70 126 € TTC (par ordre décroissant d'importance : droits d'inscription, subventions Région Ile-de-France, CNRS-SHS, CNRS-DPI, Ministère de la Recherche, Université Paris 3, Académie inscription et belles-lettres).

Ecole thématique	Dépenses	Recettes
15/08- 20/9/2010	72 960€ TTC	90 445,00 € TTC (droits d'inscription : 28 700 € ; subventions CNRS-INSHS : 23 000 €, Fédération TUL : 5 400 € ; DFG : 19 345 €, Université franco-allemande UFA/DFH : 10 000 €, ESF : 4 000 €. Solde : reversé aux organismes donateurs

Utilisation et répartition des crédits

En ce qui concerne la dotation de la Fédération, les crédits sont répartis en deux types de dépenses :

(a) Les dépenses fédératives – hors programmes scientifiques - : volontairement réduites au minimum, au fur et à mesure de la baisse de notre dotation. Celles-ci se distribuent de la façon suivante (sauf dépenses exceptionnelles mentionnées dans le tableau) : dépenses consacrées à l'organisation des réunions fédératives (Comités de direction et Conseils de Fédération) et dépenses annuelles consacrées au fonctionnement du siège fédératif, 44 rue de l'Amiral Mouchez (téléphone, courrier, fournitures, matériel…).

(b) Les dotations des programmes scientifiques (gestion ventilée) : celles-ci sont utilisées pour financer des missions pour la tenue des réunions du programme (déplacements, invitation de conférenciers étrangers), l'achat de documentation (ouvrages, programmes ou base de données), des vacations pour traitement de données (recherches dans des bases de données, lemmatisation, saisie…), ou l'organisation de workshop ou ateliers internationaux.

Répartition de la dotation pour la période ~~2007~~ 2010-2012			
	Dépenses annuelles	Dotations des programmes	Dépenses fédératives
2010	65 000 €	61 000 € (soit 94 % des dépenses)	4 000 €
2011	60 000 €	57 537 € (soit 96 % des dépenses)	2 463 €
2012	50 500 € *estimées*	43 000 € (soit 85 % des dépenses)	7 500 € *(prévision Conseil Féd.)*

Total des dotations par programmes

Période 2007-2012				
N°	**Intitulé du programme**	**Dates**	**Dotations**	**Lab. gestionnaire**
P 1.1	Type de phrases - Cartographie et typologie	2007-2009	19 100 €	SFL
P 1.2	Temporalité : Typologie et acquisition	2007-2009	15 000 €	SFL
P 1.3	Dépendances distributives : pluralité nominale et verbale	2007-2009	21 800 €	SFL
P 1.4	Ergativité : Typologie, diachronie et cognition	2007-2009	16 200 €	SeDyl
P 1.5	Typologie des relations et marqueurs de dépendance interpropositionnels	2007-2009	5 000 €	LACITO
P 2.2	Vers une typologie des modalités	2007-2009	13 000 €	LACITO
P 2.3	Typologie des rapprochements sémantiques	2007-2009	21 700 €	LLACAN
P 3.1	Evolution et typologie des systèmes sonores	2007	800 €	LPP
P 3.2	Langues en contact	2007-2009	35 000 €	SeDyl
Programmes prolongés				
1	Modèles en typologie	2007-2011	18 500 €	LMS -HTL
3	Typologie de la trajectoire	2007-2012	34 720 €	DDL
Programmes en cours				
2	Conservation et mutualisation des ressources linguistiques orales	2010-2012	3 500 € + 4 000 € DGLFLF	SeDyl
4	Typologie de l'expression des émotions	2010-2012	9 750 €	SeDyl
5	La causalité dans le langage et la cognition	2010-2012	9 200 €	SFL
6	Approche typologique des constructions elliptiques	2010-2012	16 000 €	LLF
7	Calcul de la référence nominale : langues sans article, langues avec articles	2010-2012	13 800 €	SFL
8	Mise en relief et mise en retrait	2010-2012	9 800 €	LLACAN
9*	Structuration Informationnelle et typologie des constructions à détachement	2010-2012	14 400 €	SeDyl
11	Evolution des structures morphosyntaxiques.	2010-2012	23 000 €	SeDyl
12	Structure argumentale et structure aspectuelle	2010-2012	13 950 €	SFL
13	Corpus oraux et typologie de l'articulation syntaxe/prosodie	2010-2012	8 700 €	LLACAN
14	Valeur et contenu des traits phonologiques	2010-2012	2 000 €	SFL

***** Le programme 10 initialement prévu n'a pas pu être lancé en raison de la fermeture du laboratoire porteur (LCF)

Sur les cinq années écoulées, la dotation annuelle moyenne par programme est de 4775 €. Cette moyenne recouvre en fait une baisse régulière consécutive à la diminution de notre soutien de base :

Dotation annuelle moyenne par programme : 4775 €	2007-2009	5704 €
	2010-2012	3846 €

2. BILAN SCIENTIFIQUE GENERAL

En raison du décalage des calendriers, le bilan demandé couvre une période (2007-2012) qui est à cheval sur deux quadriennaux : le quadriennal 2006-2009 (bilans pour la période 2007-2009) et le quadriennal 2010-2013 en cours au moment de la rédaction de ce rapport (bilan 2010-2012).
Voir la liste des différents programmes, ci-dessus § 1.5. ou dans l'Annexe 2.
Le principal objectif du projet scientifique était de soutenir, par de nouveaux programmes scientifiques, l'effort précédemment amorcé pour intégrer la typologie à la recherche française et donner à ces recherches une bonne visibilité nationale et internationale.

2.1. Les programmes de typologie

Les rapports détaillés ainsi que la production des programmes sont fournis en annexe de ce document (Annexes 2. et 3.). On peut dresser le bilan général suivant :

- **Programmes**

Le quadriennal précédent comportait 11 programmes : un programme transversal était consacré à l'étude des modèles utilisés en typologie, les dix autres portaient sur différents questionnements portant sur les interrelations entre syntaxe et sémantique, la typologie de l'expression de catégories sémantiques ou la typologie des changements linguistiques.

Dans les 13 programmes du projet en cours, les questions étudiées ont été largement renouvelées puisque un seul des programmes thématiques précédents (celui sur l'étude typologique de l'expression de la trajectoire) a été prolongé : cette prolongation demandée était justifiée par l'intérêt et la qualité du matériel d'enquête mis au point (questionnaires typologiques fins et stimuli sous forme de films). Les autres programmes portaient soit, sur la typologie de l'expression d'autres catégories sémantiques (émotions et causalité), soit sur une approche typologique de constructions syntaxiques (constructions elliptiques, utilisation de l'article pour construire la référence nominale), sur la structure informationnelle, ou enfin sur les contacts entre langues ou interfaces entre niveaux structurels (prosodie et structure de l'information).

Le programme sur les modèles en typologie a également été prolongé en raison de sa pertinence pour l'ensemble des programmes. Enfin, un autre programme transversal a été lancé pour organiser une réflexion commune sur la conservation et la mutualisation des ressources linguistiques orales.

Il convient de signaler que sur les 14 programmes prévus dans le projet en cours, un programme n'a pas pu être lancé, le programme 10 ('Conversation en situation de contact de langues (le rôle des marqueurs énonciatifs)'), en raison de la fermeture du laboratoire porteur (LCF, UMR 8143).

D'une manière générale, les travaux réalisés dans le cadre de la fédération ont permis (a) la collecte organisée de données sur la diversité des langues pour mettre en lumière les spécificités de langues ou familles de langues, aussi bien que la récurrence de mécanismes, de structures ou de corrélations concernant différentes thématiques, catégories (temporalité, pronoms personnels, relations de dépendance inter-propositionnelles, polysémie, systèmes phonologiques, effets de contact…) ou notions (la pluralité, l'espace, émotions, causalité…), (b) un travail de validation empirique et de réflexion sur les implications théoriques des modèles (dans le souci de valider une hypothèse typologique, et de dégager ou d'infirmer des universaux) et (c) une réflexion sur les implications épistémologiques et cognitives des modèles utilisés pour rendre compte de la variation et des invariants linguistiques.

Il convient de noter que le programme « Conservation et mutualisation des ressources linguistiques orales » a été clos en 2011 en raison du lancement de nouvelles structures d'envergure nationale, les Consortiums sur les corpus en linguistique. Les réflexions menées dans ce programme se recoupaient en particulier avec le carnet des charges du Consortium sur les Corpus Oraux et Multimodaux (IRCOM) piloté par la Fédération de typologie.(cf. § 3.3.)

- **Langues étudiées**

Au travers des différents programmes, 155 langues ont été étudiées :

> Afar, akhvakh, albanais, allemand, andoke, anglais, arabe (arabe maghrébin, arabe yéménite), araki, araméen, arawak, arawak-lokono, azeri, badaga, basque, bavarois, bedja, bellunese, berbère, birman, budugh, bulgare, catalan, chinois mandarin, copte, créole cap-verdien, créole guinéen-casamançais, créole guyanais, créole mauricien, créole papiamento, créoles portugais, dahalik, danois, dialectes suisse-allemands, égyptien (ancien), émérillon, espagnol, estonien, finnois, florentin, fon, français, frison (occidental et septentrional), gawwada, gbaya, géorgien, groënlandais, grec ancien, grec moderne, haïtien, haoussa, hébreu ancien, hébreu moderne, hindi, hongrois, indonésien, inuit, italien, jacaltèque, japonais, kabyle, kaliña, kanuri, katukina-kanamari, kayardild, kiswahili, kryz, langi, langues des signes française et coréenne, laz, tagalog, tohono o'odham, lituanien, makhuwa, mandinka, mankon, martinikémaya, mendrisiotto, movima, mwotlap, nahuatl, navajo, néerlandais, nêlêmwa, ouldémé, padouan, persan, pnar, polonais, pomak, portugais, portugais brésilien, purepecha, quechua, romani, roumain, russe, saho, shingazidja, simakonde, somali, tagalog, tahitien, takana, tchèque, thaï, totela, trumai, tswana, turc, tzeltal, umpithamu, valach, vietnamien, wandala, war de Kudeng, wolof, yaqui, yiddish, yucatèque, yulu, yup'ik, zenaga, zuanga.

Ces langues relèvent des familles ou domaines suivants : langues afro-asiatiques (berbère, égypto-copte, couchitiques, sémitiques, tchadiques), amérindiennes (arawak, athabasques, eskimo-aléoutes, uto-aztèques, etc.), australiennes, austronésiennes, basque, caucasiques, dravidiennes, indo-européennes (germaniques, romanes, slaves, indo-iraniennes, etc.), finno-ougriennes, kartvéliennes, mon-khmer, Niger-Congo (atlantiques, Bénoué-Congo - dont bantu -, mandé,

oubanguiennes, etc.), nilo-sahariennes (Soudan Central, sahariennes, etc.), paléo-sibériennes et est-asiatiques, sino-tibétaines (sinitiques, tibéto-birmanes, etc.), tai-kadai, turciques ; créoles.

- **Production**

Ces programmes ont donné lieu à une production scientifique importante[1]. La liste complète des productions des programmes de la Fédération pour 2007-2012 est donnée en annexe de ce dossier (Annexe 3), elle est consultable sur le site de la fédération : http://www.typologie.cnrs.fr/.

Le total des productions recensées pour cette période s'élève à **438 titres**. Outre l'organisation de très nombreux colloques ou workshops et la présentation de communications à des colloques trop nombreuses pour être présentées ici (total partiel : **172** communications recensées), les travaux des programmes de recherche de la Fédération au cours de 2007-2012 ont donné lieu à la production de **266** titres se décomposant de la manière suivante :

15	Directions d'ouvrages ou de revues
12	Ouvrages scientifiques collectifs
119	Chapitres d'ouvrages
51	Articles dans des revues internationales répertoriées par l'ERIH
31	Articles dans des revues avec comité de lecture non répertoriées par l'ERIH
33	Communications avec actes dans un congrès international
3	Outils de recherche ou corpus de recherche
2	Autres production (bases de données, logiciels, guides techniques)

TOTAL : 266

Tableau 2. *Production écrite 2007-2012*

Dans le total de ces productions, on soulignera en particuler les productions collectives suivantes issues des programmes :

1. Dans le cadre du programme "Typologie de l'expression de la trajectoire" : KOPECKA, A. & B. NARASIMHAN (eds) (2012), *Put and Take events: A crosslinguistic perspective*. Amsterdam-Philadelphia, John Benjamins.

2. Dans le cadre Programme « Temporalité : Typologie et Acquisition » : (a) COPLEY, Bridget, 2009. *The Semantics of the Future*. New York: Routledge ; (b) CABREDO HOFHERR Patricia & LACA Brenda (eds), 2010, Layers of Aspect, CLI, Stanford.

3. Dans le cadre Programme « Ergativité : typologie, diachronie et cognition » : (a) QUEIXALOS Francisco (resp.), Relations grammaticales dans les langues d'Amazonie. *Amerindia*, 31, 2008. (b) AUTHIER, Gilles & K. HAUDE (eds), 2012, *Ergativity, Valency and Voice*. Empirical Approaches to Language Typology [EALT 48]. Berlin : Mouton de Gruyter; (c) GILDEA, Spyke & F. QUEIXALÓS (eds), 2010, *Ergativity in Amazonia*. Typological Studies in Language 89, Amsterdam-Philadelphia, John Benjamins.

4. Dans le cadre du programme « Typologie des rapprochements sémantiques » : (a) VANHOVE Martine (ed.), 2008, *From Polysemy to Semantic Change: Towards a Typology of Lexical Semantic Associations* (Studies in Language Companion Series 106). Amsterdam-Philadelphia, John Benjamins, 404 p. (b) KOPTJEVSKAJA-TAMM, M., M. VANHOVE, and P. KOCH. Typological approaches to lexical semantics. *Linguistic Typology*. 2007. Vol. 11(1), p. 159-19.

5. Dans le cadre du programme « Typologie des relations et des marqueurs de dépendance entre propositions » : BRIL Isabelle (ed), 2010: *Clause hierarchy and clause linking : syntax and pragmatics*, Amsterdam-Philadelphia, John Benjamins (collection Studies in Language Companion Series 121) 632 p.

6. Dans le cadre du programme « Vers une typologie des modalités **»** : GUENTCHEVA, Zlatka & Jon LANDABURU (eds), 2007, *L'énonciation médiatisée II. Le traitement épistémologique de l'information : illustrations amérindiennes et caucasiennes*. Leuven : Peeters (Coll Bibliothèque de l'Information Grammaticale 63), 433 p.

7. Dans le cadre du programme « La causalité dans le langage et la cognition », un ouvrage à paraître COPLEY, Bridget et F. MARTIN (eds.), à. *Causation in Grammatical Structures*. Oxford: Oxford University Press (Oxford Studies in Theoretical Linguistics).

8. Dans le cadre du programme « Langues en contact » : deux ouvrages sont publiés, un troisième sous presse : (a) CHAMOREAU, Claudine, Z. ESTRADA-FERNANDEZ & Y. LASTRA (eds), 2010, *A New Look at Language Contact in Amerindian Languages*. Munich: Lincom. 213 p. ; (b) CHAMOREAU Claudine et GOURY Laurence (ed.). 2012, *Changement linguistique et langues en contact : approches du domaine prédicatif* (coll. Linguistique, Paris CNRS Editions).

9. Dans le cadre du programme « Dépendances distributives : pluralité nominale et verbale », (a) TOVENA Lucia (ed.), 2008,« Aspect et pluralité d'événements », numéro spécial de la revue *Recherches Linguistiques de Vincennes*.

10. Dans le cadre du programme « Calcul de la référence nominale : langues sans articles – langues avec articles », trois ouvrages sont parus : (a) CABREDO HOFHERR, Patricia & O. MATUSHANSKY (eds.), 2010, *Adjectives. Formal analyses in syntax and semantics*. Amsterdam: Benjamins. (b) DOBROVIE-SORIN, Carmen & C. BEYSSADE, 2012. *Redefining Indefinites*. Studies in Natural Language and Linguistic Theory, Volume 85. Dordrecht: Springer. (c) REZAC, Milan, 2011, *Phi-features and the modular architecture of language*. Dordrecht: Springer.

[1] Il s'agit évidemment uniquement des productions directement issues du travail mené dans ces programmes de la Fédération et non pas de la production totale de chacun des participants.

11. Dans le cadre du programme « Evolution des structures morphosyntaxiques. Vers une typologie intégrative » : (a) CHAMOREAU, Claudine & I. LEGLISE (eds), 2012, *Dynamics of Contact-induced language change*. Berlin: Mouton de Gruyter. ISBN 978-3-11-027133-1. (b) LEGLISE, Isabelle & C. CHAMOREAU (eds). A paraitre. *The interplay of variation and change in contact settings – Morphosyntactic studies.* Amsterdam: Benjamins

12. Dans le cadre de l'axe transversal 2, « Modèles en typologie » : ALVAREZ-PEREYRE Frank et ARCHAIMBAULT Sylvie (eds), 2007, numéro spécial de la *Revue roumaine de linguistique*, fasc.4, (Actes du colloque Grammaires de référence).

- **Projets ANR ou européens**

Au crédit des programmes de la fédération, on peut également ajouter l'obtention de différents projets de recherche. Ceux-ci sont mentionnés dans le chapitre sur les effets structurants de la fédération (3.1.).

- **Faits marquants, indices de reconnaissance internationale de la Fédération**

Parmi les faits marquants de ces cinq dernières années, citons quelques événements qui témoignent du dynamisme et de la visibilité internationale qu'a acquis la Fédération :

2007 : Attribution à la Fédération de l'organisation à Paris du 7eme colloque international de l'Association Internationale de Typologie Linguistique (ALT 7)

2010 : Co-organisation en étroite collaboration avec l'Institut Max Planck d'Anthropologie Evolutionnaire, l'Université de Leipzig, l'Association allemande des Sciences du Langage (DGfS) d'une Ecole thématique franco-allemande en typologie linguistique à Leipzig.
http://www.eva.mpg.de/lingua/conference/2010_summerschool

2010 : Invitation de M. Vanhove comme membre du comité de rédaction de *Linguistic Typology* (revue de l'Association Internationale de Typologie Linguistique, classée A)

2010 : Invitation d'Isabelle Bril à présider le jury du prix de la meilleure thèse de typologie linguistique (Greenberg Award) décernée par l'ALT (Association de Typologie Linguistique) lors du 9eme colloque international de l'Association (Hong-Kong 2011).

2.2. Bases de données et corpus (partenariat avec la DGLFLF)

En partenariat avec l'autre fédération de linguistique (l'Institut de Linguistique Française), la Fédération Typologie et Universaux Linguistiques a signé plusieurs conventions et marchés avec la Délégation Générale à la Langue Française et aux Langues de France (DGLF-LF) du Ministère de la Culture qui lui ont permis de mener plusieurs actions d'envergure sur les corpus oraux en « langues de France » (appellation attribuée actuellement à 78 langues parlées sur le territoire français, et dans les TOM et POM). Ces importants contrats portent sur un aspect très spécifique de l'activité de la Fédération Typologie et Universaux Linguistiques puisqu'il s'agit de numériser et documenter des fonds sonores du français (ILF) et des langues de France (TUL).

Au cours de ces cinq dernières années, l'action conjointe des deux fédérations dans ce cadre a consisté à maintenir et alimenter la base de données appelée « Corpus de la Parole » et le portail d'accès qu'elles avaient construits précédemment. Cette base de données, actuellement d'un tera octet, est constituée d'un vaste corpus d'enregistrements de données orales et multimodales en langues de France dont une partie est transcrite, traduite avec alignement sous son-texte. Pour des raisons éthiques et juridiques, seule une partie de ces corpus est actuellement en accès public sur le portail internet associé. L'action des fédérations a consisté à organiser la collecte des corpus auprès des chercheurs et à fournir un accompagnement technique pour la mise en forme et la normalisation de leurs métadonnées. Après validation scientifique et technique, les productions sont versées à la base de données qui alimente le portail hébergé par la TGIR ADONIS. Parallèlement, les corpus sont versés aux Archives Nationales de France par l'intermédiaire du CINES, en assurant ainsi l'archivage pérenne.
Portail internet : **http://corpusdelaparole.in2p3.fr/.**

Au cours de ces cinq dernières années, les Fédérations ont permis l'échantillonnage des 39 langues suivantes dont la mise en ligne est en cours

langues régionales :
breton, franco-provençal, langues d'oïl, picard, parlers d'oc ou occitan (gascon, languedocien, limousin).
Langues non-territoriales : berbère, judéo-espagnol
Langues d'outre-mer : créoles réunionnais et njuka, créoles à bases lexicales françaises de Guadeloupe et de Martinique ; langues de Guyane : arawak, wayana, kali'na ; Nouvelle Calédonie : nêlêmwa-nixumwak, yuanga, jawe, nemi, fwâi, pije, pwaamei, langue de Voh-Koné, cèmuhi, paicî, ajië, xârâcùù, xaragurè, drubéa, numèè ; Iles Loyauté : nengone, drehu, iaai, fagauvea; Iles Wallis et Futuna : wallisien ; Mayotte : mahorais ;
Langue des signes française.

Le programme Corpus de la parole s'est vu également enrichi des corpus suivants :

- un corpus de français parlé en région parisienne (Paris et sa proche banlieue)
- un corpus d'une langue en voie d'extinction : la langue parlée dans la région de Valjouffrey (zone de contact linguistique entre l'occitan et le franco-provençal)
- un corpus de plusieurs sous-variétés du kabyle

Voir en annexe, la liste des corpus du portail Corpus de la parole sur les Langues de France accessibles en ligne (Annexe 4)

Les fédérations ont également coordonné un appel à projets lancé conjointement par la DGLFLF, dans le cadre duquel sont prévues les productions suivantes :

- la rédaction d'un manuel d'instructions pour la réalisation de corpus vidéo. Ce manuel, livré sous la forme de pages web sera prochainement accessible sur le site corpus de la parole ;
- un document de réflexion sur l'interopérabilité des bases de données des grands corpus (proposition de solution technique de normalisation afin de réduire les incompatibilités entre les formats de corpus et permettre ainsi, une mutualisation des ressources et un traitement uniformisé des données).

La gestion de tous ces contrats a posé de sérieuses difficultés aux fédérations jusqu'en 2009 puisque, malgré l'aide d'un conseil scientifique constitué *ad hoc*, elle reposait ultimement sur les seuls directeurs des deux fédérations. C'est pour remédier à cette difficulté organisationnelle que la Fédération de typologie a proposé de lancer en 2010 un programme inter-fédérations sur la conservation et la mutualisation des ressources linguistiques orales (Programme 2). Celui-ci a notamment eu la charge de gérer l'appel d'offre de 2010. Il a néanmoins été clos en 2011 pour les raisons mentionnées ci-dessus, ce qui pose à nouveau des difficultés à la fédération pour le suivi des contrats avec la DGLFLF. Il paraît nécessaire de recréer un comité scientifique spécifique pour cela.

L'alimentation et la maintenance de cette base de données pose également un problème structurel aux fédérations car le projet s'appuyait au départ sur l'aide logistique de l'antenne LACITO du Centre de Ressources pour la Documentation de l'Oral (CRDO) qui n'existe désormais plus en tant que tel. Les subventions de la DGLFLF leur ont permis d'embaucher un ingénieur en CDD pour prendre le relais. Cet(te) ingénieur(e) est pris(e) en charge par l'INSHS depuis juillet 2012. Mais le circuit de dépôt dans le dispositif d'archivage pérenne n'est pas correctement régulé. Pour fin 2012, les fédérations ont prévu de demander un audit de la base de données ainsi que du circuit d'alimentation et d'archivage de cette base de données, audit que la DGLFLF a accepté de financer.

3. EFFETS STRUCTURANTS

Le second objectif de notre projet scientifique était de poursuivre la synergie et d'amplifier les effets structurants de notre fédération pour la communauté des linguistes engagés dans ce projet de typologie linguistique.
Le caractère fédérateur de ce domaine de recherche et le succès du fonctionnement de la fédération l'ont progressivement amenée à jouer un double rôle : celui d'une structure-relais pour l'ensemble de la communauté, et un rôle d'interlocuteur institutionnel qui dépasse ses missions initiales. Ce rôle, déjà mentionné dans le précédent rapport, s'est encore accru puisqu'il a valu à la fédération de se voir confier une responsabilité nouvelle pour les corpus en 2011.

3.1. Une synergie unique en typologie

Si l'on reprend la situation de départ au moment de la création de la Fédération (2002), les recherches en typologie étaient quasi inexistantes en France (sinon pour quelques chercheurs pionniers), alors même qu'il existait un très fort potentiel au sein de laboratoires dispersés sur le territoire national, travaillant indépendamment les uns des autres sur des familles ou aires linguistiques particulières, sans véritable préoccupation de généralisation typologique. Soulignons que le développement de la typologie n'aurait pas été possible sans le levier de cette structure légère et souple qui fédère ces laboratoires relativement cloisonnés. Les enjeux scientifiques et théoriques de la typologie linguistique restent d'actualité ; la fédération continue à jouer son rôle essentiel d'incubateur de thématiques de recherche et de nouvelles collaborations, préalables à de futurs projets nationaux et européens. Elle reste un atout irremplaçable.

- **Mobilisation et décloisement des laboratoires**

L'effet de forte mobilisation des programmes de la Fédération noté lors du rapport de 2008 ne s'est pas démenti au cours des cinq dernières années. Ces programmes fédérateurs sont largement ouverts aux doctorants et post-doctorants, ils jouent ainsi un rôle actif dans la formation à la recherche et permettent des collaborations avec des chercheurs et enseignants-chercheurs confirmés. La Fédération est ainsi venue appuyer les laboratoires dans leur effort d'animation des écoles doctorales. Enfin, par une politique raisonnée adaptée à ses moyens, la fédération a réussi à permettre à un nombre conséquent de chercheurs extérieurs à la fédération (français ou étrangers) de participer à ses programmes.

Les chiffres ci-dessous attestent de l'attractivité de la Fédération tant auprès de ses membres qu'à l'extérieur ; ces chiffres correspondent aux 'participations' aux programmes, une même personne pouvant participer à plusieurs programmes.

	chercheurs permanents de la fédération	doctorants ou post-doctorants	extérieurs
Total des participations aux programmes	250	66	172
Total des membres de la fédération	245	352	

Tableau 3. *Mobilisation des programmes de la Fédération (2007-2012)*

Les détails des participants et laboratoires concernés sont indiqués dans les rapports individuels des programmes (cf. Annexe 2).

- **Projets ANR et projets européens**

Le rôle structurant de la fédération s'est traduit par l'obtention de différents projets ANR et européens directement issus de ses programmes, on peut également ajouter l'obtention de différents projets de recherche et la contribution à l'émergence d'un programme du nouveau Labex EFL (Empirical Foundations of Language).

1. programme GD1 du Labex EFL, 2012-.., « Typologie and annotation de la structure informationnelle et des relations grammaticales » TCA-ISGR (resp. A. Mettouchi et M. Vanhove), issu du Programme 13 Corpus oraux et typologie de l'articulation syntaxe / prosodie

2. projet ANR Jeunes chercheurs, 2007-2010, « Nominalisations » (resp. Rafael Marin), issu du programme P.1. 3 : Dépendances distributives : pluralité nominale et verbale ; http://stl.recherche.univ-lille3.fr/programmesetcontrats/NOMAGE/NOMAGEenglish.html

3. projet ANR, 2013-15 (obtenu en juin 2012), « CorTypo (Corpus oraux pour la recherche typologique) » (resp. A. Mettouchi), issu du Programme 13 Corpus oraux et typologie de l'articulation syntaxe / prosodie

4. projet ANR Franco-allemand (ANR-DFG), 2008-2011 « BANTUSPYN Interface phonologie/syntaxe dans les langues bantoues » (resp. L. Downing et A. Rialland), issu du programme P3.1. Evolution des systèmes phonologiques et typologie

5. projet ANR Franco-allemand (ANR-DFG), 2012-2015, » Vers une typologie des pronoms impersonnels humains (resp. P. Cabredo Hofherr et V. Gast) issu du programme 7 Calcul de la référence nominale ; http://www.umr7023.cnrs.fr/-Towards-a-typology-of-human-.html

6. projet européen INTAS (Ref. Nr. 05-1000008-7917), 2007-2009, « Core vocabulary in a typological perspective: semantic shifts and form / meaning correlations (TypVoc) » (resp. A. Zalizniak et M. Vanhove) issu des travaux du programme Programme P2.3. Typologie des rapprochements sémantiques ; http://intranet.usos.su.se/juvonen/AboutINTAS.html.

Les programmes 2007-2012 de la Fédération ont permis l'obtention de 4 projets ANR (1 ANR jeune chercheur, 1 ANR blanc, 3 ANR Franco-allemand) et 1 européen (INTAS).

3.2. Une structure-relais pour la communauté et un interlocuteur institutionnel

Par rapport aux structures fédératives existantes en sciences humaines, la Fédération de Typologie a pour particularité de rassembler un grand nombre de laboratoires autour de son programme et de structurer la communauté linguistique impliquée d'un point de vue institutionnel grâce aux collaborations entre laboratoires au sein des programmes scientifiques, et grâce aux réunions régulières de l'ensemble des directeurs de laboratoires dans le cadre de son Comité de direction.

Complémentarité des deux fédérations

En outre, le développement notable de la collaboration avec l'autre fédération de linguistique (l'ILF) à partir d'un programme commun avec la DGLFLF a eu pour effet de permettre aux deux structures fédératives de fonctionner comme des lieux de discussion et de réflexion pour l'ensemble de la communauté. Elles ont aussi des moyens de communication communs (site web).
A elles deux, ces structures fédératives, la Fédération typologie et l'Institut de linguistique française (ILF, FR 2393), réunissent l'*ensemble* des Unités Mixtes de Recherche de linguistique en France. Cela contribue à leur donner une ampleur nationale inhabituelle dans le paysage des sciences humaines et de la linguistique en particulier. Cette complémentarité des Fédérations a cependant joué un grand rôle dans la création de ce qui apparaît désormais comme une mission supplémentaire, la gestion des corpus.

Dans la perspective de développer des actions communes, l'I.L.F. avait proposé à la Fédération de typologie de participer à la création d'une revue française de linguistique générale sur support numérique (titre envisagé : *French journal of linguistics*). Ce projet, mentionné dans notre projet scientifique, n'a finalement pas retenu l'assentiment des membres du Comité de direction de la Fédération de typologie.

Ces fédérations constituent désormais une structure-relais efficace pour permettre, en interne, le lancement d'enquêtes ou de réflexions communes à l'ensemble des linguistes du territoire, et qui permet d'autre part aux acteurs institutionnels d'avoir un interlocuteur représentatif de cette communauté scientifique lorsqu'il en est besoin. Ce rôle particulier s'est manifesté notamment dans diverses initiatives des fédérations ou demandes qui lui ont été faites par les institutions, au nombre desquelles ont peut citer :

- 2007 demande de collaboration du TGE Adonis pour son projet pilote (Corpus en linguistique)
- 2007-2008 initiative des deux fédérations pour répondre à la demande de création de nouveaux laboratoires de recherche communs (LRC) faite par la direction (réforme ensuite abandonnée)

- 2007 sur sollicitation de la direction du CNRS, constitution par les deux fédérations d'un groupe de réflexion sur les publications (revues et éditeurs) : enquête électronique auprès de la communauté, synthèse par le groupe, réunion plénière avec la direction scientifique du CNRS et invitation d'un membre de l'ERIH
- 2008 invitation de l'AERES à présenter ces travaux
- 2008 demande faite à la fédération TUL par la direction du CNRS de coordonner une enquête sur ressources technologiques et contrats des laboratoires de la Section 34
- 2010 demande du CoCNRS de sonder la communauté pour avis sur la nécessité d'avoir un chargé de mission en linguistique à la direction scientifique du CNRS
- 2011 Audition de la directrice de la fédération par le CoCNRS pour la préparation du rapport de conjoncture
- 2011 invitation de l'AERES pour que les 2 fédérations soient représentées lors de la réunion sur l'évaluation en linguistique

A ces demandes institutionnelles, s'ajoutent également de nombreuses demandes individuelles qui arrivent régulièrement au siège de la fédération : demandes émanant de journalistes qui cherchent des spécialistes à interviewer sur des sujets divers ayant trait au langage ; demandes d'inscription[2] ou d'informations d'étudiants étrangers sur les cursus en typologie, demandes variées d'enthousiastes amateurs amoureux des langues… La Fédération de typologie est manifestement aussi un point de contact visible pour le grand public.

Enfin, la dernière sollicitation émanant de la communauté scientifique qui a été adressée à la fédération en 2011 l'a amenée à assumer une nouvelle responsabilité nationale dans le cadre des nouveaux consortiums sur les corpus en sciences humaines.

3.3. Une nouvelle responsabilité nationale pour les corpus : l'IRCOM

En continuité avec ce rôle d'interlocuteur institutionnel pour la communauté, la Fédération est désormais engagée dans deux actions distinctes sur les corpus en linguistique, qui débordent de ses missions initiales en typologie et dépassent les contours de la structure fédérative :

- le programme Corpus de la Parole sur les langues de France avec la DGLFLF
- le pilotage du Consortium IRCOM sur les corpus oraux et multimodaux

Comme on l'a signalé (§ 2.2), les fédérations de linguistique ont été choisies comme partenaires scientifiques par l'Observatoire des pratiques linguistiques de la Délégation Générale à la Langue Française et aux Langues de France (DGLFLF) pour la réalisation de ses programmes scientifiques. Ce partenariat entre les fédérations et la DGLFLF figure officiellement dans l'accord-cadre 'CNRS-Ministère de la Culture'. Il est très apprécié de ce dernier en raison de l'archivage pérenne qu'il permet, avec le soutien de BnF.

Il convient de noter que dans le cadre de ce partenariat avec la DGLFLF, si les deux fédérations s'appuient largement sur les forces que représentent les unités constituantes, elles sont également amenées à solliciter et encadrer des chercheurs au-delà de leur périmètre afin de compléter cette base de données sur les langues de France.

De manière encore plus cruciale, en 2011, le Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche a souhaité lancer l'une de ses « très grandes infrastructures de recherche (**IR**) pour les Sciences humaines et Sociales » : l'**IR-Corpus**. Cette initiative est destinée à favoriser la coopération et la mise en commun des ressources et des savoir-faire au sein des différentes communautés qui travaillent sur les corpus en sciences humaines, afin d'augmenter le nombre et surtout d'améliorer la qualité et la visibilité des corpus à disposition. Cette 'infrastructure' a pour particularité de s'appuyer sur la communauté des producteurs de corpus, en leur demandant de s'organiser sous forme de consortiums larges, portés administrativement par l'un de leurs laboratoires. En mai 2011, l'IR-Corpus a ainsi mobilisé la communauté des linguistes en leur demandant de s'organiser en consortiums sur les corpus en linguistique. A la suite de la concertation puis de l'appel d'offre organisé par IR-Corpus, les acteurs qui avaient manifesté le souhait de jouer un rôle de pilotage pour ces consortiums de linguistique ont choisi de s'organiser en deux consortiums, l'un s'occupant des corpus écrits (Consortium Corpus écrits), l'autre s'occupant des corpus oraux et multimodaux (IR-COM). Ils ont également demandé aux deux fédérations d'assurer le pilotage administratif de ces consortiums, leur statut particulier de structure fédérative permettant d'éviter qu'un laboratoire particulier ne s'approprie le consortium au travers de son portage administratif. C'est ainsi que l'I.L.F. a été désigné comme porteur du Consortium Corpus écrits, et la Fédération T.U.L. comme porteur de l'IRCOM. Les projets qu'ils ont soumis ont été labellisés pour 4 ans par la TGIR-Corpus en juillet 2012.

L'IRCOM et la Fédération de Typologie

L'IRCOM s'est fixé les objectifs suivants :

(a) organiser et accompagner le développement de corpus oraux et multimodaux en linguistique en aidant les chercheurs à s'approprier les outils nécessaires et à développer des standards communs de référence,
(b) contribuer à développer la valorisation, la visibilité et l'accessibilité des fonds existants, d'aider à améliorer leur mise à disposition et leur interopérabilité afin d'intégrer les réseaux internationaux,
(c) contribuer à la structuration de la communauté des producteurs et utilisateurs de corpus oraux et multimodaux dans ces pratiques et réflexions.

[2] Pour information, les structures fédératives ne sont pas habilitées à encadrer des doctorants.

Dans un certain flou institutionnel (car les consortiums ne sont pas des structures), il a été convenu que le consortium réunissait potentiellement l'ensemble des entités, équipes, chercheurs ou enseignants-chercheurs qui travaillent en France, sur, ou avec, des corpus oraux ou multimodaux, et qu'il n'y avait pas d'adhésion formelle au consortium : les contours de celui-ci sont souples et s'adaptent aux participants, largement sollicités, à toutes les actions développées par l'IRCOM.

L'iRCOM est néanmoins doté d'un comité de pilotage qui s'est constitué lors de la réunion initiale où la Fédération a été choisie comme porteur. Ce comité de pilotage est composé de 10 membres appartenant à différents laboratoires qui ne font pas tous partie de la fédération de Typologie (voir la liste dans l'Annexe 5). Ce Comité de pilotage prend toutes les décisions relatives à la direction globale du Consortium, c'est sur lui que repose l'animation du Consortium. Le Comité de pilotage a choisi d'associer à ses travaux et décisions, le concours d'un Conseil scientifique constitué d'une trentaine de personnalités scientifiques, sollicitées pour leur expertise. Ces personnalités relèvent évidemment d'un périmètre encore plus large que celui des laboratoires des membres du Comité de pilotage. Pour impliquer un maximum de producteurs de corpus, le Comité de pilotage a constitué, autour du Conseil scientifique, un ensemble de groupes de travail ouverts à tous les chercheurs intéressés.

C'est donc de cette vaste structure pyramidale que la Fédération de typologie a la responsabilité. Le porteur (ou coordinateur) du consortium, qui est membre du comité de pilotage, est en effet la Fédération de Typologie, représentée par sa directrice. A ce titre elle est chargée de faire le lien entre Corpus IR et le Comité de pilotage, d'assurer le suivi de l'avancement de la réalisation des projets du consortium, de convoquer le Comité de pilotage, de rédiger et diffuser les comptes rendus. Le Coordinateur reçoit l'intégralité du budget annuel accordé à l'IRCOM par la TGIR-Corpus et est chargé de son exécution, ainsi que de la production des rapports scientifiques et financiers demandés.

Pour l'épauler dans cette lourde tâche qui dépasse ses missions en tant que responsable de la Fédération de Typologie, en octobre 2011, la directrice a mis en place un binôme de présidence tournante du comité de pilotage, renouvelé annuellement parmi les membres du Comité de pilotage. Cette organisation reste néanmoins problématique pour la direction de la fédération car le fonctionnement de l'IRCOM reste très accaparant. En un an, le Comité de pilotage s'est réuni quatorze fois, a constitué et réuni deux fois son conseil scientifique, rendu deux bilans financiers, lancé et animé quatre groupes de travail, réalisé plusieurs formations, engagé une vaste action de recensement des corpus existants de leur besoin et mis sur pied un espace de travail, sous forme de wiki, destiné à être transformé progressivement en site internet public à visée didactique pour faire connaître les actions de l'IRCOM et surtout fournir des informations sur les institutions nationales et internationales en jeu, expliciter les formats internationaux (Clarin, Tei, Dublin Core, Imdi, Arbil) et fournir ainsi des outils aux producteurs et utilisateurs de corpus.

La composition et les réalisations de l'IRCOM sont détaillées dans l'Annexe 5.

CONCLUSION : UNE FÉDÉRATION HORS NORMES

Un lieu unique pour la typologie

Malgré une diminution graduelle de sa dotation au cours de ces cinq années, la Fédération Typologie et universaux linguistiques a réussi à confirmer son rôle moteur pour le développement de la typologie en France et maintenir l'efficacité de sa structure : grâce à la forte mobilisation suscitée par ses programmes de recherche, elle peut ainsi afficher une production scientifique très conséquente et mettre à son crédit l'émergence de plusieurs projets ANR ou européens qui attestent de l'efficacité de son fonctionnement comme incubateur de projets. Elle peut également compter à son actif l'organisation de plusieurs événements d'envergure internationale et l'invitation de certains de ses membres dans des structures reconnues en typologie qui attestent de la crédibilité scientifique et de la visibilité internationale qu'ont acquis les chercheurs français dans ce domaine. De ce point de vue, la fédération a clairement rempli ses missions et atteint les objectifs scientifiques fixés dans son projet.

Compte-tenu des spécificités de la typologie, qui doit s'appuyer sur des compétences diversifiées concernant un nombre maximal de langues et familles linguistiques, il paraît clair que cette structure fédérative doit être maintenue pour assurer la pérennité de cette percée française dans le domaine de la typologie. Actuellement aucune autre structure, qu'il s'agisse des universités ou même des LABEX nouvellement créés, n'a été en mesure de développer des programmes de recherche en typologie d'une manière comparable. De ce point de vue, la fédération reste un lieu unique dédié à la typologie, facilitant les collaborations nécessaires et la prise de risque sur des sujets innovants, en évitant la lourdeur excessive de toutes les nouvelles infrastructures de recherche.

Un rôle structurant exceptionnel

D'une manière inattendue, le rôle structurant de la Fédération a dépassé le cadre initial de son programme scientifique. En raison du caractère extrêmement fédérateur de la typologie, notre Fédération a pu rassembler toutes les unités de recherches du CNRS qui n'étaient pas membres de l'Institut de Linguistique Française. Cette répartition, unique en sciences humaines, de l'ensemble des UMR de linguistique dans deux fédérations complémentaires et très collaboratives, a produit un effet structurant remarquable : fortes de leur crédibilité scientifique, les deux fédérations fonctionnent désormais comme des structures-relais pour l'ensemble de la communauté, assurant le rôle d'interlocuteurs institutionnels identifiables, faciles à mobiliser et représentant de l'intérêt général de la communauté, au-dessus des laboratoires particuliers.

La rançon du succès et les risques actuels

La reconnaissance de ce statut de représentant de l'intérêt général, certainement lié à notre mode de fonctionnement très démocratique, s'est manifestée récemment par l'attribution à la Fédération du pilotage du nouveau Consortium sur les Corpus oraux et multimodaux, en parallèle de celui du Consortium Corpus écrits à l'autre fédération. Ce succès n'est cependant pas dénué de risques et de difficultés pour nous. En effet, d'une part, la fédération est une structure légère du point de vue administratif : l'équipe de direction proprement dite est composée de la directrice (ou du directeur), qui garde par ailleurs ses fonctions et engagements dans son laboratoire d'origine, et des deux demi-postes administratifs (secrétaire générale et gestionnaire) ; avec les nouvelles charges liées cette responsabilité supplémentaire, l'équipe de direction est au bord de l'asphyxie. La situation n'est pas viable en l'état et le problème de la gouvernance de l'IRCOM se pose pour le projet qui débutera en 2014. En effet, le périmètre de ce consortium, qui a vocation à rassembler l'ensemble des producteurs et utilisateurs de corpus, dépasse largement les contours des unités constituantes de la fédération : les laboratoires représentés dans le Comité de Pilotage ne sont d'ailleurs pas les mêmes que ceux du Comité de Direction de la Fédération, certains sont des membres de l'autre fédération ; ceux du Conseil scientifique, encore plus nombreux, relèvent pour partie d'une section autre que celle de linguistique (informatique). Le Comité de direction de la fédération n'est donc pas impliqué directement dans le fonctionnement de l'IRCOM. Il y a là un déphasage problématique d'un point de vue fonctionnel et potentiellement dangereux d'un point de vue scientifique et institutionnel. En effet, la Fédération de typologie reste actuellement une fédération de 11 laboratoires rassemblés autour d'un programme scientifique spécifique (en typologie) sur lequel elle s'engage et rend des comptes, principalement par ses publications. On a souligné précédemment son rôle spécifique pour assurer le développement de la typologie qui n'a pas véritablement d'autre lieu de synergie en France ; la situation de l'Institut de linguistique française, l'autre fédération de linguistique, est probablement différente sur ce point car la linguistique française est bien représentée à l'université ; le rôle de l'I.L.F. n'est donc pas de soutenir une discipline, mal représentée par ailleurs, par l'émergence de nouveaux programmes scientifiques, et, de fait l'I.L.F. n'a pas le même fonctionnement par programmes que la Fédération de typologie. Si le pilotage de l'IRCOM est légitimé par le statut multipartenarial de la Fédération de typologie, il n'en comporte pas moins un risque de détournement de son projet scientifique ou de ses forces.

Un ballon d'oxygène à préserver

Or cette structure fédérative constitue indubitablement une valeur ajoutée par le CNRS sur une thématique scientifique très peu représentée dans les universités. De même, cette dimension nationale de la Fédération de typologie la distingue de la plupart des autres fédérations en sciences humaines, mais aussi des LABEX qui s'appuient sur les PRES locaux, et la rend irremplaçable aux yeux des membres de la fédération. Ainsi, dans un paysage institutionnel qui s'est considérablement complexifié au cours de ces dernières années avec la création accélérée de structures multiples, imbriquées les unes dans les autres avec des géométries variables (PRES, LABEX, EQUIPEX, IDEX, TGIR…), les directeurs des laboratoires des unités constituantes de la fédération ont tenu à manifester leur attachement à cette structure et en souligner les vertus particulières: outre l'adhésion volontaire et le fonctionnement démocratique, sont particulièrement appréciés, son fonctionnement léger favorisant le développement de l'esprit de coopération et permettant de prendre des risques sur des projets innovants très utiles pour la préparation de projets ANR.

C'est pourquoi, malgré un contexte budgétaire menaçant, à l'occasion de la préparation du nouveau projet scientifique, les directeurs ont renouvelé leur adhésion à la fédération en raison du rôle positif qu'elle joue pour la communauté : au milieu du tourbillon centrifuge de ces nouvelles structures, la Fédération, structure souple et de dimension nationale, joue au contraire un rôle extrêmement constructif de recentrage pour notre discipline et notre communauté de linguistes travaillant sur des familles de langues très diverses et sur des langues souvent rares et en danger.

II. Projet scientifique pour la période 2014-2018

Le projet scientifique et ses effets structurants pour la typologie en France.
Seront également précisés :
- *l'organigramme de la structure fédérative,*
- *le fonctionnement et la composition de l'instance de pilotage,*
- *les principaux éléments de la convention de fonctionnement entre les unités de recherche fédérées,*
- *les participants à la structure et le cas échéant, les personnels administratifs et de recherche employés par la structure (hors ceux des unités membres) ; si nécessaire, les tableaux des personnels du dossier des unités de recherche pourront être utilisés,*
- *les achats de gros équipements et les financements et cofinancements envisagés.*

1. Introduction : structure et fonctionnement

La fédération réunit actuellement 11 unités de recherche (10 UMR, 1 EA) qui représentent près de 300 chercheurs permanents (par moitié universitaires et chercheurs) et 300 doctorants, spécialistes de langues diverses (environ 155 langues étudiées). A ces unités constituantes s'ajoute une équipe relevant d'une unité de l'autre fédération (ILF), qui a demandé à être associée à la fédération (sans pouvoir faire partie des unités constituantes) : l'équipe LUCA du laboratoire LPL.

- **La composition** de la structure fédérative doit rester identique dans le prochain projet quinquennal. La seule modification prévue est le remplacement, en janvier 2014, de l'actuelle directrice par Isabelle Bril qui a été nommée directrice-adjointe en 2012 dans cette perspective
Voir Informations administratives page 1.

- **L'équipe administrative** comporte deux personnels administratifs mutualisés avec l'autre fédération ILF-FR 2393 (donc à mi-temps au sein de TUL).
Un poste permanent **d'Ingénieur de Recherche** recruté par concours externe a été demandé. Ce poste, mutualisé avec l'ILF-FR 2393, est devenu une nécessité vitale pour faire face aux besoins et engagements concernant les corpus et bases de données informatiques constitués ces dernières années, ainsi que le maintien du site web de la fédération. Divers CDD financés sur les contrats de la DGLFLF ont permis d'assurer la (seule) maintenance de l'importante base de données sur les langues de France pendant plusieurs années. Depuis juillet 2012, c'est grâce à un CLD octroyé par la direction de l'INSHS que sont assurées l'ensemble de ces fonctions d'ingénieur. Il faudrait donc impérativement stabiliser ce poste par un recrutement, ce qui permettrait en outre d'équilibrer l'investissement du CNRS par rapport à celui de la DGLFLF et d'assurer notre autonomie pour la mise en forme et le dépôt de nos corpus dans un dispositif d'archivage pérenne. Cet ingénieur aurait en outre pour mission d'aider au pilotage, à la coordination et à l'encadrement scientifique et technique des activités du Consortium Corpus Oraux et Multimodaux de l'Infrastructure de Recherche Corpus lancée récemment par le Ministère. Enfin, deux autres missions requises par la direction du CNRS viendront s'y s'ajouter, celle de correspondant pour la sécurité des systèmes informatiques (SSI) et de correspondant pour l'information scientifique et technique (IST). Ces fonctions sont actuellement dévolues à l'ingénieure employée en CLD (jusqu'en février 2012), qui est la seule personne compétente dans notre unité ; elles constituent donc deux raisons supplémentaires de pérenniser cette fonction d'ingénieur au sein des deux fédérations qui n'ont pas d'autres moyens d'y faire face.

- Il n'y a pas d'achat de gros équipements prévu pour le prochain quadriennal.

- **Le fonctionnement** prévu pour implémenter le nouveau projet scientifique est celui expérimenté précédemment et décrit dans le Rapport, avec l'ajustement décrit ci-après pour faire face aux responsabilités qui dépassent le périmètre des unités constituantes.
Voir II. 1. LA STRUCTURE: MISSIONS, MOYENS ET FONCTIONNEMENT

Organisation des activités autour des corpus oraux

La Fédération a acquis un rôle important de représentant de la communauté et d'interlocuteur institutionnel. Ce rôle se manifeste notamment dans la part grandissante de nos activités autour des corpus oraux avec, d'un côté le développement de la base de données sur les **Langues de France** (voir ANNEXE 4) et, de l'autre, le pilotage du **Consortium** (voir ANNEXE 5).

Ces activités sont soutenues par d'importantes ressources propres (contrats avec la DGLFLF et dotation de l'IR-Corpus), mais ces financements ne permettent pas d'assurer la part organisationnelle de la fédération dans ces activités qui n'entrent pas dans le périmètre d'action du Comité de direction de la Fédération et dont les instances de pilotages ne recoupent pas non plus celles de la Fédération. Elles rendent particulièrement urgente notre demande d'Ingénieur pour seconder la direction et l'équipe administrative (restreinte) de la Fédération dans les activités ayant trait aux corpus. Rappelons que ces ressources propres ne sont pas destinées aux programmes de typologie et leur utilisation au profit de la communauté nationale déborde largement du cadre des unités constituantes de la fédération.

- Lors du prochain projet quinquennal, la direction du **Consortium Corpus Oraux et Multimodaux** (labellisé par l'IR-Corpus en juillet 2011) sera assurée par une présidence tournante du Comité de pilotage (renouvelée annuellement parmi les

membres du Comité de pilotage), en coordination avec la direction de la Fédération. selon la procédure mise en place en 2012.
- Le partenariat des Fédérations avec le Ministère de la Culture et la DGLFLF (qui figurent dans l'accord-cadre CNRS-Culture) est régulièrement renouvelé depuis 2004 (avec un investissement à hauteur de plus de 500 000 euros de la part du Ministère de la Culture), il concerne le développement de la base de données et du site web sur les langues de France « Corpus de la parole ». Ce partenariat devrait se poursuivre lors du prochain contrat ; en juin 2012, la DGLFLF a exprimé au directeur de l'INSHS le souhait de donner un essor supplémentaire à ce partenariat par la signature d'une convention entre le CNRS, la DGLFLF et la Bibliothèque Nationale de France. Ce partenariat porte néanmoins sur des programmes très spécifiques par rapport à l'ensemble de l'activité scientifique de la fédération et ne constitue qu'un soutien ponctuel.

L'organigramme fonctionnel prévu est présenté à la fin du projet, après les Perspectives (page 24).

2. Perspectives générales

Le nouveau projet pour le prochain contrat quinquennal, présenté ci-dessous, comporte 10 nouveaux programmes, ce qui témoigne de la vitalité de la fédération T.U.L au sein de la communauté des linguistes français engagés dans le champ de la typologie des langues, un domaine qui s'est fortement renforcé au cours des 12 années d'existence de la fédération T.U.L. Il nous semble essentiel que la dynamique impulsée par le CNRS lors de la création de cette fédération en 2002 soit poursuivie. Un soutien affirmé à cette fédération permettra de continuer à stimuler et développer le potentiel de la recherche française qui a su trouver sa place dans ce domaine de recherche au niveau international.

La Fédération TUL : un maillon essentiel pour l'intégration de la typologie à la recherche

Cette structure fédérative continue de jouer un rôle essentiel et structurant autour d'une problématique commune très fédératrice, la typologie : elle met tout d'abord en réseau des laboratoires français souvent organisés par aires linguistiques, et les article à un réseau international. La fédération est donc à la fois un lieu de production du savoir, mais aussi un lieu d'expérimentation et d'incubation pour des projets à plus grande échelle impliquant des collaborations et projets internationaux (dans le cadre de l'ANR et de l'ERC).

La typologie linguistique offre un cadre théorique puissant qui permet de théoriser les invariants et propriétés communes des langues du monde au-delà de leur diversité ; elle permet aussi de théoriser les causes et les modalités des leurs variations. Ces raisons sont multiples, évolution diachronique interne ou due à des facteurs externes, tels que les contacts de langues (objet d'étude du programme 2 sur les créoles dans la liste ci-dessous). Les facteurs de variation sont parfois contrebalancés par des facteurs de convergence, qui peuvent être internes et liés à certains universaux des langues, eux-mêmes dépendants de facteurs cognitifs, ou qui peuvent être des facteurs externes tels que l'influence ou la pression de langues dominantes sur des langues minorées. Ce champ de recherche est fécond et central pour la connaissance et la compréhension de l'organisation des langues, de leur typologie et de leur évolution.

Elaboration de bases de données linguistiques (archivage de textes et bases de données typologiques)

La Fédération Typologie a, en outre, pour mission de contribuer à l'élaboration de bases de données linguistiques (archivage de textes et corpus de bases de données typologiques). Comme on l'a signalé ci-dessus, cet aspect de ses missions a connu un essor notable lors de ces dernières années ; la base de données sur les langues de France, qui a été constituée en partenariat avec l'ILF grâce au financement régulièrement renouvelé de la DGLFLF, comporte actuellement plus de 1500h d'enregistrements d'une quarantaine de langues (cf. site http://corpusdelaparole.in2p3.fr/). Une nouvelle convention est en cours de signature pour poursuivre son développement et en permettre un audit. A terme, l'enjeu pour la fédération serait de pouvoir transformer cette base de données patrimoniale en outil pour la recherche.

Notons à ce propos que le programme 7 du prochain quadriennal (voir la liste ci-dessous) propose une réflexion épistémologique sur l'emploi des questionnaires en typologie. Cette réflexion porte d'une part sur les modèles utilisés en typologie, et d'autre part sur la question de la conservation et de la mutualisation des ressources linguistiques orales (voir les détails ci-après, dans l'ANNEXE 1).
Ce sont des initiatives que la fédération souhaite encourager, comme elle encouragera d'autres propositions sur des méthodes de traitement des Bases de Données et des méthodes d'analyse typologique de corpus, ainsi que des réflexions sur les systèmes d'annotation de corpus, ou sur le traitement statistique et probabiliste de ces corpus annotés (cf. Bickel 2010).

Des programmes scientifiques renouvelés

La Fédération n'a ni le budget, ni le rôle d'une agence de moyens. Elle a d'abord pour fonction de structurer et de stimuler les recherches en typologie linguistique en favorisant de nouvelles collaborations et la préparation de projets ultérieurs pouvant bénéficier de financements plus importants.
Cette fonction incitative explique le choix du Comité de Direction de la fédération de lancer un appel à propositions ouvert visant à faire émerger de nouveaux projets, plutôt qu'un appel d'offre sur un programme prédéfini.
Les projets proposés ont été examinés et sélectionnés en fonction de leur intérêt scientifique, de leur pertinence par rapport au programme scientifique de la fédération et de leur caractère fédératif (impliquant au moins deux unités de recherche de la fédération, trois à huit dans les propositions initiales).
Les résultats de l'appel à proposition lancé en fin d'année 2011 a permis de définir un ensemble de 10 nouveaux programmes qui constituent le projet scientifique de la fédération pour le prochain quadriennal. Ces recherches continueront de s'appuyer sur des données de première main recueillies par des spécialistes des langues étudiées.

Programmes du quadriennal 2014-2018

N°	Titre du programme	Responsables	Gestionnaires
1	**Les dénuméraux à travers les langues**	B. Fradin	LLF
2	**Pidgins et créoles en contact**	I. Leglise, B. Migge, N. Quint	SeDyL
3	**Unité et diversité dans le marquage différentiel de l'objet**	A. Mardale	SeDyL
4	**Conter le temps compté**	J.M. Hoppan	SeDyL
5	**Expression des comparaisons d'égalité et de similitude**	M. Vanhove, C. Chamoreau	LLACAN
6	**Délimitation et identification des évènements**	L. Tovena, M. Donazzan	LLF
7	**Les questionnaires : recensement, analyse, valorisation et réflexion épistémologique**	A. Lahaussois	HTL
8	**Deixis dynamique**	A. Vittrant, J.M. Fortis	LACITO
9	**Ontologie et typologie des états**	E. Soare, L. Nash	SFL
10	**Le marquage de la distribution et de la co-distribution à travers les langues**	P. Cabredo-Hofherr, B. Laca	SFL

Ces dix projets sont nouveaux. Seul, le **programme 8** « Deixis dynamique » peut être considéré comme un prolongement du Programme 3 du quadriennal précédent, intitulé « Typologie de l'expression de la trajectoire », mais il se concentrera sur une typologie de la deixis et des directionnels, en s'interrogeant notamment sur l'emploi de la deixis transposée à des domaines non spatiaux tels que la l'aspect, la structure informationnelle ou des emplois discursifs. Les marques déictiques sont-elles des 'primitifs' (Diessel 1999), ou résultent-elles de phénomènes de grammaticalisation ? C'est l'une des questions qui sera également analysée.

Le **programme 7**, déjà évoqué, propose une réflexion méthodologique et épistémologique sur l'emploi des questionnaires en typologie. Ce questionnement trouve des prolongements dans les autres programmes de la fédération qui ont aussi pour ambition d'élaborer des bases de données accessibles en ligne et des outils descriptifs, conceptuels et formels, permettant d'aboutir à une typologie des faits observés et théorisés.

Le **programme 2** a pour thème les phénomènes de contact impliquant pidgins et créoles, et les types de phénomène évolutifs, internes et externes, à l'œuvre dans ce type de langue ; un thème qui s'articule plus généralement aux mécanismes de l'évolution des langues. S'agissant de l'évolution des pidgins et créoles, ces processus sont-ils sous-tendus par des structures linguistiques prototypiques de langues 'créoles' (relevant éventuellement de phénomènes cognitifs généraux), ou relèvent-ils de processus d'acquisition semblables à ceux des langues secondes (Thomason & Kaufman 1988, Winford 2003, Siegel 2008) ? Les auteurs posent que les conditions sociales et linguistiques de genèse des créoles dans le monde sont trop diversifiées pour être ramenées à un processus linguistique unique et que l'on peut donc en cerner la typologie.

Parmi les autres programmes proposés, deux d'entre eux concernent l'expression du nombre sous des biais différents. Le **programme 1** analysera les dénuméraux (tels qu'ordinaux ou fractions, etc.) d'un point de vue morphologique et sémantique, en incluant une réflexion sur la portée cognitive et psycholinguistique des concepts mis en jeu par les dénuméraux.

Le **programme 4** interroge les interactions entre les artefacts cognitifs que sont les systèmes de numération et les expressions du temps qui leur sont associées dans des systèmes linguistiques divers. Une meilleure connaissance des mécanismes cognitifs à l'œuvre dans ces interactions est attendue. Les types de repérage temporel dans les systèmes calendaires et les systèmes d'ancrage référentiel temporels (déictique, anaphorique ou absolu) sont aussi un thème central de ce projet, qui a ainsi un sous-thème commun avec le programme 8 « Deixis dynamique ».

Le **programme 10** s'intéresse aux phénomènes de distributivité tels qu'ils sont exprimés dans les langues. Il comporte un volet psycholinguistique avec des études expérimentales visant à établir les préférences d'interprétation dans les constructions de distribution et de co-distribution. Un questionnaire électronique typologique sera renseigné pour les langues étudiées dans le projet.

Les **programmes 6 et 9** portent respectivement sur une ontologie et une typologie du marquage des notions d'événements et d'états.

Le programme 6 a pour objectif (i) l'identification d'un événement en tant qu'entité individuelle que l'on peut compter, répéter et mesurer, et (ii) une cartographie des types linguistiques afin de mieux cerner la contribution des modificateurs et adverbes aspectuels à la construction de l'aspect lexical et phrastique, ainsi que les propriétés des prédicats auxquels ils s'appliquent.

Le programme 9 a pour objet (i) la distinction entre événements vs. états, et leur définition, (ii) leur manifestation linguistique dans certaines parties du discours, ce qui conduit à une théorie de la catégorisation et à une étude ontologique plus générale. Les mécanismes et tests conduisant à l'interprétation stative ou événementielle sont-ils d'ordre lexical, grammatical, pragmatique ? Du fait que les tests distinctifs de la stativité sont rarement reproductibles d'une langue à l'autre, une investigation typologique est nécessaire pour répondre à ces questions. Enfin, une partie expérimentale en psycholinguistique et en acquisition doit permettre de définir, par ex. les corrélats perceptuels des états et des événements.

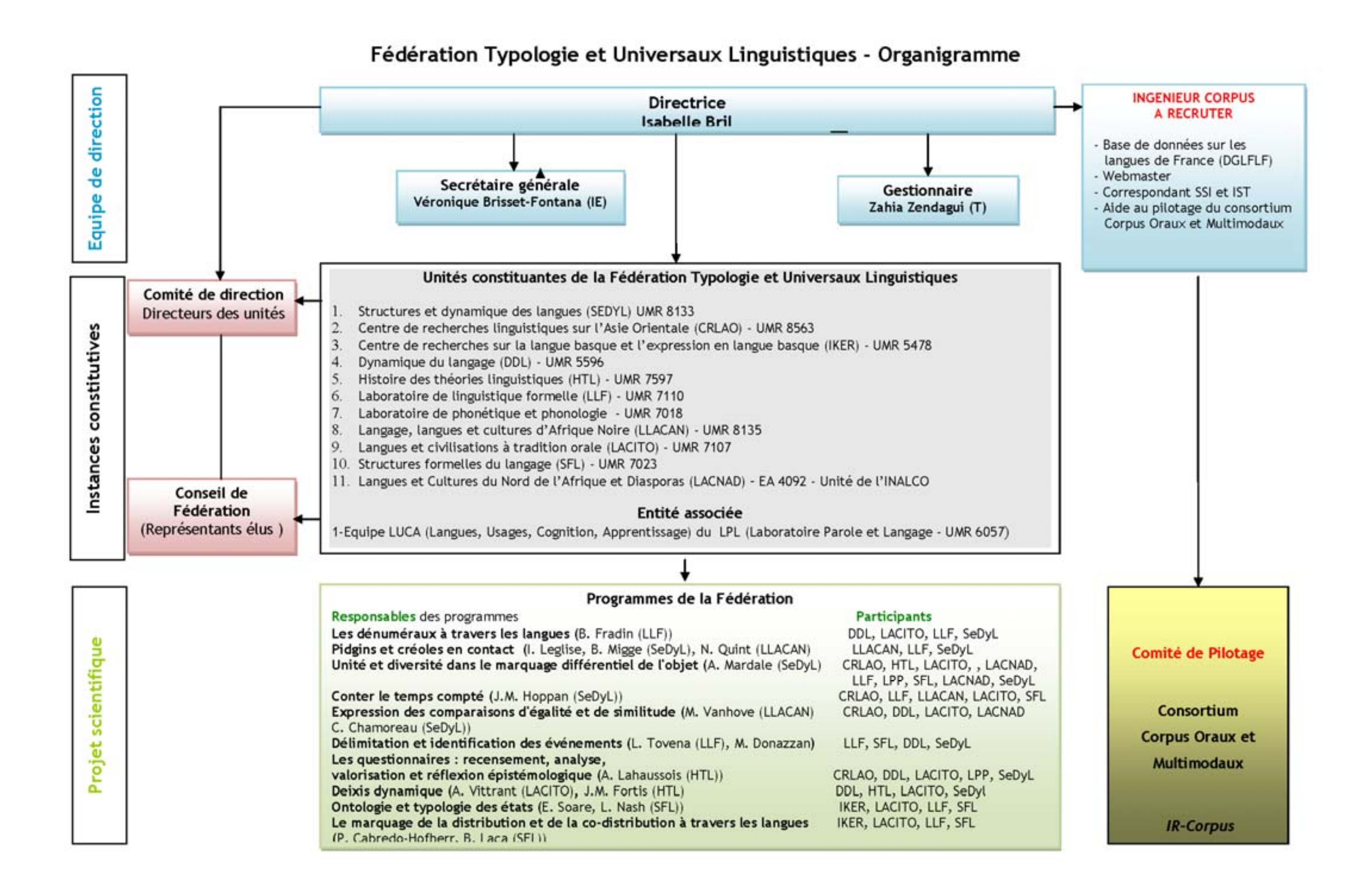
La thématique du **programme 5** est centrée sur une typologie de l'expression des comparaisons d'égalité et de similitude sous un angle sémantique et cognitif qui prend en compte leur aspect quantitatif et qualitatif et leur aspect scalaire et gradable. Seront interrogées, les propriétés et contraintes syntaxiques des constructions, ainsi que les processus de grammaticalisation, tant des constructions que des catégories fonctionnant comme marqueurs comparatifs. Des questionnaires et stimuli non verbaux (images, clips vidéo) seront développés pour enrichir le corpus de situations et conversations faisant émerger des types de comparaisons.

Le **programme 3**, enfin, a pour objet le marquage différentiel de l'objet (MDO). Quel que soit le type de marquage (préposition, désinence casuelle, ou autres moyens), ces objets ont des propriétés spécifiques (grammaticales, sémantiques et pragmatiques) dont les paramètres principaux sont les traits (i) animé, (ii) défini spécifique et (iii) la thématisation. Le programme projette d'approfondir les études portant sur les propriétés lexicales du verbe comme facteur pertinent de l'apparition du MDO, en élargissant le type de langues étudiées et en favorisant la perspective diachronique. Le statut théorique de l'objet marqué et du clitique qui le redouble sera analysé : s'agit-il de deux arguments, d'un argument et d'un ajout, ou bien d'un argument et d'une marque d'accord ?
Un questionnaire incluant les paramètres observés sera constitué et mis en ligne, en liaison avec le programme 7 portant sur « Les questionnaires en typologie », ainsi qu'un corpus annoté de langues vernaculaires peu documentées.

Au-delà des approches théoriques diverses, source de discussions fécondes au sein de ces programmes, des enjeux scientifiques communs et des méthodologies communes seront développées. Ces divers projets allient syntaxe, sémantique, pragmatique, à une réflexion sur la portée cognitive des concepts, conduisant certains programmes (1 et 9) à des études expérimentales en psycholinguistique et en neurolinguistique, et à une approche interdisciplinaire.

3. Présentation détaillée des programmes

La présentation détaillée des programmes est fournie dans l'Annexe 1, ci-dessous page 25 sqq.



Date et signature du responsable de la structure :

15 octobre 2012, Stéphane ROBERT

ANNEXE 1
PRESENTATION DETAILLEE DES PROGRAMMES DU PROJET 2014-2018

Programme 1. : Les dénuméraux à travers les langues

Responsable : Bernard Fradin (LLF)

Participants pressentis : DDL : D.Creissels, T.Rojas-Curieux, A.Sores-Dorsch, F.Rose ; LACITO : I.Bril ; SEDYL : J-M.Hoppan ; CRCAO : A.Nakajima ; LLF : H.de Penanros ; LIPN : S.Schwer ; STL : O.Matushansky, P.Pica.
Postdoctorants :LLF : G.Bilbiie
Equipes de la fédération pressenties pour participer au programme : LLF, LACITO, DDL, SEDYL.

Thématique principale du programme :
Les dénuméraux sont les unités complexes régulièrement construites sur des numéraux. A la suite de (Huddleston & Pullum 2002: 1715), le terme numéral sera employé pour désigner les expressions linguistiques (trois) et le terme nombre pour leur sens (‘3’). Par facilité, le terme Nombre sera employé aussi en lieu et place de nombre cardinal. Les dénuméraux peuvent se répartir en cinq groupes :

(I) Les numéraux ordinaux ex. trent-ième,
(II) les numéraux fractionnaires ex. trois quinz-ièmes ‘3/15’. Avec les numéraux cardinaux, ces deux groupes constituent les numéraux au sens strict: ils servent à compter ou sont utilisés dans des calculs (algorithmes, etc.), leur sens est basé sur les Nombres, ils forment des séries infinies et sans lacune, ils existent dans la grande majorité des langues pourvues de Nombres.
(III) Les dénuméraux qui sont des numéraux non-stricts: leur sens n’est pas uniquement basé sur les nombres, ils forment en général des séries qui ne sont pas infinies et qui sont lacunaires, ils n’existent pas dans toutes les langues pourvues de Nombres; ce groupe renferme les distributifs (basque *hiru-na* N ‘3 N chacun’), les multiplicatifs (ex. allemand *zehn-mal* ‘10 fois’), les collectifs (ex. polonais *czworo* N ‘groupe de 4 N (personnes)’).
(IV) Les dénuméraux non-numéraux. Dans ce groupe se trouvent les dénuméraux approximatifs ex. *cinquant-aine*, qui sont des noms; les dénuméraux exhibitifs, qui sont des noms dénotant une entité corrélée de manière immédiate à un Nombre particulier (ex. tchèque *šest-ka* ‘note 6’, finois *kymppi* ‘billet de 10 euros’); les dénuméraux appellatifs, qui dénotent une entité composée de n parties, ou bien se répétant n fois, etc. (ex. hongrois *fúv\os öt-ös* bois\AZR 5-NZR ‘quintet à vent’ (AZR adjectivizer, NZR nominalizer), français *siz-ain* ‘poème de six vers’). Ces dénuméraux n’existent pas dans toutes les langues ayant des numéraux et forment des séries très lacunaires.
(V) Les composés dont une des bases est un numéral. Il s’agit d’un procédé très répandu dans certaines langues mais qui n’existe pas dans d’autres. Ex. néerlandais *drie-daag-*s (3-jour-AZR) ‘qui (dure) 3 jours’, finois *kuusi-lapsi-inen* six-enfant-AZR ‘qui a 6 enfants’).

Ce programme de recherche se propose d’entreprendre une description des unités complexes construites sur les numéraux dans les langues.

Objectifs scientifiques et intérêt du programme
OBJECTIFS GENERAUX
1) Les unités construites sur les numéraux dans les langues, ou bien ne sont pas documentées, ou bien le sont de manière anecdotique et non systématique, même dans les langues pour lesquelles il existe une tradition grammaticale respectable (ce qu’il y a dans le WALS sur les ordinaux rate les phénomènes importants parce qu’il ne prend en compte que les premiers numéraux). Ce projet permettra de (commencer à) combler cette lacune dans la description.

2) Dans les (nombreuses) langues où ils existent, les numéraux cardinaux fonctionnent sémantiquement de manière identique. Pour cette raison, les dénuméraux, qui en sont généralement issus, constituent un terrain de comparaison permettant d’appréhender de manière systématique les variations typologiques éventuelles auxquelles donne lieu leur formation. Ce projet offre un moyen idéal de voir comment les langues se situent par rapport à un phénomène à la fois conceptuellement bien délimité et typologiquement vaste.

3) Même si les ordinaux occupent le devant de la scène parmi les dénuméraux, on a vu ci-dessus qu’il en existe plusieurs autres types (dont tous ne sont pas des numéraux). Ces diverses formations constituent autant de propriétés dont l’existence est à tester au plan typologique.

4) L’élaboration (i) d’une base de données accessible en ligne, (ii) l’élaboration d’outils permettant de (mieux) décrire les dénuméraux et utilisables par les acteurs de terrain d’une part, et la conduite d’une réflexion sur la portée cognitive des concepts mis en jeu par les dénuméraux d’autre part seront les objectifs majeurs du programme.

QUESTIONS PLUS SPECIFIQUES
Les dénuméraux posent des questions spécifiques dans quatre sous-domaines au moins: la morphologie, la sémantique, la typologie et la psycholinguistique.

(I) Morphologie
Les numéraux dérivés mettant souvent en jeu des formes supplétives (ex. anglais *one/first*, *oneth), la question de la supplétion est souvent omniprésente. Questions à traiter: quelles sont les langues sans supplétion vs. avec supplétion? Dans ces dernières, quelles sont celles qui suivent le modèle germanique vs. hongrois ? (cf. tableau 1; la pastille marque qu’il s’agit d’une forme conjointe et non d’une forme absolue).

	Allemand		Hongrois	
	1	101	1	101
Cardinal	eins	hundertundeins	egy	százegy
Ord. régulier	*einste	*hundertundeinste	°egyedik	százegyedik
Ord. supplétif	erste	hundertunderste	első	*százelső

Tableau 1. La supplétion dans les ordinaux complexes

Comment s'organisent les formes supplétives dans les langues qui en ont? Y a-t-il des phénomènes de régularisation (ex. français *quarantenaire* vs. *quadragénaire*)? Quelles formes prennent-ils?
La question du placement des marques constitue un autre enjeu majeur: certaines langues ont une marque unique pour un type de dérivé, d'autres des marques multiples, certaines répètent la marque sur les sous-parties des numéraux complexes.
Les dénuméraux cachent parfois des patrons mineurs pour la langue en question. On observe ainsi une circonfixation en polonais (ex. *po-czwór-ny* 'qui a 4 parties' ← *po-coll-ny*), alors que cette langue n'est pas répertoriée parmi les langues connues pour avoir des circonfixes.
La question de la supplétion ne se pose pas de manière identique pour toutes les langues (cf. le constraste allemand/hongrois ci-dessus), ce qui soulève le problème, théorique et pratique, du traitement des priorités (overrides) dans l'écriture des règles. Les phénomènes de supplétion étant souvent nombreux pour les dénuméraux, ces derniers offrent un bon terrain pour tester l'intérêt de la notion de morphome (segment phonologique servant de base aux opérations morphologiques mais dépourvu de sens) (Aronoff 1994).

(II) Sémantique

Proposer une sémantique explicite et compositionnelle des divers types de dénuméraux constitue une des tâches centrales du projet. En dehors de cette question générale, ce sont les collectifs qui soulèvent les questions sémantiques les plus variées et les plus épineuses. Par exemple: l'interprétation des numéraux collectifs présente plusieurs variantes qu'il faudra identifier puis comparer (Ojeda 1997, 1998). Certains collectifs s'accompagnent d'une information sur le genre (masc. vs. fém.) des individus dénotés par le N modifié (ex. serbe *dvojica* 'deux hommes'). La question de la sémantique des N collectifs dérivés par rapport à celle des N collectifs non dérivés (ex. anglais *committee*, *group*) doit également être envisagée.
La question de la différence d'interprétation entre les formes supplétives de l'ordinal pour 'un' et les formes régulières de cet ordinal se pose également (cf. turc *bir* 'un', *bir-inci* 'un-ord' 'premier' face à *ilk* 'premier'). La question de savoir comment les langues ayant une série (très) limitée de nombre cardinaux s'y prennent pour rendre ce que les autres expriment au moyen d'ordinaux se pose aussi : y a-t-il des systématicités ?
La question plus vaste de la nature de l'information sémantique mise en jeu dans les dénuméraux morphologiquement construits se pose aussi: elle peut être essentielle (cf. l'expression des concepts servant aux opérations de comptage et de calcul) ou anecdotique (les informations variées véhiculées par certains collectifs).

(III) Questions typologiques

Il s'agira, classiquement, (i) de mettre au clair les variations dans les types de dénuméraux existant et dans la manière dont ils sont construits; (ii) de voir si les variations observées sont corrélées aux familles de langues établies par ailleurs; (iii) s'il y a des variations nettes à l'intérieur d'une même famille (supplétion, collectifs) et comment elles peuvent s'expliquer.
On s'attachera aussi à préciser comment utiliser les critères mis au jour et à évaluer, si possible, le degré de confiance qu'on peut leur accorder (par exemple, s'il existe des implications du type: 'si distributifs, alors collectifs', etc.).

(IV) Psycholinguistique, cognition

Il semble que les locuteurs ne forment pas les numéraux ordinaux avec la même aisance, suivant le système qui existe dans leur langue. C'est un point qui mériterait d'être testé en psycholinguistique, notamment pour les langues qui utilisent un marquage multiple (finnois, portugais, etc.). Ceci est d'autant plus intéressant que la base cognitive des ordinaux semble assez bien partagée.
La question de la concurrence entre les formes dénumérales morphologiquement construites (quand elles existent) et leurs correspondants syntaxiques offre aussi un champ d'investigation. Enfin la question de savoir comment les locuteurs s'y prennent pour le cas où une série de dénuméraux comporte des lacunes est aussi à étudier (par exemple les N-aine approximatifs du français (*soixantaine* vs. *soixante-quinzaine*).
Pour ce sous domaine, la collaboration des psycholinguistes de LLF serait assurée (B. Hemforth), mais elle ne peut être envisagée qu'après avoir bien dégagé les questions à tester (c'est-à-dire au cours de la phase d'analyse des données). Pour cette raison, ces collaborateurs potentiels ne figurent pas dans les membres.

Résultats attendus

1. Mise au point d'outils descriptifs conceptuels et formels pour décrire les diverses variétés de dénuméraux.
2. Elaboration d'une base de données accessible en ligne.
3. Mise au clair d'éventuelles tendances typologiques ou autres concernant les dénuméraux.
4. Publication des résultats qui constituent des apports sur des points spécifiques ou qui rentrent mal dans un format de base de données dans des publications idoines.

La mise au point d'un site Internet opérationnel pourra être assurée par un ingénieur système de LLF si la demande de poste que fait ce laboratoire au CNRS est honorée.

Programme 2 : Pidgins et Créoles en Contact - vers une typologie des phénomènes de contact impliquant pidgins et créoles

Responsables du programme : Isabelle Léglise, Bettina Migge (SeDyL) – Nicolas Quint (LLACAN)

Laboratoires de la fédération impliqués dans le programme : 3 (SeDyL, LLACAN, LLF)

Participants de la fédération
Chercheurs et enseignants-chercheurs : SeDyL : S.Alby, F.Bizri, I.Léglise, B.Migge, P.Vaillant - LLACAN : N.Quint, M.Simeone-Senelle, A.Ferrarri - LLF : G.Fon Sing

Doctorants et **Post-doctorants** : J-J-F.Nunez, S.Manfredi

Participants extérieurs :
Chercheurs et enseignants-chercheurs :LPP : S.Kriegel - PREFIcs : G.Legeden

Nous ferons également appel à des spécialistes étrangers, créolistes ou spécialistes des notions discutées tels que Siegel, Matras ou Kerswill pour le contact entre variétés ou koinéisation.

Langues étudiées

Créoles à base lexicale française : guyanais, martiniquais, guadeloupéen, mauricien, réunionnais, seychellois
Créoles à base lexicale portugaise : cap verdien, casamançais
Créoles à base lexicale anglaise : aluku, ndyuka, pamaka, sranan tongo
Créoles et pidgins à base lexicale arabe : Juba arabic, le pidgin madame

Problématique
La recherche sur les langues pidgins et créoles (dorénavant P/C) s'est principalement concentrée sur leur genèse et leur évolution en diachronie, la description de ces langues ainsi que les phénomènes de contact entre ces P/C et leurs langues lexificatrices. L'ambition de ce programme est de réunir des chercheurs travaillant sur des P/C en contact avec d'autres langues typologiquement variées et de remettre en question les notions habituellement utilisées dans le champ (créolisation/décréolisation/recréolisation, pidginisation etc.) au regard des phénomènes observés en corpus et des processus linguistiques en jeu – en particulier de phénomènes encore peu pris en compte dans la littérature et qui associent la créolistique aux études sur la variation et le changement linguistique et le domaine de l'acquisition (variétés natives et non natives, variétés en cours d'apprentissage/acquisition).

Objectifs scientifiques et intérêts du programme
Ce programme réunit des chercheurs travaillant sur des langues P/C à bases lexicales romanes (française, portugaise), anglaise et arabe. Les zones géographiques concernées sont l'Amérique, la Caraïbe, l'Océan Indien, l'Afrique et le Moyen-Orient. Cette diversité de situations de contacts de langues dans lesquelles ces P/C sont insérés nous parait propice à une réflexion collective sur deux dimensions :

1. Epistémologique et notionnelle d'une part (portant sur les notions de créolisation, décréolisation, pidginisation et leur pertinence typologique : une nomenclature propre pour les P/C est-elle justifiée pour décrire les différentes variétés des P/C en fonction de l'intensité de l'influence de leur langue lexificatrice – ou de la compétence de leurs locuteurs ?)
2. Descriptive et typologique d'autre part (portant sur le contact entre variétés dialectales menant à des phénomènes de koinéisation, contact entre variétés natives et non natives de P/C), phénomènes encore trop peu étudiés jusqu'à présent (mais voir Siegel, 1997, Migge & Van den Berg, 2009, Migge & Léglise, 2011, 2012, Quint, en préparation ; Manfredi & Petrollino, à paraître).

1. Discussion épistémologique et notionnelle - créolisation / décréolisation / pidginisation

Les contacts entre un créole et sa langue lexificatrice ont longtemps été abordés sous l'angle de l'impact, souvent considéré comme négatif, de cette dernière sur le créole. C'est dans ce sens qu'est introduit le concept de décréolisation (De Camp 1971), qui renvoie à la perte des propriétés basilectales au profit des propriétés du standard européen correspondant, ou plus exactement de la variété locale du standard européen. Dans ces modèles prototypiques, le résultat de la décréolisation est l'apparition d'un continuum entre le créole et sa langue lexificatrice, depuis des variétés basilectales, considérées comme plus 'créoles', jusqu'à des variétés acrolectales plus proches du standard, en passant par un stade intermédiaire, le mésolecte. Pour Bickerton, la décréolisation est un phénomène non contraint et systématique, qui s'applique à '*any creole which has remained in contact with its superstrate, as most have*' (Bickerton 1981: 46). Lorsque ce processus est poussé à l'extrême, on aboutit à une perte presque complète des propriétés 'créoles' : certaines variétés de langues, analysées comme des formes 'décréolisées' d'anciens créoles tels *l'American Black English* (Rickford 1977) ou encore certaines variétés de portugais du Brésil (Baxter et al. 1997, Parkvall 1999, Holm et al. 1999), en seraient la manifestation. La critique du concept de décréolisation (Alleyne 1980, Mufwene 1994, Winford 1997, Aceto 1999) s'applique à la situation de la plupart des langues créoles. Leurs structures n'étant en effet pas monolithiques, on peut s'attendre à trouver, dès les premiers stades de formation, des formes de langue plus ou moins basilectales et/ou plus ou moins acrolectales, plus proche du standard

européen local. Assimiler 'décréolisation' et perte des propriétés basilectales n'est donc pas approprié. C'est cette incohérence qui conduit Mufwene (2001b) à proposer le concept de 'débasilectalisation'.

Par ailleurs, il est de plus en plus admis (voir Mufwene 2001a, de Graff 2003, Chaudenson 2003, contre Mc Whorter 1998) que le processus de créolisation n'est pas un processus strictement linguistique et ne conduit pas à la création de structures linguistiques prototypiques de langues appelées 'créoles' : 1. les conditions sociales et linguistiques de genèse des différents créoles dans le monde sont trop diversifiées pour être ramenées à un unique processus linguistique, 2. les structures 'prototypiques' créoles n'existent pas au sens propre, et 3. la formation des P/C semble relever de processus d'acquisition de langue seconde (Winford 2003) ou de changements induits par le contact tels qu'on les rencontre dans d'autres situations. Suivant Goury & Léglise (2005), si la 'créolisation' n'existe pas en tant que processus linguistique autonome, on voit mal comment pourrait alors exister le processus inverse, la 'décréolisation', si ce n'est, là aussi, comme un phénomène de changement social. Quant aux mécanismes linguistiques en jeu dans la décréolisation, personne n'a démontré leur spécificité par rapport à ceux rencontrés dans le changement linguistique induit par le contact, seuls ont été examinés les résultats de ces contacts.

Au vu de l'abondante littérature traitant des relations, linguistiques ou sociales, entre P/C et langues lexificatrices, on pourrait croire que cette situation particulière de contact est la plus répandue dans le monde. Cependant, comme le fait remarquer Snow (2000), 13 des 24 langues créoles (toutes bases lexicales confondues) de la Caraïbe ne sont pas en contact avec leur langue lexificatrice et cela vaut pour bien d'autres zones créolophones dans le monde (créoles indo- et sino-portugais au contact de diverses langues indiennes et chinoises, kinubi (créole à base arabe) au contact du swahili et de l'acholi, etc.). Dans ces cas, le modèle de la décréolisation n'a plus de validité. Quant à celui de la diglossie, il n'est pas forcément applicable, surtout si les zones géographiques présentent une multitude de langues qui entretiennent entre elles des rapports complexes : cf. par exemple le cas du casamançais au contact du français et de diverses langues africaines (wolof, mandingue, baïnounck) au Sénégal, ou le cas des créoles à base anglaise parlés en Guyane et au Suriname au contact de langues amérindiennes, européennes, asiatiques ou d'autres créoles. Dans ces contextes particuliers, le modèle de la décréolisation ne semble plus adéquat. Si certains se réfèrent au modèle diglossique pour rendre compte des effets des contacts de langues (par exemple Herzfeld, 1999 pour décrire la situation du *limonense* un créole anglais en contact avec l'espagnol au Costa Rica), la plupart des auteurs renvoie vers les cadres explicatifs généraux de la linguistique du contact ou de l'acquisition des langues secondes (Thomason & Kaufman 1988, Winford 2003, Siegel 2008).

De la même manière, l'utilisation du concept de pidginisation semble abusive à plus d'un égard. Les pidgins sont souvent perçus comme des versions simplifiées des créoles ; les créoles seraient des pidgins ayant acquis des traits structurels plus 'complexes' lorsqu'ils sont devenus langues maternelles de certaines communautés (Thomason 2001). Ces aprioris ne reflètent qu'imparfaitement la complexité du processus de pidginisation ainsi que de ses résultats linguistiques ; ainsi les pidgins connaissent une expansion structurelle quand leur utilisation touche différents domaines d'usage, et ce indépendamment de leur statut de langues secondes (Mühlhaüsler 1986). Enfin, il serait préférable de ne pas confondre les pidgins avec des variétés d'apprenants (variétés de L2 renvoyant à la notion de langue cible et d'apprentissage « imparfait » ou « en cours »). Comme toute langue, les pidgins possèdent des normes structurelles et disposent de locuteurs plus ou moins compétents. De ce fait, l'utilisation des termes pidgin ou pidginisation pour renvoyer aux variétés de langues secondes parlées par des travailleurs immigrés en Europe occidentale ou au Moyen Orient est actuellement remise en cause (Manfredi et Tosco, sous presse). En outre, Bakker (1994) montre que pour parler de pidgin, il faut que cette langue soit utilisée par au moins deux communautés linguistiques en même temps : la notion même de pidgin est donc intimement liée au contact de langues et les pidgins, de par leur statut de langue seconde, sont toujours pratiqués dans des situations impliquant plusieurs variétés langagières en contact. La nature de ces contacts et leur lien avec la structure du pidgin considéré restent encore des domaines largement inexplorés à ce jour.

Dans ce programme, nous discuterons de la validité des notions de créolisation/décréolisation et pidginisation au regard a) des manifestations linguistiques que nous observons en corpus, b) des contextes sociolinguistiques concernés par nos données et c) d'autres phénomènes comparables apparaissant en situation d'alternance de langues ou d'acquisition.

2 Etude de la koinéisation en synchronie : contacts entre variétés dialectales et variétés natives/non natives des P/C.

Alors que les travaux de dialectologie et de sociolinguistique labovienne montrent que la différenciation linguistique est le résultat de changements internes graduels, le contact de langues est pour sa part typiquement évoqué comme facteur premier d'émergence des variétés de langues dans la diaspora. Les variétés diasporiques de hindi (Siegel 1988, 1990, 1997; Mesthrie 1991), de romani (Matras 2009) et les nouvelles variétés d'anglais (Kortman & Schneider 2004) en constituent des exemples prototypiques. Siegel a identifié –en dehors du changement linguistique interne- les quatre processus suivants comme jouant un rôle dans l'émergence de nouvelles variétés de hindi (hindi trinidadien, hindi mauricien, hindi du Guyana) : "Dialect mixing (mixing of features from different regional and local varieties), Formal simplicity (regularization and reduction of categories and loss of inflections), Dialect levelling (loss of input dialect features due to selection of equivalent features from other varieties), Focussing (stabilization of a new variety based on the input varieties; sometimes mainly based on a majority variety)."

Comparativement, peu de travaux s'intéressent au contact, à la variation et au changement des P/C en synchronie. Pourtant, les P/C, comme toutes les langues, impliquent différents types de variation. Dans le cas des variétés de créoles à base anglaise parlées en Guyane et au Suriname, Migge & Léglise (2011) montrent à la fois des variations diatopiques et dialectales, diachroniques et diaphasiques. La seule dimension de la variation qui est peu présente est celle de la variation diastratique – mais ceci est du à la structuration sociale des sociétés de Marrons dans ces pays. En reconnaissant la variabilité

des P/C, il est alors possible de s'intéresser au contact entre ces variétés. Migge & Léglise (2011, 2012) montrent ainsi comment des phénomènes de variation et changement linguistiques se mêlent à l'émergence de nouvelles variétés de P/C -langues secondes- au travers d'un processus de koinéisation actuellement à l'œuvre. Elles montrent des développements linguistiques contradictoires menant d'une part à la réduction de la diversité (via des phénomènes de nivellement liés à la réduction de différences linguistiques fonctionnant comme marques d'identification) et d'autre part à la diversification (émergence de nouveaux styles, jeunes, ou non natifs liés à des cultures urbaines).

La situation actuelle au Cap-Vert est comparable, où le santiagais urbain tend à diffuser dans l'ensemble de l'île de Santiago (phénomène de koïnéisation) avec pour conséquence un nivellement dialectal (Quint, en prépar.), en partie au moins indépendant de l'influence exercée par ailleurs par le portugais (langue de l'administration et de l'école) sur l'ensemble des lectes santiagais. Les contacts entre variétés de créoles à base française parlées en Guyane et dans les Antilles –aussi bien sur place qu'en métropole– constituent également un cas d'école (Alby, Léglise & Vaillant, 2012). Enfin, dans des zones où la proportion de locuteurs L2 d'un créole est très importante (cas de l'Ouest Guyanais pour le nenge, cas du créole arabe de Juba, cas du créole de Guinée-Bissau, parlé par deux fois plus de locuteurs en L2), les influences des langues lexificatrices -si elles sont toujours présentes- comme le portugais en Guinée-Bissau, l'arabe soudanais à Juba) se combinent à des contacts entre variétés natives et non-natives des créoles considérés et à des processus d'acquisition. Dans tous ces cas, nombreux sur les terrains qui nous occupent, les évolutions (en cours) des P/C requièrent la prise en compte de multiples facteurs pour être correctement analysées.

Dans le cadre de ce programme, nous comparerons a) les résultats observables du contact de langues (à la fois dans la diversité des langues et des situations sur lesquelles travaillent les participants), b) les processus de simplification et diversification en jeu. Nous nous focaliserons en particulier sur les processus de koinéisation mettant en jeu différentes variétés (natives et non natives) des mêmes langues P et C. La typologie proposée par Siegel nous semble une voie prometteuse pour comparer les résultats et processus à l'œuvre.

Résultats attendus
Avancées scientifiques

a) A la lumière des données de chacun des participants et de comparaison avec des données issues de la littérature, les catégorisations et typologies existantes seront discutées et reformulées

b) Un ensemble de notions stabilisées associées à des phénomènes identifiés sur extraits de corpus sera proposé (une base de données sera envisageable en fin de programme)

c) L'empan de variation (synchronique, dialectal et social) des P/C concernés par le programme sera mieux connu

Productions scientifiques

a) Réalisation d'un numéro thématique de revue et soumission à JPCL (*Journal for Pidgin and Creole Linguistics*) sur ces aspects de la recherche.

b) Publication d'un ouvrage collectif (soumission à la Collection « Creole Language Library », Benjamins) comprenant différentes études de cas.

Programme 3: Unité et diversité dans le marquage différentiel de l'objet

Responsable du programme : Alexandru Mardale - SeDyL

Laboratoires de la fédération impliqués dans le programme : 8 - SeDyL, LACITO, CRLAO, HTL, LLF, LPP, SFL, LACNAD

Participants de la fédération :
Chercheurs et enseignants-chercheurs : SeDyL : C.Chamoreau, A.Donabédian, A.Mardale, H.Menantaud, A.Montaut, E.Palancar - LACITO : E.Adamou, M.Petrović - CRLAO : A.Antonov - LLF : C.Dobrovie-Sorin - LPP : F.Floricic - SFL : Brenda Laca / LaCNAD : Kamal Nait-Zerrad / HTL : Il-Il Yatziv-Malibert
Post-doctorants : SeDyL : H-J.Döhla - LLF : N.Faust
Participants extérieurs :
Chercheurs et enseignants-chercheurs : Acad.Roumanie : B.Croitor – LATTICE – B.Fagard – U. Bucarest : L.Avram, A.Tigău, R.Zafiu - Mondes iranien et indien : P.Samvelian
Doctorants : J.Kostov, K-A.Neuburger
Experts étrangers invités : G.Iemmolo, E.Stark (U. Zürich) – E.Onea (U.Göttingen) – P.de Swart (U. Radboud de Nimègue)

Langues étudiées
Liste ouverte : l'arménien (occidental et oriental), l'aymara, le basque, le berbère, le catalan, le chabacano, le corse, l'engadinois, l'espagnol (péninsulaire et d'Amérique), le français (et ses variétés régionales), le guaraní, l'hébreu moderne, le hindi, (les dialectes de) l'italien, le letton, le macédonien, le maltais, le nashta, l'otomi, le papia kristang, le persan, le polonais, le pomaque, le portugais, le purépecha, (les dialectes du) roumain, le sarde, le turc.

Problématiques

Le marquage différentiel de l'objet (MDO) –par une préposition, une désinence casuelle ou autre(s) moyen(s)– est un phénomène très connu et bien documenté, qui ne cesse pourtant d'intriguer et de fasciner les linguistes. Il se retrouve dans des langues (typologiquement) variées et caractérise les objets ayant certaines propriétés (grammaticales, sémantiques et pragmatiques) spécifiques (Comrie 1979, Bossong 1985, 1998, Croft 1998, Lazard 1994, 2011, Iemmolo 2011). Les principaux paramètres pouvant influencer le MDO sont (i) le caractère animé, (ii) défini spécifique et (iii) la topicalisation. Les deux premiers sont considérés comme des paramètres locaux (ils concernent essentiellement les propriétés inhérentes à l'objet), tandis que le dernier est un paramètre global (il relève du contexte d'apparition de l'objet et/ou des propriétés lexicales du verbe) (Hopper & Thompson 1980, Laca 2002, 2006, Aissen 2003, Næss 2004, von Heusinger & Kaiser 2005).
Ces différentes propriétés s'organisent selon une hiérarchie permettant *a priori* de prédire les situations d'apparition du phénomène. Ainsi, les objets se trouvant en haut de la hiérarchie ont de fortes chances de déclencher et/ou d'imposer le MDO (1), alors que ceux d'en bas l'excluent (2) :

(1) a. *Juan lo insulta <u>a</u> él.* (espagnol)
Jean l'insulte.
b. *huse'in i'ʃtja metri'em-<u>a</u>.* (pomaque, Adamou 2009 : 6)
Hussein désirait Meriem.
c. *ai-kuáa pe mitã-<u>me</u> o-u-va tape-rupi.* (guaraní, Bossong 1985 : 20)
Je connais l'enfant qui vient sur le chemin.

(2) a. **Vizitez <u>pe</u> Paris.* (roumain)
Je visite (la ville de) Paris.
b. **hem acru <u>et</u> ohadim mesukanim šel atlético.* (hébreu)
Ils ont arrêté des supporters dangereux de l'Atlético.
c. **Busco <u>a</u> camarero / secretarias.* (espagnol)
Je cherche (un) serveur / des secrétaires.

Cette uniformité de comportement n'est en fait qu'apparente (*cf*. de Swart 2007, 2009, Klein & de Swart 2011) car le MDO est un phénomène trop complexe pour être exposé si rapidement. Il existe en effet une large part de variation, distributionnelle et fonctionnelle, non seulement au sein de chaque langue, mais aussi –et surtout– entre les différentes langues. C'est sur ce dernier aspect que notre programme de recherche sera essentiellement centré.

Objectifs scientifiques et intérêts du programme

L'objectif principal s'inscrit dans l'objectif général de la Fédération par sa volonté de proposer une typologie du MDO. L'une des originalités du programme est de réunir des spécialistes travaillant dans des approches diverses, ainsi que sur des langues variées qui, pour certaines, ont été peu utilisées par les typologues.
Nous avons plus concrètement les objectifs suivants :

• réaliser des descriptions du MDO aussi détaillées que possible qui concerneront les langues individuelles et la comparaison des langues. La plupart de nos descriptions seront inédites. Elles porteront sur des langues et des dialectes pour lesquels ce phénomène n'a été, à notre connaissance, que très peu ou pas du tout analysé, que ce soit de façon indépendante ou dans une perspective comparative (p. ex., en corse, en otomi ou encore dans certains dialectes du macédonien et du roumain sud-danubien).

• décrire le MDO dans les langues (et leurs variétés) peu documentées nous amenera à réaliser des corpus annotés qui pourront être utilisés par la suite pour l'analyse d'autres phénomènes linguistiques.

• mesurer l'influence d'une langue à MDO (comme l'espagnol, le roumain ou le sarde) quant à l'apparition de ce phénomène dans les langues apparentées ou voisines en situation de contact et/ou de bilinguisme. Les langues et dialectes en question concernent trois zones aréales : Europe Occidentale et Méridionale (basque, catalan, certaines variétés de l'italien et du français), Balkans (aroumain, valaque, nashta, pomaque, certains dialectes du macédonien), Amérique latine (aymara, chabacano, guaraní, otomi). Par ailleurs, pour une langue comme l'arménien, nous mesurerons la variation entre deux standards (oriental et occidental), en sachant que dans l'une des variantes le MDO est considéré comme dialectal, tandis que dans l'autre il a été promu comme la norme.

• voir dans quelle mesure les facteurs retenus pour l'analyse du MDO, et plus précisément de l'objet direct, peuvent s'appliquer à l'analyse d'autres phénomènes (marquage différentiel du sujet en anatolien et en japonais (ancien), du complément d'agent en roumain, de certaines comparatives en sarde, etc.).

Pour réaliser ces objectifs, nous nous appuierons sur les éléments suivants :

- nous travaillerons dans les deux perspectives, synchronique et diachronique, en privilégiant la dernière. C'est là un autre aspect innovant de notre programme : en effet, à l'exception de quelques langues romanes (von Heusinger & Kaiser 2005, von Heusinger & Onea 2008, Mardale 2008, Stark 2011), il existe peu d'études sur l'évolution du MDO dans les autres langues. En proposant une série de contributions diachroniques, notre programme se propose de remédier à cette carence dans l'étude du phénomène.
- nous accorderons une attention particulière à l'interaction des différents facteurs responsables de l'apparition du MDO, notamment aux facteurs dits *globaux* dont l'importance est insuffisament prise en compte dans la littérature. En ce sens, nous nous proposons d'établir collectivement un questionnaire permettant de prendre en compte l'ensemble des paramètres rencontrés et qui sera lui-même un livrable proposé à la communauté scientifique (et mis en ligne, en liaison avec le programme « Les questionnaires en typologie : recensement, analyse, valorisation et réflexion épistémologique » de la Fédération TUL). Ainsi, peu d'études (Dowty 1991, Grimm 2006) s'intéressent aux propriétés lexicales du verbe comme facteur pertinent dans l'apparition des phénomènes comme le MDO, et ce pour quelques langues seulement (von Heusinger 2008, pour l'espagnol et Bilous 2011, pour l'ukrainien). Nous souhaitons poursuivre dans cette direction, en axant notre recherche sur l'étude de la transitivité verbale et de son importance pour les objets syntaxiques.
- par ailleurs, cette perspective de recherche nous amènera à nous interroger –pour les langues où ces phénomènes co-existent (p. ex., en français, en espagnol, en roumain)– sur le rapport du MDO avec d'autres types de marquage, comme le redoublement clitique. Corrélativement, nous serons amenés à nous poser des questions d'ordre théorique quant au statut (catégoriel et syntaxique) de l'objet marqué et du clitique qui le redouble : s'agit-il de deux arguments, d'un argument et d'un ajout ou bien d'un argument et d'une marque d'accord ?

L'intérêt de notre programme est donc de proposer de nouvelles pistes de recherche qui aboutiront à une meilleure compréhension du MDO. En même temps, nous continuerons et approfondirons des lignes de recherches existantes, et ce en privilégiant le travail avec des données peu décrites, et dans une perspective diachronique.

Durée et mode de fonctionnement du programme

Les activités s'organiseront de la façon suivante :
- séances de travail mensuelles avec les participants de la région parisienne
- une journée d'études par semestre avec les participants venant d'ailleurs
- deux conférences internationales (avec appel à communication et expertise par un comité scientifique), à la fin de la 2ème et de la 4ème année du programme).

Résultats attendus

- publier un ouvrage collectif et/ou un numéro thématique dans une revue internationale rassemblant les différentes contributions individuelles
- constituer des corpus pour les langues vernaculaires peu documentées
- organiser une conférence internationale à Paris qui viserait à lancer des synergies pour un projet européen de grande envergure dont le MDO serait un volet et qui pourrait rassembler des spécialistes travaillant sur des sujets apparentés (plus spécifiquement sur le(s) systèmes casuels ou encore les phénomènes d'incorporation).

Programme 4 : Conter le temps compté : Typologie des liens entre systèmes linguistiques de numération et expression du repérage temporel fondé sur la fragmentation calendaire

Responsable du programme : Jean-Michel Hoppan - SeDyL

Laboratoires de la fédération impliqués dans le programme : 6 (CRLAO, LLF, LLACAN, LACITO, SeDyL, SFL)

Participants de la fédération

Chercheurs et enseignants-chercheurs : SeDyL : J-M.Hoppan, T.Bottineau, A.Donabédian, N.Tersis - CRLAO : R.Anicotte - SFL : D.Cohen, B.Laca, P.Pica - LLF : M.Donazzan, B.Fradin, L-M.Perrin – LLACAN : P.Roulon-Doko, M-C.Simeone.
Doctorants : K.Sidorov

Prticipants extérieurs

Chercheurs et enseignants-chercheurs : J.Cardot (U. Paris3) – A.Garcea (U. Lyon 2) **–** A.Rebotier (U. Reims)
B.Rittaud, S.Schwer (U. Paris 13), V.Vapnarsky (LESC), T-E.Balke (U.Heidelberg)

Langues étudiées

Allemand, anglais, arabes, arménien, chinois, espagnols, français, gbaya, grec ancien, hébreu, inuit, italien, latin, mayas, mundurucu, russe, sumérien, wolof

Problématiques

Le propos de ce programme est d'inventorier les liens qui se sont établis entre, d'une part, les artefacts cognitifs que sont les systèmes de numération et les systèmes calendaires et, d'autre part, les expressions du temps qui y sont associées à travers les langues. Il est pour cela nécessaire de déterminer d'abord, pour chaque système, ce que l'on compte réellement lorsqu'on compte en jours, en mois ou en années, en fonction de celui qui compte : les segments, les bornes qui les délimitent.
Le temps du monde est généralement vécu comme un continuum. Compter nécessite la discrétisation et la reconnaissance d'une unité permettant de quantifier la pluralité qui en émerge. Notre programme s'interroge sur la façon dont la localisation temporelle, fondée sur ces systèmes numérico-calendaires, s'exprime dans les langues.

Objectifs scientifiques et intérêts du programme

Chaque société détermine des types de fragmentation du temps, qu'elles manipulent. Les principes de ces fragmentations sont motivés par les modes de vie de chaque culture, qu'ils soient écologiques, sociaux ou spirituels. Bien que les calendriers soient un système de repérage temporel impliquant un décompte, on observe que leur développement n'est en fait pas soumis à la nécessité d'utiliser de "grands nombres", voire même des nombres. Des séries de termes appris par cœur comme les noms des Saints peuvent suffire. C'est la volonté d'une société d'ancrer le temps du monde dans un temps qui le transcende, qui nécessite l'usage d'un système de numération apte à potentiellement désigner un nombre infini de segments (culture occidentale, chinoise, maya), s'inscrivant dans une séquence linéaire. L'utilisation des nombres pour distinguer des entités dans une collection suppose la reconnaissance d'une qualité commune et le gommage de toutes les différences autres que celles qui président à l'ordonnancement numérique : dans la définition du mois, on peut compter des lunes, des apparitions de la même lune, des absences de lune ou des présences de la même lune. L'apparition du grand nombre va de pair avec la volonté politico-religieuse d'inscrire dans le compte du temps des durées dépassant largement le cadre d'une vie humaine, afin de légitimer le pouvoir des dynasties politiques et/ou religieuses. Les Gbayas d'Afrique centrale n'ont pas ce genre de préoccupations, ni de systèmes numériques développés bien qu'ils aient des expressions calendaires utilisant des nombres. Les autres langues choisies sont associées à des systèmes numériques et calendaires existant de longue date, qui à travers le temps ont évolué. Ces systèmes appartiennent à divers types mais sont tous dotés d'un large corpus de description, en cours d'exploration. Les observations faites nous ont conduits à nous interroger notamment sur la nature de la segmentation qui permet de nommer une unité jour, servant à référer au jour courant ainsi qu'aux jours qui l'encadrent (avant et après). Cette segmentation est-elle un "primitif sémantique universel" ne nécessitant pas l'existence d'une numération ? Dans quelles conditions a-t-on recours à la numération pour nommer les jours ? Par ailleurs, de petites séries cycliques de dates, lexicalisées dans un certain nombre de langues, ne le sont pas (ou de façon partielle) dans d'autres, qui utilisent le nombre (ainsi les noms des jours de la semaine en portugais et en russe), tandis que dans des séries plus grandes

(telles que les mois) il arrive que des termes du lexique non numéral marquant les « premier », « milieu » ou « dernier » élément d'un cycle comme repères saillants cohabitent avec des éléments non numéraux. Aussi le nombre semble-t-il avoir dans les séries calendaires un rôle sémantico-pragmatique qu'il reste à décrire et analyser.
Les aspects non typiquement linguistiques, comme la description des systèmes calendaires et numériques auront préalablement été traités dans le cadre du séminaire Kairos (http://www-lipn.univ-paris13.fr/~schwer/seminaire-kairos.html). Dans le cadre du programme, on s'intéressera donc aux expressions de la référence calendaire des séries utilisant des nombres (telles que « il y a n jours », « il y a trois jours », « il y a deux jours / avant-hier », « hier »). Une analyse linguistique complète (morphosyntaxique, morpho-phonologique, sémantique, pragmatique et diachronique) se fera dans une perspective comparative. On travaillera notamment sur les critères permettant de choisir ou non d'utiliser un nombre dans la référence :
- le type d'ancrage référentiel (déictique, anaphorique ou absolu)
- proximité/éloignement par rapport à l'ancrage référentiel
- asymétrie passé/futur
- possibilités d'utilisation qualitative d'un nombre dans le cadre calendaire (comme par exemple en tant que métaphores pour « quelques », « beaucoup » etc.)

Résultats attendus
A travers les publications scientifiques, sont attendues de meilleures connaissances sur les mécanismes cognitifs et interactions ayant lié numération et repérage temporel. Outre la chronothèque, on envisage l'élaboration d'un chronoguide, outil qui servira de grille d'analyse pour d'autres langues. En marge des publications personnelles de chacun, la publication d'un ouvrage collectif est prévue pour 2018.

Programme 5 : Expression des comparaisons d'égalité et de similitude

Responsables du programme : Martine Vanhove, LLACAN et Claudine Chamoreau, SEDYL

Laboratoires de la fédération impliqués dans le programme : 6 (CRLAO, DDL, LACITO, LACNAD, LLACAN, SEDYL)

Participants de la fédération :
Chercheurs et enseignants-chercheurs : CRLAO : K.Chirkova, G.Jacques – DDL : F.Rose – LACITO : F.Guérin, C.Taine-Cheikh – LACNAD : Kamal Naït-Zerrad – LLACAN : M.van de Velde, M.Vanhove – SEDYL : C.Chamoreau, D.Costaouec, A.Donabédian, K.Haude.
Doctorants et postdoctorants : SEDYL : F.Muchumbled - LLACAN : Y.Treis

Participants extérieurs
Chercheurs et enseignants-chercheurs : K.Duvignau (ERSS)
Experts pressentis: D.Creissels (U. Lyon 2), M.Haspelmath (MPI Leipzig), B.Hellwig (CRLD), C.Rapold (U. Leiden), W.Schulze (U. Munich).

Langues étudiées
Afrique : arabe, berbère, maltais (sémitique), bedja, kambaata (couchitique), Orungu, Myene (Bantou), baskeet (omotique).
Amérique : émérillon (tupi-guarani), ixcatèque (Otomangue), mojeño trinitario (arawak), movima (isolée), pech (chibcha), purépecha (isolée).
Asie : Baima, tibétain (tibeto-birmane), chinois (sinitique), Shixing, Lizu (Qiangique), japhug (rgyalrong), tchétchène, ingouche (caucasienne)
Europe : arménien, breton (indo-européen)

Problématique :
Toutes les langues du monde ont à leur disposition des moyens pour exprimer les différents types de comparaison, mais certaines expressions de comparaison ont davantage été étudiées que d'autres. Alors que les constructions de comparaison d'inégalité (surtout celles de supériorité) ont été relativement bien étudiées tant d'un point de vue typologique (cf. par ex. Andersen 1983 ; Stassen 1985; Dixon 2008) que d'un point de vue des langues individuelles (cf. par ex. Heine 2003, Chamoreau 1995, 2008, 2012), les constructions de comparaison **d'égalité** ont peu attiré l'attention des descripteurs de langues et des typologues. De même, la comparaison de **similitude** (ou similarité), et **l'expression de la simulation**, n'ont commencé à être étudiées que très récemment (Haspelmath & Buchholz 1998, Cuzzolin & Lehmann 2004, Fortescue 2010, Creissels 2011 [2012]). C'est pourquoi ces trois types de comparaison sont les objets d'étude de ce programme. Ils sont liés au niveau sémantique : alors que la comparaison d'égalité exprime que le comparé et le standard sont identiques par rapport à une dimension spécifique (expression quantitative), la comparaison de similitude exprime une équivalence multidimensionnelle mettant en valeur la manière (expression qualitative). La simulation se distancie sémantiquement des deux premiers types de comparaison et oriente l'appréciation du locuteur sur un fait qu'il fait paraître comme réel ou effectif alors qu'il ne l'est pas.

Objectifs scientifiques et intérêts du programme
1. Une typologie des constructions de comparaison d'égalité et de similitude
Partant d'une définition conceptuelle de l'expression de la comparaison d'égalité et de la comparaison de similitude ainsi que de la simulation, nous souhaitons explorer la diversité des constructions syntaxiques permettant leur expression dans diverses langues. Suivant Stassen (1985 : 24), la comparaison peut se définir au niveau cognitif comme un acte mental par lequel est assignée à deux objets une position sur une échelle prédicative. La position peut être différente (comparaison d'inégalité) ou identique (**comparaison d'égalité**). Cette dernière renvoie dans ce contexte à une **expression quantitative** de la position respective des comparés par rapport à la qualité comparé. En revanche, la **similitude** se définit au niveau cognitif comme une position intermédiaire entre réalité et apparence et entre identité (égalité) et différence. Fortescue

(2010) indique que l'encodage de cette comparaison se situe souvent sur un continuum *same-like-different*. La comparaison de similitude renvoie donc à une **expression qualitative** de la position respective des comparés. De même, la **simulation** est fortement liée à une **expression qualitative** et contrôlée du locuteur.
Afin de dessiner des typologies de ces trois types de constructions, nous nous attèlerons à poursuivre des objectifs dans trois perspectives :

a) Nous analyserons les notions cognitives et sémantiques qui sous-tendent l'expression quantitative *versus* qualitative des types de comparaison, en particulier les **concepts scalaires et gradables** (nous utiliserons des cadres théoriques divers pouvant alimenter nos études : Fuchs 2007, Heine 1997, Mc Nally & Kennedy 2007, Stassen 1985).
b) Nous étudierons et comparerons **les propriétés et contraintes syntaxiques des constructions** (nous comparerons nos résultats à certaines typologies existantes : Andersen 1983, Cuzzolin & Lehmann 2004, Dixon 2008, Heine 1997, Stassen 1985, 2005).
c) Lorsque les données sont accessibles, notre objectif sera aussi d'examiner ces constructions d'un point de vue diachronique afin de comprendre les **sources et possibles chemins de grammaticalisation**, tant des types de constructions que de certaines catégories fonctionnant comme marqueurs spécifiques dans différentes langues (nous comparerons nos résultats avec certaines études telles que : Cuzzolin & Lehmann 2004, Fortescue 2010, Güldemann 2008, Haspelmath & Buchholz 1998).

2. Typologie des 'Systèmes' de comparaison. Perspective comparatiste
Les objectifs énoncés ci-dessus permettront tant de situer la langue par rapport aux typologies existantes que de comprendre le système de comparaison de la langue au niveau cognitif (les possibles limites, contraintes de l'utilisation de la comparaison, en particularité en ce qui concerne l'opposition entre animé/inanimé ou la comparaison possible ou pas d'événement/d'objet/de qualité, etc.) en **comparant les différentes constructions utilisées pour l'expression des différents types de comparaison**, par ex. les langues qui utilisent des constructions parallèles pour la comparaison d'égalité et d'inégalité (même si cette seconde ne constitue pas notre objet d'étude centrale, elle participe d'un système plus ample) (cf. les travaux de Fortescue (2010) pour une discussion entre comparaison d'égalité et comparaison de similitude ou la typologie de Dixon (2008) pour un travail de comparaison plus ample).

3. Développement de questionnaires et stimuli spécifiques
Une des premières difficultés auxquelles le linguiste est confronté est la rareté de ces constructions dans les corpus recueillis par questionnaires ou dans des récits. En revanche, dans les conversations et discussions, la fréquence augmente bien que ces données demeurent quantitativement peu importantes. Un des premiers objectifs du projet sera donc de développer des **questionnaires spécifiques et de stimuli non verbaux** (images, clips vidéos, du type des stimuli Max Planck Institute…) permettant d'enrichir nos corpus avec ces types de constructions. Ces stimuli auront pour objectifs de montrer des situations ou entités dynamiques qui peuvent être comparés.

Résultats attendus

- Développement de typologies des expressions de comparaison d'égalité, de similitude, et de simulation basées sur la réflexion critique de la littérature typologique et surtout de l'analyse des données particulières (données originales de première main) de chacun des participants.
- Développement des stimuli non-verbaux (images et vidéo clips) pour le recueil des données non-influencées par une langue intermédiaire
- Publications des résultats des recherches dans un ouvrage chez un éditeur reconnu (international) ou dans une revue internationale.

Programme 6 : Délimitation et identification des événements

Responsables du programme : Lucia M. Tovena et Marta Donazzan (LLF)

Laboratoires de la fédération impliqués dans le programme : 4 (LLF, SFL, DDL, SeDyL)

Participants de la fédération
Chercheurs et enseignants-chercheurs : SFL : B.Laca, P.Cabredo-Hoffher, E.Soare - LLF : P.Caudal, G.Fon Sing - DDL : D.Creissels - SEDYL : A.Mardale
Doctorants : X.Zhang, K.Sidorov

Participants extérieurs
Chercheurs et enseignants-chercheurs : C.Iacobini (U. Salerne), A.Müller (USP), R.Bertucci (Tel Aviv University), H.Demirdache (U. Nantes), D.Tribout (U. Lille 3)
Doctorants : L.Sanchez-Mendes, L.Lemos-Gritti

Langues étudiées
Langues romanes (français, italien, roumain, portugais du Brésil), langues germaniques (anglais, allemand), langues slaves (russe), langues sinitiques (mandarin, cantonnais), langues créoles (créole mauricien), langues sémitiques (arabe standard), langues australiennes aborigènes (murrinh-patha, panyjima), langues tupi (karitiana), langues nigéro-congolaises (mandinka).

Problématiques
La notion d'événement, en opposition à état, fait désormais partie du bagage théorique fondamental généralement accepté à travers les cadres linguistiques. Malgré cela, le contenu et la nature des composantes de base auxquelles cette notion fait appel sont encore en discussion. Deux stratégies largement exploitées sont celle de construire les types d'événements sur la base de patrons temporels (Vendler (1967), Dowty (1979), Bennet & Partee (1978)) et celle de faire appel à des relations et à des dépendances qui structurent l'événement depuis l'intérieur (cf. Krifka 1989,1992,1998), Smith (1991), Ramchand (2008), Tovena (2010) parmi d'autres). La question principale à la quelle ce projet s'attaque est celle de l'identification d'un événement en tant qu'entité individuelle que l'on peut compter, répéter et mesurer. La ressource fondamentale représentée par la classification des situations est, en réalité, une collection de stratégies. D'une part, elle n'a pas d'application directe

dans toutes les langues, car la présence d'expressions réalisant l'aspect lexical n'est pas toujours garantie. D'autre part, la réalisation linguistique des propriétés accessibles à des opérations de mesure et de comptage, portant essentiellement sur la dimension temporelle, et la délimitation qui émerge en considérant l'articulation entre sous-parties d'événements de nature différente, par exemple dans une relation de causalité ou de résultat, peuvent varier grandement à travers les langues, que ce soit par le choix de moyens morphologiques ou syntaxiques exploités, ou par le contenu sémantique associé à ces moyens.

Objectifs scientifiques et intérêts du programme

Il semble naturel de parler d'événements singuliers ou pluriels, de sous-événements et de les distinguer tous des états. Mais comment opère-t-on pour délimiter les événements ? L'objectif de ce projet est double. D'une part, nous voulons contribuer à la compréhension de l'universel sémantique constitué par la notion d'événement en considérant les outils théoriques qui ont été développés pour sa définition (classes aspectuelles, notions de télicité/atelicité et structuration algébrique du domaine), et leur applicabilité dans les différents cas. A titre d'exemple, alors que les tests de la modification par les adverbiaux temporels (*an/pendant X temps)* ont été employés pour décrire des phénomènes différents tels que la (a)telicité (Krifka 1998) vs. la structuration temporelle des événements (Rothstein 2004, Landman & Rothstein 2011a,b), on doit remarquer aussi que la modification par la même forme adverbiale donne lieu à des interprétations différentes selon le prédicat (iterativité vs. continuation d'un même événement), ce qui signale l'intérêt d'étendre l'analyse comparative à des variantes représentées par les syntagmes sans préposition et de considérer les différentes manifestations de l'itération (van Geenhoven 2004). D'autre part, nous nous proposons de contribuer au 'mappage' typologique des langues en effectuant des études comparatives spécifiques et coordonnées visant à mieux comprendre la contribution des différents types de modificateurs à la construction de l'aspect lexical et phrastique. A côté des langues disposant d'un fort lexique verbal, on retrouve des nombreuses langues ayant des lexiques verbaux minimes, qui confient à une morphologie ou une morpho-syntaxe élaborée la tâche de bâtir des prédicats d'événements (par ex. le panyjima (Caudal et al. 2012), et aussi une multitude de langues qui présentent des dispositifs plus ou moins complexes de construction des descriptions d'événements, alliant un lexique verbal plus ou moins développé et des mécanismes morphologiques et/ou syntaxiques (co-verbation, verbes sériels, verbes légers, particules, et systèmes plus ou moins grammaticalisés de modificateurs). Tandis que certains de ces dispositifs ont des fonctions assez spécifiquement quantificationnelles voire aspectuelles, d'autres ont une sémantique beaucoup plus large, mais présentant des « effets de bord » plus ou moins réguliers sur la sémantique des événements.

Les chercheurs réunis dans ce projet, théoriciens et spécialistes de langues différentes, apporteront leur contribution à travers l'étude de la relation entre les principales représentations théoriques des événements et les différentes réalisations linguistiques des modificateurs et des opérateurs aspectuels. Les langues sélectionnées donnent l'image d'une partie des possibilités d'exprimer l'information aspectuelle, et leur nombre sera étendu ponctuellement. A l'intérieur de la problématique générale portant sur la délimitation d'un événement par le truchement de modificateurs du verbe, du groupe verbal ou de la phrase, nous nous intéresserons plus spécifiquement aux phénomènes empiriques comprenant principalement le marquage morphologique et morpho-phonologique du verbe, les classificateurs verbaux et les nominalisations d'événement.

(i) Adverbes aspectuels et structure de l'événement

La structuration d'un événement, définie dans son entrée lexicale ou dans sa projection syntagmatique, peut être mise en evidence en considérant aussi les interprétations des adverbes ayant portée restreinte sur le VP. Stechow (1996) et Fabricius-Hansen (2001), entre autres, discutent le cas des adverbes itératifs de l'allemand et de l'anglais *wieder* (à nouveau) et *again,* qui, selon l'hypothèse de Stechow (1996), donnent lieu à une lecture dite 'restitutive' quand ils prennent portée sur l'état resultant de l'événement dans une projection étendue du vP. On peut s'attendre à ce que cette possibilité de lecture, qui dépend de la possibilité de portée des adverbes et de la structure de l'événement, soit partagée par les adverbes itératifs et aspectuels à travers les langues. On remarque néanmoins une certaine variation (Tovena & Donazzan 2008). Dans les langues romanes, p.ex., la lecture restitutive est plus facilement accessible quand l'itération est obtenue à travers des préfixes verbaux, comme le français *re- (redescendre, recracher,* cf. Amiot (2002), Apothéloz (2005)) ou l'Italien *ri- (ri-discendere, ri-sputare,* cf. Iacobini (2004)). Dans ces mêmes langues, la lecture restitutive des adverbes itératifs, comme l'italien *di nuovo* (à nouveau), devient possible seulement quand l'état resultant est lexicalement explicité au moyen d'un adverbe de localisation spatiale (en italien, *scendere giù* litt. 'descendre en bas', *sputare fuori* 'cracher dehors')(formes rapprochées des phrasal verbs (verbes à particule) par Iacobini & Masini 2006). Dans ces contextes, finalement, une deuxième distinction concerne le type de lecture, d'itération ou de continuité de l'événement, que les adverbes aspectuels expriment, selon leur propriétés sémantiques (Tovena (1996), Donazzan (2008)). Une extension va vers l'étude de l'interprétation de multiplicité d'événements des formes verbales avec réduplication de lettre/syllabique/totale (Müller & Sanchez-Mendes à par.) Une étude comparative est utile aussi avec des langues employant des procédés morphologiques ou morpho-syntaxiques formellement différents, mais sémantiquement convergents, présentant par ailleurs des systèmes adverbiaux limités, cf. par ex. le murrinh-patha, langue aborigène du nord de l'Australie, où des effets de sens comparables sont obtenus au moyen de la réduplication morphologique et d'un ensemble de constructions sérielles spécifiques (cf. Nordlinger & Caudal 2012).

(ii) Classificateurs verbaux et formes de nominalisation

La notion de classification des événements a reçu des définitions variées dans la littérature, voir Aikhenvald (2000). Dans les langues d'Asie Orientale et du Sud-Est asiatique, qui sont souvent des langues à classificateurs généralisés, la catégorie traditionnelle des Classificateurs Verbaux s'applique à différents types de compléments du verbe qui expriment la mensuration et le comptage des événements (cf. Lam & Vinet (2001), Paris (2011) pour le chinois, Gerner (2009) pour le kam (Austro-Tai)). Ces formes adverbiales non prépositionnelles peuvent identifier et compter des événements ou des parties d'événement, suivant la classe aspectuelle du prédicat et les rapports de portée, et constituent en ce sens un terrain empirique très prometteur pour analyser, de manière contrastive, les adverbiaux de temps et les modifieurs aspectuels des langues européennes. A cette forme de délimitation des événements on peut rapprocher, d'un côté, les modifieurs temporels non prépositionnels (cf. point (i) ci-dessus) et, de l'autre, les nominalisations d'événements, telles les nominalisations d'événement en *-ata* en Italien : *una spazzata* (balayer une fois), *una nuotata* (nager une fois) (Folli 2010) ou ancore le délimitateur *un coup* en français (*dormir un coup,* cf. Gross 1984). La notion de classificateurs verbaux a enfin été employée pour décrire les systèmes de co-verbation de certaines langues australiennes aborigènes, en particulier les langues dites non-

pama-nyungan (cf. McGregor (2002) ; Schultze-Berndt (2000)), ainsi que pour l'affixation verbale en hongrois (Kardos(2011)). Il s'agit alors de classificateurs dont la fonction relève plus souvent d'une sémantique générale que d'une sémantique aspectuelle, mais dont certains semblent néanmoins présenter des emplois spécifiquement aspectuels.

Résultats attendus

• Contribution à la construction d'une théorie des événements et au progrès de l'étude typologique des langues en effectuant, de manière coordonnée, un nombre de recherches empiriques sur un éventail de phénomènes examinés de manière approfondie, comparative et formalisée. Le projet fournit le cadre qui est essentiel pour que les recherches pointues puissent converger vers un but plus général.
• Approfondissement de l'étude de la dépendance entre le sémantisme des adverbes aspectuels, l'interprétation qu'ils reçoivent en contexte, et les propriétés des prédicats auxquels ils peuvent s'appliquer ; mise en relation avec l'emploi de stratégies alternatives (préfixation, réduplication) ;
• Distinction entre les opérateurs de singularisation des événements introduisant une forme de discrétisation directement dans la dénotation du prédicat verbal et ceux qui discrétisent par le biais d'une mesure sur une dimension donnée ou, par défaut sur la dimension temporelle.

Programme 7 : Les questionnaires en typologie : recensement, analyse, valorisation et réflexion épistémologique

Responsable(s) du programme : Aimée Lahaussois (HTL)
Laboratoires de la fédération impliqués dans le programme : 6 (CRLAO, DDL, HTL, LACITO, LPP, SeDyL)

Participants de la fédération

Chercheurs et enseignants-chercheurs : CRLAO : G.Jacques - DDL : C.Grinevald, S.Voisin - HTL : A.Lahaussois - LACITO : C.Moyse, M.Petrovic, A.Vittrant - LPP : Jean-Léo Léonard – SeDyl : V.Muni-Toke

Participants extérieurs

Chercheurs et enseignants-chercheurs : C.Imbert (U. Grenoble)

Problématiques

Le questionnaire linguistique est un outil bien connu des linguistes de terrain et typologues, mais, à part le site Typological Tools for Field Linguists (Max Planck EVA) et la collection d'outils d'élicitation de Bouquiaux et Thomas (1976), il n'est pas particulièrement aisé de trouver des questionnaires à utiliser sur le terrain. Notre projet commencera par un recensement des questionnaires existants, un classement puis une analyse, afin d'aboutir à une typologie de cet outil, et de nous interroger sur ce qu'on peut entendre par le terme "questionnaire". Le but ultime du projet est la constitution et publication sur internet d'un fonds de questionnaires linguistiques.

Objectifs scientifiques et intérêts du programme

Nous proposons un programme qui aura pour objet d'étude les questionnaires et stimuli linguistiques. Ce programme comporte les quatre volets suivants : recensement des questionnaires et stimuli existants, analyse et typologie des outils, réflexion épistémologique, et valorisation à travers publication sur un site dédié.
Nous adopterons, au démarrage de ce projet, une définition très large du questionnaire : outil d'élicitation de données linguistiques à utiliser dans un projet comparatif ou descriptif, comprenant donc non seulement les questionnaires écrits (de type traduction de phrases ou à base de questions analytiques) mais aussi les stimuli (dessins, jeux, vidéos). Nous regarderons également les gabarits descriptifs (tels que Comrie and Smith 1977), les manuels de terrain (Payne 1997), les "checklist" dans des ouvrages typologiques (comme l'annexe de Kemmer 1993) ainsi que des schémas structurants plus abstraits, comme la notion de grammaire latine étendue (Auroux 1992). L'idée est de prendre en compte, dans un premier temps, tous les outils et concepts qui servent à structurer l'élicitation de données à des fins descriptives ou typologiques, pour arriver, au terme du projet, à une définition plus nuancée.
Nous commencerons par un recensement des questionnaires existants. Mis à part le très riche site du Département de linguistique de l'institut Max Planck à Leipzig qui dévoue une rubrique entière ("Typological tools for field linguists") à une compilation de questionnaires élaborés dans le cadre de différents projets typologiques (et dans une moindre mesure descriptifs), il est relativement difficile de trouver des questionnaires sur les sites d'institutions travaillant en typologie ou linguistique descriptive. On en trouve néanmoins sur quelques sites d'organismes de recherche et d'universités: LLACAN (qualification), Université de Stockholm (Linguistics of Temperature). La diversité des aires géographiques des participants à notre programme favorisera la recherche de questionnaires dans des endroits divers (publications, réseaux ou colloques), et nous bénéficierons du réseau de la Fédération de typologie dans notre collecte de questionnaires.
La constitution de ce fonds de questionnaires sera le point de départ pour une interrogation collective sur le rôle et l'utilité des questionnaires pour la pratique descriptive et plus généralement, pour la documentation linguistique. Nous analyserons l'ensemble des questionnaires recueillis, afin d'établir une typologie du questionnaire. Pour les questionnaires écrits, nous réfléchirons aux différences concrètes entre les questionnaires élaborés pour des enquêtes typologiques et ceux élaborés pour la linguistique de terrain, pour évaluer quelles sont les parties génériques du questionnaire. Il en sera de même pour les deux grands types de questionnaires, c'est à dire ceux à base de questions analytiques (nécessitant des connaissances en linguistique) et ceux qui sont des exercices de traduction (ne nécessitant pas de connaissances techniques, mais en revanche un bon apprentissage de la langue source).
Nous nous interrogerons, entre autres, sur les questions suivantes :
a) Quelles sont les bonnes pratiques à adopter dans l'élaboration de questionnaires typologiques ? Quelle est l'importance du métalangage technique utilisé ? Des consignes données sur l'utilisation du questionnaire ? De l'homogénéité du public ciblé ?
b) Questionnaires pour situations de terrain non standard : Est-il possible d'élaborer des questionnaires utilisables sans la participation d'un linguiste, où les données sont recueillies et commentées/analysées par les locuteurs ? Quels outils existent

pour l'élicitation monolingue ? Peut-on utiliser des questionnaires pour recueillir des données sur les langues sans locuteurs ? En quoi ces outils pour des contextes particuliers sont-ils différents des outils plus classiques ?
c) Quels sont les outils utilisés pour la description linguistique avant le XXeme siècle ? Comment ces outils ont-il évolué avec le développement des connaissances en typologie ?
Nous nous interrogerons finalement sur la place du questionnaire dans la boite à outils du linguiste. Avec le développement de la linguistique de corpus, notamment l'élaboration d'outils performants d'analyse de corpus (monolingues mais aussi parallèles/comparables), les questionnaires et autres outils d'élicitation sont-ils voués à l'obsolescence ? Dans la quête de structures provenant de narratifs spontanés, le questionnaire perd-il sa place comme générateur de données de comparaison/contraste linguistique ? Ces idées ont été traitées dans le numéro spécial de Sprachtypologie und Universalienforschung sur les corpus parallèles (Cysouw et Wälchli 2007), et nous chercherons à poursuivre la réflexion sur ce sujet.
Le volet final du projet sera la mise en ligne des questionnaires recueillis. Ceci se fera bien évidemment avec l'autorisation des auteurs des questionnaires, et la valorisation des outils sera accrue si le site est hébergé par la fédération de typologie et d'universaux linguistiques. La mise en ligne s'articulera autour de plusieurs critères :
--thématique
--type de questionnaire (catégorie à déterminer en fonction des résultats de nos recherches et réflexions, mais a priori les catégories de questionnaires seront les suivantes : analytiques vs de type traduction, typologiques vs descriptifs, utilisation ciblant linguistes vs non linguistes)
--zone/famille linguistique
--langue du questionnaire ; les traductions, quand elles existent, seront associées aux originaux.

Résultats attendus
--Constitution d'un fonds de questionnaires linguistiques
--Typologie et définition du questionnaire linguistique
--Valorisation des questionnaires recueillis, à travers une publication sur un site dédié et facilement identifiable comme tel
--Evaluation de l'impact et du futur du questionnaire linguistique comme outil de description et de comparaison.

Programme 8 : Deixis Dynamique

Responsables du programme : Alice Vittrant (LACITO) et Jean-Michel Fortis (HTL)
Laboratoires de la fédération impliqués dans le programme : 4 (LACITO, HTL, DDL, SeDyl)

Participants de la fédération :
Chercheurs et enseignants-chercheurs : HTL : J-M.Fortis – DDL : C.Grinevald, A.Kopecka, S.Voisin – CRLAO : C.Lamarre - LACITO : C.Moyse-Faurie, A.Vittrant – STL : A.Risler – SeDyl : J-D.THACH
Doctorants : N.Bon, M.Ishibashi, M.Vuillermet

Participants extérieurs :
Chercheurs et enseignants-chercheurs : B.Fagard (LATTICE), T.Do-Hurinville (MoDyCo) – P-H.Hung (U. Montpellier 3) – E.Koenig (U. Berlin) - Collaboration envisagée : Y.Matsumoto (U. Japon)

Langues étudiées
français, italien, occitan, allemand, polonais, japonais, chinois, vietnamien, khmer, hmong, stieng, tagalog, birman, futunien, wallisien, wolof, kobiana, ese ejja, jakaltek popti', langue des signes française (LSF).

Problématiques
Le terme de deixis dynamique renvoie ici à la direction selon un axe situé par rapport à un point de visée (ou centre déictique) qui est par excellence localisé sur le locuteur. Les deux directions principales sont celles des mouvements centrifuges et centripètes (mais certaines langues connaissent aussi la direction transverse). Elle est à différencier de la deixis statique (pronoms, adjectifs et adverbes démonstratifs), centre d'intérêt principal de nombreuses études (Jarvella & Klein 1982, Weissenborn & Klein 1982, Anderson & Keenan 1985, Danon-Boileau & Morel 1992, Diessel 1999, Imai 2005, entre autres). En comparaison, il nous a semblé que la deixis dynamique constituait un champ plus ouvert. Ce champ a été jalonné de quelques travaux importants (Groussier 1978 ; Fillmore 1982, 1997 ; Ricca 1993 ; Wilkins & Hill 1995, entre autres), mais l'attention portait surtout sur les *verbes* centripète et centrifuge *aller* et *venir*. Notre projet entend englober toutes les catégories pouvant exprimer la deixis dynamique, et inclure donc les affixes (p. ex. de mouvement associé ; Guillaume 2006) et les particules directionnelles (comme *hin-* et *her-* en allemand). Nous souhaitons aussi, dans ce projet, explorer les dimensions associées à la deixis, i.e. les dimensions sémantiques coexprimées par les éléments de deixis. L'évolution des marqueurs déictiques sera également abordée.

Objectifs scientifiques et intérêts du programme
Nous souhaitons donc nous concentrer sur la deixis dynamique. La typologie ainsi établie se déploierait selon les axes suivants :

1. **Inventaire des formes**
   Liste des morphèmes et structures utilisés dans l'expression de la deixis dynamique : prédicats complexes dont les sérialisations, affixes de mouvement associé, directionnels divers (pour une approche de ce genre, cf. Fortis & Vittrant 2011 sur les constructions exprimant la trajectoire, et Imbert, Grinevald & Söres 2011 sur les satellites de trajectoire).
2. **Ancrage**
   Les mouvements *centripète, centrifuge* et *transverse* sont-ils nécessairement centrés sur le locuteur, ou peuvent-ils être centrés ailleurs ?
3. **Contraintes d'emploi**.
   a. Quels sont les facteurs qui conditionnent l'emploi d'une forme déictique ?

   b. Quelles sont les dimensions sémantiques coexprimées avec la deixis ou "transposées" : mouvement, trajectoire, visibilité, manière, autres ?
4. **Extension de la deixis à des domaines non spatiaux** : marqueurs discursifs, structure informationnelle, force illocutoire, aspect
5. **Etude diachronique des marqueurs déictiques (primitifs déictiques)**
   a. Analyse des éléments lexicaux ou grammaticaux à l'origine des marques déictiques – ces dernières sont-elles, comme le dit Diessel (1999), des 'primitifs', ne résultant pas de phénomènes de grammaticalisation ?
   b. Analyse de l'évolution sémantique des marques déictiques *pour les emplois spatiaux*.
   c. Extension de la deixis à des domaines non spatiaux

Nous nous proposons d'étudier ces questions à partir d'une méthode expérimentale, en combinant les apports de plusieurs outils d'élicitation :
- *Deixis dynamique et mouvement fictif* : nous utiliserons une **série de 38 images** (2 pour l'entraînement, 12 distracteurs et 24 images-cibles) mises au point par Jordan Zlatev et Johan Blomberg (Lund) pour étudier le lien entre expression du mouvement fictif et point de vue.
- *Deixis dynamique et environnement* : nous utiliserons les vidéos développées dans le cadre du projet Trajectoire (TUL-2006/2008 ; 2010/2011), et qui permettent d'étudier entre autres les paramètres croisés de point de vue, de manière de mouvement et d'environnement (au sens de *landmark*).
- *Deixis expérimentale* : nous proposons d'adapter les **protocoles expérimentaux d'Imai** (2009).
- *Questionnaire* : Ricca (1993) a élaboré un **questionnaire** mettant en lumière des phénomènes qui regardent en particulier l'aspectualité et le degré de déicticité des verbes du type *come/go*. Nous pensons que ce questionnaire peut être réutilisé avec profit.

Résultats attendus

1. Nouvelle définition du domaine de la deixis
2. Inventaire des moyens : Inventaire des systèmes de deixis dynamique dans des langues (et familles) très diverses et des construction syntaxiques exprimant la deixis
3. Usages et fonctions
   - Description fine des facteurs conditionnant l'emploi des déictiques
   - Lien entre deixis et structure informationnelle
   - Dimensions sémantiques coexprimées avec la distance, ou supplantant en diachronie les valeurs spatiales des déictiques initiaux.
4. Etude diachronique des marqueurs déictiques (primitifs déictiques)

- Publications collectives et outils expérimentaux.
- Atelier en fin de parcours afin d'évaluer les pistes de recherche explorées et les possibilités de développer le projet sous d'autres formes (soumission d'un projet ANR, projet européen, etc.)

Programme 9 : Ontologie et typologie des états

Responsable(s) du programme : Elena Soare - Léa Nash (SFL**)**
Laboratoires de la fédération impliqués dans le programme : 3 (SFL, LLF, IKER, LACITO)

Participants de la fédération :
Chercheurs et enseignants-chercheurs : SFL : A.Bachrach, P.Cabredo-Hofherr, B.Copley, S.Colona, B.Laca, G.Magri, O.Matushanski, L.Nash, I.Roy, E.Soare, A.Zribi-Hertz, M.Aleesaib - LLF : C.Dobrovie-Sorin, M.Donazzan, B.Fradin, L.Tovena, C.Reintges - IKER – R.Extepare, U.Exteberria.
Doctorants : H.Glaude,K.Sidorov, P.Matera.

Participants extérieurs : A.Mari, C.Geraci, Vincent Homer (Inst. Jean Nicod) – J.Guéron (U. Paris 3) – H.Demirdache (LLING) – R.Marin (STL) - M-L.Knittel (ATILF) - **Doctorants** : J.Choi, O.Lungu (LLING).
Invités et collaborateurs pressentis (externes au programme): A.Alexiadou, F.Schäfer, G.Iordachioaia, F.Martin (U. Stuttgart) – E.Doron, N.Boneh (U. Jerusalem) – I.Landau (U. Ben Gurion) – H.Borer, L.Stockall (U.Queen Mary) – M.Husband (U. Carolina) – H.Harley (U. Arizona) – I.Kucerova (U. Ontario) – L.McNally, B.Gehrke (U. Barcelona) – C.Maienborn (U. Tübingen) – A.Fàbregas (Université de Tromsø).

Langues étudiées

Langues romanes (français, italien, espagnol, catalan, roumain), langues germaniques (anglais, allemand, norvégien) ; hébreu, grec, géorgien, basque ; langues afro-asiatiques (égyptien ancien, akkadien) ; langues des signes (française, anglaise, italienne) ; créoles à base lexicale française ; tohono o'odham (Uto-Aztec), arabe tunisien. On pourra élargir à d'autres langues selon les chercheurs intéressés.

Problématiques

Ce programme est consacré aux prédicats verbaux statifs à travers les langues, et propose une approche à la fois descriptive-typologique et théorique, à l'interface syntaxe-sémantique, avec une ouverture expérimentale. Cette thématique ouvre un champ entier de problèmes à la recherche en linguistique, aussi bien d'un point de vue typologique que formel.

Objectifs scientifiques et intérêts du programme

Les verbes (et d'un point de vue général, les prédicats) d'état posent des problèmes particuliers qui n'ont jamais été adressés directement dans la littérature linguistique jusqu'à présent. Bien que des travaux « pionniers » récents (Rothmayr 2009, Husband 2011) s'intéressent aux états, dans la plupart des traitements formels de la structure événementielle, même là où des études plus poussées ont été entreprises, les états prennent au mieux la forme d'une note de bas de page. Les objectifs de ce programme sont d'apporter des éléments de réponse en ce qui concerne:

- La définition de la stativité. Beaucoup de mystères entourent les états, que l'on considère souvent comme une notion primitive dans une ontologie des événements, sans essayer d'entrer dans leur complexité ni de vraiment les définir. Du point de vue de l'ontologie, quel est le fondement d'une distinction de type événements/états (Dowty, Bach)? Comment définir ces derniers d'une façon fiable et qui aille plus loin que l'utilisation de simples intuitions sur ce qui est dynamique ou statif? Quelle représentation donner aux états dans la forme logique (argument davidsonien pareil de celui des événements (Kratzer) vs. argument davidsonien qui diffère de celui des événements (Copley & Harley 2012), vs. théories pragmatiques (Condoravdi, McNally, Maienborn). Enfin, l'hypothèse de la compositionnalité, mieux définie dans l'étude des événements (domaines fonctionnels verbaux), demande à être testée aussi pour les états, par comparaison avec les événements.
- Les traits distinctifs des statifs. Qu'est-ce qui définit de façon cruciale les statifs: l'absence de changement? l'absence d'énergie?, ou les deux? (Copley & Roy en prépar., Boneh et Nash, en prépar.). Peut-on y ajouter l'absence de mesure/scalarité dans le changement, introduite par un objet dans le cas des verbes de changement d'état (Boneh & Nash, to appear, Copley & Harley 2012)? Quels sont les mécanismes par lesquels est introduite l'interprétation stative par rapport à l'interprétation événementielle; sont-ils d'ordre lexical, grammatical, pragmatique (e.g Roy, à paraître, Magri 2009)?
- Les tests diagnostiques de la stativité. Quels sont les critères diagnostiques pour les états, au niveau lexical, fonctionnel et phrastique ? Deux problèmes se posent particulièrement. D'une part, la majorité des tests qui ont été proposés dans la littérature (l'impératif, le *perfect*, les clivées, etc.) sont des tests d'agentivité et non pas de dynamicité. Les seuls tests classiques `fiables' comme le progressif ou le présent simple en anglais se heurtent à de nombreuses exceptions mal comprises (Copley & Roy en préparation). D'autre part, les tests distinctifs de la stativité peuvent rarement être reproduits d'une langue à l'autre (en comparaison avec les tests de télicité, par exemple) – d'où la nécessité d'une investigation typologique combinée à l'étude ontologique.
- La structure grammaticale de la stativité. Est-ce que la grammaire des langues distingue entre états et événements, et si oui, comment ? Quels sont les primitifs d'une telle distinction ? Par exemple, la présence d'un sujet datif avec les prédicats statifs dans certaines langues vs. l'utilisation de certains verbes légers (*have*) dans d'autres sont-ils des indications de l'existence de structures typiquement associées avec les états? Qu'est-ce qui fait qu'une structure est instanciée dans une langue ou une autre ? Dans certaines langues, des recherches récentes sur des phénomènes qui avaient été attribués à la stativité ont montré que ces phénomènes relevaient en fait d'autres facteurs, (par ex., on a montré qu'en pima/akimel o'odham, un morphème supposé marquer la stativité n'avait pas cette valeur (Jackson 2005); on a également montré que l'effet 'factitif' sur la sémantique temporelle, n'était pas relié, contrairement à ce qui était supposé, à la distinction statif/événementiel (créole capverdien, Pratas 2010).
- Les catégories reliées à la stativité et la question de la catégorisation. Les états étant souvent exprimés par des adjectifs à travers les langues, mais aussi par des noms et des catégories mixtes comme les participes, nous serons amenés aussi à toucher, en traitant des structures consacrées à l'expression des états, aux problèmes posés par la théorie de la catégorisation (cf. Baker 2003).
- L'interface expérimentale. Un objectif constant et particulier du programme est le développement d'hypothèses linguistiques fournissant des voies d'exploitation expérimentale en psycholinguistique et en acquisition, afin de définir, par ex. les corrélats perceptuels des états et des événements. Le projet mettra à profit le développement à l'UMR 7023 d'un pôle expérimental sur l'adulte et l'enfant (Bachrach, Roy, Copley, Colonna) et la Chaire d'Excellence CNRS/Roy en acquisition. Un protocole expérimental est également en préparation par Kucerova & Copley. Une collaboration pour l'interface expérimentale est également en cours entre Stockall, Roy et Bachrach.

Résultats attendus
Construction d'un socle de connaissances et de phénomènes concernant la stativité et l'événementialité ; développement de projets scientifiques interdisciplinaires avec une base à la fois théorique et expérimentale; contribution à la compréhension de l'ontologie des états à travers une investigation descriptive-typologique, théorique et expérimentale.
Publications dans des revues internationales
Edition d'un ouvrage collectif et d'au moins un numéro de revue
Diffusion de la recherche : organisation de table ronde/colloque, site web avec bibliographie commentée et présentations-cadre
Enseignement – cours de master, stages de recherche pouvant être proposés à des doctorants ou étudiants de master.

Programme 10 : Le marquage de la distribution et de la co-distribution à travers les langues

Responsable(s) du programme : Patricia Cabredo Hofherr - Brenda Laca (SFL**)**
Laboratoires de la fédération impliqués dans le programme : 4 (SFL, LLF, IKER, LACITO)

Participants de la fédération :
Chercheurs et enseignants-chercheurs : SFL : A.Bachrach, P.Cabredo Hofherr, B.Laca, L.Roussarie, I.Roy, E.Soare, A.Zribi-Hertz - LLF : M.Donazzan, C.Sorin, L.Tovena - IKER : U.Extebarría, R.Etxepare, A.Irurtzun - LACITO : P.Matera

Participants extérieurs : C.Beyssade, A.Mari (INST. Jean Nicod) – G.Schaden (STL)

Thématique principale du programme
Le projet est consacré à l'étude les phénomènes de distribution et co-distribution à travers les langues.
La première partie du projet sera consacrée à l'étude typologique des contraintes interprétatives qui pèsent sur les expressions distributives (adnominales, adverbiales, verbales). La deuxième partie du projet utilisera cette typologie comme base descriptive afin de mettre en place des expériences psycholinguistiques afin de complémenter l'étude qualitative des effets de distribution et co-distribution avec des données quantitatives des préférences d'interprétation.

Objectifs scientifiques et intérêt du programme
Le marquage de la distribution et de la co-distribution à travers les langues

La distribution

On appelle communément **distribution** le phénomène dans lequel un prédicat s'applique à chaque élément composant la dénotation de son argument: le prédicat est dit "être distribué" sur cet argument. Dans la littérature typologique sur ce phénomène, il s'est avéré utile de distinguer un DISTRIBUTEUR ou CLE DE DISTRIBUTION (l'argument en question) de la PART DISTRIBUEE, en général identifiée avec un co-argument dans le prédicat qui rend perceptible le phénomène (voir Choe 1987, Gil 1982, 1988).

1. Chaque enfant a mangé un gâteau.
DISTRIBUTEUR
CLE DE DISTRIBUTION PART DISTRIBUEE

Les langues présentent souvent des marqueurs spécifiques pour le Distributeur et pour la Part Distribuée, ainsi que des contraintes fortes sur les configurations syntaxiques qui peuvent accueillir l'un ou l'autre. En général, il existe une corrélation forte entre le rôle de Distributeur et la dominance syntaxique ou linéaire, et, respectivement, entre le rôle de Part Distribuée et une position syntaxique plus interne. Ainsi, une expression strictement quantificationnelle en position de sujet fonctionne comme Distributeur, ce qu'on peut voir à partir des effets de multiplication sur un co-argument indéfini (2a). D'autre part, certains indéfinis dépendants, tels les cardinaux rédupliqués du hongrois, fonctionnent comme Part Distribuée, ce qu'on peut voir en raison des effets de co-variation avec les éléments composant le Distributeur (2b).

2. a. C*haque élève a choisi deux cours* [nombre de cours entre 2 et 2 x nombre d'élèves]
b. A *gyerekek hoztak egy-egy könyvet.* [Nombre de livres 1 x nombre d'enfants]
les enfants ont-apporté un-un livre.acc
'Les enfants ont apporté un livre chacun.'
("The children brought a book each.") [hongrois, Farkas 1997]

La co-distribution. Le phénomène de la distribution doit être distingué d'un phénomène apparenté, celui de la co-distribution ou correspondance distributive. Dans ce dernier, on a une relation avec deux arguments pluriels, mais on n'a pas d'"effets de multiplication": chaque "élément" de chaque argument vérifie la relation avec au moins un "élément" de l'autre argument. Ce phénomène est illustré par les lectures dites "cumulatives" des expressions plurielles (3a), dont les lectures cumulatives bijectives constituent un cas particulier (3b).

3. a. Tr*ois garçons ont invité quatre filles.*
*[*Situation de vérification: Chaque garçon a invité au moins une fille,
chaque fille a été invitée par au moins un garçon,
le nombre total de garçons est 3 et celui de filles 4]
b. Br*adley et Fabio ont gagné deux compétitions importantes.*
[Situation de vérification: Bradley a gagné la Paris-Nice et Fabio il Giro]

Les langues présentent aussi des marqueurs pour la Part Distribuée dans les correspondances distributives. Ainsi, l'espagnol se*ndos (*<lat. singuli), au vu de (4) analogue aux cardinaux rédupliqués du hongrois, est spécialisé pour la co-distribution. À la différence des cardinaux rédupliqués du hongrois, il exige un co-argument pluriel et exclut les antécédents quantifiés qui pourraient donner lieu à des effets de multiplication (4b versus 4c).

4.a. Los *niños trajeron sendos libros.[no*mbre de livres 1 x nombre d'enfants]
'Les enfants ont apporté un livre chacun' [espagnol]
b. Mind*en gyerek olvasott egy-egy / hét-hét k¤onyvet.* [hongrois, Farkas 1997]
chaque enfant a-lu un-un / sept/sept livres-ACC
Chaque enfant a lu un / sept livres.'
c. *Cada *niño trajo sendos libros.* [espagnol]
*'Chaque enfant a apporté sendos livres'

La co-distribution se trouve à la base de toute une série de phénomènes comme les pluriels dépendants (5a), les lectures "internes" des expressions de (non)-identité (4b-c) et probablement le large éventail de situations de vérification associé aux prédicats symétriques en lecture réciproque (6a-b).

5. a. Les étudiants portaient *des cravates rouges*.
b. Ali et Beny ont soulevé la *même* table.
c. Les deux témoins ont apercu des voitures de couleurs *différentes*.

6. a. Les enfants de Marie *se ressemblent*.
b. Les parents de Roméo et les parents de Juliette *se détestent* (*mutuellement*/*les uns les autres*).

L'introduction des sémantiques d'événement, dans lesquelles les verbes ont un argument supplémentaire pour l'événement, ou bien ont pour seul argument un événement (les autres arguments étant introduits par des fonctions thématiques), a ouvert des perspectives nouvelles dans l'étude de la distribution. Dans la version dominante (Schein 1993), la Part Distribuée est toujours une description d'événement, et seulement indirectement un des participants à cet événement. Cependant, les relations entre co-arguments nominaux, d'une part, et entre un argument nominal et l'argument événementiel, d'autre part, ne sont pas les mêmes. Dit d'une façon simplifiée, tout argument ne peut pas fonctionner comme Distributeur pour n'importe quel co-argument nominal. Mais il semblerait que tout argument nominal puisse fonctionner comme Distributeur pour l'argument événementiel, avec le résultat que tout argument pluriel peut multiplier les événements.

Par ailleurs, les effets de co-distributivité entre arguments et (sous-)événements posent des problèmes de composition extrêmement intéressants. Certains aspects combinés à certains types d'Aktionsart exigent une multiplication des événements, notamment p. ex. la combinaison PARFAIT + PROGRESSIF en anglais. Si le verbe en question est du type des *once-only events* (qui ne peuvent pas se répéter pour un seul et même participant, comme *mourir, naître*) seule la pluralité de l'argument peut garantir la pluralité d'événements. En général, ce type de co-distribution est facile à gérer via l'incorporation de l'argument avec le verbe lorsqu'il s'agit d'arguments "incorporables" (essentiellement les arguments sans déterminant, ou les indéfinis faibles, cf. Van Geenhoven 2004). Mais le phénomène apparaît aussi avec certains arguments universellement quantifiés (7a), ainsi qu'avec la quantification de degré (7b).

7. a. They have been destroying **every house in the neighborhood.**
   b. **A lot of people** have been dying in Irak lately.

Ce type de phénomène interprétatif semble être le pendant de la quantification à distance, dans laquelle un adverbe quantifie sur un domaine nominal via le verbe (cf. Obenauer 1983, 1994). Dans le cas illustré en (7a-b), c'est le déterminant qui semble porter sur la combinaison verbe + description nominale, de façon analogue à la cardinalisation d'événements dans la quantification « event-related » décrite par Krifka (1990) et exemplifiée dans (8).

8. Trois cents personnes ont visité ce musée la semaine dernière.

[Situation de vérification : 300 visites, avec possibilité de visites répétées de la même personne]

Les études expérimentales

Jusqu'à présent, l'information fournie par les études expérimentales pionnières sur la distribution et la co-distribution (Anderson 2004, Brasoveanu et al. to appear, Brasoveanu & Dotlacil to appear, Dotlacil 2011, Gil 1982, Reinhart 2006) est contradictoire. Certaines montrent une préférence nette pour la co-distribution par rapport à la distribution (Gil 1982), d'autres montrent une préférence pour la distribution seulement en présence d'un Distributeur lexicalement marqué, comme l'angl. *each* en position de déterminant (Brooks and Braine 1996). Les études plus récentes essayent de cerner la part respective des facteurs syntaxiques (hiérarchie d'arguments et c-commande) et lexicaux (type d'expression argumentale) pour la portée distributive (attribution des rôles de Distributeur et Part Distribuée). Ici aussi, les résultats obtenus sont divergents. Pour Anderson (2004), c'est la linéarisation qui détermine la préférence (Distributeur < Part Distribué). Pour Brasoveanu et al. (2011), les effets lexicaux dominent sur les autres facteurs en tant que prédicteurs, en particulier si l'on tient compte de la réalisation lexicale des deux arguments impliqués. Il est vrai que ces études ont été conduites avec des méthodologies très différentes (expériences psycholinguistiques versus traitement automatique de corpus de phrases non-ambiguës en contexte) et sur des langues et des items différents.

La contribution du projet proposé

Le projet vise à mettre dans une perspective typologique les nombreux travaux sur la distribution et la co-distribution (voir par ex Bach et al 1995, Steedman 2012, et les références citées dans ces ouvrages) afin d'établir les paramètres de variation à travers les langues (contraintes sur les types de DP, contraintes structurales, distribution sur les événements). Ce travail sera effectué en priorité sur les langues pour lesquelles les membres du projet disposent de données de première main (basque, langues romanes, langues germaniques, créoles à base française, hébreu moderne, mandarin, somali).

La typologie établie informera la mise en place d'un questionnaire électronique et qui sera renseignée pour les langues étudiées au sein du projet. Ce travail pourra bénéficier de l'expertise des membres participant à l'ANR-DFG *Vers une typologie des pronoms impersonnels humains* (avril 2012-mars 2015) qui élabore également une base de données linguistique.

Sur la base de ce travail typologique, une partie des membres du projet élaboreront des études expérimentales afin d'établir les préférences d'interprétation dans les constructions de distribution et co-distribution. Pour ce travail le projet bénéficiera de l'expertise d'Asaf Bachrach (Barner & Bachrach 2010, Roach, Bachrach et al 2009). Ce volet pourra bénéficier des contacts noués avec Linnea Stockall (Queen Mary, Londres), directrice du Laboratory for Experimental Linguistics de cette université.

Résultats attendus

Le travail proposé dans ce projet aspire à recenser les cas de figure possibles, en choisissant des marqueurs spécifiques dans un échantillon d'une douzaine de langues, si possible à structure syntaxique différente (les langues branchantes à gauche ou à sujet post-verbal servant à tester le poids relatif de la linéarisation et de la hiérachie syntaxique). Le but est d'élaborer un questionnaire systématique sur lequel reposera la base de données typologique et qui puisse servir de point de départ à des expériences psycholinguistiques ciblées.

ANNEXE 2
RAPPORTS DES PROGRAMMES 2007-2012

1) PROGRAMMES COUVRANT LA PERIODE DU 01/01/2007 AU 31/12/2009

Axe programmatique P 1 - Interrelations syntaxe / sémantique

P 1.1 : Type de phrases - Cartographie et typologie

Responsables : Hans-Georg Obenauer (SFL) et Ricardo.Etxepare (IKER)
Laboratoire gestionnaire : Structures Formelles du Langage - SFL - UMR 7023

Nombre de laboratoires de la fédération impliqués : 5 (CRLAO, IKER, LACITO, LLF, SFL)

Participants de la fédération
Chercheurs et enseignants chercheurs : CRLAO : W.Paul - IKER : R.Etxepare – LACITO : G.Rebuschi – LLF : V.Junnan-Pan, C.Reintges, A.Rouveret - SFL : H-G.Obenauer, J-Y.Pollock, L.Roussarie.
Doctorants et post-doctorants : X.Huang, Z.Liang, H.Skrabalova, C.Soares.
Participants extérieurs :
J.Bayer, E.Brandner (U. Konstanz) - H-M.Gärtner (ZAS, Berlin) – A.Haida (U. Berlin) – P.Benincà (U. Padova).

Bilan scientifique :

- **Thématique et objectifs**

Le programme avait pour objet le problème empirique et théorique du typage propositionnel, c'est-à-dire de la réalisation morphosyntaxique et de l'interaction de l'ensemble des éléments qui contribuent à caractériser une phrase comme interrogative, exclamative, etc. Le programme avait pour objectif général d'explorer ce rapport entre forme syntaxique et fonction sémantique / pragmatique dans une perspective interlinguistique et typologique.
Dans cette perspective, le programme visait plus particulièrement à :
- établir l'architecture syntaxique fine mise en œuvre par différents types de phrases
- explorer la nature et l'étendue de la variation morphosyntaxique observée à travers un certain nombre de langues
- préciser les traits sémantiques contribuant au « typage » et les morphèmes qui les portent
- contribuer à l'élaboration d'un modèle formel de l'appariement entre types de phrases et types d'actes de langage.

- **Langues étudiées :**

Langues et dialectes romans : français, espagnol, portugais européen, portugais brésilien, italien standard, padouan, mendrisiotto, florentin, bellunese, germanique ; anglais, allemand ; basque ; chinois mandarin.

- **Les points forts du programme :**

Le succès des Journées d'étude annuelles, qui ont rassemblé des chercheurs intéressés nationaux et étrangers, bien au-delà du périmètre défini par la participation au projet. La soumission d'un projet ANR (voir plus bas).

- **Principaux résultats et avancées scientifiques**

Les travaux produits par le Groupe Types de phrase se sont centrés sur quatre axes thématiques principaux:

1. Les stratégies grammaticales de typage propositionnel, avec une attention particulière aux interrogatives et aux exclamatives, ainsi qu'à la cartographie fonctionnelle de la périphérie gauche (domaine CP)
2. La relation entre force illocutoire et typage de phrase
3. La relation entre typage de phrase et structure informationnelle
4. La relation entre typage de phrase et modalité.

Dans tous ces domaines, les chercheurs du groupe ont visé à analyser d'une manière détaillée les composantes syntaxiques mises en œuvre dans la périphérie gauche de la phrase, et ont été en mesure de définir des corrélations entre forme logique et discursive d'un coté, et des schémas d'activation du domaine CP, de l'autre. Les travaux produits par le groupe ont permis d'établir une cartographie syntaxique enrichie, en établissant dans un détail inconnu jusque-là la structure fonctionnelle opérative dans l'expression des types de phrase et de leurs forces illocutoires associées. Dans le cas de langues proches, tel celui des dialectes italiens, les travaux micro-comparatifs ont permis de montrer que la variation observée en surface pouvait être mise en relation avec une architecture sous-jacente fonctionnelle unique.
Concernant les avancées scientifiques du projet, il convient de souligner que les domaines empiriques traités étaient tous des domaines peu ou très peu étudiés jusqu'alors. On peut considérer comme des travaux pionniers les recherches concernant
- le redoublement des syntagmes wh dans les interrogatives (qui sont des interrogatives standard, interprétées comme des questions « simples ») ;
- la syntaxe des « questions spéciales » (3 types : rhétoriques, de surprise-désapprobation, et à valeur non-trouvée de la variable) par rapport aux interrogatives standard ;
- la syntaxe comparée, centrée sur les langues germaniques et romanes, des constructions à infinitif racine (type *Moi venir demain ?*) ;
- les structures racines à interprétation de discours rapporté ;
- les travaux sur l'interaction entre verbes modaux et interrogation en français ;
- la relation entre typage de phrase et structure informationnelle dans certaines langues (comme la langue basque).

Effets structurants :

Le programme a été très utile pour établir un réseau de chercheurs intéressés par les thématiques étudiés, qui ne comprend pas seulement des membres de la fédération, mais aussi de chercheurs étrangers. Ce réseau a été fondamental dans la préparation d'un projet ANR-DFG (projet blanc) déposé en Avril 2007 par Hans Obenauer, en collaboration avec le professeur Günther Grewendorf (U Francfort-sur-le-Main). Ce projet, intitulé « Clause Types - Dimensions of Linguistic Variation », réunissait au total 9 linguistes en France et 9 en Allemagne. Le projet n'a pas été retenu.

Production :
Ce programme a donné lieu à la production de 10 OS-chap, 5 ACL, 1 ACLN, 3 C-ACTI, 23 C-COM.

P 1.2 : Temporalité : Typologie et acquisition

Responsables : Bridget Copley (SFL) et Clive Perdue, décédé. (SFL)
Laboratoire gestionnaire : Structures Formelles du Langage - SFL – UMR 7023

Nombre de laboratoires de la fédération impliqués : 2 (LLF, SFL)

Participants de la fédération
Chercheurs et enseignants chercheurs : LLF : P.Caudal - SFL : B.Copley, I.Fusellier, M.Hickmann, C.Jakubowicz (décédée), B.Laca, C.Perdue (décédé) – S.Benazzo (Netherlands Institute for Advanced Study, Wassenaar, P-B. & UMR 8528).
Doctorants et post-doctorants : N.Ghantous, P.Leclercq, G.Schaden.
Participants extérieurs : H.Demirdache (U. Nantes) - J.Guéron (Paris 3) - D-T.Do-Hurinville, D.Véronique (U. Aix-Marseille).

Bilan scientifique :

- **Thématique et objectifs**

« Temporalité : typologie et acquisition »(temptypac) examine l'expression linguistique du temps, de l'aspect et de la finitude, en prenant une perspective typologique et configurationnelle, en considérant également des recherches sur l'acquisition de L1, de L2 et des systèmes linguistiques non-standardisés, tels que les créoles, les langues des signes « primaires » et le langage des enfants atteints d'un trouble spécifique du langage .

- **Langues étudiées :**

Langues romanes (français, espagnol, roumain, portuguais)
Langues germaniques (anglais, allemand, néerlandais)
Créoles français
Langues des signes et systèmes de signes pre-linguistiques
Langues particulières : vietnamien, indonésien, japonais
Variétés d'apprentissage

- **Les points forts du programme :**

Ce programme a permis la rencontre de chercheurs de champs différents mais dont les recherches s'articulent également autour des concepts de typologie et d'acquisition.
Ce programme nous a donc permis d'évoquer les concepts fondamentaux de temporalité, qui ne sont pas nécessairement définis de la même façon relativement aux champs étudiés.

- **Principaux résultats et avancées scientifiques**

Analyse de l'expression de la temporalité dans les langues et les variétés étudiées

Effets structurants :
Ce programme a rassemblé des chercheurs venant de diverses universités (Paris 3, Paris 7, Paris 8, Paris 13) et exercant dans des champs de recherche variés (typologie, sémantique, syntaxe, pragmatique, acquisition, langues des signes, linguistique computationnelle). Nous avons eu l'occasion d'accueillir de jeunes chercheurs sur le point d'achever leur doctorat ou bien venant de l'achever.

Production :
Ce programme a donné lieu à la production de 1 OS, 14 OS-chap, 4 ACL, 1 ACLN, 3 C-ACTI, 1 C-COM.

P 1.3 : Dépendances distributives : pluralité nominale et verbale

Responsables : Patricia Cabredo-Hofherr (SFL) et Brenda Laca (SFL)
Laboratoire gestionnaire : Structures Formelles du Langage - SFL - UMR 7023

Nombre de laboratoires de la fédération impliqués : 7 (CELIA devenu SeDyL, DDL, HTL, IKER, LACITO, LLF, SFL)

Participants de la fédération
Chercheurs et enseignants chercheurs : DDL : F.Rose, S.Voisin – HTL : J-M.Fortis - IKER : U.Etxebarria – LACITO : A.Vittrant - LLF : A.Abeillé, S.Bendjaballah, D.Godard, B. Fradin, C.Sorin, L.Tovena – SFL : M.Barra Jover, P.Cabredo Hofherr, B.Laca, O.Matushansky, E.Soare, F.Villoing, A.Zribi-Hertz.
Doctorants et post-doctorants : M. Allesaaib, M.Donazzan, H.Yuan Hua, S-N.Kwon-Pak.
Participants extérieurs: D.Beauseroy (Nancy 2) - K.David (ATILF, Nancy) - H Demirdache (HDR, Nantes) –J.Guéron (Paris 3) – M.Haiden (Tours), M-L.Knittel (Nancy 2) – A.Mari (CNRS-ENST/ I. Jean Nicod) – L.Mascherin (ATILF, Nancy 2) – R.Marin (CR-SILEX) - F.Namer (HDR, Nancy 2) S.Schwer (PR, Paris 13).
A.Bazenga (U. Madeira) - N.Boneh (Jerusalem) - J.Roodenburg(U. Stuttgart)

Bilan scientifique :

- **Thématique et objectifs**

L'objectif du programme est d'aboutir à des généralisations larges et empiriquement fondées sur l'organisation du domaine nominal et du domaine verbal à partir de l'étude approfondie d'une catégorie sémantique large, la pluralité, et ses

manifestations morpho-syntaxiques à travers les langues. Les recherches se concentrent sur le domaine de la pluralité d'événements et ses interactions avec la pluralité nominale.

- **Langues étudiées :**

Langues romanes, langues germaniques, langues slaves, chinois, tagalog, basque, somali.

- **Les points forts du programme :**

Le programme a organisé des journées d'étude avec appel à communications internationales en 2007, 2008 et 2009.
L'organisation en groupes de travail thématiques pour 2007 a crée une dynamique qui a débouché sur des communications et publications internationales ainsi que sur un **projet ANR** obtenu par l'un des membres (Rafael Marin).
La première année du projet (2006) a été consacrée à dresser un état des lieux et à l'élaboration d'un cadre conceptuel commun, ainsi qu'à la définition d'un inventaire d'effets interprétatifs et de corrélations à tester. Les réunions régulières, qui ont eu lieu environ toutes les trois semaines et dont l'animation a été confiée à deux ou trois chercheurs chargés de présenter l'état de la question dans un domaine particulier, ont permis d'identifier des centres d'intérêt communs et d'entamer des collaborations ponctuelles. En 2007, des groupes de travail thématiques ont été constitués :

1. Noms d'événements, nombre et aspect lexical.(Coord. : R. Marín)
2. Aspect et pluralité : modélisation (Coord. : B. Laca, S. Schwer)
3. Réciproques et distributifs (Coord. : P. Cabredo-Hofherr et M. Haiden)
4. Problèmes morphologiques dans l'expression du pluriel nominal (Coord : S. Bendjaballah et P. Cabredo-Hofherr)

Les réunions régulières du projet ont eu lieu environ une fois par mois et ont permis de présenter les résultats des groupes de travail. Dans l'année en cours, les réunions continuent avec une fréquence mensuelle. Elles sont consacrées en bonne partie à la présentation des travaux des membres, mais elles ont été aussi l'occasion d'inviter des chercheurs étrangers qui ont manifesté leur intérêt pour le projet. Le "séminaire" du programme attire régulièrement un nombre important d'intéressés, en particulier parmi les doctorants de plusieurs Universités parisiennes et de province. Une liste de diffusion gérée par P. Cabredo Hofherr a permis de poursuivre et d'approfondir les points de discussions émergents par mél. Le programme dispose d'un site web (http://www.umr7023.cnrs.fr/rubrique.php3?id_rubrique=32), dans lequel nous avons commencé à recueillir une bibliographie sur le domaine ainsi que les supports des présentations. Le Programme a organisé annuellement une Journée d'études.
2007 : deux jours en novembre 2007, avec la participation de 13 chercheurs extérieurs, deux membres du projet et de trois experts invités (Paolo Acquaviva, Leora Bar-el et Ekkehard König. Le succès inattendu rencontré par un appel d'offres international, destiné initialement à la sélection de 4 présentations externes, nous a conduit à privilégier les propositions externes (taux d'acceptation : 35%).
2008 : deux journées en novembre 2008, avec deux experts invités (Paul Newman, Martina Faller). Ces présentations ont constitué la base d'une publication collective (sous presse) *Verbal plurality and distributivity* (P. Cabredo Hofherr & B. Laca eds, Mouton de Gruyter)
2009 : deux journées en novembre 2009, avec deux experts invités (Abdelkader Fassi Fehri, Susan Rothstein).
Les journées ont à chaque fois attiré une soixantaine de personnes sur les deux jours.

- **Principaux résultats et avancées scientifiques**

- Mise en évidence d'un lien entre aspect et pluralisation des nominalisations (Alexiadou, Iordachoaia et Soare à par, Beauseroy, Heyd & Knittel à par., Haas, Hughe & Marin 2007, Iordachoaia et Soare 2009, Rose 2007)
- Mise en évidence d'une structure interne des états (soit complètement homogènes comme *ouvert* soit variables comme *malade*) qui a des effets sur l'emploi d'une forme pluriactionnelle dans le Portugais brésilien du Noroeste (Cabredo Hofherr, Laca & Carvalho 2010)
- Classification de la pluralité interne à l'événement (Tovena 2007, Tovena& Donazzan 2008, Tovena & Kihm 2008).

Effets structurants :

Des contacts importants avec d'autres chercheurs et institutions à l'étranger ont pu être établis ou approfondis là où ils existaient déjà, notamment avec E. König et V. Gast (FU-Berlin) pour ce qui est des constructions réciproques, avec G. Corbett (Surrey), qui anime un projet de grande envergure sur les traits grammaticaux à partir de ses travaux antérieurs sur le nombre, avec Jim McCloskey (UC Santa Cruz), spécialiste du Gaelic, qui a travaillé sur les réciproques dans cette langue, et avec P. Acquaviva (Dublin) qui a mené une étude typologique des pluriels lexicaux et qui a été l'un des conférenciers invités aux Journées d'étude internationales du 9 et 10 novembre 2007.

Production :

Ce programme a donné lieu à la production de 2 OS, 9 OS-chap, 10 ACL, 8 ACLN, 8 C-ACTI, 6 C-INV, 35 C-COM.
Un **manuscrit pour le cours de la « Summerschool of Typology » Leipzig, 16-17 Aug 2010 : CABREDO HOFHERR, Patricia, Event plurality and verbal plurality**.
Rafael Marin, ANR *Nominalisations* (ANR jeune chercheur), programme 2008-2010.

P 1.4 : Ergativité : typologie, diachronie, cognition

Responsables : Francesc Queixalos
Laboratoire gestionnaire : Structures et Dynamiques des Langues - CELIA devenu SeDyL – UMR 8202

Nombre de laboratoires de la fédération impliqués : 4 (CELIA devenu SeDyL, LACITO, DDL, CRLAO)

Participants de la fédération
Chercheurs et enseignants chercheurs : LACITO : F.Jacquesson, C.Moyse, S.Naïm – CRLAO : G.Jacques – CELIA : M-F.Patte, J.Landaburu, N.Tersis, F.Queixalós.- DDL : N.Grinevald, D.Creissels – INALCO : G.Authier, A.Antonov.
Doctorants et post-doctorants : MM. & Mmes Silva, Estevam, Lacroix, Becquey, Aguirre, Babalyeva, Guillaume, Letuchiy.
Participants extérieurs :
Collaborations nationales : Monod-Becquelin, CNRS Ethnologie Nanterre - Vapnarsky (EREA)
Collaborations internationales : Haude (U. Cologne)

Bilan scientifique :

- **Thématique et objectifs**

Le projet partait de la reconnaissance des propriétés synchroniques des systèmes ergatifs dans leurs disparités translinguistiques, et devait déboucher, en raison de son ambition à clarifier les motivations fonctionnelles de l'évolution diachronique des systèmes, sur le domaine de la cognition. Le but était de tester deux hypothèses complémentaires liant synchronie, diachronie et cognition : l'accusativité cognitive et le chemin de la réaccusativisation. Une fois validées, ces hypothèses devaient unifier et expliquer plusieurs faits d'observation : que les langues « ergatives » (raccourci terminologique) sont, par rapport aux langues accusatives, 1) moins nombreuses; 2) plus instables diachroniquement ; 3) plus hétérogènes internement ; et que les langues syntaxiquement ergatives sont une rareté.

- **Langues étudiées :**

Familles ou groupes de langues : indo-iranien, katukina, langues du Caucase, inuit, langues océaniennes, takana, arawak, tibeto-birman, maya, paléo-sibériennes, finno-ougriennes, langues d'Australie.
Langues particulières : hindi, persan, araméen, arawak-lokono, goenlandais, katukina-kanamari, kryz, budugh, azeri, laz, akhvakh, trumai, tzeltal, jacaltèque, yucatèque, movima.

- **Les points forts du programme :**

Familiarisation avec les systèmes grammaticaux les plus divers, prise de conscience du rôle de la syntaxe dans les systèmes d'alignement.
Principaux résultats et avancées scientifiques obtenus : Les volets typologie et diachronique du programme ont été vus en profondeur. Le principal enseignement du programme est que l'examen de la diachronie éclaire, voire réduit, l'apparente disparité des systèmes ergatifs. Le volet cognition n'a pas été abordé : les participants sont restés sourds aux tentatives de sensibilisation venues du responsable du programme.

Effets structurants :

Le programme a débouché sur une publication collective 2012 Mouton. Et sur un recrutement CNRS au CELIA en 2009.

Production :

Ce programme a donné lieu à la production de 3 DO, 3 OS-chap, 4 ACL, 1 C-INV, 6 C-COM.

P 1.5 : Typologie des relations et marqueurs de dépendance interpropositionnels

Responsables : Isabelle Bril
Laboratoire gestionnaire : LAngues et CIvilisations à Tradition Orale - LACITO - UMR 7107

Nombre de laboratoires de la fédération impliqués : 5 (LLACAN, SEDYL, DDL, LLF, INALCO)

Participants de la fédération

Chercheurs et enseignants chercheurs : LACITO : E.Adamou, A.Daladier, A.François, J.Leroy, C.Pilot-Raichoor, C.Taine-Cheikh - LLACAN : S.Robert, P.Roulon-Doko, M-C.Siméone-Senelle, M.Vanhove - SEDYL : G.Authier, N.Tersis, - DDL : D.Creissels, F.Rose – LLF : C.Reintges – Paris 7, C.Cortès.
Doctorants et post-doctorants : M.Dunham, R.Lambert, E.Valma
Participants extérieurs :
B.Bickel (U. Leipzig), H.Chappell (U. Melbourne), Z.Frajzingier (U. Colorado), M.Mithun (U. Californie), M.Haspelmath (MPI, Leipzig), W.Foley (U. Australie) ; N.Evans (U. Melbourne); F.Lichtenberk (U. Auckland), R.van Valin (U. Düsseldorf et SUNY, Buffalo), J-C.Verstraete (U. Louvain).

Bilan scientifique :

- **Thématique et objectifs**

L'objectif général du programme est une typologie de la dépendance entre propositions et de ses marqueurs, par le biais d'une analyse des relations syntaxiques, logico-sémantiques et pragmatiques. Les travaux ont porté sur les notions de coordination, de subordination, de cosubordination et sur les corrélatives : définitions, propriétés, tests distinctifs, faits linguistiques représentatifs dans diverses familles de langues.
Dans la perspective d'une publication, les thématiques ont ensuite été restreintes à quelques sous-thèmes ; outre l'emploi de morphèmes subordonnants 'classiques', l'accent a été mis sur d'autres procédés de subordination, tels que des variations de 'conjugaisons', de marquage casuel, de mode, de temps ou d'aspect, l'emploi de converbes, masdars etc.
Enfin l'interface entre syntaxe et pragmatique a été investigué dans certaines langues dont les stratégies de subordination sont exprimées par des phénomènes de hiérarchie informationnelle (morphèmes de thématisation, de focus, phénomènes prosodiques, ordre des propositions), ou par le biais de déterminants déictiques ou anaphoriques marquant une hiérarchie référentielle entre proposition présupposée et proposition assertée.
Des distinctions ont été faites entre procédés de dépendance entre propositions basés sur des stratégies inférentielles et sémantiques, et procédés fondés sur des stratégies compositionnelles (alliant un marqueur syntaxique et une information sémantique sur la relation entre propositions). Ces travaux délimitent, au sein de chaque système, les types de propositions subordonnées ainsi construites, les fonctions et les domaines sémantiques impliqués.
La dimension typologique est centrale : certains auteurs (Foley) présentent des critères distinctifs de la coordination et de la subordination, tels que la force illocutoire et la portée de la polarité (négative en particulier), utilisables dans certains cas ambigus de dépendance entre propositions. La validité de ces critères est suffisamment générale pour être applicable à travers les langues et permettre de distinguer divers types de dépendance entre propositions (coordination, 'clause-chaining', divers types de subordination). Toutefois, bien que généraux, ces critères ne sont pas universaux et souffrent certaines exceptions, qui sont explicables dans chaque sous-système linguistique. Constatant la difficulté à dégager et appliquer des critères universaux face à la grande diversité des langues, Bickel propose des méthodes statistiques fondées sur un ensemble de variables (des traits et critères généraux, caractéristiques de la dépendance entre propositions), pour mettre en évidence des variations, les dépasser et dégager des ensembles probabilistes.

Ces réflexions très riches sont l'aboutissement de 5 années de travail collectif dans un cadre fédératif qui a favorisé l'aboutissement de ces travaux.

- **Langues étudiées :**

famille afro-asiatique: **copte** (C. Reintges) ; *langues couchitiques (afro-asiatique)*: **afar**, (M.-C. Simeone-Senelle), **bedja** (M. Vanhove); *langues bantu*: **mankon** (J. Leroy), **langi** (M. Dunham); *langues kwa (Afrique de l'ouest):* **fon** (R. Lambert); *groupe atlantique (Afrique de l'O.):* **wolof** (S. Robert)); *langues oubanguiennes*: **gbaya** (P. Roulon); *langues du Tchad central:* **wandala** ; *langues berbères* **zenaga** (C. Taine-Cheikh); *langues austronésiennes:* **nêlêmwa**, **zuanga** *(Nouvelle-Calédonie)* (I. Bril), **mwotlap**, **araki** *(Vanuatu)* (A. François); *langue tupi-guarani:* **émérillon** (F. Rose); *langues eskaléoutes:* **yup'ik** (M. Mithun), **inuit** (N. Tersis); **grec moderne** (E. Valma); **pomak** (E. Adamou); *langues du caucase*: **akhvakh** (D. Creissels), **kryz** (G. Authier); *langues dravidiennes*: **badaga** (C. Pilot-Raichoor); *langues australiennes*: **umpithamu** (J.-C. Verstraete), **kayardild** (N. Evans); *langues papoues* (W. Foley); *langues athabasques* **navajo**; *langues min* (H. Chappell); **allemand** (C. Cortès).

- **Les points forts du programme :**

Réunions d'une demi-journée mensuelle en 2004. Puis de 2005 à 2007, des journées d'étude ont été le mode de fonctionnement privilégié.
Invitations de chercheurs étrangers présentant des langues ou familles de langues non-représentées au sein du programme ou présentant des approches théoriques différentes.

- **Principaux résultats et avancées scientifiques**

Ce programme a permis de fédérer des travaux et recherches collectives en associant des chercheurs appartenant à d'autres équipes en France et à l'étranger, afin d'étendre le domaine des langues et familles de langues analysées, mais aussi de varier les angles théoriques choisis pour l'éclairage qu'ils apportaient sur des questions spécifiques. Des contacts et collaborations internationales ont ainsi été favorisés par ce programme.
Cette collaboration a été la source d'une dynamique et d'une production scientifique novatrice sur des thématiques relativement peu développées dans un domaine qui a pourtant été le lieu d'un très grand nombre de débats et de publications. Les données analysées sont toutes des données originales de « première main » collectées par des spécialistes de langues relativement peu connues.
Un **volume collectif est paru en 2010** (Benjamins, Bril ed.).

Effets structurants :
Ce programme a eu des effets structurants par la collaboration de collègues français de laboratoires différents et la confrontation de points de vue théoriques également divers, comme le montre le volume publié en 2010.
Les membres du programme ont participé activement à des conférences internationales sur cette thématique.
.
Production :
Ce programme a donné lieu à la production de 1 DO, 1 OS, 22 OS-chap, 2 ACL, 1 C-ACTI, 1 C-INV, 4 C-COM.
Un cours sur les prédicats complexes et Clause linking: Coordination, Subordination and Information Structure a été dispensé par I. Bril dans le cadre de **l'Ecole thématique franco-allemande en typologie linguistique** (Leipzig (30 août-3 septembre 2010) (http://www.eva.mpg.de/lingua/conference/2010_summerschool/).

Axe programmatique P 2 - Expression des catégories sémantiques

P 2.2: Vers une typologie des modalités

Responsables : Zlatka Guentcheva – Jon Landaburu (LACITO)
Laboratoire gestionnaire : Langues et Civilisations à tradition orale - LACITO – UMR 7107

Nombre de laboratoires de la fédération impliqués : 4 (LACITO, HTL, LLACAN, LLF)

Participants de la fédération
Chercheurs et enseignants chercheurs : LACITO : I.Bril, A.Daladier, M.Dunham, Z.Guentchéva, A.François, S.Naïm, C.Pilot-Raichoor, C.Taine-Cheikh, N.Tournadre, E.Valma, A.Vittrant - HTL : D.Kouloughli - CELIA : J.Landaburu - LLACAN : M.Vanhove – LLF : N.Rivière
Doctorants et post-doctorants : L.Bellahsene, G.Oisel, M.Pétrovic-Régnault.
Participants extérieurs :
Collaborations nationales : A.Celle (Paris 7) - L.Dufaye (Paris Est – Marne La Vallée) - B.Gorgatchev (MCF, U. Paris 13 - LALIC) - *C.*Rivière (Paris 7 - Charles 5) - V.Vapnarsky (EREA-CNRS) - A.Vinzerich (ATER, U. Paris-Sorbonne) - L.Gosselin (U. Rouen)
Collaborations internationales : K.Boye (U. Copenhague) - B.Cornillie (U. Anvers) - P.Dendale (U. Anvers) - M.Herslund (U. Copenhague) – A.Holvoet (U. Vilnius) – E.Kalinina (U. Moscou) – J.Nuyts (U. Anvers) – D.Petit (ENS) – P.Pietrandrea (U. Roma 3) - V.Plungian (Académie des Sciences de Russie) – M.Squartini (U. Torino) – J.Van der Auwera (U. Anvers).

Bilan scientifique :

- **Thématique et objectifs**

L'objectif de ce programme a été double : faire progresser nos connaissances sur les principes qui structurent le domaine modal d'une part et contribuer à l'établissement d'une typologie des modalités épistémiques en confrontant des données de langues aussi diverses que possibles (langues européennes, amérindiennes, africaines, océaniennes, etc.), d'autre part.
Ce double objectif a conduit à s'interroger, à partir de données de langues diverses et des questionnements théoriques systématiques, sur la pertinence des notions mises en œuvre dans certains modèles en vue de construire des « cartes notionnelles » couvrant le champ sémantique du domaine modal avec la mise à l'épreuve des articulations entre les différentes zones de la carte élaborée. Le but final est de mieux cerner le champ des modalités épistémiques conduisant à des études qui, fondées sur une cohérence théorique, transcenderaient une langue ou une famille de langues.

- **Langues étudiées :**

Andoke, anglais, arabe maghrébin, arabe yéménite, badaga, berbère, birman, bulgare, danois, espagnol, français, grec, italien, lituanien, kabyle, mwotlap, néerlandais, nêlêmwa, ouldémé, pnar, russe, valach, tibétiques, yucatec , war de Kudeng, zenaga.
Familles ou groupes de langues : amérindiennes, dravidiennes, germaniques, océaniennes, romanes, tibéto-birmanes, sémitiques, slaves, uto-astèques.
Langues particulières : Après la clôture officielle du programme, le travail s'est poursuivi et d'autres langues ont été incluses : zaar, langue tchadique du Nigéria (Bernard Caron, Llacan), grec (TSANGALIDIS, Anastasios , Aristotle University of Thessaloniki), roumain (Sanda REINHEIMER RIPEANU, Université de Bucarest), chinois (Alain Peyraube).

- **Les points forts du programme :**

Lieu de réflexion sur les problèmes de conceptualisation et de catégorisation, ces réunions et journées d'étude ont montré la nécessité de maintenir, contrairement à une conception souvent défendue, une distinction entre la modalité épistémique et la catégorie de la médiativité. En effet, même si la valeur d'inférence véhiculée par certains marqueurs implique toujours un certain degré de probabilité ou que le ouï-dire suggère une moins grande fiabilité qu'une information acquise par une perception visuelle directe, le phénomène médiatif n'est pas de nature épistémique comme le probable qui « est un non-actuel envisagé pleinement et concrètement dans son rapport à l'actualité, pour ainsi dire comme une préactualité, […] qui ne concerne pas directement les faits. » (G.-G. Granger, *Le probable, le possible et le virtuel*, 1995, Ed. Odile Jacob, p. 14).

- **Principaux résultats et avancées scientifiques**

1) La publication de l'ouvrage *L'énonciation médiatisée II : Le traitement épistémologique de l'information : illustrations amérindiennes et caucasiennes.*
2) Participation à des colloques internationaux, comme le Workshop consacré aux problèmes de la modalité dans le cadre du CIL en juillet en Corée.
3) Les résultats de ce programme doivent se concrétiser par un volume collectif avec des contributions théoriques et d'autres plus descriptives, et soumis à Mouton en octobre 2012 :

Force est de reconnaître cependant que la réalisation de ce projet comporte un certain nombre de difficultés. D'abord, les recherches en sémantique grammaticale constituent un domaine qui exige un investissement particulièrement important comparé à celles en syntaxe : les données à l'intérieur même d'une langue particulière sont d'une grande complexité, les expressions linguistiques sont presque toujours polysémiques, les notions associées aux marques modales ne sont pas clairement définies et varient même au sein d'une même famille de langues ou encore leur définition varient d'un auteur à un autre. De plus, la création d'autres programmes de la Fédération qui s'appuient sur des acquis ou qui s'inscrivent dans des recherches déjà constituées en typologie et l'appel d'offre pour des projets ANR ou européens, ont conduit certains participants qui s'y étaient initialement engagés, à abandonner le programme ou à y participer occasionnellement.
Le fait que l'axe l'opération GD4 de l'axe 3 du Labex "Fondations empiriques de la linguistique" ("GD4 - A joint typological, historical and quantitative approach to the inter-relation between tense, aspect, modality & evidentiality"), reprend cette même thématique montre l'importance de ces questions pour la linguistique générale. D'ailleurs, plusieurs membres du programme sur les modalités y participeront.

Effets structurants :
En dépit des difficultés évoquées ci-dessous, le programme nous a permis d'établir des relations très soutenues avec des spécialistes du domaine, par exemple avec nos collègues de l'Université d'Anvers (J. van der Auwera, P. Dendale, B. Cornellie, J. Nuyts) et la mise en place d'un réseau de collaborations internationales (Italie : M Squartini, P. Pietrandrea ; Lituanie : A. Holvoet ; Danemark : K. Boye ; Allemagne (B. Wiemer, P. Kosta).

Production :
Ce programme a donné lieu à la production de 1 DO, 5 OS-chap, 1 ACL, 1 C-INV, 7 C-COM.

P 2.3 : Typologie des rapprochements sémantiques

Responsable : Martine Vanhove (LLACAN)
Laboratoire gestionnaire : Langage, Langues et Cultures d'Afrique Noire - LLACAN – UMR 8135

Nombre de laboratoires de la fédération impliqués : 4 (LLACAN, LACITO, CELIA, DDL)

Participants de la fédération
Chercheurs et enseignants chercheurs : LLACAN : E.Bonvini, P.Boyeldieu, Y.Moñino, S.Robert, G.Segerer, M.Vanhove - LACITO : A.François, M.Mazaudon, C.Pilot-Raichoor - CELIA : P. Kirtchuk, B. Pottier, N. Tersis - DDL : S. Manus.
Doctorants et post-doctorants : J-Ph.Magué, L-M.Perrin.
Participants extérieurs :
K.Duvignau (Laboratoire Jacques-Lordat), B.Gaume (ERSS, Toulouse), Ch.Hénault-Sakhno (Modyco et Laboratoire d'Etudes russes contemporaines), S.Sakhno (Modyco et Laboratoire d'Etudes russes contemporaines).
Participants français et étrangers occasionnels : M.Masson (U. Paris 3), N.Family (EHESS) ; A.Zalizniak (A. des Sciences Moscou), M.Koptjevskaja-Tamm (U. Stockholm), P.Koch (U. Tübingen), C.Goddard (U. New England, Australie).

Bilan scientifique :

- **Thématique et objectifs**

La récurrence de certaines polysémies et associations sémantiques, au sein d'une même famille de langues ou sur une même aire géographique, conduisent, dans le cadre d'une étude typologique qui dépasse les classifications génétiques ou aréales habituelles, à se poser la question de l'existence d'universaux des rapprochements sémantiques (polysémie, hétérosémie, changement sémantique), un domaine encore très peu exploré par les typologues. Les objectifs du programme étaient (1) de

déterminer s'il existe des universaux des associations sémantiques qui transcenderaient les phylums génétiques ou les zones aréales, ce qui aurait des implications au niveau cognitif ; (2) de déterminer s'il existe des spécificités culturelles et cognitives irréductibles à certaines entités linguistiques et, si tel est le cas, si leur présence sporadique dans des langues extérieures à ces entités sont une preuve de contact ; (3) de déterminer s'il existe des associations sémantiques largement répandues et productives, dans plusieurs zones ou familles, qui, sans être universelles, conduisent à s'interroger sur l'identité des exceptions, à savoir s'il s'agit de faits isolés ou s'il y a coïncidence entre ces faits et les classifications génétiques ou aréales ; (4) d'élaborer des bases de données de structures sémantiques pour (a) des comparatistes qui travaillent sur des langues de parenté éloignée, avec ou sans tradition écrite, où de nombreuses reconstructions doivent se fonder sur l'hypothèse de glissements de sens ; (b) des sémanticiens et cognitivistes ; (c) des typologues en sémantique lexicale.

- **Fonctionnement et résultats**

Depuis 2002, date de sa création, le groupe de recherche s'est réuni régulièrement tous les deux mois pour des exposés scientifiques, théoriques, méthodologiques et descriptifs. Plusieurs collègues français et étrangers sont intervenus, soit ponctuellement, soit au cours des deux tables rondes organisées à Paris. Ces réunions régulières ont permis d'aboutir à la mise au point d'un questionnaire qui a circulé dans le groupe de recherche et au-delà, et à l'édition d'un ouvrage collectif. Il comprend une revue de l'état de l'art par M. Koptjevskaja-Tamm, une importante partie théorique et méthodologique illustrée de nombreux exemples concernant la polysémie de différentes notions sémantiques (notamment le vocabulaire technologique, les parties du corps, 'manger', 'respirer') mêlant approches cognitives (S. Robert, B. Pottier, P. Koch, N. Family), construction de cartes sémantiques (A. François) et applications informatiques (construction de bases de données, A. Zalizniak ; théorie des graphes des petits mondes hiérarchiques, dont font partie les réseaux lexicaux, B. Gaume, K. Duvignau & M. Vanhove). Une troisième partie est plus proprement centrée sur des études de cas concernant la typologie des associations sémantiques de 'manger' (E. Bonvini & Ch. Hénault), 'boire', 'viande/animal' (P. Boyeldieu), 'ami' et 'ennemi' (S. Sakhno & N. Tersis), vision, audition, préhension et cognition (M. Vanhove), 'chat' et 'insecte' (M. Masson). Ce travail a fait clairement ressortir, dans un échantillon de langues non représentatif mais suffisamment large (environ 150 langues), un tout petit nombre de possibles universaux d'associations sémantiques (pour la perception auditive et la cognition, et la polysémie de 'manger'), quelques universaux implicatifs (notamment pour 'respirer'), et des particularités culturelles, dépassant les clivages aréaux ou génétiques (la polysémie de 'viande' et 'animal', par exemple). Par ailleurs, grâce à l'algorithme PROX développé par B. Gaume, une implémentation informatique a été mise en place qui permet une semi-automatisation de l'analyse des réseaux sémantiques. Conçu au départ pour l'analyse de la « proximité sémantique » en français et basé sur la théorie des graphes de terrain de type « petits mondes hiérarchiques », cet outil a permis de mettre en lumière une architecture cachée des dictionnaires qui révèlent des relations sémantiques remarquables qu'il permet de modéliser (analogie, métaphore, hyperonymie, métonymie...). Il offre des perspectives prometteuses pour les études en typologie sémantique que nous souhaitons développer. Nous avons testé la méthode et l'algorithme (avec les adaptations nécessaires) sur un dictionnaire monolingue d'anglais en vue de vérifier le caractère universel, génétique ou aréal des associations sémantiques dans les différentes langues. Le graphe et les ressources ainsi constituées pour l'anglais sont désormais accessibles sur internet (Prox.irit.fr). Un autre test a été réalisé, à l'échelle d'un groupe linguistique, les langues ouest-atlantiques, à partir de dictionnaires bilingues. Les premiers résultats, montrant des structurations similaires des proximités sémantiques, ont fait l'objet d'une communication collective à la table ronde sur la typologie lexicale (org. M. Koptjevskaja-Tamm et M. Vanhove) du 7e colloque international de l'Association for Linguistic Typology (Paris, 25-28 septembre 2007). L'étude de ces langues et groupes de langues ont permis d'asseoir le bien-fondé de l'hypothèse mathématique.

- **Productions marquantes**

Vanhove, Martine (ed.). 2008. *From Polysemy to Semantic Change: Towards a Typology of Lexical Semantic Associations*. Amsterdam, Philadelphia

Bases de données *: PROX* : Réseaux sémantiques des verbes de l'anglais, *accessible en ligne sur Prox.irit.fr*

Effets structurants :

Le programme a débouché **sur un projet européen INTAS** (Ref. Nr. 05-1000008-7917) Core vocabulary in a typological perspective: Semantic shifts and form / meaning correlations (TypVoc) septembre 2006 –décembre 2009 (PI Maria Koptjevskaja-Tamm, Stockholm University) (voir ci-dessous).

Par ailleurs, dans le cadre de **l'Ecole thématique franco-allemande en typologie linguistique** organisée à Leipzig par la Fédération TUL, l'université de Leipzig, la DFG et le Max Planck Institut (15 août-3 septembre 2010), un cours sur la typologie sémantique et lexicale a été dispensé par M. Koptjevskaja-Tamm, P. Koch et M. Vanhove. (http://www.eva.mpg.de/lingua/conference/2010_summerschool/)

Enfin, ce projet se poursuit, intégré dans le cadre d'un **projet ANR RefLex** piloté par le LLACAN, et en partenariat avec DDL.

Projet européen INTAS Nr 05-1000008-7917 "Core vocabulary in a typological perspective: Semantic shifts and form / meaning correlations (TypVoc)", PI Maria Koptjevskaja-Tamm (Stockholm University)

Durée du projet : 2 ans, février 2007 – mars 2009

Partenaires : Fédération TUL; Univ. Stockholm (Resp. M. Koptjevskaja-Tamm ; P. Juvonen); Univ. Tübingen (Resp. P. Koch ; D. Marzo, V. Rube, B. Umbreit); Institut VINITI, Moscou (Resp. E. Rakhilina ; A. Bonch-Osmolovskaia); ILRAS Académie des Sciences, Moscou (Resp. A. Zalizniak ; M. Bulakh, D. Ganenkov, I. Gruntov, T. Maisak, V. Plungian); Moscow Pedagogical State University (Resp. A. Shmelev ; F. Albrecht; Institut NIISP Kyev (Resp. G. Yavorska ; G. Zymovets).

Participants pour la Fédération TUL et le Llacan : M. Vanhove (Resp.) et L.-M. Perrin (post-doc).

Site web : http://intranet.usos.su.se/juvonen/AboutINTAS.html

- *Thématique et objectifs*

L'objectif général du projet était de mettre au jour et décrire les glissements sémantiques et les corrélations formes/sens récurrentes à travers les langues dans le vocabulaire central des langues naturelles (se référant par ex. au corps, à l'espace, au

temps, à la perception, au mouvement, etc.), les mécanismes généraux qui sous-tendent ces phénomènes, la fréquence et la saillance des unités lexicales. Les objectifs se déclinaient de la façon suivante : (1) Compiler une base de données des glissements sémantiques récurrents; (2) établir et tester une méthodologie générale pour les décrire ainsi que les corrélations forme/sens dans le lexique, élaborer une typologie théoriquement intéressante des concepts et des langues basée sur cette méthode; (3) établir et tester une méthodologie générale pour la recherche en typologie sémantique dans plusieurs domaines cognitifs (DOULEUR; VIE, NAISSANCE et MORT; TEMPERATURE et PERCEPTION TACTILE; RELATIONS SOCIALES) et en fournir l'analyse détaillée pour quelques langues; (4) mieux comprendre la relation entre la sémantique lexicale synchronique et diachronique; (5) mieux comprendre l'interaction entre différents facteurs pertinents pour les similarités ou les différences typologiques, tels que les paramètres cognitifs universaux, les relations génétiques et/ou de contact, les stéréotypes culturels spécifiques et les pratiques discursives. L'échantillon de langues comprend des langues indo-européennes, ouraliennes, altaïques, Ccaucasiennes, sémitiques, niger-congo, dino-tibétaines et des pidgins.

- *Fonctionnement et résultats*

Trois ateliers ont été organisés à Moscou (17-18 février 2007), Paris (20-21 mars 2008) et Stockholm (6-7 avril 2009) pour présenter les résultats et favoriser discussions et échanges entre l'ensemble des membres du projet. Les résultats intermédiaires du projet ont été présentés à l'occasion de l'atelier sur la typologie lexicale organisé par M. Koptjevskaja-Tamm et M. Vanhove lors de la 7e Conférence Internationale de l'Association for Linguistic Typology (Paris, 25-28 septembre 2007). Une publication commune des trois responsables (Koptjevskaja-Tamm, M., M. Vanhove, & P. Koch. 2007. Typological approaches to lexical semantics. *Linguistic Typology* 11(1): 159-185). Numéro spécial sous presse de la revue *Linguistics* : « New Approaches to Lexical Typology » dir. par M. Koptjevskaja-Tamm et M. Vanhove. La base de données des glissements sémantiques (sous la responsabilité d'Anna Zalizniak) sera mise en ligne au cours de l'hiver 2012-1013.

P 3.2 : Langues en contact

Responsables : Claudine Chamoreau (SeDyL) et Jacky Simonin (LCF)
Laboratoire gestionnaire : Structure et Dynamique des Langues - CELIA devenu SeDyL – UMR 8202

Nombre de laboratoires de la fédération impliqués : 5 (LACITO, LCF, LLACAN, LMS, SeDyL)

Participants de la fédération
Chercheurs et enseignants chercheurs : CREAM (INALCO) : D.Caubet, K.Ziamari - LACITO : E.Adamou, J.M.Charpentier, C.Moyse-Faurie - SeDyL: S.Alby, I. Léglise, O.Lescure – LLACAN : Y.Monino, N.Quint, M-C.Simeone-Senelle - LCF : G.Ledegen, L.F.Prudent, J.Simonin, S.Wharton– Univ. Paris 8 : M.Lopez-Izquierdo - -INALCO: M-C.Varol.

Doctorants et post-doctorants : A. Barontini, M.Dunham, M.Petrovic.
Participants extérieurs :
Collaborations nationales : S.Kriegel (CNRS), R.Nicolaï (U. Nice-Sophia Antipolis)
Collaborations internationales : B. Migge (U. Francfort)

Bilan scientifique :

- **Thématique et objectifs**

L'objectif de ce programme est d'élaborer une typologie des contacts de langues qui prenne en charge des indicateurs morphosyntaxiques et des stratégies de transmission et gestion du plurilinguisme (variations linguistiques et des pratiques langagières). Cette approche plurielle a pour but de convoquer et de favoriser la synergie de plusieurs perspectives linguistiques et sociolinguistiques. Pour cela, le programme s'est organisé autour de différents axes dont les objectifs et thématiques spécifiques sont les suivants :

Axe 1. *Approches comparatives de données.* Cet axe s'est, dans un premier temps, centré sur l'analyse des systèmes prédicatifs des langues en contact en tant qu'indicateur des processus de réajustements, d'adaptations, de modifications, etc. Il a mis en lumière trois types d'effets du contact : la possibilité de mise en place de structures prédicatives complexes et périphrastiques, le déplacement des valeurs sémantiques des marqueurs de temps, aspect, mode, et les variations au niveau de la transitivité des verbes. Un ouvrage sous la direction de Claudine Chamoreau et Laurence Goury a été organisé. Dans un second temps, les recherches se sont orientées sur l'étude de la notion de la distance (proximité / éloignement) entre deux 'codes' en situation de contact autour de la thématique de l'ordre des constituants. On sait « that word order is among the linguistic phenomena that are most likely to be affected by language contact has been pointed out independently by a number of authors […].» (Heine 2006)[3]. Il est donc pertinent d'étudier l'ordre des constituants dans différents contextes (syntagme nominal, syntagme verbal, phrase) afin de montrer tant l'impact de chaque langue en contact (la langue qui 'donne' et la langue qui 'reçoit') que le rôle des convergences constatées entre les langues au niveau de l'ordre afin appréhender plus finement la distance entre les langues. Les responsables de cet axe sont Claudine Chamoreau et Gudrun Ledegen.

Axe 2A. *Inventaire critique de la terminologie* savante et ordinaire dans le domaine du contact de langues et l'analyse critique de modèles de description de situations de contact. L'objectif est la publication d'un ouvrage qui regroupe des articles montrant l'état actuel de la question dans le domaine du contact de langues. Les responsables de cet axe sont Jacky Simonin et Sylvie Wharton.

Axe 2B. *Propositions théoriques.* L'un des objectifs sera d'émettre un certain nombre de propositions théoriques, en termes de cadres et de méthodes d'analyse. Ces propositions seraient reprises dans un ouvrage collectif recueillant, outre des articles scientifiques présentant les cadres théoriques et méthodologiques nécessaires à l'étude du contact de langues, de nouvelles propositions en terme de typologies : une typologie des phénomènes de contacts linguistiques et une typologie des situations de contact. Une complexification des typologies de situations de contacts actuellement disponibles pourrait

[3] Heine, Bernd. 2006. Contact-induced word order change without word order change. *Working papers in Multilingualism. Arbeiten zur Mehrsprachigkeit.* 76. Universität Hamburg. (http://www.uni-hamburg.de/fachbereiche-einrichtungen/sfb538/azm76.pdf)

être proposée, à partir de la déconstruction des différentes situations de contact auxquelles les chercheurs engagés dans cet axe sont confrontés. Les responsables de cet axe sont Isabelle Léglise et Bettina Migge.

- **Langues étudiées :**

Les travaux sont fondés essentiellement sur des données recueillies par les auteurs au cours de terrains longs et minutieux mais aussi sur la lecture des études déjà publiées. *Les langues* et situations sont assez diversifiées et se situent sur différents continents : l'Afrique (langues berbère et santiagais, familles niger-congo, afro-asiatique, nilo-saharien et khoesan), l'Océan Indien (le réunionnais), l'Amérique (langues de Mésoamérique, coexistence de langues amérindiennes, européennes et créoles en Guyane française), l'Europe (langues indoeuropénnes dont plus particulièrement l'aire balkanique), l'Océanie (langues d'Océanie).

- **Les points forts du programme :**

Les principaux points forts résident en premier lieu dans le travail commun de chercheurs s'inscrivant dans différentes approches théoriques. Notre but est d'établir les conditions d'un dialogue mais surtout de travaux en commun. L'ouvrage sous la direction de Claudine Chamoreau et Laurence Goury montre que les perspectives sont complémentaires et peuvent s'articuler autour d'une même problématique. En second lieu, la diversité des situations de contact et des langues étudiées ainsi que leur originalité permettent d'interroger et d'affiner les typologies existantes. Elles légitiment des propositions méthodologiques et théoriques différentes qui s'avèrent nécessaires pour le traitement des types de contact observés et l'analyse des phénomènes linguistiques issus des contacts de langues.

- **Principaux résultats et avancées scientifiques**

Les principaux résultats montrent la pertinence de prendre en charge, dans les études concernant les langues en contact, des explications multifactorielles permettant de rendre compte de la complexité du fonctionnement d'une langue. Elles explorent tant l'évolution interne de la langue, les changements motivés par son fonctionnement que les conséquences linguistiques du contact entre langues (Heine et Kuteva 2005, Kriegel 2003, Thomason 2007). Dans les différents travaux présentés au cours des séminaires, on a pu constater que les deux types d'explications ne se contredisent pas et ne s'excluent point. Elles interagissent et sont complémentaires, et ont pour résultat l'évolution linguistique (Danchev 1988). Néanmoins, discerner les deux types de motivations est une opération très délicate à la fois quant aux constructions et aux données linguistiques, et quant aux rôles joués par chacun : déclencheur, catalyseur, diffuseur, accélérateur, etc.
Par ailleurs, on peut aussi insister sur la pertinence des travaux explorant l'état actuel de la question dans le domaine du contact de langues. L'ouvrage proposant l'inventaire critique de la terminologie savante et ordinaire dans le domaine du contact de langues et l'analyse critique de modèles de description de situations de contact vient combler un vide éditorial.
Chamoreau, C. & Goury, L. (eds). sous presse. *Changement linguistique et langues en contact*. Paris : CNRS Editions.
Simonin J. et Wharton, S. sous presse. *Dictionnaire encyclopédique des termes et concepts de la sociolinguistique du contact*. Lyon : ENS Editions.

Effets structurants :

- Production de deux ouvrages en commun
  - Chamoreau, C. & Goury, L. (eds). sous presse. *Changement linguistique et langues en contact*. Paris : CNRS Editions.
  - Simonin J. et Wharton, S. sous presse. *Dictionnaire encyclopédique des termes et concepts de la sociolinguistique du contact*. Lyon : ENS Editions.
- Organisation d'un colloque dans le cadre de l'ALT VII : Chamoreau Claudine et Léglise Isabelle
- Organisation du Colloque International 'Language contact and morphosyntactic variation and change' dans le cadre du Congrès de ALT VII (Association for Linguistic Typology) à Paris (20-21 et 24 septembre 2007). Deux ouvrages sont issus de ce colloque :
  - Chamoreau, C. & Léglise I. (eds). 2012. Dynamics of Contact-induced language change. Berlin: Mouton de Gryuter. ISBN 978-3-11-027133-1.
  - Léglise I. & Chamoreau, C. (eds). à paraître. The interplay of variation and change in contact settings – Morphosyntactic studies. Amsterdam/Philadelphia: John Benjamins Publishing Company.
- Un **projet ANR-CLAPOTY**, dans lequel participe une partie des membres de ce programme a été déposé et accepté (2010-2013) sous la responsabilité d'I. Léglise.
- Le programme 11 « Evolution des structures morphosyntaxiques. Vers une typologie intégrative » proposé à la fédération à partir de 2010.

Production :

Ce programme a donné lieu à la production de 1 DO, 1 OS, 9 OS-chap.

2) PROGRAMMES COUVRANT LA PERIODE 01/01/2007 – 31/12/2012

Axes transversaux

P AT 2 : Modèles en typologie

Responsables : Sylvie Archaimbault (HTL) et (jusqu'en 2010) Frank Alvarez-Pereyre (LMS)
Laboratoire gestionnaire : Histoire des théories Linguistiques – HTL – UMR 7597

Bilan scientifique :

- **Thématique et objectifs**

L'objectif assigné à ce programme transversal a été d'offrir, à l'intérieur de la Fédération, un cadre régulier de rencontres, d'échanges et de réflexions, autour de questions portant sur les modèles utilisés en typologie par le biais de Journées d'étude et de colloques. Il s'agissait d'étudier :
→ Les modèles qui sous-tendent les descriptions linguistiques et ceux qui président aux regroupements typologiques.
→ *Les conceptions et pratiques en matière de faits linguistiques et de corpus (nature, état, utilisation).*
Les activités se sont attachées en tout premier lieu aux thèmes suivants :
- Modèles typologiques explicites, modèles typologiques induits.
- Les universaux : genèse du débat, justifications et conditions de possibilité.
- Les catégories linguistiques : consistance, rôle et enjeux dans une perspective typologique.
- Collectes et mises en corpus: deux moments de la systématisation des données.
- Etat des lieux des recherches en typologie : les modèles, leurs points d'application, leurs pré-requis ; les traditions nationales ou régionales ; quels corpus pour quelles typologies ; quelle didactique.

Tout autant, le programme des journées et colloques est pensé de manière à faire se côtoyer les membres de la Fédération et des personnalités extérieures, françaises ou étrangères.
Au cours de la période 2007-2012, le programme « Modèles en typologie » a organisé et animé :
- 4 colloques à Paris avec des participants de différents pays
- 1 école thématique et université européenne d'été.

En 2007, a eu lieu dans la Revue roumaine de linguistique (Bucarest), la publication des actes d'un colloque tenu en nov. 2006 dans le cadre de ce programme, colloque qui était consacré aux « Grammaires de référence ». Il avait vu la participation de B. Colombat, L. Renzi (Italie), M. et M. N. Sala (Roumanie), D. Godard, N. Evans (Australie), C. Moyse-Faurie, E. Aussant.
Un **colloque** s'est tenu les 12 et 13 novembre 2007 sous le titre « Linguistique informatique et typologie linguistique », qui a réuni les interventions de J. Léon, E. Garrett (USA), C. Etienne et C. Plantin, B. Habert, M. Jacobson, A. Schalley (Australie), D. Zaefferer (Allemagne).
Un **colloque** consacré à Evgenij Polivanov (1892-1938), linguiste théoricien, typologue, spécialiste du japonais, de l'ouzbek et autres langues turques, personnalité emblématique de la Russie des années 20-30, s'est tenu les 25 et 26 juin 2009 à l'Institut d'Etudes Slaves, dans le cadre de ce programme et sous les auspices de la FR TUL. Il a réuni les interventions de Vladimir Alpatov (Moscou), Catherine Depretto (Paris), Patrick Flack (Prague), Ekaterina Velmezova (Lausanne), Kirill Postoutenko (St-Petersbourg/Constance), Maryse Dennes (Bordeaux), Sylvie Archaimbault (Paris), David Romand (Paris), Mika Lähteenmaki (Jyväskylä), Craig Brandist (Sheffield), Roger Comtet (Toulouse), Elena Simonato (Lausanne), Irina Sandomirskaja (Södertörn), Svetlana Gorshenina (Paris), Anna Dybo (Moscou), Sergueï Tchougounnikov (Dijon). Le programme et les résumés d'interventions sont disponibles sur le site : http://htl.linguist.univ-paris-diderot.fr/polivanov/. Les actes sont sous presse aux éditions de l'Institut d'Etudes Slaves.
A la fin de 2009, **une journée d'étude** et de réflexion collective des membres de la fédération, en forme de bilan et prospective, s'est tenue à Paris (The University of Chicago in Paris, 14 décembre 2009). Lors de cette journée, intitulée **Traits, tendances et produits de l'activité typologique au sein de la fédération**, ont été présentés les travaux en cours dans différents programmes de la fédération, mais aussi, ont été débattues des questions qui sont au fondement de l'existence d'un programme spécifiquement dédié aux Données et Modèles : Typologie linguistique et réflexivité : entre besoins et expériences, ou encore un état des lieux sur cet aspect de l'activité typologique que révèlent les thèses en cours et soutenues dans le domaine. En effet, on constate l'absence en France d'un enseignement spécifique en typologie linguistique, contrairement à d'autres pays, constat qui nous a amenés d'ailleurs à envisager la mise sur pied d'une université d'été en typologie.

L'événement majeur de 2010 est représenté par la tenue de l'**Ecole d'été de typologie**, dont la préparation s'est faite en étroite collaboration avec les partenaires allemands. Celle-ci s'est tenue à l'Université de Leipzig, a duré trois semaines (du 15 août au 4 septembre 2010) et accueilli quelque 120 participants. Cette école était organisée par l'Association allemande des Sciences du Langage (DGfS), l'Institut Max Planck d'Anthropologie Evolutionnaire, l'Université de Leipzig et la Fédération de Recherche Typologie et Universaux Linguistiques. L'université d'été offrait des cours concernant la typologie linguistique à tous les niveaux d'analyse (phonologie, morphologie, syntaxe, sémantique, linguistique aréale, langues des signes, linguistique de contact, acquisition, histoire de la typologie). Tous les détails relatifs à cette école sont disponibles sur le site : http://www.eva.mpg.de/lingua/conference/2010_summerschool/ DGfS-CNRS Summer School on Linguistic Typology.
Enfin, du 29 février au 2 mars 2012, a eu lieu un colloque organisé en collaboration entre l'Université Paris 3 Sorbonne Nouvelle et la Fédération de Recherche, sous la responsabilité de Jean Léo Léonard (UMR 7018), Sylvie Archaimbault (UMR 7597, FR 2559 Typologie et Universaux Linguistiques), Christian Puech (UMR 7597), Frank Alvarez-Pereyre (UMR 7206 & FR 2559, Typologie et Universaux Linguistiques), Roland Noske (UMR 8163, Lille 3) et Antonella Gaillard-Corvaglia (UMR 7018). Il se proposait, dans un premier temps de dresser un état de lieux du développement des atlas linguistiques aujourd'hui, puis de réunir un ensemble de spécialistes de haut niveau ayant travaillé sur le plan empirique et/ou théorique sur ce que l'on nomme les "dialectes éminents", qui ont eu une incidence décisive sur les théories linguistiques. Certaines communications ont également porté sur la continuité de cette problématique, en présentant les aspects saillants de langues ou de dialectes susceptibles de revêtir une importance majeure pour les théories futures. Ce colloque, intitulé « Dialectes décisifs, langues

prototypiques », s'est tenu à la Maison de la recherche de Paris 3. Les actes en seront publiés. Tous détails sont disponibles sur le site du colloque : http://www.univ-paris3.fr/21228218/0/fiche_actualite/
Ce programme, qui a bénéficié du soutien renouvelé de l'ensemble de la fédération, est désormais clos. L'un des deux animateurs a rejoint une unité extérieure à la fédération, et il a donc été décidé d'un commun accord que le souci de réflexivité qui l'avait porté devait désormais trouver d'autres voies d'expression.

Production :
Ce programme a donné lieu à la production de 1 DO.

Axe programmatique P2 – Expression des catégories sémantiques

P 2.1 : Typologie de l'expression de la trajectoireResponsables

Responsables : Jean-Michel Fortis (HTL), Colette Grinevald (LDL), Anetta Kopecka (LDL) et Alice Vittrant (LACITO)
Laboratoire gestionnaire : Dynamique du Langage – DDL - UMR 5596

Nombre de laboratoires de la fédération impliqués : 3 (DDL, HTL, LACITO)

Participants de la fédération
Chercheurs et enseignants chercheurs : HTL : J.M.Fortis – DDL : A.Guillaume, A.Kopecka, A.Söres – LACITO : C.Moyse-Faurie, A. Vittrant.
Doctorants et post-doctorants : N.Cáceres, N.Eraso, M.Ishibashi, A.Kondic, M.Peake, A.Soubrier, M.Vuillermet
Participants extérieurs :
Collaborations nationales : B.Fagard, L.Sarda (LATTICE) – C.Imbert (LIDILEM) – M.Leemens, A.Risler (U. Lille) – D.Lewis (U. Aix-Marseille) - M-C. Mattei-Müller (CELIA)
Collaborations internationales : C.Iacobini (U Salerne) – D.Moreira-Gomez (U. Brazilia) – A-M. Ospina (U. Bogotá) – C.Papahagi (Université Babes-Bolyai,) - L.O'Connor (U. Hambourg) – M.Plumlee (U. Séoul) – S.Kutscher, E-S.Lincke (U. Berlin)

Bilan scientifique :

- **Thématique et objectifs**

L'objectif a été de décrire les stratégies lexicales et grammaticales employées pour exprimer la trajectoire et ses différentes composantes (c'est-à-dire les phases et directions associées à des sites source, médian et but ou à des orientations dans l'espace comme *haut* / *bas* ; la forme de la trajectoire ; le changement de lieu et le franchissement de frontière).
Il s'est agi de catégoriser et inventorier les outils morphosyntaxiques et les constructions qui participent à l'expression de la trajectoire dans des langues typologiquement et génétiquement variées, qu'il s'agisse de systèmes de satellites verbaux (directionnels, affixes, et particules), d'adpositions et cas, de sérialisation verbale, de certaines voix (applicatives ou locatives) etc.
Le projet a comporté aussi un axe diachronique, qui concerne en particulier la transition de système à cadre satellitaire dominant à système à cadre verbal dominant, et l'évolution des satellites.

- **Langues étudiées :**

Amérindiennes : caraïbe : ye'kwana ; maya : huastèque, jakaltek popti', tojol'ab'al ; maku: yuhu ; tacanan : cavineña, reyesano, ese ejja ; tucanoan : tanimuca ; tupi : munduruku; yanomam : yanomami
Austronésiennes : tagalog **;** wallisien, futunien**. Bantou :** langi, swahili**. Caucasiennes :** laze**. Finno-ougriennes :** hongrois**;** turc**. Indo-européennes :** grec homérique **;** vieil anglais**,** ancien et moyen français, français moderne, anglais, néerlandais, espagnol, roumain, polonais, russe**.Japonais. Langue des signes française. Langue des signes coréenne. Niger-Congo :** kposo. **Sino-tibétaines : b**irman, arakanais, chinois mandarin.

- **Les points forts du programme :**

Le programme a fédéré une équipe stable dans le long terme.
L'échantillon des langues étudiées est diversifié. Certains sujets (comme les particules directionnelles) ont suggéré des comparaisons intéressantes entre langues de familles différentes. Le fait que des langues anciennes (grec homérique, vieil anglais, ancien français, copte) fassent partie de notre échantillon constitue une innovation.

- **Principaux résultats et avancées scientifiques**

L'équipe a créé son propre matériel d'élicitation : divers questionnaires, des clips vidéo d'élicitation, représentant en extérieur des personnes effectuant divers déplacements (réalisation : M. Ishibashi, A. Kopecka et M. Vuillermet, avec les collaborations de M. Lemmens, et de K. Chérif en tant que participant extérieur).
Les questionnaires sur les adpositions et cas soumis par C. Papahagi ont permis de recueillir des données (présentées au colloque ALT 2007 à Paris) sur 23 langues. Les clips vidéos ont également été exploités (15 langues, d'autres en cours). Un codage des réponses élicitées a demandé l'élaboration d'un manuel de codage (réalisation : M. Lemmens). Initialement, nous avions songé à employer le logiciel ELAN pour coder nos données (logiciel adapté grâce à l'aide de Philippe Grison, ingénieur à l'UPS "Cultures Langues Textes"). Toutefois, ce logiciel s'est révélé trop lourd à utiliser et a été abandonné.
Des lexiques sont en cours d'élaboration : l'un ("lexique des concepts") concerne le vocabulaire théorique de l'analyse linguistique des relations spatiales, et est bien avancé — l'autre ("lexique des formes") entend présenter une liste des formes et constructions encodant ces relations.
Les résultats scientifiques consistent principalement en une redéfinition de la notion de trajectoire, et de celle de satellite ; en une révision et un enrichissement de la typologie issue de Talmy, au-delà de la distinction cadrage satellitaire / verbal / équipollent ; en une étude spécifique des moyens d'expression de la source et du but ; en une perspective diachronique sur les catégories (celle de satellite en part.) et sur la typologie des stratégies d'expression de la trajectoire. Un premier bilan collectif a été publié dans un dossier spécial de *Faits de Langues. Les Cahiers* (2011/3).

Production :
Ce programme a donné lieu à la production de 3 DO, 1 OS, 17 OS-chap, 13 ACL, 4 ACLN, 7 C-ACTI, 3 OR.

3) PROGRAMMES COUVRANT LA PERIODE 2010-2013 : bilan au 30/06/2012

P 2: Conservation et mutualisation des ressources linguistiques orales - Programme inter-fédérations

Responsables : TUL : Isabelle Léglise et Pascal VAILLANT (SeDyL – CELIA), **ILF :** Lorenza MONDADA (ICAR)
Laboratoire gestionnaire : Structure et Dynamique des Langues - SeDyL-CELIA - UMR 8202

Nombre de laboratoires de la fédération impliqués : 5 (SEDYL-CELIA, DDL, LACITO, LLACAN

Participants de la fédération
Chercheurs et enseignants chercheurs : LACITO : E.Adamou, B.Michailovsky – DDL : C.Grinevald -- SeDyL : I.Léglise

Participants extérieurs :
Collaborations nationales : E.Canut (U. Paris 13) – C Etienne, L.Mondada, V.Traverso (ICAR) - G.Legeden (U. La Réunion) P.Vaillant (U. Nancy) – T.SCHEER (BCL), S.Alby (UAG & SEDYL)
Collaborations internationales : P.Auer (U. Freiburg) – Y.Matras (U. Manchester) – N.Nagy (U. Toronto) – T.Schmidt (U. Hambourg)

Bilan scientifique :
Les pratiques et méthodes d'un certain nombre de sous-disciplines des sciences du langage se sont modifiées avec l'existence de corpus de plus en plus importants et l'utilisation de traitements informatisés. Cependant, alors que des banques de données nationales de grande envergure existent aux Etats-Unis et dans certains pays européens comme l'Angleterre, l'Allemagne, les Pays-Bas ou l'Espagne, ces ressources sont encore insuffisamment développées en France. Si de très nombreux corpus ont été récoltés, et un certain nombre de bases de données construites ou en cours de construction, un problème de diffusion des bonnes pratiques en matière de préservation des corpus oraux ainsi que des problèmes de mutualisation des ressources et coordination des banques de données demeurent - sans compter les problèmes de choix d'annotation auxquels chaque équipe et chaque projet est confronté.
Parallèlement, les Fédérations CNRS, TUL et ILF étaient régulièrement sollicitées – notamment par le Ministère de la Culture – au travers d'appels d'offre à publier des données linguistiques. Il semblait urgent, en 2009, d'engager une réflexion collective sur une politique de mutualisation et de publication de ces ressources, qui accompagne de manière critiquement constructive les initiatives de recueil des données.
La forme retenue était un atelier transversal aux deux fédérations TUL et ILF, proposé et agréé par les deux fédérations pour consolider leurs liens et leurs intérêts communs en matière de corpus oraux, qui ont émergé notamment dans le cadre des appels d'offre de la DGLFLF et du Ministère de la Culture sur la Numérisation des corpus. Il s'agissait d'opérer un état des lieux des ressources et une réflexion sur les besoins (des chercheurs, des laboratoires, voire des institutions), de gérer les relations avec certains bailleurs de fonds, comme le Ministère de la Culture, la DGLFLF, et d'orienter les demandes éventuelles de chercheurs et d'équipes vers des lieux d'archivage (en collaboration avec les lieux existants, le TGE ADONIS, les projets du réseau des MSH), des moyens de financements (divers partenaires possibles) etc.
Or, durant ces deux dernières années la situation institutionnelle a changé (accord cadre CNRS-Ministère de la Culture, restructuration du TGE ADONIS, création de CRN puis création de deux consortiums CORPUS pilotés par les Fédérations, différents projets dont le LABEX EFL affichant un certain nombre de préoccupations proches etc.). Ces initiatives font que les problèmes de mutualisation, coordination, échanges et diffusion de bonnes pratiques ont été relayés par des centres spécialement dédiés à cet effet.
Nous avons donc décidé d'interrompre prématurément cet atelier fin 2011 après avoir accompagné les Fédérations face aux questions posées par les corpus (notamment au travers de l'appel d'offre de la DGLFLF et de l'accord-cadre avec le ministère de la Culture) en 2010, et animé une réflexion centrée sur l'annotation et la mutualisation de corpus multilingues en 2011.

- **Thématique et objectifs**

La thématique de l'atelier concernait les corpus oraux. Les corpus multilingues constituent un bon condensé des problèmes qui se posent pour les corpus oraux monolingues et y ajoutent quelques défis supplémentaires, c'est pour cette raison que nous avons initié une concertation sur ce thème.

- **Les points forts du programme :**

Un temps fort du programme a concerné l'organisation d'un workshop international sur les corpus multilingues. Ces corpus sont particulièrement intéressants car les problèmes de variation et de formes non-standard, souvent ignorés par les grands corpus ou contrôlés par des paramètres assez généraux (comme les types de textes ou de discours recueillis), y sont centraux, transcendant la variation interne à une langue reconnaissable pour interroger plus ou moins radicalement la catégorisation des formes comme appartenant à une langue plutôt qu'à une autre. Les corpus présentant du code-switching, mais aussi du code-mixing et des phénomènes d'hybridation au sein d'une lingua franca variablement utilisée selon les pratiques et les compétences des locuteurs, posent de redoutables problèmes non seulement d'identification des formes mais aussi de notation de ces formes. Ils offrent donc un effet de loupe intéressant sur les problèmes de transcription de l'oral, d'instabilité des formes, d'hybridation de leur appartenance catégorielle. Ces problèmes ont des répercussions sur les types d'annotations qu'il est possible d'envisager. De même, la définition et la délimitation des corpus multilingues, le choix des contextes d'usage à documenter dépassent aussi ce qu'il est convenu de faire pour des grands corpus de langues nationales plus ou moins stabilisées.
Nous avons donc contacté des collègues de différents pays particulièrement avancés sur ces questions - certains ayant une expérience des bases de données multilingues de plus d'une dizaine d'années, alors que ces questions n'en sont qu'à leurs débuts en France - et organisé à Villejuif, début octobre 2011, un workshop international spécialement dédié à l'annotation de corpus multilingues. Une cinquante de participants est venue suivre les présentations et participer aux débats (les participants étaient majoritairement membres des Fédérations TUL et ILF mais un certain nombre de collègues étrangers avaient également fait le déplacement).

- **Principaux résultats et avancées scientifiques**

Nous avons éprouvé une réelle difficulté à mobiliser les collègues sur des questions de corpus a fortiori dans un contexte de grands changements institutionnels. Ainsi, nous n'avons pu organiser les deux journées thématiques que nous avions prévues pour 2010 (en mai : Constitution et traitement des corpus : du travail individuel au travail d'équipe et en septembre : Corpus de référence nationaux : à quelles conditions). D'une part en raison d'agendas individuels bien trop remplis pour les deux responsables de cet atelier et d'autre part parce que les invités sollicités (à la fois des collègues en charge de projets directement liés à ces thématiques et des experts étrangers) étaient eux-mêmes surchargés.
Même si la demande et l'intérêt sont forts du côté de la communauté des linguistes des fédérations, nous avons constaté que l'invitation de personnes ressource clefs – à la fois scientifiquement et institutionnellement – n'est pas chose aisée, car celles-ci sont très sollicitées et ne considèrent pas toujours ces invitations à venir discuter et partager à propos de problèmes méthodologiques liés aux corpus, à leur édition et à leur mutualisation comme prioritaires (elles ne sont pas prioritaires par rapport au travail scientifique qu'elles mènent dans leurs réseaux internationaux par exemple ; elles ne le sont pas non plus eu égard au fait que pour beaucoup d'aspects la réflexion en France est en retard par rapport à d'autres contextes nationaux où ces questions ont déjà été résolues une fois pour toutes).
En 2011, nous avons décidé de nous centrer sur des thématiques plus exploratoires, l'annotation de corpus multilingues – et le workshop international que nous avons organisé a été un succès. Lors de ce workshop, des exemples de base de données déjà réalisées dans différents pays ont été présentés en insistant sur les problèmes concrets auxquels les équipes ont eu à faire face ainsi que les solutions adoptées par chacune. Par ailleurs, spécialistes comme chercheurs nouvellement confrontés à ces problèmes ont largement discuté de différents types de transcription envisageables, annotation possible et exploitation de corpus. Les discussions ont été riches et la question d'une publication consécutive au workshop s'est posée à plusieurs reprises lors des débats.

Ce programme a été clos fin 2011 (création de l'IRCOM)

P 4 : Typologie de l'expression des émotions : syntaxe et sémantique

Responsables : Nicole Tersis, Isabelle Leglise (SEDYL), Pacal Boyeldieu (LLACAN)
Laboratoire gestionnaire : Structure et Dynamique des langues - SEDYL - UMR 8202

Nombre de laboratoires de la fédération impliqués : 5 (CRLAO, LLACAN, LACITO, LLF, SEDYL)

Participants de la fédération
Chercheurs et enseignants chercheurs : LLACAN : S.Bornand, P.Boyeldieu, B.Crous-Castane, P.Roulon-Doko, M-C.Simeone-Senelle, M.Vanhove – LACITO : M.Coyaud, V.de Colombel, G.Guarisma, S.S.Hnin Tun, M.Lebarbier, C.Moyse-Faurie, S.Naïm, C.Pilot-Raichoor, C.Taine-Cheikh, A.Vitrant, M-A.Mahieu – SEDYL : K.Haude, I.Léglise, F.Queixalos, N.Tersis, D.Costaouec, D.Thach – LLF : Y-Y.Mathieu – CRLAO : C.Maréchal
Doctorants et post-doctorants : D.Fagua (SEDYL)

Participants extérieurs :
Collaborations nationales : N.Beaux-Grimal (Inst.Fr.Archéologie Orientale), R.Boyd (LLL) – A.Murugaiyan (EPHE) – F.Roland (U.Nantes) – E.Sethupathy, T.Do-Hurinville (INALCO) – A.Szulmajster-Celnikier (EPHE) – A.Tutin (LIDILEM) – H.Bouvier (CASE) – C.Plantin (ICAR) – C.Préneron (MODYCO) – V.Vapnarsky (EREA) - Serge Sakhno (U.Paris Ouest Nanterre) – D.Dascanio (Université Paris 3) - C.Sukiat (Paris-Descartes)
Collaborations internationales : A.Alvarez-Gonzalès (U.Sonora, Mexique) – G.C.Batic (U.Naples) – G.Bordin (U.libre Bruxelles) – E.Carlin (U.Leiden) – O.Le Guen (CIESAS de Mexico) – G.Senft (Max Planck Inst.) – N.Trondhjem (U.Copenhague) – J.Watkins (SOAS, Londres) – M.Ponsonnet (U.Nat.Australie)

Bilan scientifique :

- **Thématique et objectifs**

L'importance de la subjectivité et de l'affectivité se manifeste à travers tout le système de la langue. Partant d'un échantillonnage de langues aussi varié que possible, il s'agit de tenter d'établir une typologie des structures syntaxiques et pragmatiques, des marquages morphologiques et des champs lexicaux impliqués dans l'expression des émotions (principalement la joie, la tristesse, la surprise, le dégoût, la colère, la honte, la peur, la jalousie).
Une des principales interrogations posées est de savoir s'il existe une correspondance entre les moyens morphosyntaxiques et la sémantique dans l'expression affective.
Les manifestations linguistiques de l'émotion se distinguent d'une langue à l'autre, en relation également avec les variations culturelles, nous avons donc voulu diversifier l'analyse des procédés linguistiques marquant les affects à partir d'un large corpus de langues que nous présentons ci-dessous.

- **Langues étudiées :**

Afrique : gbaya, zande, haoussa, zarma, yulu, dialectes arabes du Yémen, de l'Arabie Saoudite et de Mauritanie, égyptien
Amérique : trio-langue caribe, mawagana-arawak, maya, sikuani, yaqui-uto-aztèque, kalaallisut et inuktitut-inuit
Australie : dalabon
Asie : Birmanie : birman, Cambodge : khmer, wa-Mon khmer, Chine : chinois, Inde : langues dravidiennes, Indonésie : madourais, Japon : japonais, Vietnam : vietnamien
Europe : anglais, français, espagnol, latin, grec, Russie : russe
Océanie : langues océaniennes, Iles Trobriand : kilivila

- **Les points forts du programme :**

L'ensemble des exposés de nos collègues depuis 2010 nous a permis d'aborder plusieurs questions à différents niveaux :
- Y-a-t-il des constructions syntaxiques propres à l'expression des émotions et des moyens morphosyntaxiques pour contrôler les émotions ?
- Quelles sont les stratégies discursives mises en place dans la communication de l'émotion ?
- Quelles sont les parties du corps impliquées dans le lexique des émotions ?

L'omniprésence des émotions à travers les langues a posé une autre interrogation :

- Les émotions et leur expression renvoient-elles à des « primitifs sémantiques universels » ou sont-elles culturellement spécifiques ?
- Quelle est l'influence des normes et tabous dans l'expression linguistique des émotions ?

Il faut souligner à la fois la richesse des données de terrain présentées lors des exposés et les angles d'approche différents des interventions : ces deux phénomènes ont suscité un intérêt évident chez les participants du programme « Emotions » tout en créant une réelle et fructueuse dynamique du groupe.

Nous avons été ainsi amenés à dégager une structuration thématique selon plusieurs axes :

1. *Émotions et communication : comment exprimer son émotion ?*

Quelles sont les stratégies linguistiques mises en place dans la manifestation ou la communication de l'émotion (discours spontané, argumentation, création théâtrale, récits d'enfants, contes) ?

2. *Émotions et lexique : comment nomme-t-on les émotions ?*

Quelles sont les variations historiques et culturelles des termes d'émotions ; on peut supposer des 'Liens Sémantiques Réguliers' indépendamment de la parenté des langues. Quel est le rôle des impressifs ou idéophones dans certaines langues en relation avec les émotions ?

3. *Emotions et graphie*

Quelles sont les représentations graphiques des émotions dans des langues possédant un système d'écriture à base de pictogrammes, de glypes ou de hiéroglyphes ?

4. *Grammaire des émotions*

- Quelles sont les classes sémantiques et les constructions syntaxiques des noms et des verbes d'émotions en français ?
- Sémantique et syntaxe du patient ou « expérient » : Comment est traité l'expérient ? Comment se marque le degré de contrôle de l'expérient dans des langues diverses ?

5. *Parties du corps et émotions*

Quelles sont les parties du corps qui sont le siège des émotions dans les différentes langues analysées ?

Dans le croisement de plusieurs disciplines (linguistique, anthropologie, psy-cholinguistique), il paraît fructueux, à une étape ultérieure, d'envisager le lien entre les émotions et la cognition : autrement dit quel est le rôle cognitif des émotions en tant que moteur de la connaissance

P 5 : La causalité dans le langage et la cognition

Responsables : Bridget Copley (SFL) - Maya Hickmann (SFL)
Laboratoire gestionnaire : Structures formelles du Langage – SFL – UMR 7023

Nombre de laboratoires de la fédération impliqués : 3 (SFL, LLF, LACITO)

Participants de la fédération

Chercheurs et enseignants chercheurs : SFL : B.Copley, M. Hickmann, B.Laca, I.Roy, B.Laca, I.Roy, E.Soare – LLF : L.Tovena – LACITO : E.Valma

Participants extérieurs :

Collaborations nationales : J.Guéron (U.Paris 3), D.Van de Velde (STL)
Collaborations internationales : H.Harley, S.Reed (U.Arizona) – I.Kucerova, D.Harris Smith (U.McMaster) – P.Wolff (U.Emory)

Bilan scientifique :

- **Thématique et objectifs**

L'objectif de ce projet est de développer - dans une perspective translinguistique et interdisciplinaire - un cadre théorique permettant un traitement unitaire de l'expression linguistique de la causalité, qui puisse prendre en compte la variabilité des langues dans ce domaine, d'une part, et rendre compte de l'acquisition du langage à travers les langues, d'autre part.

*1 E*vénements depuis la révolution « Davidsonienne », l'expression de la causalité dans les approches formelles reste problématique. Le moyen courant d'encoder la relation de cause est trop puissant. Les propositions comme « e_1 CAUSE e_2 » impliquent l'occurrence de l'événement e_2 du fait que e_2 doit être lié par un quantificateur existentiel. Ce fait complique, cependant, l'analyse des cas très fréquents où la causalité est interrompue, c'est-à-dire où l'événement e_1 se produit, alors que l'événement prévu e_2 ne se produit pas. Nous proposons que le concept d'un événement défaisable sera mieux compris une fois défini comme une *force,* suivant Talmy (1988, 2000, entre autres). Intuitivement, les forces émanent des objets et de leurs propriétés, qui sont eux-mêmes les composants de situations. Les forces agissent pour transformer les objets et leurs propriétés, c'est-à-dire créent de nouvelles situations à partir des anciennes. On peut sommer les forces qui agissent dans n'importe quelle situation pour arriver à une force nette, dont l'effet cumulatif (seulement si tout est égal) sera de mener à la situation subséquente.

2. Agentivité et volition: La notion de causalité est fortement liée à celle d'agentivité. Bien que des causes volontaires et non volontaires soient possibles (*Marie/le vent a brisé la fenêtre*), il reste encore à comprendre de façon plus précise le statut particulier des agents – afin de déterminer la nature de la relation entre agentivité et volition. D'un point de vue développemental, la question se pose de savoir comment les enfants acquièrent les moyens linguistiques leur permettant d'exprimer la causalité dans des situations où celle-ci est intentionnelle ou non intentionnelle. Dans le cadre de ses recherches translinguistiques sur l'acquisition du langage, Hickmann (SFL) a abordé cette question par une comparaison entre deux types de données : a) des productions qui étaient déjà disponibles concernant l'expression du mouvement provoqué lorsqu'un agent animé (humain) effectue intentionnellement une action pour déplacer une entité d'une localisation à une autre (un bonhomme traverse une route en poussant un panier de pommes) ; et b) de nouvelles données concernant des situations dans lesquelles une force inanimée provoque le déplacement ainsi que d'autres états résultants plus ou moins perceptibles (une boule roule et se cogne dans un livre qui est ainsi propulsé en avant ou elle se cogne dans un vase qui tombe et se casse). L'analyse visera à déterminer si les propriétés typologiques des langues (à satellites, à cadrage verbal, ou intermédiaires/mixtes, cf. Talmy, 2000, Slobin, 2003) jouent un rôle dans les moyens utilisés aux deux niveaux phrastique et discursif pour exprimer la causalité ainsi que les états résultants dans ces deux types de situations et si elles influencent le rythme avec lequel ces moyens sont acquis par l'enfant.

3. Planification : La planification est un type particulier de causalité volontaire, dans laquelle un agent pense à une action qu'il a l'intention d'effectuer. La notion de planification est pertinente aux « futurates » (les expressions de futur sans temps futur) dans des exemples tel que *Jean enseigne demain*, où seules sont admises des éventualités qui peuvent être planifiées ; ainsi qu'aux accomplissements. Il reste à déterminer si ces notions de planification sont toutes semblables et, sinon, à préciser la nature des différences entre elles.

4. Discours : L'expression de la causalité dans le discours entretient des liens très étroits avec des notions épistémiques comme l'explication, l'argumentation et les différents types de raisonnement (inférence, déduction, abduction). Mais elle est, indéniablement, une relation modale qui fait apparaître dans le discours les traces de l'énonciateur. La question qui se pose est comment synthétiser ces idées, tout en restant fidèle à la syntaxe des énoncés.

- **Langues étudiées :**

Familles ou groupes de langues : langues romanes (français, espagnol, italien, portugais) et germaniques (anglais, allemand)
Langues particulières : le chinois mandarin, le tohono o'odham (Arizona, E-U), le grec, le tagalog

- **Principaux résultats et avancées scientifiques**

Les forces et les événements : Nous avons developpé (Copley & Harley 2012) un cadre théorique qui permettra un traitement unitaire de la causalité dans le langage. Dans ce cadre, une *force* est définie comme une fonction d'une situation à une autre qui résulte si rien d'externe n'intervient, et ce concept de force remplace dans certain cas celui d'événement.

Agentivité et la volition : Puisque la causalité n'est pas nécessairement intentionnelle, il doit exister un lien particulier entre volition et action ; Copley & Harley (2012) proposent une « Loi de l'Action Rationnelle » selon laquelle une entité qui a l'intention d'effectuer une action le fait effectivement - si rien d'autre ne l'empêche de le faire. Dans les travaux de Danièle Van der Velde ainsi que dans ceux de Lucia Tovena, il est souligné que l'*énergie* qu'un agent peut ou veut déployer pour produire une action constitue une autre différence entre les entités intentionnelles et non intentionnelles. Les données recueillies par Maya Hickmann (concernantes des enfants entre trois et dix ans ainsi que des groupes contrôles d'adultes) pesent sur la question de la répresentation de la volitionalité dans les langues différentes ; le codage des données est en cours.

Planification : Copley (à paraître) rend compte du fait que l'expression du futur dans ces cas est sensible à la possibilité de planification en invoquant les chaînes causales de Copley & Harley (2012). Dans ses travaux récents, Lucia Tovena, quant à elle, propose que la planification est pertinente aux accomplissements (par exemple, *Marie a fait un gâteau*) en ce qu'un événement complexe est constitué d'événements plus simples à travers l'action planifiée de l'agent. Conformément à Portner (1997), Brenda Laca propose dans ses travaux que certains prédicats représentant des attitudes quantifient sur des plans d'action plutôt que sur des propositions (par exemple, en espagnol *Prefiero que no*, 'Je préfère que non' vs. **Quiero que no*, 'Je veux que non' ; selon Laca, le deuxième exemple montre que *querer* n'admet pas d'arguments propositionnels).

Discours : Eleni Valma présente une comparaison typologique de la conjonction causative en grec et en français (Valma 2011) qui souligne également l'importance de la fonction communicative dans le choix d'une conjonction causale et le rôle des valeurs aspecto-temporelles véhiculées par la forme verbale de la matrice et de la subordonnée. L'analyse syntaxico-sémantique proposée s'inscrit dans le cadre de la théorie de l'énonciation, de la linguistique textuelle et contrastive.

Effets structurants :
Nous soumettrons un projet à l'ANR en 2013.

Production :
Ce programme a donné lieu à la production de 2 OS, 3 OS-chap, 1 C-ACTI.

Constructions syntaxiques

P 6 : Approches typologiques des constructions elliptiques

Responsables : Anne Abeillé (LLF) et François Mouret (LLF)
Laboratoire gestionnaire : Laboratoire de linguistique Formelle - (LLF) – UMR 7110

Nombre de laboratoires de la fédération impliqués : 4 (LLF, DDL, LPL, SFL)

Participants de la fédération
Chercheurs et enseignants chercheurs : LLF : A.Abeillé, B.Crysmann, J-M.Marandin, P.Amsili, M.Desmets, J.Ginzburg, A.Lecomte, S.Manus, P.Miller, F.Mouret, A.Rouveret, F.Sabio, H.Yoo, C.Plancq -
Doctorants et post-doctorants : G.Bilbiie, A.Gazdik, F.Laurens, Y.Qiu, O.Garcia-Marchena, N.Rigaud, F.Henri, G.Vercherand
Participants extérieurs :
Collaborations nationales : C.Patin (Lille), A.Dagnac (Toulouse), M.Dargnat (Nancy), J.Deulofeu (Aix-en-Provence), H.Skrabalova (Clermont)
Collaborations internationales : J.Merchant (U. Chicago), R.Chaves (SUNY Buffalo), E.Ionescu (U. Bucarest)

Bilan scientifique :

- **Thématique et objectifs**

Ce programme vise à comparer la syntaxe, la sémantique et la prosodie des constructions elliptiques à travers des langues différentes et ainsi évaluer sur une base typologique solide les principales approches qui ont été proposées : par effacement phonologique (et reconstruction syntaxique, cf. notamment Merchant 2001), par fragment (et reconstruction sémantique, cf. notamment Culicover & Jackendoff), ou encore par montée de type et composition d'arguments (sans reconstruction, cf. notamment Steedman 2000).

- **Langues étudiées :**

Familles ou groupes de langues : langues romanes, langues germaniques, langues bantoues
Langues particulières : anglais, français, espagnol, italien, roumain, créole mauricien, hongrois, haoussa, kiswahili, shingazidja, simakonde, tchèque

- **Les points forts du programme :**

Le programme a permis de confronter des données issues de langues typologiquement très différentes, dont certaines, comme les langues bantoues, réputées « sans ellipse », et des approches théoriques différentes (Minimalisme, LFG, HPSG, Grammaires de construction). Il a permis des travaux qui s'appuient sur des données nouvelles (obtenues sur corpus ou avec informateurs) ainsi que la prise en compte des principales dimensions de l'analyse linguistique : prosodie (y a-t-il une prosodie spécifique aux phrases elliptiques ?), lexique (y a-t-il des conjonctions spécialisées pour les phrases elliptiques ?), syntaxe (quelle est la structure des phrases elliptiques ?), sémantique (comment s'interprètent les phrases elliptiques ?), discursive (quels facteurs favorisent ou défavorisent les phrases elliptiques ?).
Il dispose depuis septembre 2010 d'un site web : http://ellipse.linguist.univ-paris-diderot.fr/. On y trouve des articles et références bibliographiques ainsi que les présentations des membres aux réunions et aux journées d'étude.

- **Principaux résultats et avancées scientifiques**

Les descriptions typologiques étant très lacunaires sur ce point, il s'est agi de décrire les différents types de phrases elliptiques dans plusieurs langues notamment les langues bantu (Manus, Patin), mais aussi le tchèque (Skrabalova), le hausa (Crysmann) ou encore le créole mauricien (Henri). Les données publiées étant souvent sujettes à caution même pour les langues mieux décrites, nous avons aussi stabilisé par des études de corpus et des expériences les généralisations dans les langues germaniques et romanes (Abeillé, Bilbiie, Dagnac , Deulofeu, Mouret, Rouveret, ...).
Les principales constructions étudiées ont été :
- mise en facteur droite (ou gauche) (right node raising): « Il y a des langues qui ont et des langues qui n'ont pas de flexion casuelle »
- phrases trouées (gapping) : « Jean aime les bananes et Marie les pommes »
interrogatives tronquées (sluicing): « Je ne me souviens plus qui »
- ellipse post auxiliaire (VP ellipsis) : « Jean a mangé tout ce qu'il a pu »

Trois thèses soutenues :
- N. Rigaud. « La grammaire et l'art du vide, pour une approche descriptive des phénomènes elliptiques ». Thèse de doctorat sous la direction de José Deulofeu soutenue le 27 novembre 2010 à l'Université de Provence.
- A. Gazdik. « Multiple Questions in French and Hungarian. A Lexical-Functional Analysis with Special Emphasis on the Syntax-Discourse Interface ». Thèse de doctorat sous la direction d'Anne Abeillé soutenue le 7 Juin 2011 (mention très honorable avec félicitations) Cotutelle ELTE Budapest-Université Paris 7
- G. Bilbiie. « Grammaire des constructions elliptiques : une étude comparative des phrases sans verbe en roumain et en français ». Thèse de doctorat sous la direction d'Anne Abeillé soutenue le 16 novembre 2011 à l'université Paris Diderot (mention très honorable avec félicitations). Université Paris 7

La préparation d'un numéro spécial de revue internationale (telle que *Lingua*) est prévue à l'automne 2012.

Effets structurants :

- Les effets structurants du programme sont l'ouverture à d'autres langues, de type bantou, pour lesquelles les constructions elliptiques étaient largement ignorées, ainsi qu'une meilleure prise en compte de la prosodie dans l'étude des constructions. Une collaboration à long terme s'est mise en place avec des collègues de DDL (Lyon) et STL (Lille).
- Le projet a débouché sur une demande d'opération dans le cadre du laboratoire d'excellence Empirical Foundations of Linguistics du PRES Sorbonne Paris Cité (EFL : 2011-21). Cette opération (Syntactic alternation between elliptical and full clauses : SA3) fait partie de l'axe 2 et a reçu un financement pour 2012 (1 postdoctorant de 12 mois).

Production :

Ce programme a donné lieu à la production de 4 OS-chap, 2 ACL, 1 ACLN, 1 C-ACTI, 1 AP, 17 C-COM.

P 7 : Calcul de la référence nominale : langues sans articles – langues avec articles (LSALAA)

Responsables : Patricia Cabredo Hofherr (SFL) et Anne Zribi-Hertz (SFL)
Laboratoire gestionnaire : Structures Formelles du Langage – SFL - UMR 7023

Nombre de laboratoires de la fédération impliqués : 5 (SFL, DDL, LLF, IKER, HTL)

Participants de la fédération

Chercheurs et enseignants chercheurs : SFL : D.Bassano, M.Barra, P.Cabredo-Hofherr, C.Cuxac, I.Fusellier, B.Garcia, M.Hickmann, B.Laca, E.Lenart, J.Pozas-Loyo, M.Rezac, M-A.Sallandre, Elena Soare, S.Wauquier, A.Zribi-Hertz – LLF : C.Dobrovie-Sorin - IKER : U.Extebarria - DDL : D.Creissels - HTL : Il-Il.Malibert
Doctorants et post-doctorants : M.Alleesaaib, R.Bertucci, T.Blakqori, H.Glaude (SFL), G.Freire (LLF)

Participants extérieurs :

Collaboration nationales : D.Beauseroy, M-L.Knittel (ATILF), D.Cohen, P.Trévisiol (SFL), C.Granget (LLING), J.Guéron (U.Paris-3), G.Schaden (STL), E.Schang (U. Orléans)
Collaborations internationales
N.Aljovic (U de Zenica), V.Gast (Jena), H.Imoto (U.Osaka), M.Kaneko (U.Okayama)

Bilan scientifique :

- **Thématique et objectifs**

La thématique générale de ce projet est la description et l'analyse des divers facteurs linguistiques qui, dans les langues naturelles, participent du calcul de l'interprétation du syntagme nominal (SN).
Le projet vise à combiner deux angles de recherche sur ce sujet : la description grammaticale et l'étude de l'acquisition par les enfants et les adultes. Les travaux de description menés au sein du projet visent une description grammaticale détaillée de l'emploi des articles dans les langues qui possèdent des articles et la comparaison avec des langues qui n'en possèdent pas. Les travaux d'acquisition portent sur l'étude de l'acquisition de l'interprétation du syntagme nominal par les enfants et les adultes.

- **Langues étudiées :**

Familles ou groupes de langues : langues germaniques, langues romanes, langues créoles, langues des signes
Langues particulières : allemand, basque, bavarois, français, frison septentrional, frison occidental, hébreu moderne, martiniké, mauricien, portugais brésilien, roumain, somali, dialectes suisse-allemands, yiddish

- **Les points forts du programme :**

Le programme a réussi à intégrer des recherches en acquisition L2 et sur les langues de signes dans la thématique proposée.
Les journées LSALAA ont attiré une quarantaine de soumissions en 2011 et en 2012. Suite aux journées 2011, où nous avions invité Tania Ionin (University of Illinois at Urbana-Champaign) spécialiste de l'acquisition langue seconde (L2) des articles définis, nous avons eu des soumissions portant sur l'acquisition L2 des articles.
Le projet a soutenu une journée d'hommage à Cyril Courtin, chercheur CNRS membre de l'UMR 7023, spécialiste de la langue des signes disparu en décembre 2010, co-organisée par des membres du projet (*Journée Cyril Courtin Sourds, langues des signes et cognition*, programme sur le site de la journée http://www.umr7023.cnrs.fr/Journee-Cyril-Courtin-Sourds,1074.html). En février 2013 le projet organisera une journée Détermination et langues des signes avec la participation de Brigitte Garcia et Marie-Anne Sallandre (spécialistes LS française UMR 7023) et Gemma Barberà et Josep Quer (spécialistes LS catalane, U. Pompeu Fabra, Barcelone) et Roland Pfau (spécialiste LS allemande et néerlandaise, UVA Amsterdam).
Principaux résultats et avancées scientifiques obtenus.
Une sélection des travaux présentés aux journées 2011 ainsi que des travaux de spécialistes externes seront publiés dans un volume édité par P. Cabredo Hofher et A. Zribi-Hertz chez Emerald (série Syntax & Semantics).
Les travaux sur les pronoms indéfinis menés dans le cadre du programme ont débouché sur un **projet ANR-DFG** *Vers une typologie des pronoms impersonnels humains* (resp. P Cabredo Hofherr, Paris & Volker Gast, Jena).

- **Principaux résultats et avancées scientifiques**

Le programme organise un séminaire mensuel avec des présentations de membres du projet et de spécialistes invités. Depuis 2011, afin de tenir compte des contraintes de temps de nos collègues, ces séminaires sont en partie mutualisés avec le programme *Structure argumentale - Structure aspectuelle* pour les sujets touchant aux domaines de recherche communs aux deux programmes.
Le programme a organisé des journées d'étude annuelles (2010, 2011, 2012), ainsi que deux journées sur les Pronoms impersonnels (en 2010 et 2011), une journée interéquipes sur la référence et la détermination (acquisition L1-L2, langues des signes et grammaire formelle, juin 2011), une journée sur la *Modification restrictive et les déterminants* (7 sept 2012). Les journées annuelles de 2011 et 2012 ainsi que les journées sur les impersonnels en 2011 ont sélectionné les contributions sur appel à communications international. (Voir les programmes sur le site du projet sous
http://www.umr7023.cnrs.fr/-Langues-avec-articles-langues-sans,53-.html

Effets structurants :
Le travail éffectué dans le cadre du projet LSALAA a débouché sur le projet franco-allemand ANR-DFG Vers une typologie des pronoms impersonnels humains (avril 2012- mars 2015), 150,000 EUR de subvention.

Production :
Ce programme a donné lieu à la production de 4 OS, 9 OS-chap, 4 ACL, 3 ACLN, 1 C-ACTI, 3 C-INV, 10 C-COM.

Structure informationnelle et discours

P 8 : Mise en relief et mise en retrait : le marquage morphologique de la hiérarchie discursive

Responsables : Pascal Boyeldieu (LLACAN)
Laboratoire gestionnaire : Langage, Langues et Culture d'Afrique Noire - LLACAN – UMR 8135

Nombre de laboratoires de la fédération impliqués : 2 (LLACAN, DDL)

Participants de la fédération
Chercheurs et enseignants chercheurs : LLACAN : P.Boyeldieu, E. Oréal, S .Robert, M.-C. Simeone-Senelle - DDL : D. Creissels
Doctorants et post-doctorants : G.Sava, S.Manfredi
Participants extérieurs :
S.Banti (U. Naples) - M.Tosco (U.Turin) - J. van der Wal (Musée Royal Afrique Centrale, Tervuren)

Bilan scientifique :

- **Thématique et objectifs**

Dans certaines langues coexistent des formes verbales 'doubles' relativement à leur valeur de TAM, mais dont le choix, libre ou contraint, est en fait directement lié à l'organisation informationnelle de l'énoncé (formes spécifiques liées par ex. au contexte de focalisation d'un constituant, de polarité négative, de propositions dépendantes, etc.).
En partant notamment de l'article majeur de Hyman et Watters (1984), on se propose d'étudier, dans différentes langues, et en vue d'établir une typologie des faits :
– quels sont les domaines syntaxiques et les'tiroirs' verbaux (TAM) qui autorisent (choix), nécessitent ou excluent (contrainte) le recours à des marques spécifiques de ce type ;
– quelle est la nature de ces marques (formes verbales spécifiques, apocope, réductions paradigmatiques, autres ?) ;
– quelles sont les stratégies mises en oeuvre (marquage de la mise en relief ou de la mise en retrait, ou les deux ?).

- **Langues étudiées :**

Afar (Couchitique oriental, Ethiopie), Ancien égyptien (Afro-Asiatique), Gawwada (Couchitique oriental, Ethiopie), Kanuri (Saharien, Nigeria/Niger), Makhuwa (Bantu, Mozambique), Mandinka (Mande, Sénégal/Gambie), Saho, (Couchitique oriental, Erythrée), Somali (Couchitique oriental, Somalie), Totela (Bantu, Namibie/Zambie), Tswana (Bantu, Botswana), Wolof (Atlantique, Sénégal), Yulu (Soudanique central, RCA/Soudan)

- **Les points forts du programme :**

Les phénomènes définis dans la problématique concernent, sous des formes variées, un assez grand nombre de langues africaines, appartenant à des familles linguistiques diverses. Ils évoquent en revanche peu d'échos en dehors du domaine africaniste. S'il est évidemment impossible d'affirmer qu'ils sont inexistants en dehors de l'Afrique, du moins leur fréquence sur le continent africain semble-t-elle constituer un trait typologiquement remarquable.

- **Principaux résultats et avancées scientifiques**

Relativement à la formulation initiale des objectifs, les travaux du groupe font apparaître, selon les langues,
- l'hétérogénéité des problématiques (v. par ex. rôle des propositions dépendantes dans les langues couchitiques, rôle de la position post-verbale de l'objet dans les langues bantu) ;
- la diversité des procédés formels de marquage des formes verbales (forme 'brève' = réduction segmentale, réduction des distinctions personnelles (syncrétismes), réduction des 'tiroirs' verbaux, absence de marqueur segmental) ;
- le caractère non nécessairement binaire des oppositions verbales (v. tripartition du wolof).

Dans une perspective typologique on vise donc à identifier des lignes de force dans le champ de ces phénomènes, qui peuvent être globalement reformulés dans les termes d'une « manifestation des interactions entre morphologie verbale et structure informationnelle ». Une Grille typologique a été élaborée à cet effet (v. document joint en Annexe)

Effets structurants : Pas de suite en juin 2012.

Production :
Ce programme a donné lieu à la production de 1 C-INV.

P 9 : Structuration informationnelle et typologie des constructions à détachement

Responsables : Marie-Madeleine Jocelyne Fernandez-Vest
Laboratoire gestionnaire : Laboratoire de Langues et Civilisations à Tradition Orale - (LACITO) - UMR 7107

Nombre de laboratoires de la fédération impliqués : 5 (LACITO, IKER, SFL, SeDyl, LLF)
Participants de la fédération
Chercheurs et enseignants chercheurs : M.M.J.Fernandez-Vest, Z.Guentcheva-Desclés, I.Choi-Jonin, S-S.Hnin Tun, P.Kirtchuk, A.Vittrant (LACITO) - R.Etxepare, A.Irurtzun, U.Etxeberria (IKER) - B.Laca, S.Wauquier (SFL) - F.Bizri, A.Montaut (SeDYL) - M-C.Paris (LLF)
Doctorants et post-doctorants : J.Achariyayos, M.Amon, H.Ballarin, L.Diamant, K-V.Esturaín, A.Matsumoto (LACITO) – A.Kaglik (SFL)
Participants extérieurs :
Collaborations nationales : D.T.Do-Hurinville (MODYCO) - K-E.Gadelii, M-A.Julia (U. Sorbonne)
Collaborations internationales : N.Erteschik-Shir (U. Ben Gurion) - D.Forker (Instit.Max Planck) - D.Gil (Instit. Max Planck) - M-L.Helasvuo (U. Turku) - L.Hyman (UC Berkeley) - E.Kalinina (U. Moscou) – R.Laury (U. Helsinki) – H.Metslang, K.Pajusalu, R.Pajusalu (U. Tartu) – M.Polinsky (U. Harvard) – H.Sahkai (Instit. Langue Estonienne Tallinn) ; P.Slomanson (U. Aarhus) ; R.Van Valin Jr (U. Buffalo- NY)

Bilan scientifique :

- **Thématique et objectifs**

Pour les 4 ans est d'examiner et comparer - dans quelques langues typologiquement différenciées, à partir d'approches théoriques et méthodologiques distinctes, pour ce qui est de l'ordre des mots et de la prosodie - l'incidence des détachements initiaux (DI) et finaux (DF) sur la structuration du Rhème (/Focus), et le rôle des détachements dans l'enchaînement des énoncés.

Questions-enjeux :

1/ les constructions à détachement sont-elles favorisées par
- certains registres discursifs (récit de vie, parole impromptue…)
- ou certaines situations d'énonciation (ex. l'interprétation simultanée vs. consécutive) ?

2/ Peut-on établir une corrélation entre
- la fréquence de l'une des deux constructions (DI vs. DF)
- et les caractéristiques morphologiques et syntaxiques des langues concernées ?

- **Langues étudiées :**

Familles ou groupes de langues :
Langues indo-européennes, finno-ougriennes et ouraliennes (branches fenniques et samiques), sémitiques ; langues d'Asie du sud-est.
Langues particulières : anglais, français, suédois ; latin, grec ; estonien, finnois, same du Nord ; hébreu, araméen ; basque ; birman, chinois, japonais, thaï, vietnamien.

- **Les points forts du programme :**

1/ Confronter 2 approches généralement maintenues séparées dans le traitement de la SI: la sémantique formelle qui accorde un rôle prépondérant à la syntaxe, et distingue les langues configurationnelles des non configurationnelles d'une part; l'approche fonctionnelle et énonciative de l'autre, qui fait l'hypothèse d'une organisation de l'information doublement tripartite (3 niveaux, 3 constituants énonciatifs) et pose la typologie textualo-discursive comme préalable à celle des langues.

2/ Combiner des théories déjà bien établies à partir de langues très répandues (surtout indo-européennes) avec l'exploration, à la fois innovante et plus incertaine, de langues jusqu'ici peu décrites sous l'angle de la syntaxe et de la SI.

3/ Fournir des arguments en faveur d'une interprétation respectivement typologique ou universaliste de la SI, grâce à l'analyse systématique d'une vingtaine de langues, concentrée sur les processus de "thématisation" et de "post-rhématisation".

4/ Par-delà l'évaluation du degré d'oralité d'une langue et de ses registres, la problématique plus large de la linéarisation du discours et des processus cognitifs qui la sous-tendent nous ramènent à une question classique mais non résolue: qu'est-ce qu'un ordre des mots neutre ?

- **Principaux résultats et avancées scientifiques**

3 points méritent d'être soulignés :

1/ le renforcement effectif de l'approche formaliste dans l'équipe ISTY **:** la sur-représentation fonctionnaliste/textualiste de l'équipe-porteuse (LACITO), aggravée par la faible disponibilité des membres de l'équipe-partenaire (SFL), a été progressivement compensée par un investissement récurrent du Laboratoire IKER dans nos activités (Atelier LSA 2011, Atelier SLE 2012) ;

2/ la réalisation effective de travaux sur les constructions à détachement : encore marginales dans les Ateliers ISTY I-IV, et dans l'ouvrage partiellement issu de l'Atelier de la LSA 2011, consacré à une approche comparative de la SI dans différentes langues, ces constructions seront, grâce à la participation de nouveaux spécialistes français et étrangers, au cœur de l'atelier de la SLE 2012, lequel devrait aboutir à une publication ultérieure ;

3/ la mise en œuvre du Projet *Information Structuring and Typology - Question-Anwer Pairs in Estonian and French compared with languages from other linguistic families (ISTY-QAPEFCo).* Programmé parallèlement au dispositif ISTY, ce projet franco-estonien PARROT PHC (Partenariats Hubert Curien), coordonné par un membre et une correspondante ISTY (M.M.J. Fernandez-Vest et Helle Metslang), composé en totalité (partie française) et en majorité (partie estonienne) de membres ISTY, a fonctionné pleinement à partir de mars 2011.

Cinq Séminaires bilatéraux ont été tenus : 3 à Paris et à Villejuif (mai et décembre 2011, juin 2012), 2 à Tartu (septembre 2011, octobre 2012 prévu). Centrés sur la morphologie et la syntaxe des Questions et des Réponses (avec une dimension diachronique pour la partie estonienne), ces séminaires comportent une thématique ISTY significative, qui transparaît aussi dans les Lignes directrices (*Guidelines*, 3 pages) rédigées par les deux coordinatrices pour encadrer le programme futur des séminaires (2012 et 2013). La thématique ISTY sera également présente dans la publication programmée pour 2013 : un Numéro thématique de Revue ACL internationale (*Typology and Universals*).

Trois difficultés initiales ont ainsi été surmontées :

– la collaboration entre fonctionnalistes et formalistes

– l'ancrage d'une problématique spécifique (grammaire des langues orales) dans la mouvance relativement floue de la structuration informationnelle

– l'utilisation de l'anglais, qui a favorisé notre visibilité sur les sites internationaux – au détriment cependant de quelques participants, éliminés par des comités de sélection internationaux pour nos 2 ateliers extérieurs (LSA 2011 et SLE 2012) et/ou les publications subséquentes (problèmes de terminologie linguistique et de référenciation bibliographique plus que de langue).

Le bilan de 2010-2012, qui sera concrétisé en 2013 par (au moins) 2 publications – un ouvrage collectif et un Numéro de Revue – est donc positif.

Notons toutefois que le problème de la correction des textes en anglais n'est pas encore résolu, du fait que le CNRS, contrairement à l'ensemble des universités et instituts de nos partenaires étrangers, ne met aucun service de traduction-relecture à la disposition de ses chercheurs.

Effets structurants :

Effet structurant non institutionnel mais scientifique : la quarantaine de participants aux 8 Ateliers internationaux et aux 2 (+ 1) publications collectives qui en sont issues se sont consacrés à l'étude de la Structuration Informationnelle et à celle des constructions à détachement dans une perspective typologique qui n'était pas la leur à l'origine.

1/ Les animateurs du programme, sans avoir trouvé jusqu'ici l'occasion de déposer un projet d'ANR, ont misé sur les collaborations internationales : 8 Ateliers internationaux tenus à Paris, et 2 acceptés par 2 des Sociétés de Linguistique européenne et américaine les plus prestigieuses (SLE et LSA) ;

2/ le Projet bilatéral PHC PARROT a permis de financer en 2011 et 2012 les 3 réunions annuelles tenues à Tartu et à Paris avec 6 de nos partenaires estoniens, correspondants par ailleurs du programme ISTY, ce qui facilitera la publication d'un Numéro thématique de Revue complémentaire des deux ouvrages collectifs préparés par une dizaine de membres de l'équipe ISTY.

Production :

Ce programme a donné lieu à la production de 2DO, 45 C-COM

Contacts et interfaces

P 11 : Evolution des structures morphosyntaxiques. Vers une typologie intégrative

Responsables : Claudine Chamoreau et Isabelle Léglise

Laboratoire gestionnaire : Structure et Dynamique des Langues - SEDYL-CELIA - UMR 8202

Nombre de laboratoires de la fédération impliqués : 7 (SeDyL, IKER, LACITO, LACNAD, LLACAN, CRLAO, LLF)

Participants de la fédération

Chercheurs et enseignants chercheurs : LACITO : E.Adamou, F.Jacquesson, C.Moyse-Faurie - SeDyL : S.Alby C.Chamoreau, I.Léglise, B.Migge – LLF : C.Saillard – IKER : B.Oyharcabal - CRLAO : A.Peyraube - LLACAN : N.Quint, M-C.Simeone-Senelle - INALCO : S.Chaker, K.Naït-Zerrad

Doctorants et post-doctorants : I.Epelde

Participants extérieurs :

Collaboration nationales : S.Kriegel (LPL)

Collaborations internationales A.Álvarez-González (U. Sonora) – W.Bisang (U. Mainz) – M.Loporcaro (U. Zurich) – M.Mithun (U. California) – V.Peralta-Ramírez (Escuela Nacional de Antropología e Historia) – S.Pfänder (U.Freiburg)

Bilan scientifique :

- **Thématique et objectifs**

Ce programme a pour objet l'étude typologique de l'évolution des structures morphosyntaxiques envisagée à partir d'une perspective « intégrative » (Croft 1995, 2000) qui permet de rendre compte de la dynamique linguistique tant au niveau interne qu'externe. Autrement dit, l'évolution des structures morphosyntaxiques est envisagée au travers des effets linguistiques motivés par l'évolution interne des langues et par les conséquences du contact linguistique. Ces deux types d'effets interagissent et sont complémentaires, et ont pour résultat l'évolution linguistique et en particulier l'évolution des structures morphosyntaxiques. Cette complémentarité permet une approche intégrative et plurielle qui constitue un défi scientifique car elle rend compte de la complexité du fonctionnement d'une langue. En effet, discerner les deux types d'évolution est une opération très délicate à la fois quant aux constructions et aux données linguistiques, et quant aux rôles joués par chacun : déclencheur, catalyseur, diffuseur, accélérateur, etc (Chamoreau et Goury 2012, Léglise 2012).
La démarche typologique réside dans l'analyse des données dans chaque langue (à partir de travaux de terrain réalisés par les participants mais aussi au travers des données présentes dans la littérature) et dans la comparaison à d'autres langues, afin de mettre en valeur les particularités de chaque langue et les tendances inter-langues (universelles ou dues à des caractéristiques typologiques). On cherchera alors à construire une typologie de l'évolution des structures morphosyntaxiques qui intègre des faits de changements internes et des faits liés au contact linguistique.
De la pluralité au discernement des types d'évolution. Vers une typologie intégrative
Notre programme de recherche s'inscrit directement dans une perspective qui intègre la pluralité de l'évolution des structures morphosyntaxiques. Cette pluralité montre donc une complémentarité entre les mécanismes et processus internes et les mécanismes et processus liés au contact entre langues. La reconnaissance et la prise en compte des différents faits est une première étape, l'analyse de leur complémentarité en constitue une seconde. Etablir la complémentarité des processus en jeu sous-tend que ceux-ci aient été minutieusement décrits et que le linguiste ait pu différencier leur origine : de quel type de processus ou mécanismes s'agit-il ? Sont-ils liés au changement interne ou sont-ils liés au contact entre langues ? L'appréhension des deux types d'évolution de façon intégrative est peu présente dans la littérature, on peut toutefois signaler les travaux de Heine et Kuteva (2003, 2005) concernant l'approche de la grammaticalisation induite par le contact. Par ailleurs au-delà des types de mécanismes de l'évolution des structures morphosyntaxiques, il est nécessaire de faire appel à une typologie les motivations ou causes de l'évolution (Peyraube 2002, Marchello-Nizia 2006). Une typologie de l'évolution des structures morphosyntaxiques se doit donc d'intégrer tant les mécanismes liés au changement interne et ceux liés au contact que les motivations du changement.

- **Langues étudiées :**

Familles ou groupes de langues : Familles caribe, purepecha, basque, romane, créole, slave, océanienne, afro-sémitique, uto-aztèque, quechua, sinitique
Langues particulières : kaliña, purepecha, basque, espagnol, français, italien, créole guyanais, créole cap-verdien, créole guinéen-casamançais, créole papiamento, dahalik, nahuatl, yaqui, quechua, chinois, romani.

- **Les points forts du programme :**

Le programme permet un dialogue entre linguistes issus de différentes traditions : ceux qui privilégient la loupe du changement interne d'une langue, en insistant plus particulièrement sur l'analogie et la grammaticalisation, ceux qui étudient les conséquences linguistiques du contact entre langues et ceux qui s'intéressent aux pratiques linguistiques en situation multilingue.

- **Principaux résultats et avancées scientifiques**

Pour les deux premières années (2010-2011), nous avons choisi d'explorer les changements au niveau de l'expression grammaticale de la personne, de façon particulière, les paradigmes des unités référant à la personne ainsi que leur codification et comportement dans la phrase. Bien que les personnels soient considérés comme l'une des parties les plus stables des langues, ils sont aussi objet de changements (Siewierska 2004 : 246). Ingram (1978) et Siewierska (2004) montrent essentiellement des modifications au niveau de réductions ou d'augmentations d'unités dans le paradigme des personnels. Il s'agit le plus souvent de restructurations internes explicables en termes de grammaticalisation, par exemple de démonstratifs en personnels. De leur côté, Jacobsen (1980), Thomason et Everett (2005), Aikhenvald (2012) et Chamoreau et Léglise (2012) explorent la restructuration de paradigmes mais aussi l'emprunt ou le calque soit d'une unité de la classe des personnes soit d'une catégorie qui est liée au domaine des personnels. Ces auteurs indiquent que l'emprunt d'unités est possible bien que relativement rare mais constatent que la catégorie qui est le plus souvent calquée est l'opposition inclusive/exclusive de la première personne du pluriel. Aikhenvald (2012) et Thomason et Everett (2005) insistent sur la prépondérance des facteurs sociaux ; ils sont le plus souvent déterminants pour la diffusion et l'adoption d'une telle caractéristique qui modifie tant le paradigme que l'appréhension de l'expression des relations interpersonnelles.
Dans la perspective intégrative de ce programme, la pertinence est d'examiner les changements obtenus ou les variations en cours en tentant de démêler les fils tissés entre les processus internes et ceux qui sont induits par le contact. Nos séminaires ont permis tant aux participants du programme de présenter leur données que d'inviter des experts étrangers (en particulier lors du séminaire du mois d'octobre). Les huit présentations de cette année (voir ci-dessous les séminaires organisés) se sont basées sur des données recueillies par les linguistes ou des données de seconde main, en particulier pour les données historiques. Des langues et des situations diverses tant au niveau typologique qu'aréal ont été examinées : langues du groupe sibérien oriental, langues indoeuropéennes, sémitiques, indo-iraniennes, océaniennes, pomo, yuki et wappo (Californie), uto-aztèques (náhuatl et yaqui), quechua, chinoise, créoles *inter alia*. La perspective diachronique a été privilégiée, permettant des profondeurs historiques plus ou moins importantes selon les langues (et les documents existants et/ou accessibles). Cependant, cette perspective a, le plus souvent, été enrichie d'une approche synchronique (parfois dialectale), permettant l'accès à des phénomènes de variations attestés dans certaines langues. Des présentations riches et argumentées, on retiendra en particulier des avancées et des questionnements dans différents domaines (il s'agit de domaines qui ont retenu l'attention des intervenants et des participants, ils ne représentent nullement une vision exhaustive des présentations): 1) restructuration des paradigmes ; 2) changement des positions des personnels dans les énoncés; 3) particularité discursive : évolution des formes référentielles ; 4) Pratiques bilingues : syntaxe et pragmatique.

A partir de 2012, nous nous penchons sur une nouvelle thématique surgie de nos discussions : les changements au niveau du syntagme nominal, en particulier les relations entre déterminant (article, démonstratif, possessif, numéral, etc.) et nom. Les changements dans les syntagmes nominaux ont essentiellement été étudiés dans une perspective typologique (Dryer 2005a, 2005b) et diachronique, en particulier en termes de grammaticalisation (Givón 1981, Heine 1997, Herslund 2008, Himmelmann 1998, 2001). Ces syntagmes nominaux ont aussi été étudiés dans deux autres perspectives. D'une part dans les travaux sur le code-switching dans lesquelles est analysé en particulier l'origine et la position des constituants des syntagmes nominaux, notamment lorsqu'ils sont constitués de plusieurs déterminants apparaissant en miroir, autrement dit un déterminant en chaque langue, avec des éléments qui peuvent être positionnés (ou pas, en fonction de l'ordre des constituants dans les langues) de part et d'autre du nom (Halmari 1997, Nishimura 1997). D'autre part, récemment, des travaux se centrent sur la question des motivations multifactorielles, liant les changements induits par le contact et les changements internes (Chamoreau 2012a, 2012b, Heine et Kuteva 2006, Heine 2012, Manterola 2012, Stolz 2012). Les premiers travaux présentés ont montré la grammaticalisation d'un article indéfini en langue purepecha, influencée dans son développement par le contact avec l'espagnol ou encore la pertinence de considérer les données diachroniques et les conséquences du contact dans l'analyse des articles de la langue basque.

Effets structurants :
Ce programme et le programme précédent (Contacts de langues 2002-2007) ont permis des rencontres régulières entre membres de différents laboratoires de la Fédération TUL et de structurer la réflexion sur les contacts de langues notamment pour les linguistes descriptivistes et typologues pour lesquels l'étude des contacts de langues n'est pas l'objet d'étude principal. Par une réflexion soutenue et l'invitation de membres extérieurs spécialistes du domaine, les travaux français encore timides il y a 10 ans se sont progressivement fait entendre – en particulier via des publications en anglais.
Notre programme a débouché sur un axe du Labex EFL (axe LC1 « Language contact and change, dirigé par I. Léglise) et plusieurs projets ANR entre quelques participants au programme sont actuellement à l'étude.

Production :
Ce programme a donné lieu à la production de 2 DO, 7 OS-chap, 1 ACL, 1 ACLN.

P 12 : Structure argumentale et structure aspectuelle

Responsables : Karen Ferret, Elena Soare et Florence Villoing (SFL)
Laboratoire gestionnaire : Structures Formelles du Langage - SFL - UMR 7023

Nombre de laboratoires de la fédération impliqués : 4 (SFL, LLF, LPP, DDL)

Participants de la fédération
Chercheurs et enseignants chercheurs : SFL : B.Copley, P.Cabredo-Hofherr, A.Bachrach, K.Ferret, B.Laca, A.Lecomte, L.Nash, I.Roy, E.Soare, F.Villoing, A.Zribi-Hertz – LLF : C.Dobrovie-Sorin, B.Fradin, A.Kihm, L.Tovena – LPP : J.L.Leonard - DDL : S.Voisin
Doctorants et post-doctorants : H.Glaude, M.Alleesaib,T.Blaqori
Participants extérieurs :
Collaboration nationales : D.Amiot (U. Arras) – D.Beauseroy, M-L.Knittel, F.Namer (ATILF) – G.Dal (U. Lille) – M.Haiden (U. Tours) - J.Guéron (U. Paris 3) - F.Kerleroux (Modyco) – R.Marin, D.Van de Velde (U. Lille 3)
Collaborations internationales : A.Alexiadou, G.Lordachioaia, F.Schaeffer (U. Stuttgart) – N.Boneh, E.Doron (U. Jérusalem) – H.Borer (U. Queen Mary, GB) – K.Schmitz (U. Wuppertal) – A.Fabregas (U. Tromsoe)

Bilan scientifique :

- **Thématique et objectifs**

Les recherches réunies dans ce projet avaient pour but de contribuer à une meilleure compréhension de l'interface lexique/syntaxe (ILS ci-après) au niveau phrastique et syntagmatique, et concernant aussi bien la catégorie du verbe que celle du nom.
Les questions posées par l'ILS ont été approchées de différentes manières : une approche **lexicaliste** qui multiplie les informations codées dans l'entrée lexicale des verbes et une approche **constructionnaliste** qui met cette flexibilité sur le compte de la computation syntaxique, en gardant l'idéal d'un lexique maximalement contraint. En travaillant sur différents types de constructions verbales à travers les langues, ce programme se proposait de porter un nouvel éclairage sur la distribution des tâches entre le module lexical et le module syntaxique dans la formation des phrases, des syntagmes et des noms.
Axes d'étude proposés:
- Interface lexique/syntaxe : articulations de la structure argumentale, l'aspectualité et l'architecture phrastique et syntagmatique (NP, DP, PP, VP)
- typologie des types de procès dénotés par des prédicats simples et par des prédicats complexes (structures événementielles) et étude de l'incidence de celle-ci sur l'architecture phrastique ;
- structure syntaxique fonctionnelle étendue du groupe verbal, appliquée au groupe nominal à tête déverbale et structure syntaxique fonctionnelle étendue du groupe prépositionnel exprimant sémantiquement un but, un lieu, une source (prédicats complexes).

- **Langues étudiées :**

Langues indo-européennes : germaniques (anglais, allemand, néerlandais, langues scandinaves continentales et insulaires), romanes (français, espagnol, italien, catalan, roumain) ; slaves (russe, bulgare, polonais) ; grec ; albanais.
Langues fino-ougriennes (finnois, hongrois) ; *Langues afroasiatiques et langues atlantiques* (arabe, hébreu, langues du Niger-Congo, wolof), Langues créoles (haïtien, tahitien, créoles portugais), Langues maya du Mexique et du Guatémala
Langues caucasiennes (géorgien) ; *Langues altaïques* (turc).

- **Les points forts du programme :**

Du point de vue des résultats scientifiques, ce programme a fait émerger des contributions importantes (matérialisées par des publications dans des revues internationales renommées, et dans l'édition d'ouvrages) dans l'étude de l'interface lexique-syntaxe, surtout concernant l'étude des nominalisations à travers les langues.
Il a permis également de faire le lien avec des domaines peu explorés comme les participes, et la problématique des états.

Principaux résultats et avancées scientifiques :

Entre 2009 et 2011, le projet s'est consacré à l'étude des verbes et des noms déverbaux et à permis d'entamer des recherches parallèles qui concernent ces deux volets du projet. Ce travail a conduit à plusieurs productions autour des nominalisations : l'étude menée sur les paires de déverbaux français en –*age* et -*ée* (*arrivage/ arrivée*) par Ferret, Soare et Villoing (2010) a conduit à étudier la structure argumentale, la valeur lexico-aspectuelle des verbes servant de base et à proposer une typologie des structures événementielles servant de base (Ferret & Villoing (2012)). Les travaux sur –*ant*/-*eur* menés par Roy & Soare (2012), ainsi que des travaux divers des membres du projet sur les nominalisations, par exemple Barque et al. (2012), Beauseroy & Knittel (2012), Fradin (2012), Kerleroux (2012), ont touché également aux deux volets généraux du projet. Ce travail sur les nominalisations a conduit à l'élaboration d'un réseau international de chercheurs explorant cette même thématique. Notre projet était en effet relié aux projets suivants : ANR NOMAGE – Lille 3 (Rafael Marin) et ANCOR – U. Nancy (Marie Laurence Knittel), Projet Egide NOMEXPL PHC AURORA 2010 sur les nominalisations (Elena Soare - « Nominalizations: explorations at the syntax-lexicon and the syntax-semantics interfaces », projet Aurore-France-Norvège); Collaboration avec les centres de recherche Paris8-Lille3-Nancy2 (France)/Tromsø (Norvège)/Stuttgart (Allemagne); projet de mobilité PHC Egide Procope avec l'Université de Stuttgart (Isabelle Roy).
Une partie des recherches des membres du projet ont continué en 2011 autour du volet nominalisations du projet, en raison de la fécondité particulière de ce thème et de l'ampleur des projets déjà en cours, démarrés pendant l'année précédente. C'est le cas des travaux de Fradin, Knittel, Marin et al, Fabregas et Marin, Roy et Soare (2012).
La thématique reliée des formes non finies a été également explorée, toujours en connexion avec les nominalisations, par le biais de formes non finies donnant lieu à des nominalisations (travaux de Roy et Soare sur les noms en -*ant*, Iordachioaia et Soare 2011 sur la comparaison entre supin nominal et supin verbal en roumain, travail en cours de Knittel sur les nominalisations de participes en français).
Nous avons par ailleurs continué à nous intéresser de façon plus large à la thématique de la structure argumentale : par exemple, certaines interventions portaient sur les moyens (Kallulli), le datif (Boneh et Nash).

Effets structurants :

Ce programme a permis de renforcer les liens de coopération entre chercheurs préoccupés par l'interface lexique/syntaxe dans un nombre important d'universités en France et à l'étranger. La thématique des nominalisations, abordée dans la première partie du projet, s'est avérée être la plus fédératrice, et a donné lieu à des activités diverses, journées scientifiques et publications. L'existence actuelle d'un réseau dynamique de jeunes chercheurs comprenant les Universités de Paris 8, Lille 3, Nancy, Stuttgart et Tromsoe est l'un des résultats importants de ce projet.
L'intérêt de la thématique de la structure argumentale reste l'un des axes de la recherche fondamentale en linguistique, et se reflète dans d'autres activités projetées par les membres de ce projet à l'avenir, tels que la question de la structure argumentale dans les prédicats d'état.
Demande d'ANR en 2010 sur les nominalisations portée par Elena Soare, non retenue.

Production :

Ce programme a donné lieu à la production de 1 DO, 7 OS-chap, 5 ACL-I, 12 ACLN, 8 C-ACTI, 2 C-INV, 9 C-COM.

P 13 : Corpus oraux et typologie de l'articulation syntaxe / prosodie

Responsables : Martine Vanhove - LLACAN
Laboratoire gestionnaire : Langage, Langues et Cultures d'Afrique Noire – LLACAN – UMR 8135

Nombre de laboratoires de la fédération impliqués : 5 (LLACAN, DDL, LACITO, SEDYL, LPP)

Participants de la fédération
Chercheurs et enseignants chercheurs : Co-responsables : A.Mettouchi (LLACAN), A.Rialland (LPP)
LLACAN : B.Caron, A.Mettouchi, M.Vanhove - DDL **:** S.Manus - LACITO **:** E.Adamou, M.Mazaudon - SEDYL **:** C.Chamoreau - LPP **:** A.Rialland - **STL :** C.Patin.
Doctorants et post-doctorants : L.Brunetti, M.Vuillermet, N.Chevrier, F. Henri
Participants extérieurs :
Collaboration internationale : A.Arvaniti (U. San Diego)

Bilan scientifique :

- **Problématique et objectifs**

Deux objectifs principaux sous-tendent ce projet : (i) faire dialoguer des spécialistes de la prosodie de la phrase ou de l'énoncé avec des spécialistes de terrain en langues peu décrites, afin de pouvoir développer une annotation de parole continue et spontanée ; (ii) confronter les approches théoriques (école d'Aix-en-Provence, théorie de l'énonciation) pour l'oral spontané avec des approches fondées sur l'élicitation de corpus pour déterminer les unités prosodiques (Phonologie de laboratoire, TOBI). Le but est de participer à l'identifi-cation des *unités (prosodiques) de l'oral spontané* (par opposition à celles de l'écrit), et de répondre – entre autres – aux questions qui suivent : quelles sont les unités prosodiques de l'oral spontané ? Sont-elles compara-bles d'une famille de langues à une autre, d'une langue à une autre ? Existe-t-il réellement des universaux en la matière ? Ces unités sont-elles de nature différente selon les systèmes prosodiques (accentuel vs. tonal) ?

- **Langues étudiées :**

Afroasiatique: bedja (couchitique), berbère (kabyle), zaar, haoussa (tchadique) ; Indo-Européen: nashta, pomaque (slave), romani ; Niger-Congo: shingazidja, makonde, swahili, embosi (bantu) ; Créole : mauricien ; Langues amérindiennes : purepecha (isolat, Mexique), ese ejja (Tacana, Amazonie); Sino-tibétain : tamang

- **Méthodologie**

Les réponses à ces questions passent notamment par un examen attentif et systématique de l'articula-tion prosodie – morphosyntaxe, et par la prise en compte d'éléments liés à la structure informationnelle. Il faut en particulier déterminer le degré optimal d'unification des annotations nécessaire à la fois au respect de la spécificité des langues et à la comparaison des catégories morphosyntaxiques. Pour ce faire, le groupe s'appuie sur les travaux et résultats de deux projets ANR développés au LLACAN, au LPP et à DDL (CORPAFROAS et BANTUPSYN), qu'il développera sur des corpus spontanés ou élicités par questionnaire dans d'autres langues. Il est prévu d'élaborer un questionnaire pour l'élicitation de corpus dans des langues sans écriture afin de le tester sur un petit échantillon de langues. Les données qui auront été recueillies seront confrontées aux résultats obtenus par l'analyse de corpus spontanés.

- **Perspectives**

Les réunions de travail se poursuivront, centrées sur la constitution du questionnaire spécifique au projet et sur l'analyse des données recueillies sur le terrain par élicitation. L'équipe poursuivra par ailleurs sa collaboration avec Amalia Arvaniti, et étendra le dialogue linguiste de terrain / théories de la prosodie en invitant Daniel Hirst, Albert Di Cristo et Piet Mertens, spécialistes reconnus de ce domaine et de l'annotation prosodique (automatique) des corpus.
Deux aspects du projet, centrés sur des bases de données, seront développés dans le cadre de projets financés : La constitution de corpus indexé au son et annotation de la structure de l'information et des catégories grammaticales pour une approche typologique (programme GD1 du Labex EFL, à partir de février 2012) ; La constitution de corpus oraux pour la recherche typologique (projet ANR CorTypo, obtenu en juin 2012 par Amina Mettouchi).

P 14 : Valeur et contenu des traits phonologiques

Responsable : Joaquim Brandão de Carvalho - SFL
Laboratoire gestionnaire : Structures Formelles du Langage – SFL - UMR 7023

Nombre de laboratoires de la fédération impliqués : 2 (SFL, LPP)

Participants de la fédération
Chercheurs et enseignants chercheurs : SFL : J.Brandão de Carvalho, M.Russo, S.Wauquier, T.Gouma, K.Hammane - LPP : R.Ridouane, C.Patin, J-M.Beltzung, N.Yamaguchi
Participants extérieurs :
Collaborations nationales : M.Klein (U. Paris 10), A.Tifrit (U. Nantes)
Collaborations internationales : E.Hume (U. Ohio) – F.Mailhot (U. Ohio)

Bilan scientifique :

- **Thématique**

Après une pause au cours des années 90, les recherches portant sur les traits phoniques ont connu un renouveau notable depuis Hall (2001) jusqu'à deux colloques "Bases phonétiques des traits distinctifs" et "Where do features come from?", tenus en 2006 et en 2007 à Paris. S'inscrivant dans ce regain d'intérêt pour une des notions fondatrices de la phonologie, le présent projet avait d'une part, pour objectif (1) la poursuite de l'étude du fondement substantiel des traits (contribution à la définition de l'existence et la nature des bases articulatoires et acoustico-perceptives de ces traits, ainsi que de leur interaction ; étude de l'homologie entre traits vocaliques et consonantiques ; étude des classes de segments dites "non naturelles"). Sur la base des solidarités révélées par les processus phonologiques, il se donnait d'autre part, pour but (2) l'examen critique des arguments avancés dans la littérature phonologique récente à l'appui de la valeur binaire vs. monovalente des traits, ainsi que des hypothèses tendant à faire rentrer sous une même catégorie plusieurs traits classiques dont la base phonétique peut être considérée comme solidement étayée. Les résultats des deux volets de recherche devaient contribuer à répondre à deux questions notamment : (a) les traits sont-ils des primitives susceptibles de rendre compte des processus d'acquisition phonologique ? ; (b) quelle formulation théorique des traits est la plus susceptible de rendre compte de leurs dimensions substantielles (phonétique et psycholinguistique) ?
Il était prévu, sur la base d'une collaboration régulière de chercheurs de l'UMR 7023 « Structures formelles du Langage » ainsi que de l'UMR 7018 « Laboratoire de Phonétique et Phonologie » laboratoires de mettre en place des rencontres régulières ainsi que des journées d'études permettant la publication d'un volume collectif qui aurait pu éventuellement servir de base à la mise en place d'un projet ANR sur les primitives phonologiques.
Malheureusement le projet a, faute de disponibilité continue des membres des deux laboratoires, tardé à se mettre en place et n'a jamais vraiment trouvé une dynamique suffisamment porteuse pour vraiment démarrer. Il s'est donc arrêté au bout de deux ans malgré l'organisation d'un workshop autour de la présence d'Elisabeth Hume, collaboratrice externe du projet.

- **Perspectives**

Malgré cette tentative, le programme n'ayant pas vraiment démarré a été interrompu en 2011. Plusieurs raisons à cela, qui tiennent, d'une part, au manque de disponibilité du responsable, directeur adjoint d'UFR jusqu'à présent, et, d'autre part et surtout, à la parution simultanée, en 2011, de deux ouvrages collectifs sur les traits qui ont quelque peu – quoique sans doute provisoirement – tari la source des collaborations nécessaires pour mener à bien le projet.
Il serait pourtant intéressant de réactiver un projet de phonologie mais en en ouvrant les perspectives et en impliquant davantage de partenaires issus de laboratoires plus variés. La dimension empirique d'un projet de phonologie pourrait être également élargie.

ANNEXE 3
PRODUCTION DES PROGRAMMES DE LA FEDERATION T.U.L.
POUR LA PERIODE DU 1ER JANVIER 2007 AU 30 JUIN 2012

P 1.1 : Type de phrases - Cartographie et typologie

OS-chap

ETXEPARE, Ricardo & M. URIBE-ETXEBARRIA, 2012, Preguntas in-situ y foco en español. *In* Angel Gallego y Josep Maria Brucart (eds), *El movimiento de constituyentes*. (Colección Visor de Gramática del Español). Madrid : Visor, 238-258.

ETXEPARE, Ricardo, 2010, The hearsay evidential *Omen* in variation. *In* Pablo Albizu, Ricardo Etxepare et Beatriz Fernandez (eds), *Euskaren Sintaxia-The Syntax of Basque Varieties*. Université du Pays Basque :Vitoria-Gasteiz, 85-112.

ETXEPARE, Ricardo & M. URIBE-ETXEBARRIA, 2009, Birregituraketa aditzak eta hitz ordena euskaraz [Verbes de restructuration et ordre des mots en Basque]. *In* Ricardo Etxepare, Ricardo Gomez et Joseba Lakarra (eds), *A Festschrift pour Bernard Oyharcabal*. Supplements of the International Journal of Basque Language and Linguistics. Université du Pays Basque : Vitoria-Gasteiz, 335-356.

ETXEPARE, Ricardo & M. URIBE-ETXEBARRIA, 2008, Negation and Focus in Spanish and Basque. *In* X. Artiagoitia et Joseba Lakarra (eds), *Gramatika Jaietan. Patxi Goenagaren Omenezko Liburua/A Festschrift for Patxi Goenaga*. Supplements of the International Journal of Basque Language and Linguistics. Université du Pays Basque : Vitoria-Gasteiz, 287-310.

ETXEPARE, Ricardo, 2008, On Quotative Construction in Iberian Spanish. *In* Ritva Laury (ed.), *Crosslinguistic Studies of Clause Combining: The Multifunctionality of Conjunctions*. (Typological Studies in Language 80). Amsterdam: Benjamins, 35-78.

ETXEPARE, Ricardo & K. GROHMANN, 2007, Temporal and aspectual variation in root infinitives. *In* Louis de Saussure, Jacques Moeschler & Genoveva Puskas (eds), *Recent Advances in the Syntax and Semantics of Tense, Mood and Aspect*. (Trends in Linguistics Series). Berlin: Mouton de Gruyter, 155-178.

ETXEPARE, Ricardo & K. GROHMANN, 2007, Variation in the Grammar of Adult Root Infinitives. *In* Elena Agathopoulou, Maria Dimitrikapoulou & Despina Papadopoulou (eds), *Selected Papers of the 17th International Symposium on Theoretical and Applied Linguistics*. Thessaloniki: Monochromia, 105-116.

POLLOCK, Jean-Yves (avec Cecilia POLETTO), 2009, Another look at Wh-Questions in Romance: the Case of Mendrisiotto and Some of its Consequences for the Analysis of French Wh-in situ. *In* Torck, D. et W. Leo Wetzels (eds), *Selected Papers of Going Romance 2006*. Amsterdam: John Benjamins, 199-258.

REBUSCHI, Georges, 2009, Basque Correlatives and their Kin in the History of Northern Basque. *In* A. Lipták (eds), *Correlatives Cross-Linguistically*. Amsterdam: Benjamins, (Language Faculty and Beyond), 81-129.

REBUSCHI, Georges, 2008, On older Northern Basque exclamatives in *ala*. *In* Xabier Artiagoitia & Joseba A. Lakarra (eds), *Gramatika Jaietan. Patxi Goenagaren omenez* (Donostia-Saint-Sébastien & Bilbao-Bilbao : Gipuzkoako Foru Aldundia-EHU—Diputación Foral de Gipúzcoa & Universidad del País Vasco, Supplements of *ASJU* 51), 691-708. Version pdf : http://artxiker.ccsd.cnrs.fr/artxibo-00323427/fr/

ACL

BRANDNER, Ellen, 2010, On the syntax of verb-initial exclamatives. *Studia Linguistica*, 64: 81–115.

ETXEPARE, Ricardo, 2010, From hearsay evidentiality to samesaying relations. *Lingua,* 120-3: 604-627.

OBENAUER, Hans-Georg (avec Josef BAYER), 2011, Discourse Particles, Clause Structure, and Question Types. Volume spécial “Particles”, *The Linguistic Review,* 28-4 : 449-492.

PAN, Victor-Junnan, 2011, ATB-topicalization in Mandarin Chinese: an Intersection Operator Analysis. *In* Anna Roussou and Christos Vlachos (eds), *Linguistic Analysis,* Volume 37 (1-2): *Optionality in wh-Movement*, 231-272.

REBUSCHI, Georges, 2009, Position du basque dans la typologie des relatives corrélatives. *In* I. Choi-Jonin (ed.) *Langages* 174, *Constructions et interprétations des systèmes corrélatifs*, 25-38.

ACLN

ETXEPARE, Ricardo, 2007, Aspects of quotative constructions in Iberian Spanish. *International Journal of Basque Language and Linguistics,* 41-2: 57-90.

C-ACTI

BRANDNER, Ellen, 2009, Verb Movement in German Exclamatives. *In* Suzi Lima, Kevin Mullin and Brian Smith (eds), *Proceedings of NELS 39*. Cornell University, 137-149.

REBUSCHI, Georges, 2009, [en collab. avec Anikó LIPTÁK, Univ. de Leide, Pays-Bas], Les deux types de relatives libres détachées à gauche en basque du nord. *In* D. Apothéloz, B. Combettes & F. Neveu (eds), *Les linguistiques du détachement, Actes du colloque international de Nancy* (7-9 juin 2006). Berne: Peter Lang, (Sciences pour la communication), 441-456.

ROUSSARIE, Laurent, 2001, What might be known: epistemic modality and uncertain contexts. *In* E. Cormany, S. Ito & D. Lutz (eds), *Proceedings of Semantics and Linguistic Theory* (SALT) 19, 379-394. Columbus, Ohio : eLanguage. (http://elanguage.net/journals/salt/article/view/19.22).

C-COM

BRANDNER, E., “On the syntax of verb-initial exclamatives”. *NORMS Workshop on Exclamatives*, Tromsø, Norvège, oct. 2008.

BRANDNER, E., “Verb Movement in German Exclamatives – from syntactic underspecification to illocutionary force”. *39th Meeting of the North East Linguistic Society* (NELS 39). 7-9/11/2008. Cornell University.

BRANDNER, E., “On the Degree component in exclamatives”, Journées d’études internationales, *La structure fine des types de phrases*, CNRS, Féd. TUL, Paris, 28-29/11/2008.

ETXEPARE, Ricardo, “Licensing Conditions at the Interfaces”. *International Encounters of the Summer Courses of the University of the Basque Country*. 23-24/06/2008.

ETXEPARE, Ricardo, “An overview of the left periphery of Basque (with special emphasis on interrogative particles)”. Université of Padoue, Italie. 25/10/2007.

ETXEPARE, Ricardo, “Main-clause complementizer constructions in Iberian Spanish”. Université de Padoue, Italie. 25/10/2007.
ETXEPARE, Ricardo, “Hearsay evidentials and quotatives”. *Workshop on Head and Phrase movement*. Leiden University. Mai 2007.
OBENAUER, Hans-Georg, (avec J. GARZONIO) “From the Left Periphery of *wh* items to the Left Periphery of the clause”. *Incontro di Grammatica Generativa* (IGG 36), 25-27/02/2010.
OBENAUER, Hans-Georg, (avec J. GARZONIO) “Why-like what’ e la particella ‘o’ in fiorentino: un’analisi comparativa”. *XV Giornata di Dialettologia,* Université de Padoue, 18/06/2009.
OBENAUER, Hans-Georg, (avec J. GARZONIO) “Argumental and ‘why’-like ‘what’ in Florentine Special Questions”. (alternate paper), *4th Cambridge Italian Dialect Syntax Meeting,* 29-30/06/2009.
OBENAUER, Hans-Georg, (avec J. GARZONIO) “Towards unique structures for special wh-questions - Florentine vs. Bellunese”. *Journées d’Etudes Types de phrase*, 13-14/11/2009.
OBENAUER, Hans-Georg, “Special interrogatives, dialectal variation and the left periphery”. *18th Colloquium of Generative Grammar (CGG)*, Lisbonne, 17-19/04/2009.
OBENAUER, Hans-Georg, “Special interrogatives, dialectal variation and the left periphery”. *The 2008 French Workshop*, Genève, 28-29/02/2008.
OBENAUER, Hans-Georg, (avec Josef BAYER) “Discourse Particles, Clause Structure, and Question Types”. *Particles Workshop, Downing College*, Univ. de Cambridge, 30-31/10/2008.
OBENAUER, Hans-Georg, (avec Josef BAYER) “Syntactic strategies for special questions”. Journées d’études internationales, *La structure fine des types de phrases*, CNRS, Féd. TUL, Paris, 28-29/11/08.
OBENAUER, Hans-Georg, (avec Paola BENINCA) “Special questions in Paduan and Bellunese - a microcomparison”. Journées d’études internationales, *La structure fine des types de Phrase*, CNRS, Féd. TUL, nov. 2007.
PAN, Victor-Junnan, “Special interrogatives in Mandarin Chinese”. Journées d’études internationales, *La structure fine des types de phrases*, CNRS, Féd. TUL, Paris, 28-29/11/08.
PAUL, Waltraud, “Split CP and phase heads in Mandarin Chinese”. Journées d’études internationales, *La structure fine des types de phrases*, CNRS, Féd. TUL, Paris, 28-29/11/08.
PAUL, Waltraud, “The fine structure of the (right) periphery in Mandarin Chinese”. Journées d’études internationales, *La structure fine des types de phrases*, CNRS, Féd. TUL, nov. 2007.
REINTGES, Chris, “Revisiting the Clause Typing Hypothesis: On the role of morphosyntactic flagging and interrogative particles in Coptic Egyptian standard and non-standard questions”. Journées d’études internationales, *La structure fine des types de phrases*, CNRS, Féd. TUL, nov. 2007.
ROUSSARIE, Laurent, “Epistemic Modalities in Question(s)”. Journées d’études internationales, *La structure fine des types de phrases*, CNRS, Féd. TUL, Paris, 28-29/11/08.
REBUSCHI, Georges, 2009, “Types of subordination in Basque: The case of embedded questions”. Journées d’études internationales, *La structure fine des types de phrases*, CNRS, Fédération TUL, Paris, 13-14/11/2009.
REBUSCHI, Georges, 2007. “Two types of exclamative sentences in Northern Basque”. Journées d’études internationales, *La structure fine des types de phrases*, CNRS, Fédération TUL, Paris, 16-17/11/2007.

P 1.2 : Temporalité : Typologie et acquisition

OS

COPLEY, Bridget, 2009. *The Semantics of the Future*. New York: Routledge.

OS-chap

COPLEY, Bridget, 2010, Aspectualized futures in Indonesian and English. *In* Cabredo Hofherr, P & Brenda, L (eds): *Layers of Aspect*. Stanford: CSLI, 101-124.
COPLEY, Bridget, 2008, Temporal orientation in conditionals. *In* Jacqueline Guéron & Jacqueline Lecarme (eds). *Time and Modality*. Series: *Studies in Natural Language and Linguistic theory 75*. Dordrecht: Springer, 59-78.
DEMIRDACHE, Hamida & M. URIBE-ETXEBARRIA, 2007, Economy constraints on temporal subordination. *In* Louis de Saussure (U. Neuchâtel), Jacques Moeschler (U. Genève) et Geneviève Puskas (U. Genève) (eds) : *Recent advances in the syntax and semantics of tense, mood and aspect*. Berlin/New York : Mouton De Gruyter, 169-192.
DEMIRDACHE, Hamida & M. URIBE-ETXEBARRIA, 2008a, On the temporal syntax of non-root modals. *In* Jacqueline Guéron & Jacqueline Lecarme (eds). *Time and Modality*. Series: *Studies in Natural Language and Linguistic theory 75*. Dordrecht: Springer, 79-113.
DEMIRDACHE, Hamida & M. URIBE-ETXEBARRIA, 2008a, Morfosintaxis e interpretación temporal de los verbos modales. *In* Ángeles Carrasco Gutiérrez (ed.) : *Tiempos compuestos y formas verbales complejas. Series: Lingüística Iberoamericana 34:* 443-449. Madrid: Vervuert-Iberoamericana.
DEMIRDACHE, Hamida & M. URIBE-ETXEBARRIA, 2008b, On the temporal syntax of non-root modals. *In* Jacqueline Guéron & Jacqueline Lecarme (eds): *Time and Modality*, *Studies in Natural Language and Linguistic theory 75*: 79-113. Dordrecht : Springer.
DEMIRDACHE, Hamida & O. LUNGU, 2009, Sequence of Tense in (French) Child Language. *Linguistic Variation Yearbook 8, 2008*. Amsterdam/Philadelphia: John Benjamins, 101-130.
DEMIRDACHE, Hamida & O. LUNGU, 2010, On temporal argument structure in French child language. *In* Maia Duguine, Susana Huidobro & Nerea Madariaga (eds) *Argument Structure and Syntactic Relations*, (*Series*) *Linguistik Aktuell/Linguistics Today*. Amsterdam/Philadelphia: John Benjamins, 305-324.
DEMIRDACHE, Hamida & O. LUNGU, 2011, A non indexical present in French child language. *In* Renate Musan & Monika Rathert (eds), *Tense across Languages*. Series: *Linguistische Arbeiten 541*. Berlin: De Gruyter Mouton, 233-256.
GUÉRON, Jacqueline, 2006, Generic sentences and bare plurals. *In* S. Vogeleer & L. Tasmowski (eds): *Non-definiteness and Plurality*. Amsterdam: Benjamins, 219-234.
LACA, Brenda, 2010, Mood in Spanish. *In* B. Rothstein and R. Thieroff (eds): *Mood in the languages of Europe*. Amsterdam: Benjamins, 198-220.

LECLERCQ, Pascale, 2009, The influence of L1 French on near-native French learners of English: the case of simultaneity. *In* Labeau, Emmanuelle et Florence Myles (eds): *The Advanced Learner Variety: the Case of French*. *Studies in Descriptive Linguistics*, vol. 12, Berne: Peter Lang, 269-290.

LECLERCQ, Pascale, 2008, Le marquage aspectuel de la simultanéité chez des apprenants quasi-natifs francophones de l'anglais dans une tâche narrative. *In Autour des langues et du langage : perspective pluridisciplinaire*. Presses Universitaires de Grenoble, 225-232.

GERHARD, Schaden, 2008, German Gerade - a Unified Analysis of its Temporal Uses. *In*: Brenda Laca & Patricia Cabredo Hofherr (eds): *Layers of Aspect*. Stanford: CSLI, 167-188.

ACL

COPLEY, Bridget, 2008, The plan's the thing : Deconstructing futurate meaning. *Linguistic Inquiry* 39-2: 261-274, Cambridge, Mass: MIT Press.

DEMIRDACHE, Hamida & M. URIBE-ETXEBARRIA, 2007, The syntax of time arguments. *Lingua: International Review of General Linguistics,* Vol. 117-2.: 330-366. Oxford, United Kingdom: Elsevier.

DEMIRDACHE, Hamida & M. URIBE-ETXEBARRIA, 2008, Scope and anaphora with time arguments : the case of 'perfect modals'. *Lingua: International Review of General Linguistics*, vol.118-11: 1790-1815. Oxford, United Kingdom : Elsevier.

GUÉRON, Jacqueline, 2007, On Tense and Aspect. *Lingua: International Review of General Linguistics,* Vol, 117 (2): 367-391. Oxford (UK): Elsevier.

ACLN

LECLERCQ, Pascale, 2008, L'influence de la langue maternelle chez les apprenants adultes quasi-bilingues dans une tâche contrainte de verbalisation : étude de l'expression du déroulement en français et en anglais. *In* AILE 26. *La structure informationnelle chez les apprenants L2*. Paris : Aile-Encrages, 51-69.

C-ACTI

CAUDAL, Patrick & Carl VETTERS, 2007, Passé composé et passé simple. Sémantique diachronique et formelle. *In* Caudal, P., Labeau, E., Vetters, C. (eds), *Sémantique et diachronie du système verbal français*. Cahiers Chronos 16 : 121-151. Amsterdam/New York: Rodopi.

SCHADEN, Gerhard, 2008, A Formal Definition of Temporal Default Relations. *In* Erik Schoorlemmer (ed.), *Proceedings of ConSOLE XV*. Université de Leiden, 207-221.

SCHADEN, Gerhard, 2011, Introducing the Present Perfective Puzzle." *In* Jesse Mortelmans *et al.* (eds): *From Now to Eternity*. Cahiers Chronos 22: 105–122. Amsterdam/New York: Rodopi.

C-COM

CAUDAL, Patrick, 2007, "Aspectual classes of tenses and the semantics/pragmatics interface - A SDRT investigation". Actes de la conférence *Austin Discourse Workshop*. (http://www.llf.cnrs.fr/Gens/Caudal/The_aspectual_contribution_of_tenses_and_the_semantics-pragmatics_interface.pdf).

P 1.3 : Dépendances distributives : pluralité nominale et verbale

DO

CABREDO-HOFHERR, Patricia & Brenda LACA (eds), 2010, *Layers of Aspect*. Stanford CA : CSLI Publication.

TOVENA, Lucia (sous la dir.), 2008, *Aspect et pluralité d'événements*, Recherches Linguistiques de Vincennes 37.

OS-chap

ALEXIADOU, Artémis, G IORDACHIOAIA & E.SOARE, 2010, Plural Marking in Argument-supporting Nominalizations. *In* Cabredo-Hofherr P & B. Laca (eds): *Layers of Aspect,* 1-22.

BARRA-JOVER, Mario, 2012, L'évolution du pluriel nominal occitan dans une perspective romane. *In* M. Barra *et al.* (eds), *Approches en linguistique galloromane*. Paris: PUV, 201-216.

BENDJABALLAH, Sabrina & Martin HAIDEN, 2008, A Typology of Emptiness in Templates. *In* Jutta Hartmann, Veronika Hegedus & Henk van Riemsdijk (eds), *Sounds of Silence: Empty Elements in Phonology and Syntax*. Amsterdam : Elsevier, 21-57.

CABREDO HOFHERR, Patricia & Brenda LACA, 2010, Introduction. *In* B. Laca & P. Cabredo-Hofherr (eds), *Layers of Aspect*: vii-xx.

CABREDO HOFHERR, Patricia, Brenda LACA, & Joachim Brandao de CARVALHO, 2010, When perfect means plural : the Perfect in a Northeastern variety of Brazilian Portugues. *In* B. Laca & P. Cabredo-Hofherr (eds), *Layers of Aspect*: 67-100.

CREISSELS, Denis & S. VOISIN-NOUGUIER, 2008, The verbal suffixes of Wolof coding valency changes and the notion of co-participation. *In* E. König & V. Gast (eds), *Reciprocals and Reflexives: cross-linguistic and theoretical explorations*. Berlin: Mouton de Gruyter, 289-306.

ETXEBERRIA Urtzi, & Anastasia GIANNAKIDOU, 2010, Contextual domain restriction and the definite determiner. *In* F. Recanati, I. Stojanovic, & N. Villanueva (eds): *Context-Dependence, Perspective and Relativity*. Berlin: Mouton de Gruyter, (Mouton Series in Pragmatics 6), 93-126.

LACA, Brenda, 2009, Acerca de los perfectos en las variedades ibero-americanas. *In* F. Sanchez-Miret (ed.), *Homenaje a Carmen Pensado*. Berne : Peter Lang, 357-380.

SOARE, Elena ,2007, Nouveaux points de vue sur les déverbaux en roumain. *In* A. Cunita, C. Lupu & L. Tasmowski (eds), *Studii de lingvistică şi filologie romanică. Hommages offerts à Sanda Reinheimer Rîpeanu* [Linguistical and Philological Romance Studies], Bucureşti, Editura Universităţii din Bucureşti, 518-528.

ACL

ALEXIADOU, Artemis, G. IORDACHIOAIA & E.SOARE, 2010, Number/Aspect interactions in the syntax of nominalizations: a Distributed Morphology approach. *Journal of Linguistics* 46: 537-574.

BARRA-JOVER, Mario, 2009, Comment évolue un trait grammatical : le pluriel en français dans une perspective romane. *Romance Philology* 63: 25-67.

BEAUSEROY, Delphine & M.L. KNITTEL, (accepté pour publication le 1° juin 2012), Number and adjectives: the case of Activity and Quality nominals, à paraître dans *Studia Linguistica, 25 p.*

DEMIRDACHE, Hamida & L. CHENG, 2010, Trapped at the edge. On long-distance pair-list readings, *Lingua, International Review of General Linguistics,* Vol. 120.3: 463–484. Oxford : Elsevier.

DOBROVIE-SORIN, Carmen, 2009, Existential bare plurals: from properties back to entities. *Lingua, International Review of General Linguistics,* Vol. *119:* 296–313. Oxford : Elsevier.

DONAZZAN, Marta, Sylviane R. SCHWER & Lucia TOVENA, 2010, Les adverbes *zài* du chinois mandarin et *encore* dans le système temporel de Reichenbach. *Cahiers du CRLAO* 39(2), 157-211.

KNITTEL, Marie-Laurence, 2010, Possession vs incorporation in the nominal domain: evidence from French event nominal dependencies. *The Linguistic Review*, 27, 177-230.

ROSE, Françoise, 2007, Action répétitive et action répétée : aspect et pluralité verbale dans la réduplication en émérillon. *In Faits de Langues*, Vol. 29: *La réduplication*, 125-143.

SCHADEN, Gerhard, 2009, Present Perfects Compete. *Linguistics and Philosophy* 32: 115-141.

SOARE, Elena & Alexandru MARDALE, 2007, Quel est le nom du verbe ? A propos du supin et de l'infinitif en roumain, à paraître dans *Faits de langue* n° 30, numéro thématique: *Nominalisations* (Reza Mir-Samii (éd.)), Ophrys, 141-153.

ACLN

BEAUSEROY, Delphine & M.L. KNITTEL, 2007, Nombre et détermination : le cas des noms abstraits de qualité. *Rivista di Linguistica* 19-2, 231-262.

BEAUSEROY, Delphine. & M.L. KNITTEL, 2012, Distribution et interprétation des noms de qualité et d'activité : une comparaison. *In* Marin, Rafael & Florence Villoing (eds), *Lexique*, 20, 43-71.

CABREDO HOFHERR, Patricia, 2008, Les pronoms impersonnels humains – syntaxe et interprétation. *In Modèles Linguistiques,* tome XXIX-*1, vol 57: 35-56.*

HEYD, Sophie & M.L. KNITTEL, 2009, Les noms d'activité parmi les noms abstraits : propriétés aspectuelles, distributionnelles et interprétatives, *Lingvisticæ Investigationes* XXXI-1, 124-148.

KNITTEL, Marie-Laurence, 2009, Le statut des Compléments du Nom en [de NP], *Revue Canadienne de Linguistique* 54-2, 255-290.

KNITTEL, Marie-Laurence & Ch. MENETRIER, 2008, Pronoms et accord dans les SN possessivés du hongrois. *In Les pronoms*, sous la dir. de A. Zribi-Hertz, *Modèles Linguistiques* XXIX-2, 57-80.

TOVENA, Lucia M. & Marta DONAZZAN, 2008, On ways of repeating. *In* `Aspect et pluralité verbale', *Recherches Linguistiques de Vincennes* 37, 85—112.

TOVENA, Lucia M. & Alain KIHM, 2008, Event internal pluractional verbs in some Romance languages. *In* `Aspect et pluralité verbale', *Recherches Linguistiques de Vincennes* 37, 9—30.

C-ACTI

DOBROVIE-SORIN, Carmen & A. MARI, 2007, Quantification and objecthood: the case of generic plural *des*-indefinites in French. *NELS* 37, 205-218.

DOBROVIE-SORIN, Carmen & A. MARI, 2007, Constraints on Quantificational Domains: Generic Plural *des*-Indefinites in French. *In* E. Puig-Waldmüller (ed.), *Proceedings of Sinn und Bedeutung 11 (SuB11)*, Universitat Pompeu Fabra, Barcelona, 165-179.
http://mutis.upf.es/glif/pub/sub11/individual/dobr_mari.pdf

DOBROVIE-SORIN, Carmen & Roberta PIRES DE OLIVEIRA, 2008, Reference to kinds in Brazilian Portuguese: definite singulars vs bare singulars. *In* Atle Grønn (ed.), *Proceedings of Sinn und Bedeutung 12*, 107-121. Oslo: Department of Literature, Area Studies and European Languages, University of Oslo.

DONAZZAN, Marta & Lucia M. TOVENA, 2007, A temporal analysis for "irrealis" zai. *Proceedings of 8th Chinese Lexical Semantics Workshop*, Hong Kong Polytechnic University, 79-86.

ETXEBERRIA, Urtzi, 2007, Definites can be Existentially Interpreted. *Chicago Linguistic Society 43*, 55-70 University of Chicago.

ETXEBERRIA, Urtzi, 2007, Existentially Interpreted Definites. *Proceedings of Sinn und Bedeutung 11 (SuB11)*, Universitat Pompeu Fabra, Barcelona, 229-243.

IORDACHIOAIA, Gianina & Elena SOARE, 2008, Two Kinds of Event Plurals: Evidence from Romanian Nominalizations. *In* O. Bonami and P. Cabredo Hofherr (eds). *Empirical Issues in Syntax and Semantics* 7, 193-216. (ISSN 1769-7158). Publication en ligne : http://www.cssp.cnrs.fr/eiss7/index.html

SCHADEN, Gerhard, 2008, A Formal Definition of Temporal Default Relations. *In* Erik Schoorlemmer (ed.) *Proceedings of ConSOLE XV*. Université de Leiden, 207-221.

C-COM

ALEXIADOU, Artemis, Gianina IORDACHIOAIA & Elena SOARE, 2007, "Plural Marking in Argument Supporting Nominalizations", *Journée d'Etudes sur la Pluralité Nominale et verbale*, UMR 7023 & Université de Paris, 9-10 nov 2007.

ALLEESAIB, Muhsina, 2008, "Lumps aplenty a look at noun doubling constructions in Mauritian Creole", *Journées d'Étude Pluralité nominale et verbale*, Paris : 7-8 novembre 2008.

BARRA-JOVER, Mario, 2007, "L'évolution du pluriel nominal occitan dans une perspective romane", colloque GalRom07 (Nice, janvier 2007).

BEAUSEROY, Delphine, S. HEYD, & M.L. KNITTEL, 2007, "Aspect et nominalisations abstraites : le cas des noms 'statifs", Symposium AFLS "*Le français sous tous ses aspects*", Boulogne-sur-Mer : 3-5 septembre 2007.

BEAUSEROY, Delphine & M.L. KNITTEL, 2008, "Number and Adjectives: the case of Activity and Quality nominals", *Journées d'Étude Pluralité nominale et verbale*, Paris : 7-8 novembre 2008.

CABREDO HOFHERR, Patricia, 2008, "Bare singulars in bare habituals", *Workshop on Bare singulars, Arguments structure, and their interpretation*, Universitat Autònoma, Barcelone, 11-12 décembre 2008.

CABREDO HOFHERR, Patricia, 2009a, "Bare habituals and singular indefinite objects", *Surrey Morphology Meeting*, U of Surrey, 6 février 2009.

CABREDO HOFHERR, Patricia, 2009b, "Number neutrality and the interpretation of bare singular objects". *Workshop on Bare nouns : syntactic projections, and their interpretation*, U. Paris 7, 26-28 nov 2009.

DONAZZAN, Marta & Alexandru MARDALE, 2007, “Romanian 'mai' as an additive particle”. *Formal Semantics conference in Moscow* – 3, 28 avril 2007.

DONAZZAN, Marta, Sylviane R. SCHWER & Lucia M. TOVENA, 2007, “Apport du treillis associé à l'interprétation d'adverbes itératifs”. *Symposium AFLS 2007*, Boulogne-sur-Mer, 3-5 sept. 2007.

DONAZZAN, Marta, Sylviane R. SCHWER & Lucia TOVENA, 2008, “Le Pape est encore mort”, *Journées d'étude sur la Pluralité nominale et verbale*, Université Paris 8, 7-8 nov. 2008.

DOBROVIE-SORIN, Carmen & Roberta PIRES DE OLIVEIRA, 2007, “Reference to kinds in Brazilian Portuguese: definite singulars vs bare singulars” *Sinn und Bedeutung*, Oslo, sept 2007.

DOBROVIE-SORIN, Carmen & Roberta PIRES DE OLIVEIRA, 2007, “Reference to kinds in Brazilian Portuguese: definite singulars vs bare singulars”. Paris, *Journées d'étude sur la pluralité nominale et verbale*, 9-10 nov. 2007.

DOBROVIE-SORIN, Carmen & Roberta PIRES DE OLIVEIRA, 2007, “Reference to kinds in Brazilian Portuguese: definite singulars vs bare singulars”, Hong Kong, *Glow in Asia*, déc 2007.

ETXEBERRÍA, Urtzi, 2007, “Euskarako Definituen Irakurketa Esistentziala”, *1st IKER Thematic Workshop on Basque Linguistics: DP and Nominalization in Basque*, IKER-CNRS (UMR 5478), Bayonne, 29 janv. 2007.

ETXEBERRIA, Urtzi & A. GIANNAKIDOU, 2008, “Definiteness, indefinites and plurality: Domain restriction versus specificity across languages”. *Journées d'Étude Pluralité nominale et verbale*, Paris : 7-8 novembre 2008.

HAAS, Pauline, R. HUYGHE & Rafael MARIN, 2007, “Aspectual Properties of Deverbal Nouns”, *Atelier Plurality, Unity and Structure in Semantics*, Paris, 3 oct. 2007.

IORDACHIOAIA, Gianina, & Elena SOARE, 2007, “Two Kinds of Event Plurals: Evidence from Romanian Nominalizations”, présentation, *Colloque de Syntaxe et de Sémantique de Paris*, 4-6 oct 2007.

KNITTEL, Marie-Laurence, 2008a, “La structure argumentale des noms événementiels”, Communication présentée dans le cadre de la *1ère Journée d'Études sur les Nominalisations* (JENOM1), Nancy : 19-20 juin 2008.

LACA, Brenda, Patricia CABREDO HOFHERR & Sandra DE CARVALHO, 2007, “When Perfect means Plural. An analysis of the present perfect in Brazilian Portuguese”, *Conférence Université du Pays Basque* (Vitoria-Gasteiz) European Research Net in the Humanities Workshop, déc. 2007.

LACA, Brenda, Patricia CABREDO HOFHERR & Sandra DE CARVALHO, 2008, “When Perfect means Plural”, Deutsche Gesellschaft für Sprachwiss, Bamberg, *Workshop on Tense and Aspect*, mars 2008.

MARI, Alda, 2007, “Why reciprocity can be asymmetric”, Workshop *New Advances on Plurality*, Paris, 1er juin 2007.

MARI, Alda, 2008a, “Reciprocity, asymmetry and alternatives”, *Journées Sémantique et Modélisation,* Toulouse, France, 2008.

MARI, Alda, 2008b, “Each other and (un)certain predicates”, *Journées d'étude sur la Pluralité nominale et verbale*, Université Paris 8, 7-8 nov. 2008.

MARI, Alda & F. MARTIN, 2008a, “The class reading of 'des' generic indefinite”. *LSRL* 38, Urbana-Champaign, Illinois, mars 2008.

MARI, Alda & F. MARTIN, 2008b “Des' indefinite generics: groups, sums and classes”. *Going Romance 2008.*, Groningen, déc. 2008.

SCHADEN, Gerhard 2007, “A Formal Definition of Temporal Default Relations”, *ConSOLE XV*. Bruxelles, 11 janv. 2007.

SCHADEN, Gerhard, 2008a, “The Direction of Change: German Indefinite Article(s) in a Synchronic and Diachronic Perspective”, *Dialects as a Testing Ground for Theories of Change*, Leeds, 7 août 2008.

SCHADEN, Gerhard, 2008b, “How Plural is Mass? ” *Journées d'étude sur la Pluralité nominale et verbale*, Paris, 7–8 novembre 2008.

TOVENA, Lucia, 2008a, “Against a derivational analysis for pluractional verbs in French and Italian”, *13th International Morphology Meeting,* University of Vienna, 3-6 fév. 2008.

TOVENA, Lucia, 2008b, “Internal pluractional verbs grammaticize partial realisation”, *Going Romance 22*, Groningen NL, 11-13 déc. 2008.

TOVENA, Lucia, 2008c, “Expressing event internal pluractionality”, *Journées d'étude sur la Pluralité nominale et verbale*, Université Paris 8, 7-8 nov. 2008.

TOVENA, Lucia, 2008d, “Phases in event internal plurality”, *XXXIV Incontro di Grammatica Generativa*', Padoue I, 21-23 fév. 2008.

TOVENA, Lucia & Alain KIHM, 2008, “Nibbling is not many bitings in French and Italian: A morphosemantic analysis of internal plurality”, *34th Annual Meeting of the Berkeley Linguistics Society*, Berkeley USA, 8-10 fév. 2008.

VITTRANT, Alice & S. VOISIN, 2008, “Pluractionnalité des moments en birman et wolof”. *Journées d'Étude Pluralité nominale et verbale*, Paris, 7-8 nov. 2008.

C-INV

CABREDO HOFHERR, Patricia, 2007, Reciprocals in Somali. Conférence invitée au Colloque *Reciprocals Cross-linguistically*, Berlin, 29 nov-2 déc 2007.

LACA, Brenda, 2008, Perfect Semantics : How universal are Ibero-American Perfect ? *Hispanic Linguistic Symposium*, Quebec, Université Laval, Quebec, conférence invitée, Oct. 2008.

MARI, Alda, 2007, Reciprocity and Asymmetry: Towards a modal account. Conférence invitée au Colloque *Reciprocals Cross-linguistically*, Berlin, 29 nov-2 déc 2007.

TOVENA, Lucia, 2007, A class of pluractional verbs in Italian and French. Conférence invitée à *Semantics Beyond Set Theory,* Ecole Normale Supérieure, Paris, (conférence organisée par Alda Mari et David Nicolas - Institut Jean-Nicod-CNRS), 25 oct. 2007.

ZRIBI-HERTZ, Anne, 2008a, The mass/count distinction from a contrastive perspective. *International Contrastive Linguistics Conference* (ICLC5), Leuven, conférence invitée, juillet 2008.

ZRIBI-HERTZ, Anne, 2008b, The mass/count distinction from a syntactic perspective, *Korean Generative Grammar Circle* (KGGC), Dongguk University, Seoul, conférence invitée, oct. 2008.

Autres :

CABREDO HOFHERR, Patricia, 2010, Event plurality and verbal plurality. Manuscript for the course at the Summerschool Typology Leipzig 2010, 16-17 Aug 2010.

P 1.4 : Ergativité : Typologie, diachronie et cognition

DO

AUTHIER, Gilles & K. HAUDE (eds), 2012, *Ergativity,Valency and Voice*. Empirical Approaches to Language Typology [EALT] 48. Berlin : Mouton de Gruyter.

GILDEA, Spyke & F. QUEIXALÓS (eds), 2010, *Ergativity in Amazonia*. Typological Studies in Language 89, Amsterdam : John Benjamins.

QUEIXALOS, Francesc, (resp.), 2008, *Relations grammaticales dans les langues d'Amazonie*, *Amerindia* 31, Paris, AEA, 185 p.

OS-chap

QUEIXALOS, Francesc & S. GILDEA, 2010, "Introduction". *In* Gildea, S. & Queixalós, F. (eds), *Ergativity in Amazonia*. Amsterdam : John Benjamins, (Typological Studies in Language 89), 1-25.

QUEIXALÓS, Francesc, 2010, Grammatical Relations in Katukina-Kanamari. *In* Gildea, S. & Queixalós, F. (eds) *Ergativity in Amazonia*. Amsterdam : John Benjamins, (Typological Studies in Language 89), 235-284.

QUEIXALÓS, Francesc, 2012, Antipassive in Katukina-Kanamari. *In* Authier, G. & Haude, K. (eds) *Ergativity, Valency and voice*, Berlin : Mouton de Gruyter, 227-258.

ACL

CREISSELS, Denis, 2008, Direct and indirect explanations of typological regularities, the case of alignment variations. *Folia Linguistica*, Vol. 42, 1-38.

GUILLAUME, Antoine, 2009, Hierarchical Agreement and Split Intransitivity in Reyesano. *International Journal of American Linguistics*, Vol. 75-1, 29-48.

HAUDE, Katharina, 2009, Hierarchical alignment in Movima. *International Journal of American Linguistics*, Vol. 75-4, 513-532.

QUEIXALOS, Francesc, 2008, Incorporation nominale en sikuani et en katukina-kanamari, Queixalós, F. (resp.). *Relations grammaticales dans les langues d'Amazonie*, numéro thématique d'*Amerindia*, 61-86.

C-COM

CREISSELS, Denis, 2007, "Impersonal and anti-impersonal constructions, a typological approach" *ALT 7 Conference*, Paris.

CREISSELS, Denis, 2007, "Remarks on split intransitivity, its semantic correlates and possible origins" *Colloque de Syntaxe et de Sémantique de Paris, 2007*.

GUILLAUME, Antoine, 2007, "Passif en milieu ergatif : le cas du cavineña et autres langues Tacanas". *Journée d'étude du passif en contexte ergatif*. Fédération TUL. Villejuif.

HAUDE, Katharina, 2007, "Alignment typology and word-class distinction: the case of Movima (Bolivia)". *ALT7 conference*, Paris.

QUEIXALOS, Francesc, 2007, "Verbes trivalents, ergativité, accusativité", Colloque *La structure des langues amazoniennes: phonologie et syntaxe*, Manaus, 2-7 décembre 2007.

QUEIXALÓS, Francesc, 2009, "A unifed account of ergativity and subordination in Katukina-Kanamari". *Encuentro de Lingüistica del Noroeste*, Hermosillo, nov. 2009.

C-INV

QUEIXALOS, Francesc, 2011, Voix et relations grammaticales, *IIeme Congrès international d'études littéraires et linguistiques de l'Amazonie*, Université Fédérale du Para, Belem, Brésil, avril 2011.

P 1.5 : Typologie des relations et marqueurs de dépendance interpropositionnels

DO

BRIL, Isabelle (ed.), 2010, *Clause-linking and clause hierarchy: syntax and pragmatics* (Studies in Language Companion Series 121). Amsterdam : John Benjamins, 635 p.

OS

VALMA, Eleni, 2011, *Étude à visée typologique des conjonctions causales en grec moderne – comparaison avec le français*. (Studies in Language Typology 19). Berlin: Lincom.

OS-chap

ADAMOU, Evangelia, 2010, Deixis and temporal subordinators in Pomak (Slavic, Greece). *In* Bril I. (ed.), Amsterdam: Benjamins, 399-420.

AUTHIER, Gilles,2010, Finite and non-finite: Prosodic distinctions on Budugh verb stems. *In* Bril I. (ed.), Amsterdam: Benjamins, 143-164.

BICKEL, Balthasar, 2010, Capturing particulars and universals in clause linkage: A multivariate analysis. *In* Bril I. (ed.), Amsterdam: Benjamins, 51-101.

BRIL, Isabelle, 2010, Editor's introduction. *In* Bril I. (ed.), 1-23.

BRIL, Isabelle, 2010, Informational and referential hierarchy: Clause-linking strategies in Austronesian-Oceanic languages. *In* Bril I. (ed.), Amsterdam: Benjamins, 269-311.

BRIL, Isabelle, 2011, Noun-phrase coordination in Austronesian languages : additive, inclusory and comitative strategies. *In* C. Moyse-Faurie et J. Sabel (eds), *Morphosyntax of Oceanic Languages*. De Gruyter, Mouton, (Trends in Linguistics 239), 235-286.

CORTÈS, Colette. 2010. Correlative markers as phoric "Grammaticalised Category Markers" of subordination in German, *In* Bril I. (ed.), Amsterdam: Benjamins, 421-447.

CREISSELS, Denis, 2010, Specialized converbs and adverbial subordination in Axaxdərə Akhvakh. *In* Bril I. (ed.), Amsterdam: Benjamins, 105-142.

FOLEY, William A., 2010, Clause linkage and nexus in Papuan languages. *In* Bril I. (ed.), Amsterdam: Benjamins, 27-50.
FRAJZYNGIER, Zygmunt, 2010, Comment clause: Crossing the boundaries between simple and complex sentences. *In* Bril I. (ed.), Amsterdam: Benjamins, 313-332.
FRANÇOIS, Alexandre, 2010, Pragmatic demotion and clause dependency: On two atypical subordinating strategies in Lo-Toga and Hiw (Torres, Vanuatu). *In* Bril I. (ed.), Amsterdam: Benjamins, 499-548.
LEROY, Jacqueline, 2010, Tense-mood concordance and clause chaining in Mankon (a Grassfields Bantu language). *In* Bril I. (ed.), Amsterdam: Benjamins, 549-580.
PILOT-RAICHOOR, Christiane, 2010, Converbs and adverbial clauses in Badaga, a South-Dravidian language. *In* Bril I. (ed.), Amsterdam: Benjamins, 165-202.
REINTGES, Chris H., 2010, Coordination, converbs and clause chaining in Coptic Egyptian Typology and structural analysis. *In* Bril I. (ed.), Amsterdam: Benjamins, 203-265.
ROBERT, Stéphane, 2010, Clause chaining and conjugations in Wolof: A typology of parataxis and its semantics. *In* Bril I. (ed.), Amsterdam: Benjamins, 469-498.
TAINE-CHEIKH, Catherine. 2010. The role of the Berber deictic and TAM markers in dependent clauses in Zenaga, In Bril I. (ed.), Amsterdam: Benjamins, 355-398.
TAINE-CHEIKH , Catherine, 2009, "L'aoriste en zénaga, contribution à l'étude du système aspecto-modal du berbère. *In Études de phonétique et linguistique berbères. Hommage à Naïma LOUALI* (1961-2005), S.Chaker, A. Mettouchi et G. Philippson (eds.), Paris, PEETERS-SELAF. 231-249.
TERSIS, Nicole, 2010, Clause dependency relations in East Greenlandic Inuit. *In* Bril I. (ed.), Amsterdam: Benjamins, 581-601.
VALMA, Eleni, 2010, Coordination and subordination: *Áma* in Bulgarian dialectal Greek. *In* Bril I. (ed.), Amsterdam: Benjamins, 603-617.
VANHOVE, Martine, 2008, Enoncés hiérarchisés, converbes et prosodie en bedja. *In* Caron, B. (ed.) *Subordination, dépendance et parataxe dans les langues africaines*. Louvain, Paris: Peeters, 83-103.
VANHOVE, Martine, 2010, Deixis, information structure and clause linkage in Yafi' Arabic (Yemen). *In* Bril I. (ed.), Amsterdam: Benjamins, 333-354.
VERSTRAETE, Jean-Christophe, 2010, Focus, mood and clause linkage in Umpithamu (Cape York Peninsula, Australia). *In* Bril I. (ed.), Amsterdam: Benjamins, 451-468.

ACLN

BRIL, Isabelle. 2007, Nexus and juncture types in complex predicates of Oceanic languages: functions and semantics. R. Van Valin & E. Zeitoun (eds). *Language and linguistics*. Vol. 8-1. Taipei: Academia Sinica. 267-310.
BRIL, Isabelle. 2011, [2007], Coordination, information hierarchy and subordination in some Austronesian languages. *In* Azeb Amha, Christian J. Rapold, Sascha Völlmin and Silvia Zaugg-Coretti (eds), *Converbs, medial verbs, clause chaining and related issues*. Frankfurter Afrikanistische Blätter 19. Rüdiger Köppe Verlag, 213-243.

C-ACTI

TAINE-CHEIKH, Catherine, 2007, Les propositions relatives en zénaga et la question des relateurs en berbère. *XII Incontro Italiano di Linguistici camito-semitica (Afroasiatica), Atti a cura di M. Moriggi*. Soveria Mannelli : "Medioevo Romanzo e Orientale", collana diretta da Antonio Pioletti, Colloqui 9, Rubbettino, 301-310.

C-COM

ADAMOU, Evangelia, M. DUNHAM, S. ROBERT, F. ROSE, M. VANHOVE, 2007, "Exploring Prosodic Parameters for a Typology of Conditional and Temporal Clauses", *ALT7* Conference, Paris, 25-28 Septembre.
BRIL, Isabelle, 2007, "Coordination, subordination and information hierarchy", *ALT-7*, Workshop on Information structure, 25-28 septembre, Paris.
DALADIER, Anne, 2012, "Clause dependency and the 'assertive system' of War", *NEILS 7 Conference* (North East Indian Linguistic Society), Guwahati, Inde, Fevrier 2-4.
TAINE-CHEIKH, Catherine, 2007, "L'expression de la condition en berbère zénaga : une innovation sans équivalent ?" *13th Italian Meeting of Afroasiatic Linguistics*, Udine, 21-24 May.

C-INV

BRIL, Isabelle, 2007, [Invited speaker] "Inclusion, addition and coordination : types of asymmetry in NP coordination of some Austronesian languages", *Beyond Focus and Ergativity : towards a more comprehensive view of Austronesian Morphosyntax*, Berlin 13-15 septembre 2007. (Zentrum für Allgemeine Sprachwissenschaft, Typologie und Universalienforschung & Freie Universität Berlin).

P 2.2 : Vers une typologie des modalités

DO

GUENTCHEVA, Zlatka & Jon LANDABURU (eds), 2007, *L'énonciation médiatisée II. Le traitement épistémologique de l'information : illustrations amérindiennes et caucasiennes*. Leuven : Peeters (Coll Bibliothèque de l'Information Grammaticale 63), 433 p.

OS-chap

GUENTCHEVA, Zlatka & Jon LANDABURU, 2007, "Introduction". *In* Z. Guentcheva, J. Landaburu (eds), 1-19.
LANDABURU, Jon, 2007, Modalité du savoir en langue andoke (Amazonie Colombienne). *In* Z. Guentchéva & J. Landaburu (eds), Peeters, 23-47.
GUENTCHEVA, Zlatka, 2010, Considérations sur le morphème dit visuel dans les langues. *In* A. Dutka-Mankowska & T. Giermak-Zielinska (eds), *Des mots et du texte aux conceptions de la description linguistique* /, Warszawa : Wydawnictwa Uniwersytetu Warszawskiego, 198-211.

GUENTCHEVA, Zlatka, 2011, L'opération de prise en charge et la médiativité. *In* P. Dendale & D. Coltier (eds): *La prise en charge énonciative. Études théoriques et empiriques*. Bruxelles : De Boeck & Duculot, 117-142.

VAN DER AUWERA, Johan, P. KEHAYOV & A. VITTRANT, 2009, Acquisitive modals. *In* L. Hogeweg, H. De Hoop & A. Malchukov (eds), *Cross-linguistic Studies of Tense, Aspect, and Modality*. Amsterdam : John Benjamins, 271-302.

ACL

VITTRANT, Alice & Johan VAN DER AUWERA, 2010, Espistemic modality or how to express likelihood in Burmese. *In Cahiers de Linguistique - Asie Orientale*, 39(1) : 41-80.

C-COM

GUENTCHEVA, Zlatka, 2007, "L'opération de prise en charge et la notion de médiativité" International Conference *The notion of commitment in linguistics*, University of Antwerp (Belgique). 11-13 janvier 2007.

DESCLES, Jean-Pierre & Zlatka GUENTCHEVA, 2008, "Analyse sémantique des Temps, Aspects, Modalités (TAM) par des représentations topologiques", Parallel Session on TAM, *18th World Conference of Linguists*, Séoul, 21-26 juillet 2008.

GUENTCHEVA, Zlatka, 2007, "La notion d'engagement/désengagement de l'énonciateur". *Colloque International Les Attitudes dans le discours,* ACFAS, Trois Rivières (Canada). 7-11 mai 2007.

NAÏM, Samia, 2009, "Les emplois modaux de la particule *gad* en arabe dialectal". Journée d'Etude "Vers une typologie des modalités" - Fédération Typologie et universaux linguistiques, Villejuif, 11 juin 2009.

VITTRANT, Alice, J. VAN DER AUWERA & P. KEHAJOV, 2007, "Modality's semantic map revisited". *Workshop Semantic Maps : Methods and Applications*, Villejuif, 29 sept. 2007.

VITTRANT, Alice, 2008, "La grammaticalisation verbale en birman : entre typologie, héritage génétique et contact de langues ? " *18th World Conference of Linguists*, Séoul, 21-26 juillet 2008.

VITTRANT, Alice, 2011, "Modality, aspectuality and temporality: grammatical evolution of the spatiotemporal morphème /khè1/ ~ /kha1/" -- Pour : *4e Colloque International de l'Association Française de Linguistique Cognitive* (AFLiCo), Lyon (France), 24-27 mai 2011.

C-INV

GUENTCHEVA, Zlatka, 2010, Modalité, médiation et typologie. *Journée d'études "Modalité et médiation épistémique"*, Département des langues modernes, Langues romanes, Université d'Uppsala, 2 juin 2010. [Conférence invitée].

P 2.3 : Typologie des rapprochements sémantiques

OS

VANHOVE, Martine, (ed.), 2008, *From Polysemy to Semantic Change: Towards a Typology of Lexical Semantic Associations* (Studies in Language Companion Series 106). Amsterdam, Philadelphia : John Benjamins - 404 p.

P 3.2 : Langues en contact

OS

CHAMOREAU, Claudine, Z. ESTRADA-FERNÁNDEZ & Y. LASTRA (eds), 2010, *A New Look at Language Contact in Amerindian Languages*. Munich: Lincom. 213 p.

DO

CHAMOREAU, Claudine & L. GOURY (eds), 2012. *Changement linguistique et langues en contact*. Paris : CNRS Editions.

OS-chap

ADAMOU, Evangelia, 2012, Le parfait avec avoir dans l'aire balkanique : approche multifactorielle et diversifiée d'un balkanisme. In C. Chamoreau et L. Goury (eds). Paris : CNRS Editions, 101-119.

ALBY, Sophie et O. RENAULT-LESCURE, 2012, Stratégies prédicatives en contact : langue kali'na et discours bilingues des jeunes kali'na. In C. Chamoreau et L. Goury (eds). Paris : CNRS Editions, 29-69.

CHAMOREAU, Claudine, 2012, Domaine prédicatif en contact. Des explications multifactorielles au discernement du rôle de chaque facteur. In C. Chamoreau & L. Goury (eds). Paris : CNRS Editions, 15-28.

GOURY, Laurence, 2012, Mise en place du système du futur et de la notion de possibilité dans les créoles du Surinam : développement interne ou contact de langue ? In C. Chamoreau & L. Goury (eds). Paris : CNRS Editions, 179-202.

LEDEGEN, Gudrun, 2012, Prédicats "flottants" entre le créole acrolectal et le français à la Réunion : explorations d'une zone ambiguë. In C. Chamoreau et L. Goury (eds). Paris : CNRS Editions, 251-270.

LÉGLISE, Isabelle, 2012, Variations autour du verbe et de ses pronoms objets en français parlé en Guyane : rôle du contact de langues et de la variation intrasystémique. In C. Chamoreau et L. Goury (eds). Paris : CNRS Editions, 203-230.

PETROVIĆ, Marijana, 2012, Le passé en valaque. In C. Chamoreau et L. Goury (eds). Paris : CNRS Editions, 121-154.

QUINT, Nicolas 2012, Les influences du portugais contemporain sur le système verbal du capverdien santiagais. In C. Chamoreau et L. Goury (eds). Paris : CNRS Editions, 155-178.

WHARTON, Sylvie, 2012, Alternance de prépositions en réunionnais : dynamique discursive et résonances normatives. In C. Chamoreau et L. Goury (eds). Paris : CNRS Editions, 231-250.

AT 2 : Modèles en typologie

DO

ARCHAIMBAULT Sylvie & F.A. Pereyre (eds), 2007, *Les grammaires de référence*. Revue roumaine de linguistique 4, Bucarest, Editura Academiei.

P 2.1 : Typologie de l'expression de la trajectoire

DO

FAGARD, Benjamin, S.PRÉVOST, O. BERTRAND & B. COMBETTES (eds.), 2008, *Evolutions en français*, Bern : Peter Lang.

FORTIS, Jean-Michel, C. GRINEVALD, A. KOPECKA & A. VITTRANT (eds.), 2011, Dossier "L'expression de la trajectoire : perspectives typologiques", *Faits de Langues. Les Cahiers*, 3.

KOPECKA, Annetta & B. NARASIMHAN (eds.), 2012, Put and Take events: A crosslinguistic perspective. Amsterdam: Benjamins.

OS-chap

FAGARD, Benjamin, 2007, De puis à depuis : préfixation et évolution sémantique ». In B. Combettes & C. Marchello-Nizia (eds.). *Etudes sur le changement linguistique en français*, 129-144.

FAGARD Benjamin & SARDA L., 2009, Etude diachronique de la préposition. In François, Jacques, Gilbert, Eric, Guimier, Claude & Krause, Maxi (dir.), *Autour de la préposition*. Bibliothèque de Syntaxe et de Sémantique, Presses Universitaires de Caen, 225-235.

FAGARD, Benjamin, 2008, 'Côté' dégrammaticalisation : le cas des prépositions. In Fagard, B., Prévost, S., Bertrand, O. & Combettes, B. (eds.), *Evolutions en français*, Bern : Peter Lang, 87-104.

FORTIS, Jean-Michel, 2009, Le problème de la polysémie des adpositions spatiales. In François, Jacques, Gilbert, Eric, Guimier, Claude & Krause, Maxi (dir.), *Autour de la préposition*. Bibliothèque de Syntaxe et de Sémantique, Presses Universitaires de Caen, 183-193.

FORTIS, Jean-Michel, C. GRINEVALD, A. KOPECKA & A. VITTRANT (eds.), 2011, Introduction au dossier "l'expression de la trajectoire : perspectives typologiques", *Faits de Langues. Les Cahiers* 3, 33-41.

GRINEVALD, Colette, 2007, The linguistic characterization of spatial entities: classifiers and other nominal classification systems. In Aurnague, M., Nuyts, J., Dascal, M. & Gibbs, R. (eds), *The Categorization of Spatial Entities in Language and Cognition*. Amsterdam: Benjamins, 101-153.

GRINEVALD, Colette, 2011, The Expression of Path in Jakaltek Popti (Mayan): When Directionals do it all. In R. Gutierrez-Bravo, L. Mikkelsen & E. Potsdam (eds.), *Representing Language: Essays in honor of Judith Aissen*, Université de Californie, 89-104.

GRINEVALD, Colette, (sous presse), Directionals do it because prepositions don't: path in motion and location in Popti' (Mayan). In Cuykens, H., De Mulder, W., Goyens, M. & Mortelmans, T. (eds), *Variation and change in Adpositions of Movement*. Amsterdam: Benjamins.

GUILLAUME, Antoine, 2008, Section 7.1 Aktionsart suffixes of motion, 212-236, chapitre Posture and directional suffixes, 307-329 of *A grammar of Cavineña*. Berlin & New York: Mouton de Gruyter.

IMBERT, Caroline, 2008, Path coding in Old English: functional story of a typological shift. In M. Amano, Ogura, M. & Ohkado, M. (eds), *Historical Englishes in Varieties of Texts and Contexts*. Frankfurt am Main : Peter Lang, 17-32.

IMBERT, Caroline 2012, Path: Ways typology has walked through it, *Language and Linguistics Compass* 6/4, 236-258.

ISHIBASHI, Miyuki, 2012, The expression of 'putting' and 'taking' events in Japanese: the asymmetry of Source and Goal revisited. In Kopecka, A. & Narasimhan, B. (eds.), *Put and Take events: A crosslinguistic perspective*. Amsterdam/Philadelphia, John Benjamins, 253-272.

MORITA, Takahiro & ISHIBASHI, M. (sous presse) Nichi-futsu hikaku idou hyougen,Etude contrastive de l'expression du déplacement en français et du japonais. In Masuoka, T. (ed.) *Gengo taishou siriizu : Idouhyougen no ruikeiron taishou kenkyu [Série sur les études contrastives : Typologie de l'expression du déplacement et cohérence typologique.]* Tokyo, Kurosio.

KOPECKA, Annetta, 2009, Continuity and change in the representation of motion events in French". In Guo, J., Lieven, E., Ervin-Tripp, S., Budwig, N., Őzçalişkan, S. & Nakamura, K. (eds), *Crosslinguistic approaches to the psychology of language: Research in the tradition of Dan Isaac Slobin*. New York/London, Psychology Press, 415-426.

KOPECKA, Annetta 2010, Motion events in Polish: Lexicalization patterns and the description of Manner. In Hasko, Victoria and Renee Perelmutter (eds.), *New Approaches to Slavic Verbs of Motion*. Amsterdam/Philadelphia, John Benjamins [Studies in Language Companion Series, 115] ,225-246.

KOPECKA, Annetta, (à paraître), From a satellite to a verb-framed pattern: A typological shift in French. In Cuyckens, H., W. De Mulder & T. Mortelmans (eds.), *Variation and change in adpositions of movement*. Amsterdam : Benjamins.

KOPECKA, Annetta, 2012, Semantic granularity in the expression of placement and removal events in Polish. In Kopecka, A. & Narasimhan, B. (eds), *Events of Putting and Taking: A crosslinguistic perspective*, Amsterdam : Benjamins, 327-347.

MOYSE-FAURIE, Claire, 2010, (Dé)Grammaticalisation d'expressions spatiales dans des langues océaniennes. In Choi-Jonin, I., Duval, M. et Soutet, O., *Typologie et Comparatisme. Hommages offerts à Alain Lemaréchal*. Leuven, Peeters, Orbis/Supplementa, t. 28, 295-314.

PAPAHAGI, Cristiana, 2009, La place du roumain dans la typologie motion event. Esquisse de description. In Neamtu, G.G., Gencarau, S. & Chircu, A. (eds), *Limba româna, abordari traditionale si moderne*. Cluj, Presa Universitara Clujeana, 397-408.

ACL

FAGARD, Benjamin & W. de MULDER, 2007, La formation des prépositions complexes : grammaticalisation ou lexicalisation ? *Langue française* 156.

KOPECKA, Annetta, 2009, L'expression du déplacement en français : l'interaction des facteurs sémantiques, aspectuels et pragmatiques dans la construction du sens spatial, *Langages* 173 : 54-75.

LEMMENS, Maarten & J. PERREZ, 2010, On the use of posture verbs by French-speaking learners of Dutch: a corpus-based study. *Cognitive Linguistics* 21(2) : 315-347.

ACLN

FAGARD, Benjamin, 2009, Vers, du français classique au français moderne ou contemporain : l'aboutissement d'une grammaticalisation ? *Journal de linguistique du Québec*, 33/1, 5-29.

FORTIS, Jean-Michel, 2007, Les fonctions de jusqu'à. *Modèles linguistiques* 27(2) : 137-154.

FORTIS, Jean-Michel, C. GRINEVALD, a. KOPECKA & A. VITTRANT, 2011, L'expression de la trajectoire: perspectives typologiques, *Faits de Langues. Les Cahiers* 3, 33-41.

FORTIS, Jean-Michel & VITTRANT, A., 2011, L'organisation syntaxique de l'expression de la trajectoire : vers une typologie des constructions, *Faits de Langues. Les Cahiers* 3, 71-98.

GRINEVALD, Colette, 2011, On constructing a working typology of the expression of path, *Faits de Langues. Les Cahiers* 3, 43-70.

GUILLAUME, Antoine, 2009, Les suffixes verbaux de mouvement associé en cavineña, *Faits de Langues. Les Cahiers* 1, 181-204.

IACOBINI, Claudio & B. FAGARD, 2011, A diachronic approach to variation and change in the typology of motion event expression. A case study: From Latin to Romance, *Faits de Langues. Les Cahiers* 3, 151-171.

IMBERT, Caroline, C. GRINEVALD & A. SÖRES, 2011, Pour une catégorie de 'Satellite' de Trajectoire dans une approche fonctionnelle-typologique. *Faits de Langues. Les Cahiers* 3. Paris, Ophrys, 99-116.

IMBERT, Caroline, 2010, Multiple preverbation in Homeric Greek: A typological insight. *CogniTextes* 4(2010), Unison in multiplicity : Cognitive and typological perspectives on grammar and lexis. [http://cognitextes.revues.org/387]

LEMMENS, Maarten & D. SLOBIN, 2008, Positie- en bewegingswerkwoorden in het Nederlands, het Engels en het Frans (Les verbes de posture et de déplacement en néerlandais, en anglais et en français). *Verslagen en Medelingen van de Handelingen van de Koninklijke Academie voor Taal- en letterkunde* 118.1 : 17-32.

KOPECKA, Annetta & M. Ishibashi, 2011, L'(a)symétrie dans l'expression de la Source et du But : perspective translinguistique, *Faits de Langues. Les Cahiers* 3, 131-149.

PAPAHAGI, Cristiana, 2011, Pour une typologie des systèmes d'adnominaux de la trajectoire, *Faits de langues. Les Cahiers*, 3, 117-130.

SÖRÉS, Anna, 2008, Langues à cadre verbal et à cadre de satellite : réflexions sur la didactique des verbes de mouvement, *Les cahiers de l'Ecole Doctorale* 139, Sciences du Langage, Publication de l'Université Paris X Nanterre, 74-84.

C-ACTI

FAGARD, Benjamin & L. SARDA, 2007, Etude diachronique de la préposition dans : des emplois spatiaux-temporels aux emplois abstraits ? Colloque international Autour de la préposition. Crisco, Caen, 20-22 septembre 2007. In François, J., Gilbert, E., Guimier, C. & Krause, M. (eds.), 2009, *Autour de la préposition*, CRISCO – Université de Caen Basse-Normandie, Presses Universitaires de Caen, 225-236.

FORTIS, Jean-Michel, 2007, Le problème de la polysémie des adpositions spatiales. Colloque international Autour de la préposition. Crisco, Caen, 20-22 septembre 2007. In François, J., Gilbert, E., Guimier, C. & Krause, M. (eds.), 2009, *Autour de la préposition,* CRISCO, Université de Caen Basse-Normandie, Presses Universitaires de Caen, 183-194.

ISHIBASHI, Miyuki, 2007, Nihongo sieki idou hyougen-ni okeru kiten, chakuten hyougen-no ninchiteki hi-taishousei [Asymétrie cognitive de la Source et du But dans l'expression de déplacement causé du japonais]. *Proceedings of the Thirty-first Annual Meeting of Kansai Linguistic Society*, 27.

ISHIBASHI, Miyuki, 2010, The (a)symmetry of source and goal in motion events in Japanese: Evidence from narrative data. In Marotta, G., Lenci, A., Meini, L. & Rovai, F. (eds), *Space in Language: Proceedings of the Pisa International Conference, Pisa, 8-10 octobre 2009*. ETS, Firenze, 515-531.

VUILLERMET, Marine, 2009, Los verbos de postura Ese Ejja no se quedan inmóviles. Y a veces se desvían. *Proceeding of the conference on Indigenous Languages of Latin America-IV*, Austin, Texas, *http://www.ailla.utexas.org/site/cilla4/Vuillermet_CILLA_IV.pdf*.

VUILLERMET, Marine, (à paraître), Dónde, cuándo, y con quién ocurren acciones: El movimiento asociado en ese ejja". In A. M. Ospina (ed), *Expresión de nociones espaciales en lenguas amazónicas*, Universidad Nacional de Colombia, Bogota.

OR

FORTIS, Jean-Michel, 2006-2012, Espace. Lexique des concepts.

FORTIS, Jean-Michel & J-M.FAGARD, 2010, Space in language. Cours en ligne. Leipzig Summer School in Linguistic Typology.

ISHIBASHI, Miyuki, A. KOPECKA & M. VUILLERMET, 2007, Trajectoire. Matériel visuel pour l'élicitation des données linguistiques (DVD, 76 clips). Laboratoire Dynamique du Langage.

Programme 5 : La causalité dans le langage et la cognition

OS

COPLEY, Bridget et F. MARTIN (eds.), à paraître. *Causation in Grammatical Structures*. Oxford: Oxford University Press (Oxford Studies in Theoretical Linguistics).

VALMA, Eleni, 2011, *Etude à Visée Typologique des Conjonctions Causales en Grec Moderne – Comparaison avec le Français*. LINCOM Studies in Linguistic Typology 19.

OS-chap

BRAVO, Ana & B. LACA, 2011, La perífrasis ir+a+Infinitivo y el modo gramatical. In V. Escandell, M. Leonetti & C. Sánchez (eds.), *60 problemas de gramática*. Madrid: Ediciones Akal, 220-226.

COPLEY, Bridget. A paraître. Causal chains for futures and futurates. In Kissine, M., de Brabanter, P., et S. Sharifzadeh (eds.), *Future Time(s) / Future Tense(s)*. Oxford: Oxford University Press (Oxford Studies in Theoretical Linguistics).

VAN DER VELDE, Danièle, 2011, L'agentivité généralisée : le cas des prédicats psychologiques ». *In* D. Amiot, W. De Mulder, E. Moline, D. Stosic, Peter Lang (eds), *ARS Grammatica*, 237-256.

C-ACTI

TOVENA, Lucia M., 2011, Accomplishments: their telos and their structure. In *Proceedings of the 15th Sinn & Bedeutung*, 613–628, Saarbruken.

Programme 6 : Approches typologiques des constructions elliptiques

OS-chap

ABEILLÉ, Anne, G. BILBIIE & F. MOURET. A paraître. A Romance Perspective on Gapping Constructions. In H. Boas & F. Gonzalvez Garcia (eds), *Romance in Construction Grammar* (Constructional Approaches to Language series). Amsterdam: Benjamins. [dernières révisions effectuées en décembre 2011].

DAGNAC, Anne, 2010, Modal Ellipsis in French, Spanish and Italian: evidence for a TP-deletion analysis. In K. Arregi et al. (eds). *Romance Linguistics 2008. Interactions in Romance [CILT 313]. Amsterdam: Benjamins, 157-170.*

GAZDIK, Anna, 2011, Questions multiples en français. Une analyse lexicale-fonctionnelle. In Ádám, A. (ed.) *Verbum. Analecta Neolatina*. Université Catholique Pázmány Péter, Piliscsaba, 2–23.

MILLER, Philip & G.K. Pullum. A paraître. Exophoric VP Ellipsis. In Philip Hofmeister (ed.), *Festschrift for Ivan Sag*. CSLI Publications.

ACL

ABEILLÉ, Anne & F. MOURET, 2010, « Quelques contraintes sémantiques et discursives sur les coordinations elliptiques », *Revue de sémantique et de pragmatique* n° 24, 177-206.

ROUVERET, Alain, 2011, VP ellipsis, phases and the syntax of morphology. *Natural Language and Linguistic Theory*, Volume 30, Issue 3, 897-963.

ACLN

BÎLBÎIE, Gabriela & F. LAURENS, 2010, `Towards a Non-elliptical Analysis of Verbless Relative Adjuncts'. *Bucharest Working Papers in Linguistics*. Vol. 12(1): 51-66.

C-ACTI

BÎLBÎIE, Gabriela & A. GAZDIK (sous presse). 'Wh-coordination in Hungarian and Romanian multiple questions'. In Ch. Piñón (ed.), *Empirical Issues in Syntax and Semantics* 9. Paris, publication en ligne, ISSN sur le site du LLF : http://www.cssp.cnrs.fr/).

C-COM

BILBIIE, Gabriella & A. GAZDIK, 2011, Hybrid Coordination in Hungarian and Romanian. *Conference on Syntax, Phonology and Language Analysis*. Budapest, 01-03/09/2011.

DEULOFEU, José, 2011, De l'inutilité de la notion de fragment. *Colloque séquences fragmentaires*, ULB, Bruxelles.

GAZDIK, Anna, 2011, On the Syntax-Discourse Interface in Hungarian. HPSG-2011, *Workshop on Information Structure*, Seattle, 23/08/2011.

GAZDIK, Anna, 2012, Les questions multiples en français : correspondance entre structure syntaxique et interprétation, *CMLF*, Lyon.

GAZDIK, Anna, 2011, La théorie de l'Optimalité : une théorie d'exceptions et de la linguistique contrastive. *Journée contrastive*, Szeged, 14/04/2011.

GRUET-SKRABALOVA, Hana, 2011, Varieties of verbal ellipsis in Czech. *Topics in the Typology of Elliptical Constructions*. Paris, Chicago Center, 24/06/2011.

GRUET-SKRABALOVA, Hana, 2012, « Answers to yes/no questions in Czech », *Workshop on the syntax of answers to polar questions*, Newcastle.

KOLLIAKOU, Dimitra & J.GINZBURG, 2012, "Non Sentential Clarification Requests: grammar and emergence" *Typologie des constructions elliptiques 2*, Paris, Chicago Center.

MANUS, Sophie & C. PATIN, **2011**, Gapping in Bantu. *Topics in the Typology of Elliptical Constructions*, Paris, Chicago Center, 24/06/2011.

MANUS, Sophie & C. PATIN, 2011, The prosodic structure of elliptical constructions in Bantu. *4th International Conference on Bantu Languages*, Berlin, 07-09/04/2011.

MILLER, Philip, 2011, The choice between verbal anaphors in discourse. *8th Discourse Anaphora and Anaphor Resolution Colloquium*, DAARC 2011, Faro, Portugal, 07/10/2011.

MILLER, PHILIP 2011, The use of the English verbal anaphor « do so » in discourse: descriptive analysis and theoretical consequences. *Topics in the Typology of Elliptical Constructions*. Paris, Chicago Center, 24/06/2011.

MOURET, François & A. ABEILLÉ, 2011, On the Rule of Right Node Raising in French. *Topics in the typology of elliptical constructions*, Paris, Chicago Center, 24/06/2011.

QIU, Yiqin, 2012, La Hiérarchie des adjoints dans l'Ellipse du VP en mandarin. *Typologie des constructions elliptiques 2*, Paris, Chicago Center.

RIGAUD, Nathalie, 2011, Pour une approche descriptive des constructions réduites à mot Q. Journée d'étude *Les séquences fragmentaires en français*. Bruxelles, 30-31/05/2011.

RIGAUD, Nathalie, 2011, Etude sur corpus de l'ellipse modale. *Colloque annuel « Association for French Language Studies »*. Nancy 08-10/09/2011.

RIGAUD, Nathalie, 2011, Constructions verbales réduites à son mot qu. *Colloque séquences fragmentaires*, ULB, Bruxelles.

AP

Corpus gapping en français (30h avec transcriptions annotées)

Programme 7 : Calcul de la référence nominale : langues sans articles - langues avec articles (LSALAA)

OS

CABREDO HOFHERR, Patricia & O. MATUSHANSKY (eds.), 2010, *Adjectives. Formal analyses in syntax and semantics*. Amsterdam: Benjamins.

DOBROVIE-SORIN, Carmen & C. BEYSSADE, 2012. *Redefining Indefinites*. Studies in Natural Language and Linguistic Theory, Volume 85. Dordrecht: Springer.

REZAC, Milan, 2011, *Phi-features and the modular architecture of language*. Dordrecht: Springer.

ROY, Isabelle & E. SOARE, (eds.), 2011, *Nominalizations, Recherches Linguistiques de Vincennes*, 40/2011. (Avec une sélection des travaux présentés à JENOM 2010).

OS-chap

ALEXIADOU, Artemis, G. IORDACHIOAIA & E. SOARE, 2010, Plural marking in argument supporting nominalizations. In P. Cabredo Hofherr & B. Laca (eds.) *Layers of Aspect. CSLI Publications, 1-22.*

CABREDO HOFHERR, Patricia, 2010, Adjectives - an introduction. *In* P. Cabredo Hofherr & O. Matushansky (eds), *Adjectives. Formal analyses in syntax and semantics*. Amsterdam : John Benjamins, 1-26.

CABREDO HOFHERR, Patricia, 2012a, Verschmelzungsformen von Präposition und Artikel. Deutsch und Französisch kontrastiv". *In* Gunkel, Lutz and Zifonun, Gisela (eds), *Jahrbuch des Instituts für deutsche Sprache*. Berlin: Mouton de Gruyter, 217-238.

CABREDO HOFHERR, Patricia. (à paraître en 2012), Bare singulars and bare habituals. *In* Beyssade, Claire, Del Prete, Fabio and Mari, Alda (eds.), *Genericity*. Oxford : Oxford University Press, sur les épreuves, 192-221.

CABREDO HOFHERR, Patricia, 2012b, Preposition+determiner contractions in French and German. *In* Ackema, Peter *et al.* (eds.). *Comparative Germanic Syntax : The State of the Art*. Amsterdam: Benjamins, 99-131.

DOBROVIE-SORIN, Carmen, 2012. Number as a Feature. *In* Cardinaletti, Munaro, Giusti, Poletto (eds.) *Functional Heads*. Oxford : Oxford University Press, 304-324.

DOBROVIE-SORIN, Carmen, à paraître en 2012. Generic Plural and Mass Indefinites. *In* Beyssade, Claire, Del Prete, Fabio and Mari, Alda (eds) *Genericity*. Oxford : Oxford University Press.

LENART, Ewa, 2011, The Grammaticalisation of Nominals in French L1 and L2 : A Comparative Study of Child and Adult Acquisition. *In* Watorek, M., Benazzo, S. et Hickmann, M. (eds). *Comparative Perspectives to Language Acquisition : Tribute to Clive Perdue*. Bristol: Multilingual Matters, 420-440.

ZRIBI-HERTZ, Anne, 2011, Definite DPs without lexical nouns in French. Clausal modifiers and relativization. *In* Berns, Janine, Jacobs, Haike, and Scheer, Tobias (eds.) *Romance languages and linguistic theory 2009. Selected papers from 'Going Romance' Nice 2009*. Amsterdam: Benjamins, 363-390.

ACL

ALEXIADOU, Artemis, G. IORDACHIOAIA & E. SOARE, 2010, Number/Aspect interactions in the syntax of nominalizations: a distributed Morphology approach. *Journal of Linguistics* 46: 537-574.

BASSANO, Dominique, I. MAILLOCHON, K. KORECKY-KRÖLL, M. VAN DIJK, S. LAAHA, W.U. DRESSLER & P. VAN GEERT, 2011, A comparative and dynamic approach to the development of determiner use in three children from different languages. *First Language* 31: 253-279.

BASSANO, Dominique, K. KORECKY-KRÖLL, I. MAILLOCHON & W.U. DRESSLER, 2011, L'acquisition des déterminants nominaux en français et en allemand: une perspective interlangue sur la grammaticalisation des noms. *LIA* 2011, 2:1, 37-60.

KNITTEL, Marie-Laurence, 2010, Possession vs incorporation in the nominal domain: evidence from French event nominal dependencies. *The Linguistic Review* 27: 177-230.

ACLN

BASSANO, D, 2010, L'acquisition du déterminant nominal en français : une construction progressive et interactive de la grammaire. Cognitextes [En ligne], Volume 5 / 2010. URL :http://cognitextes.revues.org/315

KNITTEL, Marie-Laurence, 2011, Détermination et modification dans les expressions N à N en français. *Journal of French Language Studies*, Vol 22 : 165-187.

ROY, Isabelle & E. SOARE, 2011, Nominalizations. New Insights and Theoretical Implications. *In* Roy & Soare (eds), *Nominalizations*, *Recherches Linguistiques de Vincennes*, 40/2011: 1-18.

C-ACTI

KANEKO, Makoto, 2011, DP external epistemic'determiners'in Japanese. *In* Olivier Bonami and Patricia Cabredo Hofherr (eds.) *Empirical Issues in Syntax and Semantics 8*: 239-266. ISSN: 1769-7158. http://www.cssp.cnrs.fr/eiss8/index_en.html

C-COM

ALLEESAIB, Muhsina, 2010, A study of the multifunctional item bann in Mauritian. *Colloque Formal Approaches to Creole Studies II*, Berlin : ZAS. 8 nov 2010.

CABREDO-HOFHERR, Patricia, 2010, The interpretation of bare singulars and repetition. Conférence à la Journée *Langues avec et sans articles*, U Paris 8, 5 mars 2010.

CABREDO HOFHERR, Patricia, 2011, Lexical genericity : R-impersonal pronouns. Conférence au colloque Généricité : *interprétation et usages III*, ENS Paris, 5-6 déc 2011.

DOBROVIE-SORIN, Carmen, 2011, Weak Bare NPs and Names of Kinds. *Third International Conference on Bare Nominals : Theory and Experiment*, Rio de Janeiro, Brésil, 21-23 novembre 2011.

DOBROVIE-SORIN, Carmen & M. FERREIRA, 2011, Count Bare NPs as amounts of atoms. *Third International Conference on Bare Nominals : Theory and Experiment*, Rio de Janeiro, Brésil, 21-23 novembre 2011.

KANEKO, Makoto, 2011, Why do L1 Japanese L2 English learners misuse the when uniqueness or maximality is not presupposed--a possibility of L1 transfer. *Journées langues avec et sans articles 2011/ Workshop on Languages with and without Articles* 2011, 3-4 mars 2011.

KANEKO, Makoto, 2011, Japanese pre-nominal demonstratives as NP-adjoined modifiers lacking definiteness. *The 16th* Sinn und Bedeutung *Conference, 6-8 September 2011, Utrecht*.

REZAC, Milan & JOUITTEAU, Mélanie, 2011, The nature of French 'impersonal' indexicals tu and on. Journée sur les pronoms impersonnels, *CNRS Pouchet, 20 sept 2011*.

ZRIBI-HERTZ, Anne, 2010b, (avec Loïc JEAN-LOUIS), La and lé in Matnikè: towards a syntactic analysis, colloque international, Berlin: ZAS, 8 novembre 2010.

ZRIBI-HERTZ, Anne, 2011, 'Référence nominale et structure informationnelle dans une langue sans articles (le coréen)', Journée transversale *Référence et détermination*, UMR SFL (Centre Pouchet, Paris)

C-INV

CABREDO-HOFHERR, Patricia, 2011, Verschmelzungsformen von Präposition und Artikel. Deutsch und Französisch kontrastiv. Conférence invitée à la 47. *Jahrestagung des Instituts für deutsche Sprache Deutsch im Sprachvergleich Grammatische Kontraste und Konvergenzen*. Institut für deutsche Sprache, Mannheim, 15-17 mars 2011. (conférence invitée).

ZRIBI-HERTZ, Anne, 2010a, (avec Loïc JEAN-LOUIS), *Naming and genericity in the DP: some hints from Martinique creole*, International conference on 'Bare nouns and genericity', Université Paris-Diderot, Laboratoire de Linguistique Formelle, 8 octobre 2010 (conférence invitée).

ZRIBI-HERTZ, Anne, 2011, (avec Loïc JEAN-LOUIS), *L(a)- and lé in Matinikè: "genericity" markers in the DP?*. Colloque *Genius 3*, Paris : Ecole Normale Supérieure (conférence invitée).

Programme 8 : « Mise en relief et mise en retrait : le marquage morphologique de la hiérarchie discursive »

C-INV

BOYELDIEU, Pascal : exposé sur invitation du projet allemand SFB 632 B7 'Predicate-centered focus types', dir. T. Güldemann, Berlin, 21-22 nov. 2010.

Programme 9 : Structuration informationnelle et typologie des constructions à détachement

DO

FERNANDEZ-VEST, M.M.Jocelyne & R.J.VAN VALIN (eds.), (soumis en septembre 2012), *Information Structure of spoken language in a Cross-Linguistic Perspective*, 220 p.

FERNANDEZ-VEST, M.M.Jocelyne & H. METSLANG (eds.), à paraître en 2013, *Typology of Question and Answer pairs*, Numéro thématique de la Revue *Typology and Universals*, 120 p.

C-COM

ACHARIYAYOS, Jirasak, 2010a, «Discourse particles in the information structure of Thai », *International symposium ISTY III, Grammaire de l'information et typologie - Information Grammar and Typology*, Paris, 25-27 mars 2010.

ACHARIYAYOS, Jirasak, 2010b, « Focus/Rheme and Discourse Particles in Thai », International Workshop ISTY IV, *Focus-Rheme in a cross-linguistic perspective*, Paris, 5-6 novembre 2010.

ACHARIYAYOS, Jirasak, 2011, "Information Structuring : Thematization in Thai", International Workshop *Information Structure and Spoken Language : Cross-Linguistic Comparative Studies*, Linguistic Society of America, *Linguistic Institute 2011 (LSA 2011)*, Boulder, Colorado 9-10 July 2011.

ACHARIYAYOS, Jirasak, 2012, « Discourse particles and information structuring in Thai », International Workshop *Information Structure and Dialogue*, Paris, 3 June 2012.

ACHARIYAYOS, Jirasak, D.T. DO-HURINVILLE, P. KIRTCHUK & M.M.J. Fernandez-Vest, 2010, « Information Structuring and Discourse particles, evidence from a few spoken languages », International Workshop ISTY V, *Information Structuring and Typology from different angles*, CNRS-Villejuif, 26 November 2010.

AMON, Marri, 2012a, « Detachments in spoken Estonian », International Workshop *Information Structure and Dialogue*, Paris, 3 June 2012.

AMON, Marri, 2012b, « Initial detachments in spoken Estonian: insertion of longer thematic elements in discourse », International Workshop *WS2. Detachment constructions [dislocations] and typology in languages of Europe and beyond, 45th Meeting of the Societas Linguistica Europaeae (SLE 2012)*, Stockholm, 29 August – 2 September 2012.

BIZRI, Fida, 2011, « Information Structuring Strategies in Pidgin Madam (an Arabic-based pidgin with Sinhala substratum) », International Workshop *Information Structure and Spoken Language : Cross-Linguistic Comparative Studies*, Linguistic Society of America, *Linguistic Institute 2011 (LSA 2011)*, Boulder, Colorado, 9-10 July 2011.

CHOI-JOONIN, Injoo & V. LAGAE, 2010, « Corrélative et pseudo-clivée ; le cas des constructions en 'de Adjectif », 2010 International symposium ISTY III, *Grammaire de l'information et typologie - Information Grammar and Typology*, Paris, 25-27 mars 2010.

DO-HURINVILLE, Danh-Thành, 2010a, " A pragmatic and syntactic study of the Vietnamese polyfunctional marker *thì*", International symposium ISTY III, *Grammaire de l'information et typologie - Information Grammar and Typology*, Paris, 25-27 mars 2010.

DO-HURINVILLE, Danh Thành, 2010b, « Focus particles in Vietamese », International Workshop ISTY IV, *Focus-Rheme in a cross-linguistic perspective*, Paris, 5-6 novembre 2010.

DO-HURINVILLE, Danh Thành, 2011, "Focus Particles in Vietnamese", International Workshop *Information Structure and Spoken Language : Cross-Linguistic Comparative Studies*, Linguistic Society of America, *Linguistic Institute 2011 (LSA 2011)*, Boulder, Colorado, 9-10 July 2011.

ERTESCHIK-SHIR, Nomi, 2010, "Canonical Information Structures", International Workshop ISTY IV, *Focus-Rheme in a cross-linguistic perspective*, Paris, 5-6 novembre 2010.

ETXEPARE, Ricardo, 2010, « The Focus landscape of Basque », International Workshop ISTY IV, *Focus-Rheme in a cross-linguistic perspective*, Paris, 5-6 novembre 2010.

ETXEPARE, Ricardo, 2011, « Basque focus at the interfaces », International Workshop *Information Structure and Spoken Language : Cross-Linguistic Comparative Studies,* Linguistic Society of America, *Linguistic Institute 2011 (LSA 2011)*, Boulder, Colorado, 9-10 July 2011.

ETXEPARE, Ricardo, 2012, « Distributivity and Theme/Rheme configurations: Basque minimal correlatives », International Workshop *WS2. Detachment constructions [dislocations] and typology in languages of Europe and beyond, 45th Meeting of the Societas Linguistica Europaea (SLE 2012)*, Stockholm, 29 August – 2 September 2012.

FERNANDEZ-VEST, M.M.Jocelyne, 2010a, « Focus/Rheme as the MCU », International Workshop ISTY IV, *Focus-Rheme in a cross-linguistic perspective*, Paris, 5-6 novembre 2010.

FERNANDEZ-VEST, M.M.Jocelyne, 2011, Detachment constructions as fundaments of Information Structuring – *evidence from French, Finnic, Samic,* International Workshop *Information Structure and Spoken Language : Cross-Linguistic Comparative Studies*, Linguistic Society of America, *Linguistic Institute 2011 (LSA 2011)*, Boulder, Colorado, 9-10 July 2011.

FERNANDEZ-VEST, M.M.Jocelyne, 2012a, « Information grammar and typologies : Why dialogue is a prerequisite ? », International Workshop *Information Structure and Dialogue,* Paris, 3 June 2012.

FERNANDEZ-VEST, M.M.Jocelyne, 2012b, « Detachments and circular cohesion: what status in language/discourse typologies? », International Workshop *WS2. Detachment constructions [dislocations] and typology in languages of Europe and beyond, 45th Meeting of the Societas Linguistica Europaea (SLE 2012)*, Stockholm, 29 August – 2 September 2012.

FERNANDEZ-VEST, M.M.Jocelyne & JULIA Marie-Ange, **2010,** «*Detachments, language and discourse typologies : evidence from Finno-Ugric and Ancient Indo-European languages – Finnish, latin (Sami, Greek)*», International Symposium ISTY III, *Grammaire Grammaire de l'information et typologie – Information Grammar and Typology***,** Paris, 25-27 mars 2010.

FORKER, Diana, 2010, «Reference-tracking and information structure in Hinuq**»,** International Symposium ISTY III, *Grammaire Grammaire de l'information et typologie - Information Grammar and Typology*, Paris, 25-27 mars 2010.

GADELII, Karl-Erland, 2010a, «*Topicalization and the V2 parameter in Nordic languages*» International Symposium ISTY III, *Grammaire de l'information et typologie - Information Grammar and Typology*, Paris, 25-27 mars 2010.

GADELII, Karl-Erland 2010b, « Discourse functions of the clause-initial constituent in Germanic vs. Romance languages », International Workshop ISTY IV, *Focus-Rheme in a cross-linguistic perspective*, Paris, 5-6 novembre 2010.

HAMMOND, Jeremy, D. MATIC, S. VAN PUTTEN & R.J. VAN VALIN, 2012, « Going Left. A comparative study of Left Displacement in Avatime, Lakhota, Tundra Yukaghir and Whitesands », International Workshop *WS2. Detachment constructions [dislocations] and typology in languages of Europe and beyond, 45th Meeting of the Societas Linguistica Europaea (SLE 2012)*, Stockholm, 29 August – 2 September 2012.

H*ELASVUO,* Marja-Liisa & R. LAURY, 2010, «Functional motivations for the use of relative clauses in Finnish conversation**»**, International Symposium ISTY III, *Grammaire Grammaire de l'information et typologie - Information Grammar and Typology*, Paris, 25-27 mars 2010.

HELASVUO, Marja-Liisa & R. LAURY, 2012, « Detached NPs with relative clauses in Finnish conversations », International Workshop *WS2. Detachment constructions [dislocations] and typology in languages of Europe and beyond, 45th Meeting of the Societas Linguistica Europaea (SLE 2012)*, Stockholm, 29 August–2 September 2012.

IRURTZUN, Aritz, 2012, « OVS Word order and split focus with absolute questions in Spanish », International Workshop *WS2. Detachment constructions [dislocations] and typology in languages of Europe and beyond, 45th Meeting of the Societas Linguistica Europaea (SLE 2012)*, Stockholm, 29 August – 2 September 2012.

JULIA, Marie-Ange, 2011, *Thematization in Latin illustrated through Drama,* International Workshop *Information Structure and Spoken Language : Cross-Linguistic Comparative Studies*, Linguistic Society of America, *Linguistic Institute 2011 (LSA 2011)*, Boulder, Colorado, 9-10 July 2011.

KALININA, Elena, 2010**,** «Sentence focus in russina : syntactic, intonational and referential properties of thetic judgements**»**, International Symposium ISTY III, *Grammaire Grammaire de l'information et typologie - Information Grammar and Typology*, Paris, 25-27 mars 2010.

KIRTCHUK, Pablo, 2010a, «Topic-first utterances in Hebrew and beyond : dynamical considerations**»,** International Symposium ISTY III, *Grammaire Grammaire de l'information et typologie – Information Grammar and Typology***,** Paris, 25-27 mars 2010.

KIRCHUK, Pablo, 2010b, « Hierarchisation of Information in the context of language as a biological device », International Workshop ISTY IV, *Focus-Rheme in a cross-linguistic perspective*, Paris, 5-6 novembre 2010.

KIRTCHUK, Pablo, 2011, Pragmatic vs. grammatical mode : utterance internal hierarchy (UIH) in Hebrew and beyond, International Workshop *Information Structure and Spoken Language : Cross-Linguistic Comparative Studies*, Linguistic Society of America, *Linguistic Institute 2011 (LSA 2011)*, Boulder, Colorado, 9-10 July 2011.

LACA, Brenda, 2010, « On the influence of Focus-structures of generic sentences and in Spanish », International Workshop ISTY IV, *Focus-Rheme in a cross-linguistic perspective*, Paris, 5-6 novembre 2010.

MATSUMOTO, Asuka, 2010, « *Ga/wa* as a Focus strategy in Japanese », International Workshop ISTY IV, *Focus-Rheme in a cross-linguistic perspective*, Paris, 5-6 novembre 2010.

MONTAUT, Annie, 2011, « Topicalization in Hindi :Word Order, discourse particle 'to' and intersubjectivity », International Workshop *Information Structure and Spoken Language : Cross-Linguistic Comparative Studies*, Linguistic Society of America, *Linguistic Institute 2011 (LSA 2011)*, Boulder, Colorado, 9-10 July 2011.

PARIS, Marie-Claude, 2010, «*Word order and information structuring in Mandarin Chinese*», International Symposium ISTY III, *Grammaire Grammaire de l'information et typologie - Information Grammar and Typology***,** Paris, 25-27 mars 2010.

POLINSKY, Maria, 2010, « Focus and word-order in Polynesian languages », International Workshop ISTY IV, *Grammaire Focus-Rheme in a cross-linguistic perspective*, Paris, 5-6 novembre 2010.

S*AHKAI*, Heete, 2010, *« Sentence accent and the use of demonstratives in spoken Estonian"* International symposium ISTY III, *Grammaire de l'information et typologie - Information Grammar and Typology***,** Paris, 25-27 mars 2010.

S*LOMANSON*, Peter, 2010, «Morphological effects of temporal sequence and clause focus interaction**»,** International Symposium ISTY III, *Grammaire***,** *Grammaire de l'information et typologie - Information Grammar and Typology***,** Paris, 25-27 mars 2010.

SLOMANSON, Peter, 2011, « Focus change as a precursor to morphosyntactic change : the case of Sri Lankan Malay, International Workshop *« Information Structure and Spoken Language : Cross-Linguistic Comparative Studies »*, Linguistic Society of America, *Linguistic Institute 2011 (LSA 2011)*, Boulder, Colorado, 9-10 July 2011.
SLOMANSON, Peter, 2012a, « Cross-linguistic influence and new information structuring processes », International Workshop *Information Structure and Dialogue*, Paris, 3 June 2012.
SLOMANSON, Peter, 2012b, « New Information Structuring processes and their consequences in cross-linguistic influence », International Workshop *WS2. Detachment constructions [dislocations] and typology in languages of Europe and beyond, 45th Meeting of the Societas Linguistica Europaea (SLE 2012)*, Stockholm, 29 August–2 September 2012.
VAN VALIN, Robert Jr, 2010, « The RRG approach to information structure », International Workshop ISTY V, *Information Structuring and Typology from different angles,* CNRS-Villejuif, 26 November 2010.
VAN VALIN, Robert Jr, 2011, « The Role and Reference Grammar approach to information structure and its application to selected Amazonian languages », International Workshop *Information Structure and Spoken Language : Cross-Linguistic Comparative Studies,* Linguistic Society of America, *Linguistic Institute 2011 (LSA 2011),* Boulder, Colorado, 9-10 July 2011.

Le programme10 n'a pas pu être lancé (fermeture du laboratoire porteur)

Programme 11 : Evolution des structures morphosyntaxiques. Vers une typologie intégrative

DO

CHAMOREAU, Claudine & I. LEGLISE (eds), 2012, *Dynamics of Contact-induced language change*. Berlin: Mouton de Gruyter. ISBN 978-3-11-027133-1.
LÉGLISE, Isabelle & C. CHAMOREAU (eds). A paraitre. *The interplay of variation and change in contact settings - Morphosyntactic studies*. Amsterdam: Benjamins.

OS-chap

ADAMOU, Evangelia, à paraître, *Change and Variation in a Trilingual Setting*. Evidentiality in Pomak (Slavic, Greece). *In* Léglise I. & Chamoreau C. (eds). Amsterdam: Benjamins.
CHAMOREAU, Claudine & I.LÉGLISE (eds), 2012, *A multi-model approach to contact-induced language change*. *In* C. Chamoreau & I. Léglise (eds). Berlin: Mouton de Gryuter, 1-15.
CHAMOREAU, Claudine, 2012, Contact-induced change as an innovation. *In* C. Chamoreau & I. Léglise (eds). Berlin: Mouton de Gryuter, 53-76.
CHAMOREAU, Claudine, 2012, *Spanish diminutive markers -ito/-ita in Mesoamerican languages A challenge for* acceptance of gender distinction. *In* Stolz, T., Vanhove, M., Urdze, A. & Otsuka, H. (eds.). *Morphologies in Contact* (Studia Typologica 10). Berlin: Akademie-Verlag, 71-91.
LÉGLISE, Isabelle & C. CHAMOREAU, à paraître, *The interplay of variation and change in contact settings*. *In* I. Léglise & C. Chamoreau (eds). Amsterdam:Benjamins.
KRIEGEL, Sybille, 2012, Contat phenomena / code-copying in indian Ocena Creoles: the post-abolition period. *In* C. Chamoreau & I. Léglise (eds). Berlin: Mouton de Gryuter, 265-283.
MANTEROLA, Julen, 2012, The Basque articles –*a* and *bat* in recent contact theories. *In* C. Chamoreau & I. Léglise (eds). Berlin: Mouton de Gryuter, 231-263.

ACL

CHAMOREAU, Claudine, 2012, Dialectology, typology, diachrony and contact linguistics. A multi-layered perspective in Purepecha. *Sprachtypologie und Universalienforschung (STUF, Language Typology and Universals)* 65, 1: 6-25.

ACLN

CHAMOREAU, Claudine, 2012, The geographical distribution of typologically diverse comparative constructions of superiority in Purepecha. *Dialectology and Geolinguistics* 20: 37-62.

P rogramme 12 : Structure argumentale et structure aspectuelle

DO

Numéro de *Lexique*, sur les *Nominalisations*, 2012, édité par Florence Villoing et Rafael Marin.
ABOH, Enoch, N. SMITH & A. ZRIBI-HERTZ (eds.), soumis à John Benjamins, *The morphosyntax of reiteration in creole and non-creole languages*.

OS-chap

ALEXIADOU, Artemis, G. IORDACHIOAIA & E. SOARE, 2010, Syntactic realization of plural in Romance and Germanic nominalizations. *In* K. ARREGI *et al.* (eds.) *Romance Linguistics 2008: Interactions in Romance*, 107-124.
FRADIN, Bernard, à paraître, "84. Denumeral categories". *In* Muller P. O., I. Ohnheiser, S. Olsen & F. Rainer (eds). *Handbook of Word-Formation*. Berlin/New York: Mouton de Gruyter.
GUERON, Jacqueline, 2011, "La structure du parfait: syntaxe et interprétation". *In* Sylvie Hancil (dir.), *Perspectives théoriques et empiriques sur l'aspect en anglais*, Publications des Universités de Rouen et du Havre, 109-128.
MARÍN, Rafael, 2010, Spanish adjectives within bounds. *In* Patricia Cabredo & Ora Matushansky (eds.), *Adjectives: Formal analyses in syntax and semantics*. Amsterdam: Benjamins, 307-331.
TRIBOUT, Delphine & F. VILLOING, à paraître, « Composition VN, conversion V>N : un nouveau cas de concurrence morphologique en français ?». *In* S. David, S. Leroy & F. Villoing (éds.), *Hommages à Françoise Kerleroux*.

VAN DE VELDE, Danièle, 2011, "Le rapport des prédicats d'état résultant à l'agent du changement d'état : une analyse conceptuelle et aspectuelle". *In* E. Arjoca, C Avezard-Roger, J. Goes, E.Moline, A.TIhu (eds.), *Temps, aspect, et classes de mots,* Artois presses Université, 265-276.

VILLOING, Florence, 2009, « Les mots composés VN ». *In* B. Fradin, F. Kerleroux, M. Plénat (éds), *Aperçus de morphologie du français*, Saint-Denis, Presses universitaires de Vincennes, 175-198.

ACL

ALEXIADOU, Artemis, G.IORDACHIOAIA & E. SOARE, 2010, Number/Aspect interactions in the syntax of nominalizations: a distributed Morphology approach. *Journal of Linguistics* 46 (3): 537-574.

FÀBREGAS, Antonio & R. MARIN, 2012, The role of Aktionsart in deverbal nouns: Stative Nominalizations, *Journal of Linguistics*, Vol. 48 (1). ISSN 0022-2267. CUP, 35-70.

HEYD, Sophie & M.L. KNITTEL, 2009, Les noms d'activité parmi les noms abstraits : propriétés aspectuelles, distributionnelles et interprétatives, *Lingvisticæ Investigationes* XXXI-1 124-148.

KNITTEL, Marie-Laurence, 2010, Possession vs incorporation in the nominal domain: evidence from French event nominal dependencies, *The Linguistic Review* 27, 177-230

MARIN, Rafael & L. MCNALLY, 2011, Inchoativity, change of state, and telicity. Evidence from Spanish reflexive psychological predicates. *Natural Language and Linguistic Theory*, 29(2), 467-502.

ACLN

BEAUSEROY, Delphine, E. JACQUEY & M.L. KNITTEL, 2011, Des hypothèses, des tests, des données : les noms événementiels en corpus, *Corpus* 10, 219-238.

DESMETS, Marianne & F. VILLOING, 2010, Arguments sémantiques du verbe et représentation des règles morphologiques en HPSG, *Travaux de Linguistique 2010/1, Les limites de la rection verbale*, Duculot : 65-89.

FERRET, Karen & F. VILLOING, 2012, L'aspect grammatical dans les nominalisations en français : les déverbaux en *-age* et *-ée*. *In* Marin, Rafael & Florence Villoing (eds.), *Lexique*, 20, Presses Universitaires du Septentrion, Villeneuve d'Ascq, 73-127.

FRADIN, Bernard, 2011, Remarks on State denoting nominalizations. *Recherches Linguistiques de Vincennes* 40:73-99.

FRADIN, Bernard, 2012, Les nominalisations et la lecture 'moyen'. *In* Marin, Rafael & Florence Villoing (eds.) *Lexique*, 20, Presses Universitaires du Septentrion, Villeneuve d'Ascq,129-156.

KERLEROUX, Françoise, 2012, Il y a nominalisation et nominalisation. *In* Marin & Villoing (éds), *Lexique 20,* Presses Universitaires du Septentrion, Villeneuve d'Ascq, 157-172.

KNITTEL, Marie-Laurence, 2011, French Event Nominals and Number Inflection, *Recherches Linguistiques de Vincennes* 40, 127-148.

MARIN, Rafael, L. BARQUE, & A. FABREGAS, 2012, Les noms d'état psychologique et leurs "objets": étude d'une alternance sémantique. *In* Marin, Rafael & Florence Villoing (eds.) *Lexique* 20, Presses Universitaires du Septentrion, Villeneuve d'Ascq, 22-41.

MARIN, Rafael & F. VILLOING, 2012, (eds.) « Nouveaux aspects sur les Nominalisations », *Lexique,* 20, Presses Universitaires du Septentrion, Villeneuve d'Ascq, 7-19.

ROY, Isabelle & E. SOARE, 2011, Nominalizations. New Insights and Theoretical Implications. *In* Roy & Soare (coord.), *Nominalizations*, *Recherches Linguistiques de Vincennes*, 40/2011, 7-24.

ROY, Isabelle & E. SOARE, 2012, L'enquêteur, le surveillant et le détenu : les noms déverbaux de participants aux événements, lectures événementielles et structure argumentale. *In* Marin, Rafael & Florence Villoing (eds.) *Lexique*, 20, Villeneuve d'Ascq : Presses Universitaires du Septentrion, 207-231.

VAN DE VELDE, Danièle, 2010, Le rôle "instrument" en question. *Travaux de linguistique*, 2010/2, N° 61, 7-30.

C-ACTI

BALVET, Antonio, L. BARQUE & R. MARÍN, 2010, Building a lexicon of French deverbal nouns from a semantically annotated corpus. Proceedings of the 7th International Conference on Language Ressources and Evaluation (LREC), Malta, 1422-1428.

BALVET, Antonio, M.H. CONDETTE, P. HAAS, R. HUYGHE, R. MARIN & A. MERLO, 2011, Nomage: an electronic lexicon of French deverbal nouns based on a semantically annotated corpus. *Proceedings of the First International Workshop on Lexical Recources (WoLeR 2011),* 8-15, (Ljubljana, Slovenia), 08/2011.

DESMETS, Marianne & F. VILLOING, 2009, French VN lexemes: morphological compounding in HPSG. *In* Stefan Müller (Editor), *The Proceedings of the 16th International Conference on Head-Driven Phrase Structure Grammar*, Georg-August-University at Göttingen, Germany, July 16-18 2009, CSLI Publications : 89-109.

FERRET, Karen, E. SOARE & F. VILLOING, 2010a, Rivalry between French *-age* and *–ée* : the role of grammatical aspect in nominalizations. *In* Aloni, Maria et al. (eds), *Logic, Language and Meaning. Lecture Notes in Computer Science*, 2010, Volume 6042/2010, 284-294.

FERRET, Karen, E. SOARE & F. VILLOING, 2010b, Les noms d'événement en *-age* et *–ée* : une différenciation fondée sur l'aspect grammatical, 2ème *Congrès Mondial de Linguistique Française*, (La Nouvelle-Orléans, 12-15 juillet 2010), F. Neveu, V. Muni Toke, J. Durand, T. Klingler, L. Mondada, S. Prévot, *EDP Sciences* : 956-968.

HAAS, Pauline, R. MARIN & F. TAYALATI, 2010, Les adjectifs de comportement sont dynamiques et agentifs. *In* Iliescu, Maria, Siller-Runggaldier, Heidi M., Danler, Paul (éds), *Actes du XXVe Congrès International de Linguistique et de Philologie Romanes, 3-8 septembre 2007*, Innsbruck (Autriche), Tome III. Berlin : Mouton de Gruyter, 97-107.

IORDACHIOAIA, Gianina & E. SOARE, 2009, Structural patterns for plural blocking in Romance nominalizations. *In* Aboch, E., Van der Linden, E., Quer, J., Sleeman, P. e.a. (eds), *Romance Languages and Linguistic Theory. Selected Papers from 'Going Romance' 2007*. Amsterdam: Benjamins: 145-160.

IORDACHIOAIA, Gianina & E. SOARE, 2011, A Further Insight into the syntax-semantics of pluractionality, Proceedings of SALT, 95-114. http://elanguage.net/journals/index.php/salt/article/view/21.95

C-COM

BARQUE, Lucie, A.FÁBREGAS & R. MARÍN, 2010, Non-eventive nominalizations. Workshop *On the Semantics of Nominalizations and Time*, IHPST, Paris.

FÁBREGAS, Antonio & R. MARÍN, 2010, Aspect cross-categorially: states in nominalizations. *Going Romance* 24, Leiden.

FÁBREGAS, Antonio & R. MARIN, 2011, Syntax-semantics mapping in nominalizations: Davidsonian and Kimian states. *JeNom 4*, Stuttgart. 06/2011.

FERRET, Karen, E. SOARE & F. VILLOING, 2010, Noms en –*age* et noms en –*ée*, Journée d'étude « Nominalisation et corpus » dans le cadre du projet ANCOR (« Analyse des nominalisations en corpus », dirigé par Marie-Laurence Knittel dans le cadre de la MSH Lorraine), 19 février 2010, Université Nancy 2.

FERRET, Karen, E. SOARE, & F. VILLOING, 2009c, Noms en –*age* et noms en –*ée* : un autre cas de compétition affixale?, *JENOM* 2, 18-19 juin 2009, Université de Lille.

FRADIN, Bernard, 2011, Alternances thématiques dans les noms dérivés en -*eur*. In *Journée de morphologie formelle*. Toulouse, 6 octobre 2011: CLLE (Université Toulouse 2).

GUERON, Jacqueline, 2010, On the Spatio-Temporal Unity of the Sentence. *Workshop on Tense and Aspect in Generative Grammar*.

ROY, Isabelle & E. SOARE, 2011, Naming the argument. Présentation à la table ronde « Categorization and Category Change in Morphology », Université de Tromsø, décembre 2011.

SOARE, Elena, 2011, « Aspect in Nominalizations », conférence présentée à l'Atelier « Actions and Products », mars dans le cadre du projet Nominal, coordonné par Friederike Moltmann, IHPST.

C-INV

GUERON, Jacqueline, 2010, On Predication and Tense interpretation. Workshop *On the Semantics of Nominalizations and Time*, IHPST, Paris. Invited speaker.

GUERON, Jacqueline, 2010, On Constructing Events. Workshop on *Representation of Events*, University Paris 3, Invited Speaker.

ANNEXE 4
LISTE DES CORPUS DU PORTAIL CORPUS DE LA PAROLE SUR LES LANGUES DE FRANCE ACCESSIBLES EN LIGNE AU 30 JUIN 2012

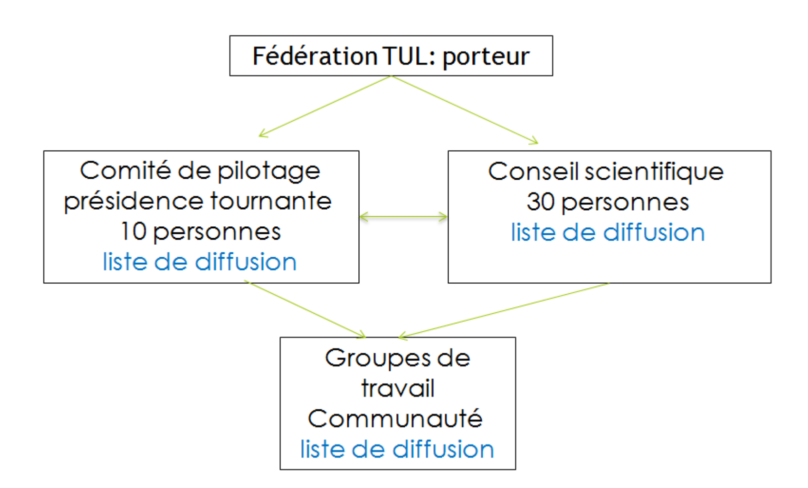
http://corpusdelaparole.in2p3.fr/

nom du chercheur/ de l'équipe déposant	Nom du laboratoire	Langue de France concernée	durée totale	Transcription /traduction disponible
Migge	UMR8202 : SeDyL (CELIA)	Français	1h 14m 56s	0h 0m 0s
Migge	UMR8202 : SeDyL (CELIA)	Ndyuka/Pamaka	19h 48m 54s	0h 0m 0s
Migge	UMR8202 : SeDyL (CELIA)	Ndyuka/Kwinti	2h 27m 4s	0h 0m 0s
Migge	UMR8202 : SeDyL (CELIA)	Ndyuka	2h 37m 21s	0h 0m 0s
Migge	UMR8202 : SeDyL (CELIA)	Ndyuka-Kotica	0h 15m 39s	0h 0m 0s
Dalbera-Stefanaggi	UMR6240 : LISA	Corse	12h 17m 59s	0h 0m 0s
Carton	Université de Picardie	Picard	49h 23m 12s	0h 23m 18s
Carton	Université de Picardie	Français en Picardie	0h 36m 38s	0h 0m 0s
Projet CLAPI		Français	18h 57m 30s	2h 14m 37s
Collin	INALCO	Judéo-espagnol	8h 11m 5s	0h 7m 30s
Cuxac	UMR 7023 : SFL	Langue des signes française	21h 57m 41s	3h 49m 36s
Boutet	UMR 7023 : SFL	Langue des signes française	19h 9m 25s	0h 0m 0s
Boutet	UMR 7023 : SFL	Langue des signes émergente	0h 55m 18s	0h 0m 0s
Boutet	UMR 7023 : SFL	Langue des signes mauricienne	1h 8m 45s	0h 0m 0s
Projet Gardette	UMR 7320 : BCL	Francoprovençal	40h 52m 41s	0h 15m 4s
Goury	UMR8202 : SeDyL (CELIA)	Ndyuka	0h 21m 27s	0h 21m 27s
Goury		Ndyuka-Kotica	0h 3m 54s	0h 3m 54s
Ledegen	UMR 8143 : LCF	Créole réunionnais	10h 27m 5s	0h 14m 48s
Ledu	Université de Brest	Breton	177h 28m 0s	6h 29m 56s
Leglise	UMR8202 : SeDyL (CELIA)	Français	4h 30m 28s	0h 0m 0s
Leglise	UMR8202 : SeDyL (CELIA)	Créole guyanais	4h 30m 28s	0h 0m 0s
Leglise	UMR8202 : SeDyL (CELIA)	Ndyuka	2h 15m 16s	0h 0m 0s
Leglise	UMR8202 : SeDyL (CELIA)	Sranan tongo	1h 11m 47s	0h 0m 0s
Morgenstern		Langue des signes française	5h 46m 1s	0h 0m 0s
Marsac	Université de Strasbourg	Alsacien	63h 18m 50s	0h 0m 0s
Ozanne-Rivierre	UMR7107 : Lacito	Nemi	1h 2m 19s	1h 2m 19s
Ozanne-Rivierre	UMR7107 : Lacito	Iaai	0h 19m 42s	0h 19m 42s
Ozanne-Rivierre	UMR7107 : Lacito	Fagauvea	0h 18m 56s	0h 18m 56s
Projet PFC		Français	23h 12m 31s	2h 57m 44s
Pfister	INALCO	Judéo-espagnol	16h 48m 25s	0h 18m 51s
Ploog	Université de Bordeaux 3	Français en Gironde	14h 47m 45s	2h 14m 54s
Quint	UMR8135 : LLACAN	Occitan	1h 22m 19s	1h 22m 19s
Rombi	UMR7107 : Lacito	Maore	0h 39m 3s	0h 39m 3s
Simoni	UMR 7320 : BCL	Français, variation d'Île de France	6h 23m 49s	0h 30m 34s
Simoni	UMR 7320 : BCL	Français, variation de l'Orléanais	2h 40m 51s	0h 0m 0s
Simoni	UMR 7320 : BCL	Français, variation du Perche	8h 20m 40s	0h 0m 0s
Simoni	UMR 7320 : BCL	Français, variation de Touraine	4h 20m 39s	0h 0m 0s
Projet Thesoc	UMR 7320 : BCL	Occitan/Gascon	30h 47m 19s	2h 58m 41s
Projet Thesoc	UMR 7320 : BCL	Occitan/Languedocien	110h 55m 1s	0h 7m 27s
thesoc	UMR 7320 : BCL	Occitan/ Limousin	0h 2m 38s	0h 0m 0s
Projet Eslo	Université d'Orléans	Français	22h 32m 44s	22h 32m 44s
Mavrogiannis	INALCO	Judéo-espagnol	36h 29m 16s	1h 46m 47s
Mettouchi	INALCO	Kabyle	0h 43m 47s	0h 43m 47s
Nait-zerad	INALCO	Kabyle	0h 34m 53s	0h 34m 53s
Roda	INALCO	Judéo-espagnol	0h 29m 46s	0h 0m 0s
Moyse-Faurie	UMR7107 : Lacito	Xaracuu	2h 9m 6s	0h 22m 33s
Moyse-Faurie	UMR7107 : Lacito	Xaragure	0h 43m 26s	0h 43m 26s
Moyse-Faurie	UMR7107 : Lacito	Fagauvea	0h 31m 42s	0h 31m 42s
Moyse-Faurie	UMR7107 : Lacito	Drehu	0h 39m 6s	0h 9m 32s
Moyse-Faurie	UMR7107 : Lacito	Wallisien	2h 22m 26s	2h 10m 35s
Moyse- Faurie	UMR7107 : Lacito	Ajië	0h 29m 34s	0h 0m 0s
Moyse-Faurie	UMR7107 : Lacito	Nengone	0h 47m 40s	0h 0m 0s
Moyse-Faurie	UMR7107 : Lacito	Iaai	2h 7m 36s	0h 0m 0s
Moyse-Faurie	UMR7107 : Lacito	Futunien	2h 51m 7s	2h 34m 12s
Bril	UMR7107 : Lacito	Nelemwa	0h 15m 1s	0h 15m 1s
Bril	UMR7107 : Lacito	Yuanga	0h 0m 47s	0h 0m 47s
Eloy	Université de Picardie	Picard	6h 5m 40s	0h 0m 0s
Rivierre	UMR7107 : Lacito	Kwênyii	0h 9m 11s	0h 9m 11s
Rivierre	UMR7107 : Lacito	Bwatoo	0h 30m 58s	0h 30m 58s
Rivierre	UMR7107 : Lacito	Cemuhi	1h 3m 58s	1h 3m 58s
Rivierre	UMR7107 : Lacito	Xaracuu	1h 17m 45s	0h 0m 0s
Launey	UMR8202 : SeDyL	Palikur	1h 22m 45s	1h 13m 25s
TOTAL			**776h 7m 35s**	**62h 14m 11s**

ANNEXE 5
COMPOSITION ET REALISATIONS DE L'IRCOM
CONSORTIUM CORPUS ORAUX ET MULTIMODAUX DE LA TGIR-CORPUS
AU 31 JUILLET 2012

1. Composition

Organigramme de l'IRCOM



Comité de pilotage de l'IRCOM

Stéphane Robert (Fédération TUL - FR 2559) - **Porteur du Consortium**
Martine Adda-Decker (LPP - UMR 7018 - Université Paris III)
Gabriel Bergounioux (LLL - EA 3850 - Université d'Orléans - Université de Tours)
Philippe Blache (LPL - UMR 6057 - Université Aix Marseille)
Carole Etienne (ICAR - UMR 5191 - Université Lumière Lyon 2)
Maya Hickmann (SFL - UMR 7023 - Université Paris VIII)
Harriet Jisa (IUF - LDL langage - UMR 5596 - Université Lumière Lyon 2)
Boyd Michailovsky (LACITO - UMR 7107 - Université Paris III et IV)
Harriet Jisa (DDL - UMR 5596 - Université de Lyon II)
Amina Mettouchi (LLACAN - UMR8135 - EPHE)
Christophe Parisse (Modyco - UMR7114 - Université Paris Ouest Nanterre La Défense)

Conseil scientifique

Chercheur	*Laboratoire d'appartenance*
Cyril AURAN	(STL-UMR 8163)
Nicolas BALLIER	(CLILLAC-EA 3967 /ARP)
Bernard BEL	(LPL-UMR 7309)
Christophe BENZITOUN	(ATILF-UMR 7118)
Philippe BOULA DE MAREUIL	(LIMSI)
Dominique BOUTET	(SFL-UMR 7023)
Annelies BRAFFORT	(LIMSI)
Paul CAPPEAU	(FoReLL-EA 3816)
Jean-Marc COLLETTA	(LIDILEM)
José DEULOFEU	(DELIC)
Laurence DEVILLERS	(LIMSI)
Jocelyne FERNANDEZ-VEST	(LACITO-UMR 7107)
Gaëlle FERRE	(LLING)
Dominique FOHR	(LORIA)
Cécile FOUGERON	(LPP-UMR 7018)
Brigitte GARCIA	(SFL-UMR 7023)
Laurent GAUTIER	(CITIL-EA 4142)
Guillaume JACQUES	(CRLAO)
Sylvain KAHANE	(MoDyCo-UMR 7114)

Anne LACHERET-DUJOUR	(MoDyCo-UMR 7114)
Gudrun LEDEGEN	(Prefics-EA 3207)
Philippe MARTIN	(CLILLAC-EA 3967)
Alexis MICHAUD	(Lacito)
Aliyah MORGENSTERN	(PRISMES-EA 4398)
Claire MOYSE-FAURIE	(LACITO)
Pascal NOCERA	(LIA/CERI)
Clément PLANCQ	(LLF)
Sophie ROSSET	(LIMSI)
Tobias SCHEER	(BCL)
Valentina VAPNARSKY	(EREA-UMR 7186)

2. Réalisations

A l'issue de cette première année, l'IRCOM peut afficher à son actif des actions et livrables suivants:

1) Concertation de la communauté et organisation en groupes de travail

Au cours de cette première année, le comité de pilotage a tenu 12 réunions. Afin de mobiliser la communauté scientifique, Il a d'abord organisé une journée en octobre 2011 pour lancer le consortium, présenter ses fonctions, les activités proposées par le comité de pilotage (ateliers, formations, groupes de travail...), organiser la **concertation**, faire remonter les besoins prioritaires de la communauté scientifique, réfléchir aux futures actions du consortium et lancer un appel pour la formation du **conseil scientifique**. Celui-ci a été constitué et s'est réuni le 13 janvier 2012, s'est doté d'une liste de diffusion et s'organisé en groupes de travail ouverts. Nos **5 groupes de travail** communiquent à l'aide d'une liste de diffusion, se réunissent et travaillent autour des thématiques suivantes:
GT(1) Corpus linguistiques et finalités scientifiques,
GT (2) Interopérabilité,
GT (3) Corpus multilingues et corpus plurilingues *(lancement des travaux prévu en 2013)*
GT (4) Multimodalité et modalité visuo-gestuelle,
GT(5) Questions juridiques, droits des personnes et des producteurs de corpus. Dans le cadre de ces groupes, plusieurs ateliers sont prévus entre septembre et décembre 2012.

2) Formation

Nous avons également organisé **5 journées de formations** CLAN, ELAN et ELAN-CorpA et accordé notre **soutien financier à 3 manifestations** (une école thématique et deux séminaires) liées aux problématiques de l'IRCOM (annotations de données langagières, questions de droit et d'éthique dans la diffusion des données de recherche en sciences humaines et sociales, encodage de l'oral en TEI : démarches, avantages, défis).

3) Inventaire, guides, veille scientifique, information : constitution d'un wiki

Comme nous nous y étions engagés lors de notre dossier pour la labellisation de notre consortium, notre action prioritaire et principale réalisation au cours de cette première année du consortium IRCOM s'est focalisée sur :
- le recensement fin des corpus existants (inventaire des corpus, de leur état et des demandes et besoins de la communauté),
- la mise en place d'une veille scientifique,
- la création d'un wiki, préalable à un site web IRCOM, comportant la mise en ligne des résultats de la veille et du recensement des corpus, mais aussi des guides de bonnes pratiques, glossaire, diverses informations et ressources sur les corpus et FAQ sur le consortium.

Ces réalisations ont été permises grâce au recrutement de 2 ingénieurs de recherche qui ont successivement assuré un CDD d'une longueur cumulée de 13 mois.

Ce Wiki a été présenté lors de la journée des Consortiums Corpus-IR du 11 octobre 2012.
Comme il n'est pas encore finalisé, actuellement seule la page de l'inventaire, les pages détaillées des projets, et également les pages qui reprennent les mêmes informations que les tableaux de l'inventaire (triés par mots clefs : sous-disciplines/thématiques, langues, ordre alphabétique) sont en accès libre.
http://ircom.corpus-ir.fr/wiki/doku.php?id=wiki:enquete